FRANCE Football

Les confidences de Loko

SPÉCIAL SUPPORTERS

Combien sont-ils ? Qui sont-ils ?
Quels sont leurs comportements,
leurs chants, leurs attentes ?
De Lens à Marseille,
de Saint-Étienne à Paris,
France Football s'est penché
sur le phénomène
en plein développement
des supporters de football
en France.

Photo Patrick BOUTROUX

M 0705 - 2603 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 51e ANNÉE ● 27 FÉVRIER 1996 ● N° 2 603 Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 20 MAD. Portugal : 400 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 LS. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

De Piaf, qu'on roucoule à la sortie du stade, en passant par l'Irlande, ses ballades, puis autres rengaines de pur style pompier, l'aventure intérieure en plein cœur du kop lensois, un soir de match, ça file le tournis. C'est la java du Nord, délurée mais réglo, l'infernal tempo d'une fanfare que l'on a pistée pour vous. Le volume à fond.

dossier

Bollaert, la java la plus belle

A Montigny-en-Ostrevent, bled famélique de 5 000 habitants, ils ont volontiers des gueules extraordinaires. Souvent rouges, pas faciles, sinueuses mais sans cul-de-sac. Régis Cailliau est bien d'ici, conseiller municipal, grand et balèze, chef. Chef de la section Supp'R'Lens, chef des musiciens du kop, formation originale — et unique en France ? — qui fait tanguer Bollaert comme un bâteau ivre. Il porte haut le maillot du Roumain Stoica que lui a offert il y a sept ans Gervais Martel, président des Sang et Or. Il tape fort sur une grosse caisse toute neuve, à 3 500 francs, financée dernièrement par le conseil général. C'est donc ici, à 40 km de Lens, que se trouve le gros noyau du big band officiant à Bollaert.

Pas vraiment baroque, quoique... les rois du flon-flon alignent trois trompettes, un tambour napoléonien et un autre, classique, quatre grosses caisses, une caisse claire, un tambourin et un tom hollandais. Beaucoup de percussions, en clair, quand seul l'un des trompettistes fréquenta assidûment le Conservatoire. Qu'importe, après tout. On ne désoiffe guère les précieux dans la chaleur du « Penalty », troquet central des supporters de Montigny. « Jamais de répétitions, l'instinct du match, le feeling », ça suffit pour supporter efficacement. Avec ses 76 membres, la section squatte régulièrement depuis quatre ans le bistrot jauni, propret, où l'on serre la main du premier quidam entrant, où le Babyfoot trône entre quatre murs peuplés d'ornements sang et or. Et là, avant chaque joute lensoise, on se retrouve pour démarrer la grand-messe du soir dont l'essentiel du minutage suit ci-dessous. Quelques bières au compteur, et Bollaert va prendre âme pour la venue de Nantes.

17 h 30 : EMBARQUEMENT IMMÉDIAT

Régis et ses adjoints sont prêts pour l'embarquement. Le vieux bus un peu fatigué, et Ben à son volant, sont rangés un plus loin, on attend ceux qui ont réservé. « A 20 balles le trajet aller-retour, le tarif le moins cher de la région », gamins et ados vont forcément en croquer. Ils arrivent par petites grappes, grim-

Photos André LECOQ

més, écharpes et casquettes en armoiries, donnent leurs sous et s'installent. On charge quelques caisses de bière et de Fanta pour l'entrain, on peuple la soute des instruments inanimés, on prend des nouvelles d'une semaine de grisaille. Le boulot, la famille, les avatars et les joies. Faudra aller à Valenciennes pour le match de solidarité promis par le RCL, *(NDLR : contre le Red Star, la semaine dernière.)* faudra aussi penser aux activités de la section, matches amicaux des membres et tombola. « Avec 400 francs de budget par mois consacré au Racing », les gens d'ici font attention. Majorité d'ouvriers spécialisés, d'agents de maîtrise, mais aussi instits, policiers et techniciens.

18 heures : MONTÉE EN PUISSANCE

Ben, Marocain d'origine, démarre, débonnaire, cause tout seul. « C'est bientôt la fin du ramadan ? » qu'il lui demande, le Régis. Il sourit, confirme puis engouffre dans l'autoradio obsolète la cassette officielle du RCL *Mets à fond !* enregistrée par un groupe lillois (« Des opportunistes qui ont senti venir à Lens le vent de l'Europe... »), et sur laquelle interviennent Régis et ses amis. Michael, onze ans, rêve quant à lui doucement, son tambour sur les genoux. Fils d'un trompettiste, il y a deux ans qu'il joue au stade, sans bicher.

Sur la rocade, le bus s'arrête parfois pour prendre dans d'autres hameaux des supporters alentours. Ça commence à chanter, avec une spéciale dédicace d'entrée pour Laigle, joueur du cru qu'Aimé Jacquet a retenu pour défier la Grèce. « Pierrot, en Bleu », décliné sur deux mesures. « Y a tellement longtemps qu'on attendait ça, même si, à notre avis, Wallemme aurait largement dû être le premier à être sélectionné depuis Vercruysse, en 1986... »

Ça commence à chauffer aussi, crescendo. Et Bollaert, vaisseau de pierre, apparaît dans la mire.

19 h 30 : BOLLAERT S'ÉVEILLE

Des dizaines de cars sont rangés en Lego sur le parking, des centaines de supporters fondent sur le stade, le gosier éraillé. L'usage veut qu'à 19 h 30 l'enceinte dégouline déjà de ferveur. Régis et les musicos se hissent jusqu'à l'aire spécialement aménagée pour l'orchestre en plein cœur du kop. 4 mètres carrés protégés d'une barrière de fer puis de corps, agglutinés et fervents. « Pour nous tous, l'essentiel n'est pas forcément la gagne, mais plutôt la certitude de voir nos joueurs se défoncer. Tant pis pour le score. On préfère un 3-3 qu'une victoire 1-0 qui ne veut rien dire... »

Là, déjà, l'ambiance est instinctivement au top, même si Christophe et sa grosse caisse « craignent toujours que l'énergie se grille avant même que le match commence ». Au diable l'avarice. *Tous ensemble, tous ensemble,* refrain simpliste mais émouvant de communion, donne le ton. Dos au terrain, les gens du kop se prennent par les épaules, face à leurs musiciens, et ne font plus qu'un, siamois innombrables et bariolés. Les joueurs s'échauffent. Pas une insulte ne pollue le bruit et la fureur. « Notre équipe, nos gars, rien d'autre. Seules nos couleurs nous intéressent... » Les percussionnistes tambourinent, le répertoire gicle des cuivres déjà tièdes. « *La Marseillaise* version Ch'ti, *Frida oum Papa* d'Annie Cordy et autres joyeuses gaudrioles. Chez ces musiciens du samedi soir aux veines gonflées, le regard fixe et survolté, c'est déjà l'extase. Un verre de Pyrex, rempli de rosé bon marché, court de lèvres en lèvres. Jamais vide.

La passion version supporters sang et or. Rendez-vous au bar *Le penalty*, voyage en car direction Bollaert, pour enfin, dans les tribunes, jouer au rythme des attaques lensoises.

20 h 30 : SUR L'ÉCHELLE DE RICHTER

Pause. Etrange cousinage, nombreux sont les Lensois qui couplent leur panoplie locale aux couleurs marseillaises. Des écharpes « droit au but », y en a à gogo dans la tribune. « Par admiration, de public à public, tout simplement. Faut pas oublier que l'OM a joué son dernier match de D 1, ici, qu'ils avaient d'ailleurs gagné, et qu'on les avait tous raccompagnés aux cars en chantant *ce n'est qu'un au revoir...* »

Et le match prend vie, et l'on sent dans les thorax le foot qui respire. Ah, se goinfrer d'une partie dans de telles conditions, ça cartonne ! Votre corps est ponctué par les actions de Camara ou de Vairelles, par les coups de boutoirs de Sikora, quand vos tympans vibrent comme la peau d'un tambourin. Chauffe, chauffe Marcel...

A la mi-temps, le kop s'assoit, sort les sandwiches-papier alu, papote allègrement. Brigitte, passionaria des musicos, distribue ses petits pains chocolatés tel que le rite le prévoit. Pourvu que ça dure. Début du second acte.

A 21 heures et 50 minutes, précises, c'est minimum 6 sur l'échelle de Richter. Siko vient de marquer, et les gars du haut se jettent sur ceux du bas, avant que le kop, façon dominos, ne suive la dégringolade. En d'autres lieux, la célébration activerait le trouillomètre, ici, cette sainte sérénité vous persuade du contraire. Impressionnant, forcément. *La Java de Broadway*, c'est à cette heure qu'elle retentit, avec force gueulante, suivie de *la Ballade irlandaise*, vieil air de folk-song celte. A 22 h 10, les Canaris égalisent, distribuent une courte consternation vite éteinte par les chants qui reprennent. Puis Lens re-marque, gagne. Salut des gladiateurs, dans un brouhaha musical qui vacille les raisons les plus tièdes, telle cette petite dame quinquagénaire, habituée du kop, qui disjoncte littéralement.

22 h 20 : FARANDOLE DE FOLIE

Comme toujours lorsque la victoire daigne sourire au peuple du kop, Régis et ses potes s'extraient du magma pour vite prendre place derrière la tribune, coincés dans l'alvéole de béton. Là, ils promettent la folie d'une farandole populaire, pimentée des airs qu'ils maîtrisent. Du *Lac du Conemara* en passant par une *Etoile des Neiges* plutôt speed, 200 inconditionnels du pogo ch'ti vont danser, sauter, s'époumoner durant 45 minutes, jusqu'à plus suer. Magique, étrange. Fou.

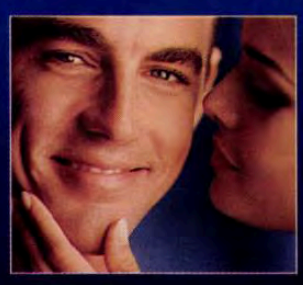
« A l'extérieur, on joue parfois dans les bistrots en cas de victoire. Souvent, le patron nous offre alors la tournée... » Le houblon est de la fête, et puis, la raison l'emporte. Il est l'heure de rentrer, l'heure de voir grimper dans le bus les gamins que des parents attendent chez eux patiemment.

Ben élance doucement la guimbarde, les passagers massacrent un ou deux airs de Piaf, les canettes sont vite adoptées, et Régis Cailliau, seul devant, regarde la route. « On aime plus que tout le foot, ici. Les résultats, ça ne nous branche pas plus que ça. Notre truc, c'est le maillot, la sueur, le jeu, l'ambiance. Le reste, tout le reste, on ne veut jamais le voir chez nous... »

Il est minuit quand le bus arrive à Montigny, devant *le Penalty*. Les mines sont un tantinet froissées. Certains travaillent le lendemain matin mais tant pis. « Les godets vont valser jusqu'à 2 heures du mat'. » Au moins.

Damien RESSIOT, à Lens

Le Rasage le Plus Précis et le Plus Confortable au Monde.



Gillette SensorExcel, avec ses lamelles souples protectrices.

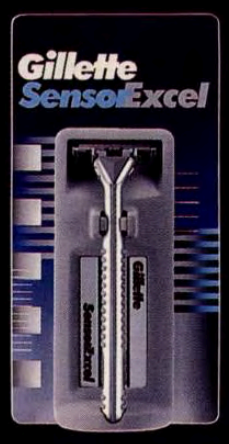
Il n'y a aucun rasoir comme SensorExcel™. C'est le seul rasoir équipé de deux lames montées individuellement sur ressorts et de lamelles souples protectrices.

Lames montées sur ressorts

Les deux lames montées sur ressorts s'adaptent automatiquement aux contours de votre visage. Les lamelles souples en élastomère sont placées avant les lames. Elles protègent votre peau tout en redressant délicatement les poils de votre barbe. Ainsi, les lames vous rasent d'encore plus près, avec un incroyable confort.

Le rasoir SensorExcel possède également un manche Flexgrip® antiglisse doté d'une tête pivotante, pour une plus grande maniabilité.

Aucun rasoir ne vous procure une plus grande sensation de confort pendant le rasage et ne laisse votre peau plus douce que SensorExcel.



Gillette
La Perfection au Masculin™

3615 Gillette
2,23 F la minute

Le grand théâtre des supporters

2
Lens, la java la plus belle.

6
Voyage au cœur des supporters
Les supporters, ce sont des images, des chants, des visages, des banderoles ; mais qui sont-ils et d'où viennent-ils ? De Lens à Marseille, de Bastia à Bordeaux, de Saint-Étienne à Lille, voyage au cœur des tribunes des stades français. Dossier.

18
Paris peau de chagrin
Les huitièmes de la Coupe de France ont apporté leur lot de surprises. Monaco, éliminé à Lille, et Paris, dépassé à Auxerre, tombent de haut. Surtout les Parisiens et Luis Fernandez de plus en plus mal en point.

20
Niort, le faux bond des Chamois.

21
Service Coupe de France.

22
Forum Coupe de France.

24
Blénod, bleu, blanc, beau...

26
Forum Coupe de France.

27
Loto sportif.

28
National 2 : Maubeuge reprend du poil de la bête.

31
Les Championnats étrangers.

32
Juve-Milan au sommet.

34
Van Miert : « Prochain dossier, la TV »
Semaine anglaise pour les dirigeants de l'UEFA, qui ont planché sur la nouvelle donne européenne, mais le commissaire européen Van Miert jette un nouveau pavé dans la mare en s'attaquant au dossier de la télévision.

36
Les Championnats étrangers (suite).

42
France-Grèce : Jacquet est heureux.

44
Service France.

46
Loko : « Je commençais à trouver le temps long »
Auteur d'un doublé contre les Grecs, Pâtrice Loko retrouve le punch et le moral. Il a tiré un trait sur ses ennuis et, avec les Bleus comme avec le PSG, il attend beaucoup de la fin de la saison.

LE phénomène des supporters en France n'arrive pas à la cheville de ce qu'il est en Italie, en Espagne ou en Angleterre.

Les estimations que nous produisons à cet égard, en page 7, sont on ne peut plus éloquentes. Elles dévoilent une infériorité française dont le constat est également dressé tant au niveau des spectateurs que des abonnés, deux autres signaux sur un même tableau de bord.

Pourquoi, alors, se pencher sur ce phénomène ? En quoi est-il intéressant ?

Parce qu'il est d'origine récente et qu'il monte en puissance.

AVANT toute chose, ne confondons pas le supporter avec le spectateur ou l'abonné dont il était question il y a à peine une seconde.

Le mode d'implication des uns et des autres dans le football est sensiblement différent, quoique tout aussi noble.

Ce ne sont pas tout à fait les mêmes populations, voilà tout, bien qu'il leur arrive de se recouper.

La population des supporters se reconnaît à un signe distinctif (un accoutrement, un gadget, un langage, etc.) de même que, le plus souvent, à la détention d'une carte de membre, précisément d'un club de supporters (30 000 à 35 000 cartes en France).

Elle se déplace de préférence en tribu.

En principe, elle aime et connaît le football. Elle est derrière son équipe, donc contre l'équipe adverse.

Elle-même possède des strates différentes qui correspondent à des visions particulières de l'organisation de la tribu, parfois transposées de la société ou bien appelées à y être répercutées. Cet aller et retour est très important.

Dans le pire des cas, elle ne s'intéresse ni au football, ni à l'adversaire, ni même à son équipe, à rien du tout. La scène du football ne lui sert que de prétexte à faire l'andouille. A ce moment-là, attention à ne pas mélanger les torchons et les serviettes !

France Football n'accole pas le nom de supporter à cette dernière catégorie et n'a donc pas jugé bon de l'inclure dans son dossier.

SI l'on excepte le RC Lens qui en possède la culture (le club des supporters remonte à 1926), mais dont le rayonnement sportif est encore insuffisant, seuls deux clubs ont su créer et entretenir autour d'eux un véritable mouvement de supporters, au sens où l'on entendrait cette expression à l'étranger : l'AS Saint-Étienne et l'Olympique de Marseille. Le premier mouvement large, fédérateur, plus ou moins improvisé ; le second plus typé, plus symbolique du caractère de la ville, plus organisé aussi.

Il semble que la contagion hexagonale se soit opérée dans la foulée de l'OM alors que, par ailleurs, les clubs français réalisaient leur percée en Coupes d'Europe et que s'élargissait la fracture sociale.

Aujourd'hui, non seulement les grands rendez-vous européens, mais de banales rencontres de Championnat donnent lieu à la naissance et au développement d'un véritable théâtre en plein air, empli de chants, de chorégraphies, de couleurs. Toute une vie parallèle s'empare de certaines tribunes, réglée comme du papier à musique. Une nouvelle société est en train de voir le jour. La société extrêmement ritualisée des supporters.

PRINCIPALEMENT consommateur du spectacle du football à l'origine, le supporter fait désormais partie de la distribution. Il a son nom au générique. Il joue sur le répertoire le plus large qui soit, du classique au boulevard.

Il participe au commerce du football, à l'élaboration de son image, à la qualité du show et, par le poids grandissant de son influence, à la compétitivité de l'équipe de son cœur.

Ce ne sont peut-être pas là des rôles nouveaux. Mais jamais ils n'ont été interprétés par une troupe aussi nombreuse, ni pareillement définis, codifiés et investis.

C'est pourquoi la population des supporters est regardée avec une attention de plus en plus soutenue.

A peine un mouvement populaire prend-il de l'ampleur, des procédures se mettent en place pour en assurer la surveillance. Dans le cas présent deux types de préoccupations paraissent motiver un tel intérêt, l'une sécuritaire, l'autre mercantile.

En ce qui concerne la sécurité, l'ensemble des actions impulsées au plus haut niveau du football français, et relayées localement, a semble-t-il porté ses fruits. Dans les stades, le climat ne s'est pas alourdi, il se serait plutôt détendu.

Il est néanmoins probable que les pouvoirs publics vont prêcher en faveur du développement de la Fédération des clubs de supporters. Et du renforcement de son autorité, pour des raisons qui tombent sous le sens.

Cette recherche d'un interlocuteur représentatif et sûr ne saurait être mal perçue par la Ligue nationale, dont on sait qu'elle s'apprête à se lancer dans une très large action de merchandising. Et quelle cible cette action devrait-elle viser en priorité ? Là non plus, on ne vous fait pas un dessin.

Photo Daniel BARDOU / PRESSE SPORTS

Quand les supporters de Lens et de Strasbourg entament le dialogue.

CEPENDANT, il ne faudrait pas que le supporter se sente ramené à une simple part de marché ou je ne sais quelle autre abstraction ou danger potentiel.

En raison de sa place dans le dispositif général, il mérite une tout autre considération, qui lui est d'ailleurs certainement acquise.

Mais qu'il en aille autrement, et ce serait bien le cas de joindre notre voix à la sienne.

En effet, qu'est-ce que vous croyez !

Nous avons nous aussi nos réserves et nos préférences, nos allergies et nos nostalgies. Pour un joueur, une équipe, un style de jeu, un jeu tout court — le football — nous avons tous éprouvé le coup de foudre.

D'ailleurs dans ce sens-là, un jour ou l'autre, nous sommes tous des supporters.

Gérard ERNAULT

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

Supporters français, êtes-vous là ?

Leur match, ils le jouent dans les tribunes. Dans la fureur et le bruit de leurs chants, emportés par la passion qu'ils vouent, hommes et femmes, à leur équipe. Ce sont les supporters. Un monde étrange et fascinant.

« QUI c'est les plus forts, évidemment, c'est les Verts, ils ont les meilleurs joueurs et les meilleurs supporters, on va gagner, ça c'est juré, allez, allez les Verts... »

Ce refrain, d'une chanson fredonnée dans les années 70 par la France entière, résonne encore dans de nombreuses têtes. *Allez les verts*, ce fut un tube, un vrai, vendu à des dizaines de milliers d'exemplaires, parfait symbole d'un engouement comme aucune équipe française n'en avait suscité jusque-là. Et même si Reims en son temps, ou le Racing, rallièrent derrière leur panache, leur football et leurs couleurs nombre de personnes, c'est autour des Verts de Saint-Étienne que la France se découvrit une âme de véritable supporter il y a vingt ans.

Depuis, les saisons se sont écoulées, le phénomène vert a pris quelques rides tout en restant bien vivant, puisque l'on dénombre des clubs encore très actifs dans tout le pays, et d'autres mouvements de supporters sont nés, tout aussi puissants et organisés comme ceux de Marseille ou Lens ; ils se sont même multipliés de façon plus marginale par l'intermédiaire de petits groupes ayant choisi les tribunes des stades comme un champ d'exhibition et un lieu d'expression.

Etre supporter en 1996, cela n'a plus grand-chose à voir avec ce qui s'est passé en 1976, mais la définition première de celui que l'on considère comme le « douzième homme » a-t-elle tant changé ?

Sa présence dans un stade s'explique toujours par la passion et la ferveur qu'il porte à son équipe. Soutenir celle-là, l'encourager, la « supporter », c'est sa vocation principale et la finalité pour laquelle il est venu s'asseoir au bord d'un terrain.

Là, pendant quatre-vingt-dix minutes et même un peu plus, il s'identifie totalement aux joueurs : vibrer, crier, donner de la voix à leur unisson. Partager avec eux ses joies et ses peines avec la plus extrême des fidélités. C'est l'image que chacun porte en soi du supporter, capable de se gribouiller le visage, de souffler dans sa trompette, d'enflammer son équipe, de la transcender, mais son existence ne se réduit pas à cette simple messe du stade, si capitale soit-elle.

Les grands centres

D'abord, le supporter n'est pas un béni-oui-oui. Il se comporte en acteur à part entière, se chargeant quand il le faut de rappeler ses favoris à l'ordre. Si son équipe joue mal, il se cabre et les huées ou les sifflets succèdent aux bravos. Ensuite, au-delà de la fascination qu'il éprouve pour les joueurs, il occupe le plus souvent une place prépondérante dans l'environnement du club, et de la ville.

A Marseille, Lens ou Saint-Étienne, le rôle des supporters va bien plus loin qu'un simple soutien. Leur déploiement dans les tribunes constitue un atout majeur, mais l'animation qu'ils créent, les énergies qu'ils rassemblent, les motivations qu'ils véhiculent sont des aspects d'une égale importance. Qu'ils soient si nombreux dans ces régions ne relève pas du hasard. Les résultats obtenus par les Verts à une certaine époque et par l'OM à la charnière des années 80-90 a permis de révéler l'ampleur du phénomène. Toutefois, il existait dans ces villes un contexte culturel et humain propre à donner naissance aux élans d'enthousiasme auxquels on a assisté, et qui se perpétuent.

Nul doute que Marseille, grande cité du bassin méditerranéen, exprime avec une passion et une chaleur particulières son « amour » pour ses couleurs. Cela vient de son tempérament, de sa fierté, mais également de son besoin de s'affirmer par rapport à ses adversaires, surtout lorsque le numéro un de ceux-là s'appelle le Paris-Saint-Germain comme il y a trois ou quatre saisons. Il est évident que dans ce cas de figure les Marseillais défendent davantage que leur équipe. C'est toute une ville en quête d'une affirmation et d'idéaux dont ils sont les représentants face aux « gens de la capitale ».

Cette mobilisation très forte, et tout aussi exceptionnelle pour la France qui n'arrive pas à la cheville de l'Italie ou de l'Angleterre en nombre de supporters, on la retrouve à Lens ou Saint-Étienne pour des raisons différentes. A Geoffroy-Guichard ou Bollaert, enceintes à l'architecture britannique, ce sont les origines d'un public majoritairement populaire qui distinguent les Verts et les Sang et Or. Mais comme à Marseille, il s'agit d'un fait plein de signification, qui tient à la structure du tissu urbain et social. C'est en effet dans ces régions traversées ou minées par les crises successives que les liens les plus solides s'établissent avec les footballeurs, pour peu que ceux-là montrent leur attachement aux mêmes valeurs en « mouillant le maillot ».

Comme le démontre le sondage effectué auprès des joueurs, il n'y a pas dix stades en France en mesure de drainer une foule de supporters conséquente, et de dégager un air de fête nettement au-dessus de la moyenne. Dans le sillage de Lens et Marseille, l'un phare du Nord, l'autre lumière du Sud, Bastia, Guingamp et Lyon effectuent une percée remarquée, mais qu'en est-il de Strasbourg, Bordeaux, Nantes, Rennes, Toulouse et même de Paris, cas très spécial ? Ces grands centres ne bénéficient pas des ressorts qui permettent à Lens et Marseille de capter tous les regards.

Un monde en évolution

Paris-SG, seul club de Division 1 au sein d'une agglomération de dix millions d'habitants, a gagné des supporters, conscient cependant que son public cosmopolite ne se déclare pas avec le même naturel que dans d'autres lieux. Tout comme Rennes, Bordeaux ou encore Strasbourg malgré un certain potentiel ne décollent pas réellement. Un constat qui ne s'applique plus tout à fait à Nantes, où la Coupe d'Europe et de nombreuses actions sont parvenues à créer un embryon de mobilisation.

Au sein d'un football en constante évolution, ainsi que le démontrent les plans médias et marketing d'actualité, le supporter reste en effet un pilier essentiel. Pas de grands matches sans son apport, et l'on sait combien Monaco souffre à ce niveau.

Mais le supporter de la fin du siècle aspire à d'autres choses. Il a peu à peu changé d'habits et d'habitudes pour coller à son époque. Il vient davantage qu'hier encore participer à une grande fête avec tout ce que cela comporte de beau jeu et de suspense sur le terrain, mais également dans les tribunes où certaines mises en scène sont dignes des spectacles les plus grandioses. Les femmes, dit-on, apprécient de plus en plus cette forme de sortie, et la majorité des clubs ont désormais des vraies politiques en direction de leurs sections de supporters.

L'apparition de nouveaux groupes plus ou moins contrôlés a également apporté son lot de bouleversements, et accéléré les mutations en cours. L'ambiance des stades a changé, les échanges se sont multipliés et les images venues de l'étranger, de l'Italie notamment, ont ouvert de nouveaux horizons aux supporters.

C'est tout ce monde quelque peu dispersé et difficile à pénétrer avec son jargon, ses coutumes et ses rites qu'il s'agit aujourd'hui de canaliser, tout en lui permettant de vivre sa vie de supporter comme il la rêve.

Une charte du supporter va être mise en place, laquelle recevra l'agrément du département de la Jeunesse et des Sports. Gérard Rousselot, président d'une commission qui réfléchit sur tous ces problèmes au niveau de la Ligue et de la Fédération, confie : « Comme dirigeant, à l'époque de Claude Cuny, j'ai connu à Nancy le club central des supporters ; il y avait quarante-cinq sections réparties sur tout le département et nous allions prêcher la bonne parole. Cela paraît loin. Il y a des groupes spontanés qui se forment, qui décident de faire la fête au stade, ce que je comprends. Toutefois, ne sont supporters que ceux qui méritent de l'être et qui sont reconnus comme tels. La liberté de chacun s'arrête là où commence celle des autres. C'est pourquoi nous souhaitons mettre en place ce type d'organisation avec un club de supporters par club. »

Objectif de ce travail entrepris au niveau des instances fédérales : créer les conditions de sécurité nécessaires, permettre que la fête ait lieu sans actes délictueux, « et non pas l'empêcher » précise Gérard Rousselot.

Sécurité oblige

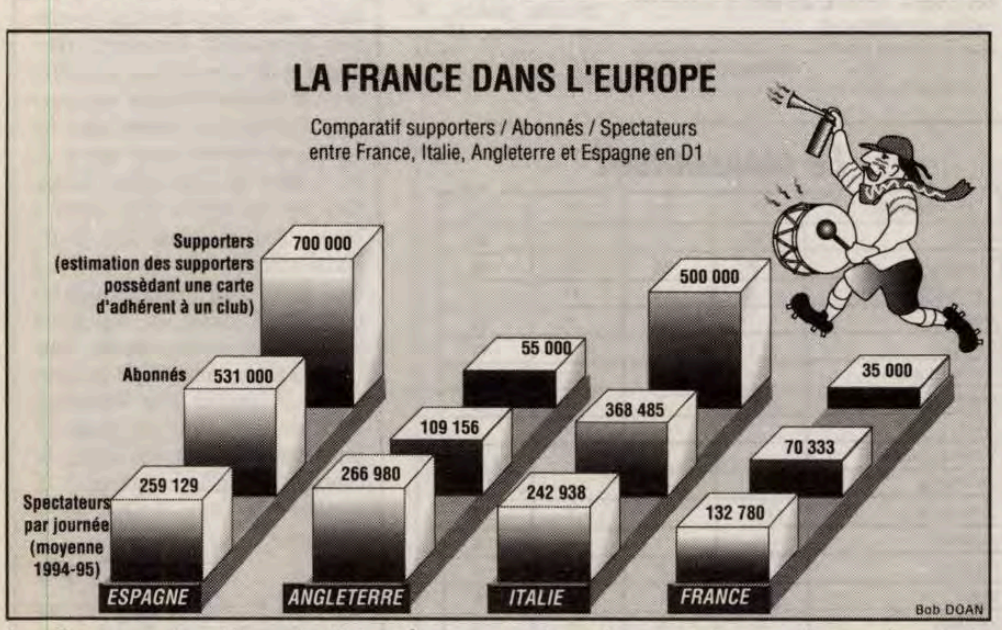
Le phénomène supporter ne peut plus en effet être traité sans aborder le chapitre des groupes plus ou moins extrêmistes et de la violence. Ceux-ci ne constituent pas une majorité, loin de là, et Roland Chatard, vice-président du comité permanent pour la sécurité dans les stades à l'échelon du Conseil de l'Europe, remarque : « Il y a plus de braves supporters que de supporters machiavéliques. » Mais il n'est pas question bien sûr de fermer les yeux sur ces noyaux durs ou ces marginaux, et sur les messages qu'ils cherchent à transmettre des tribunes, à condition qu'ils ne versent pas dans les excès comme cela est arrivé.

Des excès en nette régression, comme le rappelle Roland Chatard. « Les incidents s'estompent, c'est vrai, un certain calme règne actuellement, mais il n'est peut-être qu'apparent. Ces défoulements sont très cycliques, et ça ne veut pas dire que l'on peut dormir sur ses deux oreilles. »

La crainte des autorités face à ce danger latent ? Que les exactions ou les violences ne renaissent. Mais il y a également une volonté d'intégrer aujourd'hui certaines de ces « minorités agissantes », lesquelles apportent souvent leur jeunesse, leur soif de vivre et d'aventures et reflètent leur époque. « Nous nous efforçons effectivement de trouver des solutions et de convaincre des supporters n'ayant pas le même âge qu'ils peuvent devenir des sympathisants de sections d'un même mouvement. Les jeunes de dix-sept ans veulent s'exprimer comme des jeunes de dix-sept ans, c'est normal, et ils ne s'expriment pas comme des hommes de quarante ou cinquante ans. »

Il y a une vingtaine d'années, tout paraissait beaucoup plus simple. Il existait certainement moins de différence d'une tribune à l'autre, moins de groupes, mais aller à la rencontre des supporters tels qu'ils se manifestent et tels qu'ils apparaissent en 1996 permet toujours de voyager dans la fièvre des samedis soir.

Jean-Marie LORANT



La France est nettement distancée en nombre de spectateurs, d'abonnés et de supporters à l'échelle des grands pays de foot, surtout par l'Italie et l'Espagne dont les chiffres impressionnent.

Le petit lexique illustré

CAPO : meneur d'un groupe ultra. Souvent adossé à l'aire de jeu, debout sur les grillages face à ses fidèles, il lance les cris, les chants. C'est le chef d'orchestre du tifo.

FANZINE (ou " Zines ") : petit journal fabriqué par les fans, tendance ultra, sans périodicité régulière. Il est conçu de façon artisanale et se vend à la sauvette chez les fidèles. Il leur permet de communiquer entre eux afin de s'échanger des gadgets ou des idées.

GROUPIES : supportrices inconditionnelles, plus particulièrement des joueurs dont elles sont de ferventes admiratrices en raison de leur look et de leur physique, sans souvent bien connaître le ballon. ◀

HOOLIGAN : un mot dont l'origine viendrait du nom d'une famille irlandaise, les Hoolihan, qui se serait distinguée par son comportement asocial et violent lors d'émeutes à la fin du règne de la reine Victoria en 1898. Hooligan se traduit en français par vandale ou voyou et caractérise des spectateurs développant des comportements violents.

KOP : ce terme doit son origine à un champ de bataille, Spion Kop, qui mit aux prises à la fin du siècle dernier les Boers, colons d'Afrique australe d'origine néerlandaise, à un régiment de Liverpool. Les Anglais ont repris ce mot en l'honneur de ce bataillon, défait héroïquement, pour désigner, dans les années 50, les supporters les plus dévoués de Liverpool. Depuis, il sert à qualifier l'endroit où les supporters les plus inconditionnels d'un club se regroupent.

LOI DE 1901 : loi régissant la majorité des associations de supporters.

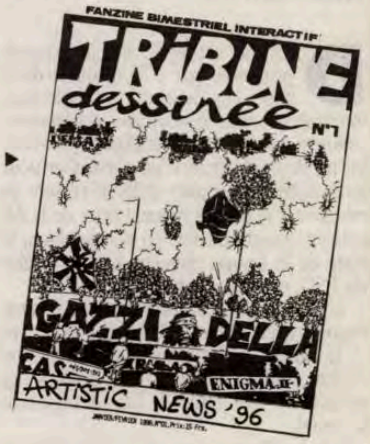
PANOPLIE : attirail du parfait supporter habillé de la tête aux pieds aux couleurs de son club. Pour un montant global d'environ 700 francs comprenant maillot (300 francs), drapeau (60 francs), bob (30 francs), perruque (50 francs), pin's (50 francs), lunettes de soleil (90 francs), corne de brume et sa recharge (70 francs).

SECTION : branche d'un club de supporters extérieure au lieu de résidence du club fanion. Elles convergent vers les stades à l'occasion de chaque match. Le Supp'R'Lens en revendique plus de soixante-dix, les Membres associés de Saint-Étienne soixante-quatre et le club central de l'OM une cinquantaine. Certaines sont originales comme la section " Usine " de Sochaux qui fédère les ouvriers de Peugeot autour du club officiel des supporters.

SIDER : terme belge et néerlandais qui désigne les Ultras de ces pays. Moins spectaculaires mais souvent plus violent que les Ultras.

SUPPORTER (ou supporteur) : d'après *le Petit Larousse*, partisan d'une équipe qu'il encourage exclusivement. Chauvin, animé par l'esprit de clocher et avant tout attaché à la victoire des siens.

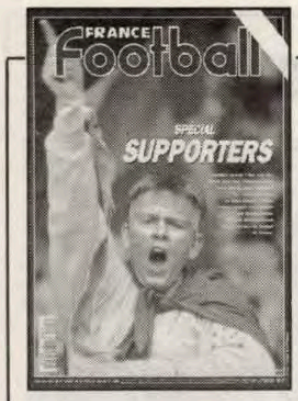
STEWARD : personne appartenant à l'entourage d'un club, extérieure aux supporters, dont la mission est d'encadrer le public à l'intérieur des enceintes sportives. Il se différencie souvent des spectateurs par une tenue propre et facilement repérable.



TIFO : mot italien qui désigne le spectacle d'avant-match réalisé par les ultras à base de fumigènes, de torches, de drapeaux et de banderoles. Cette mise en scène demande parfois des heures d'installation et de préparation. ▼

Photos PRESSE SPORTS

ULTRAS : déclinaison latine (Italie, Espagne, France, Grèce) de supporters qui se caractérisent par des comportements excessifs à l'intérieur ou à l'extérieur d'un stade. Ils s'habillent aux couleurs de leur équipe et portent des vêtements identiques (blousons, bombers, casquettes, écharpes). Possèdent un répertoire de cris, de chants, parfois belliqueux, constituant une forme du soutien témoigné à leur équipe ou qui vise à déstabiliser, à provoquer leurs adversaires et les groupes de supporters adverses.



FF a demandé à cent joueurs de Première Division de désigner leur public préféré. Jeunes et moins jeunes ont accordé leur faveur aux supporters lensois, devant ceux de l'OM. Explications.

Photo PRESSE SPORTS

Les Sang et Or plébiscités !

DANS le cadre de la consultation organisée par *FF*, quarante-deux des cent joueurs professionnels interrogés, toutes générations confondues, estiment que les supporters Sang et Or sont les meilleurs de France, en particulier pour les qualités de fair-play qu'ils ne cessent de manifester *(1)*. Ils devancent ceux de l'OM, présents vingt-huit fois en pole-position, le reste de la troupe, emmené par les fidèles du PSG, se trouvant très loin derrière.

Le phénomène concerne toutes les générations. Qu'il s'agisse de Michel Dussuyer — le Cannois, presque trente-sept ans — ou de Jean-Philippe Mattio — le Niçois, vingt et un ans —, le public de Lens touche tout le monde.

Il le touche même en plein cœur. Témoignage de Stéphane Collet de Niçe : « A Lens, nous sommes toujours bien reçus. Les supporters sont chaleureux, y compris quand on prend des points chez eux. C'est bien le seul stade de France ou les supporters, bien que déçus du résultat, viennent te remercier, te féliciter à la sortie. Il y en a même qui m'ont embrassé... »

Autre joueur impressionné par ce public si fair-play, Christophe Sanchez de Montpellier : « Je me souviens de notre demi-finale de Coupe de France, la saison dernière, à Bollaert. A notre arrivée sur le terrain, le public nous a acclamés. Je suis resté figé devant une telle réaction. Et croyez moi, je n'étais pas le seul. »

Fidélité

Vingt-sept mille spectateurs de moyenne la saison dernière. Les Lensois sont fidèles à leur équipe, et pas uniquement par leur présence. Ils soutiennent et encouragent les joueurs dans les moments difficiles. « Un public chaud qui supporte constamment ses joueurs, un public comme je le conçois », souligne Jean-Luc Dogon, le Bordelais.

Jean-Guy Wallemme, lui, n'a pas cité Lens dans son vote, car... Lens est à part. Il y a le public lensois d'un côté, et les autres. Treize ans sous les couleurs Sang et Or et une harmonie totale.

Pour les joueurs, le public le plus dynamique, celui qui encourage son équipe et fait office de treizième homme, est bien celui de Marseille. On ne peut oublier l'ambiance particulière qui règne au Stade Vélodrome. « A Marseille, les supporters vivent le foot à fond », assure Alain Roche. Bernard Lama : « C'est l'enfer pour l'équipe qui se déplace. »

Certains assurent qu'au Vélodrome (comme à Furiani d'ailleurs), le public intimide l'adversaire. La pression est beaucoup plus forte que dans n'importe quel autre stade.

A entendre les joueurs, le public stéphanois, moins nombreux ces dernières saisons, résiste plutôt bien. Et Guingamp, comme son équipe, franchit tranquillement les échelons.

Les joueurs n'ont pas non plus oublié les supporters valenciennois qui, malgré tous les problèmes vécus, sont toujours présents. Valérien Ismaël, le Strasbourgeois : « Je tire mon chapeau au public de Valenciennes où nous avons joué en Coupe. Après tout ce qu'il a subi, il fallait voir comment il a accueilli ses joueurs, et l'ovation qu'il a réservé à Gohel et Régis, les anciens de VA ».

Pour conclure, ce sondage reflète l'attente des joueurs : fidélité, fair-play et soutien en toutes circonstances.

Nathalie VOLANTE

(1) Chaque joueur a classé de 1 à 3 les trois meilleurs publics de France. Vous trouverez le détail de ce classement ci-dessus. Lens, par exemple, a été cité à 87 reprises (42 en première position, 30 en deuxième, 15 en troisième), l'OM 66 fois.

Radiographie d'un public

CHRISTIAN BROMBERGER et Jean-Marc Mariottini, deux chercheurs du laboratoire d'ethnologie de l'université d'Aix-Marseille, ont réalisé, lors de la rencontre Lens - Martigues le 20 août 1994, une étude du public lensois auprès d'un panel d'environ 300 spectateurs. Cette enquête révèle que le public lensois est composé à 91,7 % d'hommes et à 8,3 % de femmes. Fidèles à leur réputation, les spectateurs lensois sont des assidus : plus de 64 % ont déclaré assister aux rencontres du club nordiste depuis plus de quatre ans, 41 % faisant le déplacement depuis au moins dix ans. Cette étude indique aussi que ces personnes sont relativement jeunes : plus d'une sur deux a en effet moins de trente ans. Quant à leur position sociale, 41,2 % ont un emploi contre 10,5 % sans, alors que 10,1 % sont à la retraite, 30 % étant soit lycéens soit étudiants. Un dernier aspect du sondage démontre que le Racing Club de Lens est avant tout l'équipe de toute la région, puisque neuf spectateurs sur dix sont domiciliés dans les départements du Pas-de-Calais et du Nord. Au vu de tous ces chiffres, on peut conclure que le titre officieux de "meilleur public de France", souvent attribué aux habitués du chaudron sang et or, n'est pas usurpé. Avec environ 500 000 spectateurs au cours de la saison 1994-95, le stade Bollaert a accueilli ainsi le premier spectacle du nord de la France.

Par ailleurs une autre investigation, réalisée par Jean-Louis Deshaies (1) en 1987 dans les stades de Nantes, de Marseille, de Saint-Étienne et de Paris, dresse les raisons de la présence de ces spectateurs aux rencontres de ces clubs respectifs. « La passion du football » arrive en première position des réponses devant « le désir de voir gagner son équipe », puis « l'ambiance, le côté fête, spectacle ».

Cette même étude dessine aussi le paysage socioprofessionnel de ces enceintes : les tribunes dites "populaires" sont majoritairement composées d'employés, d'ouvriers, d'étudiants et de sans-emploi ; les cadres et les professions libérales sont pour plus d'un tiers concentrés dans les "présidentielles" et pour moins de 10 % dans les "populaires". L'assiduité des spectateurs et la fidélité à l'équipe sont moyennes dans les tribunes officielles (54 % assistent à deux matches sur trois à domicile) et importantes dans les populaires (69 %). Grâce à cette enquête, Jean-Louis Deshaies conclut que les spectateurs se sentent plus supporters dans les "populaires" en raison de leur permanence aux rencontres, de l'importance qu'ils accordent à la victoire de leur équipe et à l'ambiance.

F. V.

(1) *Football, spectacle et violence*, Jean-Louis Deshaies, Édition Agora.

Les cent joueurs qui ont voté

■ **AUXERRE** : Cocard, Goma, Lamouchi, Martins, Violeau.

■ **BASTIA** : Faye, Loret, Maroselli, Santini, Valencony.

■ **BORDEAUX** : Croci, Dogon, Dugarry, Dutuel, Zidane.

■ **CANNES** : Capoue, Dussuyer, Ferhaoui, Jemmali, Lambourde.

■ **GUEUGNON** : Acédo, Boumnijel, Granger, Jurietti, Safanjon.

■ **GUINGAMP** : Candela, Coridon, Dallet, Foulon, Rouxel.

■ **LE HAVRE** : Brando, Caveglia, Daury, Pascual, Uvenard.

■ **LENS** : Arsène, Debève, Laigle, Wallemme, Warmuz.

■ **LILLE** : Aubry, Nadon, Leclercq, Périlleux, Sibierski.

■ **LYON** : Casanova, Deguerville, Marcello, Olmeta, Sassus.

■ **MARTIGUES** : Dubois, Flachez, Mazzoncini, Soler, Tiéhi.

■ **METZ** : Blanchard, Gaillot, Pires, Pouget, Serredszum.

■ **MONACO** : Barthez, Dumas, Puel, Thuram, Viaud.

■ **MONTPELLIER** : Bonnissel, Lefèvre, Pavon, Reuzeau, Ch. Sanchez.

■ **NANTES** : Ouédec, Ferri, Makelele, N'Doram, Pignol.

■ **NICE** : Collet, Létizi, Mangione, Martin, Mattio.

■ **PARIS-SG** : Djorkaeff, Lama, Le Guen, Loko, Roche.

■ **RENNES** : André, Carteron, Denis, Grassi, Ziani.

■ **SAINT-ÉTIENNE** : Ceccarelli, Coupet, Despeyroux, Ohrel, Sechet.

■ **STRASBOURG** : Baticle, Ismaël, Mostovoï, Raschke, Rott.

Le classement

CLUBS	1er	2e	3e	Total
Lens	42	30	15	**87**
Marseille	28	28	10	**66**
Paris-SG	8	10	17	**35**
Bastia	7	6	8	**21**
Lyon	6	2	4	**12**
Saint-Étienne	4	7	12	**23**
Guingamp	2	7	7	**16**
Caen	1	—	4	**5**
Valenciennes	1	1	1	**3**
Le Havre	1	—	—	**1**
Strasbourg	—	4	8	**12**
Auxerre	—	1	5	**6**
Nantes	—	2	4	**6**
Metz	—	—	3	**3**
Rennes	—	1	1	**2**
Brest	—	1	—	**1**
Gueugnon	—	—	1	**1**
	100	100	100	300

Bienvenue aux clubs

Le douzième homme, au-delà du soutien sans faille apporté à ses favoris, est également une personne structurée et organisée au sein d'une grande famille regroupant des milliers d'adhérents pour autant de sympathisants. Hormis le Red Star et Valence, toutes les équipes de D 1 et de D 2 comptent au moins un club de supporters, de l'officiel à la petite bande marginale. *FF* a essayé de les recenser.

Division 1

AUXERRE

Club officiel : Ultras Auxerre, place des Véens, 89000 Auxerre. **Tél. :** 86-51-40-32. **Président :** Christophe Veyssière. **Création :** 1990. **Nombre d'adhérents :** 200. **Adhésion :** 50 F.

BASTIA

Club officiel : Testa Mora, 2, rue Marbœuf, 20200 Bastia. **Tél. :** 95-31-00-13. **Présidents :** Jean-Paul Orsoni et Jean-Michel Canazzi. **Création :** 1992. **Nombre d'adhérents :** 350. **Adhésion :** 100 F. **Autres clubs :** les Pirates bastiais ; le Pentagone ; Pietranera (tél. : 95-31-28-19) ; Club des Supporters bastiais à Paris (*le Laetitia*, 68, rue des Entrepreneurs, tél. : 45-79-57-71).

BORDEAUX

Club officiel : Collectif Virage Sud, BP 38, 33026 Bordeaux Cedex. **Tél. :** 56-16-11-11. **Président :** Patrick Wanenkem. **Création :** 1995. **Nombre d'adhérents :** 790. **Adhésion :** 30 F. **Autres clubs :** les Ultras et les Devils forment le CVS mais ont conservé leur identité ; Ultras (même adresse) ; Devils (BP 74, 33037 Bordeaux Cedex).

CANNES

Club officiel : Club des Supporters de l'AS Cannes, stade Pierre-de-Coubertin, 06150 Cannes la Bocca, BP 221, 06408 Cannes Cedex. **Tél. :** 93-48-24-71/93-38-10-90. **Président :** Jean-Claude Laugenie. **Création :** 1990. **Nombre d'adhérents :** 623. **Adhésion :** 100 F. **Autres clubs :** Bad Boys Cannes Ultras Cannes (même adresse).

GUEUGNON

Club officiel : Allez Gueugnon, 24, rue John-Kennedy, 71130 Gueugnon. **Tél. :** 85-84-48-20. **Président :** André Marchandiau. **Création :** 1946. **Nombre d'adhérents :** 60. **Adhésion :** 60 F. **Autre club :** Ultras Forgerons (section appartenant à Allez Gueugnon).

GUINGAMP

Club officiel : le Kop Rouge, 15, boulevard Clemenceau, BP 66, 22200 Guingamp. **Tél. :** 96-40-13-19. **Responsable :** Julien Bonny. **Création :** 1994. **Nombre d'adhérents :** 700 environ. **Adhésion :** 750 F (comprenant les dix-neuf matches de Championnat à domicile).

LE HAVRE

Club officiel : Fédération des Supporters du HAC, 109 bis, rue du Commandant-Abadie, 76600 Le Havre. **Tél. :** 35-47-45-38. **Président :** Sébastien Giard. **Création :** 1991. **Nombre d'adhérents :** 443. **Adhésion :** de 30 à 100 F. **Autres clubs :** Kop Ciel et Marine ; Barbarians ; Club des Supporters du HAC (tous trois sont regroupés au sein de la fédération mais ont conservé leur identité).

LENS

Club officiel : Supp'R'Lens, stade Félix-Bollaert, avenue Alfred-Maes, BP 124, 62303 Lens Cedex. **Tél. :** 21-67-05-59. **Président :** Francis Richez. **Création :** 1926. **Nombre d'adhérents :** 6 500 environ. **Adhésion :** 20 F. **Autres clubs :** Kop Sang et Or (12, rue des Groseilles, 62175 Bois-Lieux-Aumont) ; Red Tigers (entrée 4, numéro 31, pavillon Jura, 59320 Haubourdin) ; Bollaert Boys (20, rue de Tourville, 62155 Merlimont) ; North's Warriors (2, route de Béthune, 62300 Béthune).

LILLE

Club officiel : Allez Lille, 45, rue Léon-Gambetta, 59000 Lille. **Tél. :** 20-54-68-21. **Président :** Jean-Marc Vandaepel. **Création :** 1945. **Nombre d'adhérents :** 1 500 environ. **Adhésion :** 40 F. **Autre club :** Dogues Virage Est (27, rue Saint-Vincent-de-Paul, 59200 Tourcoing).

LYON

Club officiel : O.L. Animation, 3, rue Louis-Broussas, 69007 Lyon. **Tél. :** 78-58-64-22. **Président :** Jacky Guieu. **Création :** 1970. **Nombre d'adhérents :** n. c. **Adhésion :** 0 F. **Autres clubs :** Lugdunum's Lions (tribune latérale Jean-Bouin ; 189, Grande-Rue, 69600 Oullins) ; Red Lions (virage Sud ; 3, rue Marius-Berliet, 69008 Lyon) ; Bad Gones ; Gerland'Lyons.

MARTIGUES

Club officiel : Club central des Supporters « Flash Boy's », bar *le Flash*, 5, place Jean-Jaurès, 13500 Martigues. **Tél. :** 42-80-42-04. **Président :** Didier Lavigne. **Création :** 1993. **Nombre d'adhérents :** 120. **Adhésion :** 50 F.

METZ

Club officiel : Supporters Club du FC Metz, stade Saint-Symphorien, Nouvelle Tribune, 57050 Longeville-lès-Metz, BP 743, 57012 Metz Cedex. **Tél. :** 87-66-48-98. **Président :** Christian Schaefer. **Création :** 1968. **Nombre d'adhérents :** 1 200 environ. **Adhésion :** 100 F. **Autres clubs :** Génération Grenat (60, route d'Aube, 57420 Pontoy, tél. : 87-57-62-87) ; le Graoully (BP 445, 57008 Metz Cedex 1, tél. : 87-37-08-21).

MONACO

Club officiel : Club des Supporters de l'AS Monaco, 7, avenue des Castelans, 98000 Monaco. **Tél. :** 92-05-40-77. **Président :** Raymond Gnutti. **Création :** 1952. **Nombre d'adhérents :** 500 environ. **Adhésion :** 120 F. **Autre club :** Ultras Monaco.

MONTPELLIER

Club officiel : Club central des Supporters Montpellier-Hérault, stade de la Mosson, avenue de Heidelberg, 34080 Montpellier. **Tél. :** 67-75-87-76. **Président :** Bernard Soccoro. **Création :** 1976. **Nombre d'adhérents :** 600 environ. **Adhésion :** 650 F (comprenant les dix-neuf matches de Championnat à domicile). **Autre club :** Butte Paillade (32, verte Colline, 34170 Castelnau-le-Lez, tél. : 67-79-50-72).

NANTES

Club officiel : Allez Nantes Canaris, 2, rue Regnard, BP 1242, 44023 Nantes Cedex. **Tél. :** 40-73-80-08. **Fax :** 51-84-04-56. **Président :** Jacques d'Haese. **Création :** 1945. **Nombre d'adhérents :** 800 environ. **Adhésion :** 100 F. **Autres clubs :** Young Boys (tribune Loire ; 2, rue du Béarn, 44980 Sainte-Luce-sur-Loire) ; Yellow Flight (49, bar *Chez Tony*, 4, rue Principale, 49630 Maze, tél. : 41-80-29-95) ; Erdre Kop (16, rue des Sports, BP 21, 44530 Saint-Gildas-des-Bois, tél. : 40-01-47-65) ; Old Boys Nantes (café *le Delta*, 2, place du Maquis-de-Saffré, 44130 Blain, tél. : 40-79-04-31) ; Corsaires Vendéens (bar-crêperie *le Gui des Peupliers*, 13, rue de Vendée, 85600 Saint-Hilaire-de-Loulay, tél. : 51-94-23-55) ; Passion Nantes Sup'Erdre (4, rue Paul-Ramadier, 44200 Nantes, tél. : 40-46-59-99) ; Yellow Flight.

NICE

Club officiel : Club des Supporters de l'OGCN, parc des sports Charles-Ehrmann, 177, route de Grenoble, 06200 Nice. **Tél. :** 93-83-15-18. **Président :** Christian Bayet. **Création :** 1924. **Nombre d'adhérents :** 352. **Adhésion :** 100 F. **Autre club :** Brigade Sud (même adresse).

PARIS-SG

Le Paris-Saint-Germain Football Club dispose d'un département supporters. Le club agrée plusieurs associations sous l'égide de Jean-François Domergue, responsable de cette entité. De ce fait, le PSG ne dispose pas d'un club officiel, mais de plusieurs **clubs reconnus :** les Gavroches (tribune Boulogne ; 36, avenue Jean-Lolive, 93500 Pantin. Créé en 1985. 180 adhérents. Adhésion : 30 F) ; Boulogne Boys (tribune Boulogne ; BP 99, 94003 Créteil Cedex. Créé en 1985. 580 adhérents. Adhésion : 30 F) ; Rangers (tribune Boulogne ; 47, rue Jean-Roger-Thorelle, 92340 Bourg-la-Reine. Créé en 1991. 100 adhérents environ. Adhésion : 30 F) ; Génération Parisienne (tribune Boulogne ; 69, avenue de la Chardonnière, 78184 Mareil-Mauldre. Créé en 1994. 100 adhérents environ. Adhésion : 30 F) ; Paris-SG Assas Club (tribune Boulogne ; Université Paris II Panthéon-Assas, 92, rue d'Assas, 75270 Paris. Créé en 1991. 100 adhérents environ. Adhésion : 30 F) ; Girls (tribune Boulogne ; Département Supporters, 30, avenue du Parc-des-Princes, 75016 Paris. Créé en 1993. 80 adhérents. Adhésion : 30 F) ; Supras (tribune Auteuil ; 4, rue Édouard-Vaillant, 92290 Châtenay-Malabry. Créé en 1991. 500 adhérents environ. Adhésion : 30 F) ; Lutèce Falco (tribune Auteuil ; 16, rue de l'Éléphant-d'Afrique, 77340 Pontault-Combault. Créé en 1991. 400 adhérents environ) ; Dragon's (tribune Auteuil ; 5, allée du Brésil, 91300 Massy. Créé en 1993. 500 adhérents environ) ; Titans (Tribune Auteuil ; 30, rue Marx-Dormoy, 75018 Paris) ; Tigris Mystic (tribune Auteuil ; 96, rue de Paris, 94220 Charenton-le-Pont. Créé en 1993. 300 adhérents environ) ; Capitals (tribunes latérales ; 4, rue des Canettes, 75006 Paris. Créé en 1994. 100 adhérents environ) ; Hoolicools (tribune latérales ; Département Supporters, 30, avenue du Parc-des-Princes, 75016 Paris. Créée en 1991. 150 adhérents environ) ; Titi Fossi (tribunes latérales ; 61, rue Stephensen, 75018 Paris. Créée en 1995. 50 adhérents environ) ; Paris 95 (tribunes latérales ; 1, rue des Plants-Verts, 95000 Cergy. Créé en 1995. 50 adhérents environ) ; les Amis du PSG (25, avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris. Créé en 1975. 300 adhérents).

RENNES

Club officiel : Entente des Supporters du Stade Rennais (Allez Rennes et Socios), Parc des Sports, 111, route de Lorient, 35000 Rennes. **Tél. :** 99-59-72-74. **Président :** Marcel Gerot (Allez Rennes). **Création :** 1996 (les statuts de la fusion entre Allez Rennes et les Socios du Stade Rennais vont être déposés en préfecture). **Nombre d'adhérents :** 400 environ (pour Allez Rennes). **Adhésion :** 100 F. **Autre club :** Roazhon Celtic Kop (*le Trocadéro*, boulevard Magenta, 35000 Rennes).

SAINT-ÉTIENNE

Club officiel : ASSE Membres Associés, 32, rue Jean-Snella, 42028 Saint-Étienne Cedex 1. **Tél. :** 77-92-52-52. **Président :** Joannes Gignoux. **Création :** 1970. **Nombre d'adhérents :** 3 500. **Adhésion :** 100 F. **Autres clubs :** Green Angels (Kop Nord ; BP 217, 42117 Saint-Étienne Cedex 2, tél. : 77-41-75-12) ; Magic Fans (Kop Nord ; 80, rue Neyron, 42000 Saint-Étienne, tél. : 77-92-63-36) ; Black Panthers ; Fan'Tastics ; Green Warriors.

STRASBOURG

Club officiel : Club central des Supporters « Allez Racing », stade de la Meinau, 12, rue de l'Extenwoerth, 67100 Strasbourg. **Tél. :** 88-35-35-00. **Fax :** 88-44-55-01. **Président :** Jean-Marie Blum. **Création :** 1983. **Nombre d'adhérents :** 800. **Adhésion :** de 50 à 100 F. **Autres clubs :** Meinau Boys (restaurant *la Belle Vue*, 143, route de Colmar, 67100 Strasbourg) ; Octopus Brothers (11, rue Hardouin-Mansart, 67200 Mittelhausbergen) ; Ultra Boys 90 (1, rue des Jardins, 67480 Leutenheim).

Division 2

ALÈS

Club officiel : les Supporters Cévenols, 10, place de la Libération, 30100 Alès. **Tél. :** 66-52-56-98. **Président :** Jean-Pierre Reynaud. **Création :** 1987. **Nombre d'adhérents :** 47. **Adhésion :** 25 F. **Autre club :** Ultras Cévenols.

AMIENS

Club officiel : les Amis de l'ASC, stade Moulonguet, 122, rue Louis-Thuillier, BP 0213, 80002 Amiens Cedex. **Tél. :** 22-45-13-00. **Fax :** 22-95-44-32. **Président :** Paul Decouture. **Création :** 1960. **Nombre d'adhérents :** 107. **Adhésion :** 50 F. **Autre club :** White Devils.

ANGERS

Club officiel : Allez SCO, promenade de la Baumette, 49000 Angers. **Tél. :** 41-24-17-00. **Président :** Jean Godard. **Nombre d'adhérents :** 350 environ. **Adhésion :** 100 F. **Autre club :** Kop de la Butte.

CAEN

Club officiel : Allez Malherbe, stade Michel-d'Ornano, boulevard Georges-Pompidou, BP 6138, 14000 Caen. **Tél. :** 31-29-16-00. **Nombre d'adhérents :** 50 environ. **Adhésion :** 0 F. **Autres clubs :** Gunners ; Hund Boys ; Brigade Vikings.

CHARLEVILLE

Club officiel : Chanzy Boys 95, 16, rue du Belvédère, 08000 Charleville-Mézières. **Tél. :** 24-33-36-01. **Président :** Nicolas Schaeffer. **Création :** 1995. **Nombre d'adhérents :** 100. **Adhésion :** 30 F.

CHÂTEAUROUX

Club officiel : Club des Supporters de La Berrichonne, 10, allée Beaumarchais, BP 345, 36000 Châteauroux. **Tél. :** 54-34-13-23/54-22-17-97. **Président :** Pierre Gaudebert. **Création :** 1950. **Nombre d'adhérents :** 50 environ. **Adhésion :** 0 F. **Autre club :** l'Armada.

Quand les supporters passent à l'action

A l'instar d'autres formations de Première et de Deuxième Division, Cannes et Rennes ont ouvert le capital de leur SEM aux supporters. A la recherche de fonds au moment de leur passage en société d'économie mixte, ils ont pu compter sur le soutien de leurs fidèles. Au Stade Rennais, Allez Rennes est ainsi le troisième actionnaire du club breton avec 6 % des parts derrière la ville (49,86 %) et l'entité Stade Rennais Développement Promotion (25,56 %). Cet investissement, à hauteur de 150 000 francs, offre aux supporters la possibilité d'avoir un droit de regard sur la gestion. « A l'époque de la constitution de cette SEM, nous avons réalisé un emprunt, sans intérêts, auprès de partenaires privés, explique Marcel Gerot, président des supporters rennais. Aujourd'hui, nous avons remboursé ces sommes. Cette participation nous octroie un fauteuil parmi les douze membres du conseil de surveillance. Cela nous permet de suivre de près l'évolution du club. Nous donnons notre avis sur des sujets comme la formation, les contrats publicitaires ou l'enveloppe dégagée pour le recrutement. »

Tous les deux mois environ, Marcel Gerot représente donc ses adhérents lors des réunions plénières. A l'issue de celles-ci, il rend compte à ses membres tout en se donnant un droit de réserve sur quelques points confidentiels, comme certains aspects financiers. Du côté de la Croisette, la démarche des supporters est plus récente. Lors de la création de la SEM en 1987, à l'époque de la montée en Première Division, ils ont souscrit au capital en prenant quarante parts de 500 francs, soit l'équivalent de 10 % du capital cannois. Possédant le même champ d'action administratif que son homologue rennais, le club des supporters de l'AS Cannes exploite aussi, grâce à cette implication financière, le logo officiel de l'équipe azuréenne. « Cette prérogative nous permet, avec les buvettes ou les dons de quelques sponsors, de réaliser un chiffre d'affaires de 600 000 francs, concède Jean-Claude Laugenie, le président sudiste. Les bénéfices de ces ventes ne sont pas réinjectés dans la SEM. Nous les consacrons à des manifestations en faveur des différentes équipes du club. Par exemple, cette saison, nous avons fait l'arbre de Noël des joueurs au Palm Beach (80 000 F) ou encore offert à nos membres deux déplacements dans le cadre de la demi-finale et de la finale de la Coupe Gambardella la saison dernière (20 000 F). Et puis nous en gardons une petite partie de côté en cas de besoin ou de passage du club en société anonyme à objet sportif (SAOS). » Eh oui ! cigales et fêtards dans la victoire, les supporters sont également fourmis.

François VERDENET

DUNKERQUE

Club officiel : Allez l'USLD, 94, boulevard Alexandre-III, 59140 Dunkerque. **Tél. :** 28-66-50-22. **Président :** Jean-Marie Lenfle. **Création :** 1968. **Nombre d'adhérents :** 200 environ. **Adhésion :** à partir de 10 F. **Autre club :** JB Boys.

ÉPINAL

Club officiel : Allez SAS, bar des *Bons Enfants*, quai des Bons-Enfants, 88000 Épinal. **Tél. :** 29-35-13-10. **Président :** Philippe Colnot. **Création :** 1989. **Nombre d'adhérents :** 102. **Adhésion :** 70 F.

LAVAL

Club officiel : les Socios du Stade Lavallois, 29, rue de Bretagne, BP 936, 53031 Laval Cedex. **Tél. :** 43-69-22-93. **Président :** Francis Fouasse. **Création :** 1971. **Nombre d'adhérents :** 700 environ. **Adhésion :** de 50 à 80 F. **Autres clubs :** Supp'Tangos ; Bombers.

LE MANS

Club officiel : Support'R'Club Allez Le Mans, stade Léon-Bollée, rue de Claircigny, 72000 Le Mans. **Tél. :** 43-24-52-62/43-28-01-32. **Fax :** 43-23-20-94. **Président :** Joël Archenault. **Création :** 1985. **Nombre d'adhérents :** 400. **Adhésion :** de 80 à 150 F. **Autres clubs :** Fanatic's ; Worshippers.

LORIENT

Club officiel : Lorient Foot Supporters, stade du Moustoir, rue Jean-Le Coutaller, BP 404, 56104 Lorient Cedex. **Tél. :** 97-21-11-12. **Fax :** 97-64-52-05. **Président :** Augustin Jaffro. **Création :** 1985. **Nombre d'adhérents :** 70. **Adhésion :** 0 F. **Autre club :** Ultras Merlus.

L.-CUISEAUX

Club officiel : Amicale des Supporters du CSL 71, 14, rue de la Peupleraie, 71500 Louhans. **Tél. :** 85-75-36-21. **Président :** Guy Viennot. **Création :** 1950. **Nombre d'adhérents :** 200 environ. **Adhésion :** 100 F.

MARSEILLE

Club officiel : Club central des Supporters, bar des *Allées*, 45, allée Gambetta, 13001 Marseille. **Tél. :** 91-50-89-00/91-62-50-77. **Président :** Jacques Pelissier. **Création :** 1970. **Nombre d'adhérents :** 1 500 environ. **Adhésion :** de 100 à 200 F. **Autres clubs :** Fanatics (virage Sud ; bar *le Dépanneur*, rue de Rome, 13001 Marseille) ; Winners (virage Sud ; bar *le Pytheas*, 13001 Marseille) ; Yankees (virage Nord ; 20 bis, route Nationale 8, 13240 Septèmes-les-Vallons) ; Dodgers (virage Nord ; 34, rue du Village, 13006 Marseille) ; Thunderbirds (virage Nord ; bar-tabac *Richard*, 14, rue des Trois-Mages, 13006 Marseille) ; Ultras Marseille (virage Sud ; 56, boulevard Michelet, 13008 Marseille) ; OM Adhérents (Stade-Vélodrome, 3, boulevard Michelet, 13008 Marseille) ; Amicale des Anciens joueurs de l'OM (441, avenue du Prado, 13008 Marseille) ; Club des Handicapés de l'OM (pavillon 12, clos La Maurelle, 13600 La Ciotat) ; OM Club Service (3, boulevard Michelet, 13008 Marseille) ; Club des Amis de l'OM (restaurant *Chez Albert*, plan de Campagne, 13480 Cabirès).

MULHOUSE

Club officiel : FCM Promo Club, 194, avenue Aristide-Briand, BP 2484, 68057 Mulhouse Cedex. **Tél. :** 89-43-13-50. **Présidente :** Monique Zimmermann. **Création :** 1980. **Nombre d'adhérents :** 250 environ. **Adhésion :** 50 F. **Autre club :** Brigade Ultra.

NANCY

Club officiel : Club central des Supporters, parc de Haye, 54840 Velaine-en-Haye. **Tél. :** 83-29-49-63. **Fax :** 83-29-79-41. **Président :** Germain Vincent. **Création :** 1967. **Nombre d'adhérents :** 160. **Adhésion :** 50 F. **Autre club :** Ultras Nancy.

NIORT

Club officiel : Allez Chamois, 17, rue Georges-Bizet, 79000 Niort. **Tél. :** 49-79-14-14. **Président :** Gilbert Colomer. **Création :** 1946. **Nombre d'adhérents :** 175. **Adhésions :** 150 F. **Autre club officiel :** Club des Supporters Chamois Niortais FC (BP 3116, 79012 Niort Cedex, tél. : 49-79-20-52).

PERPIGNAN

Club officiel : ALS Bonics, 7, rue du Chantier, 66000 Perpignan. **Tél. :** 68-85-25-46. **Président :** M. Matheu. **Création :** 1991. **Nombre d'adhérents :** 33. **Adhésion :** 150 F. **Autre club officiel :** ELS Cans Catalans (*le Troubadour*, rue de l'Ange, 66000 Perpignan, tél. : 68-51-19-98).

POITIERS

Club officiel : Club des Supporters du Stade Poitevin, complexe sportif de la Pépinière, rue des Deux-Communes, 86180 Buxerolles. **Tél. :** 49-47-94-54/49-53-11-51. **Président :** Michel Grémillon. **Création :** 1972. **Nombre d'adhérents :** 40 environ. **Adhésion :** 200 F. **Autre club :** les Dragons.

RED STAR

Pas de club.

SOCHAUX

Club officiel : Supporter Club FC Sochaux-Montbéliard, 2, rue Joffre, 25400 Exincourt. **Tél. :** 81-94-31-99/81-33-32-07. **Président :** Bernard Barbaud. **Création :** 1934. **Nombre d'adhérents :** 800 environ. **Adhésion :** 30 F. **Autre club :** Ultras Sochaux.

TOULOUSE

Club officiel : Supporters des Violets, Stadium municipal, allée Gabriel-Biènes, porte 18, 31400 Toulouse. **Tél. :** 61-55-24-45. **Président :** Serge Binet. **Création :** 1984. **Nombre d'adhérents :** 400 environ. **Adhésion :** 50 F. **Autres clubs :** Ultras Occitans ; Indians Tolosa ; Viola Front.

VALENCE

Pas de club.

Photos Jean-Claude PICHON/PRESSE SPORTS

Un club des clubs

CRÉÉE en 1978 à l'occasion de son premier congrès à Monaco, la Fédération des associations de supporters (FAS) regroupe aujourd'hui trente-neuf clubs de supporters à travers la France. A majorité constituée de clubs de D 1 (12) et de D 2 (15), elle compte environ 30 000 adhérents « encartés ». La FAS, dont le siège est à la FFF (60 bis, avenue d'Iéna, 75116 Paris), est reconnue par les deux instances officielles du football national et agréée depuis le 7 novembre par le ministère de la Jeunesse et des Sports.

« Notre but est de réunir le maximum de clubs de supporters, explique son président André Lacombe. Les supporters constituent une force incontournable du paysage footballistique qui est encore sous-représentée dans les instances nationales. Nous essayons d'œuvrer contre la violence et d'organiser la coopération entre les vrais supporters. »

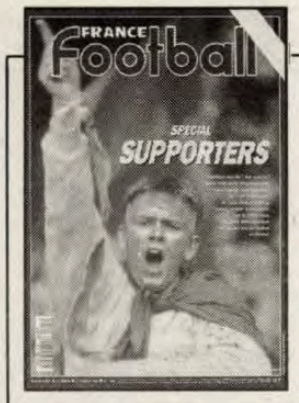
La FAS milite, avec le soutien de la Ligue, pour la reconnaissance d'un club de supporters par club fanion, afin d'intensifier son combat contre la violence dans les stades. « En ayant une seule entité de supporters, les clubs pourront mieux les canaliser, continue André Lacombe. Cette demande de notre part est en passe d'aboutir. Noël Le Graët l'encourage et nous attendons sous peu la circulaire ministérielle qui l'officialisera. »

En relation également avec la commission de sécurité, présidée par Gérard Rousselot, la FAS élabore une charte des supporters qui liera ses adhérents au club fanion et réciproquement. Cela fait partie, avec la carte d'identité des supporters, des projets qui seront lancés dès l'obtention de la circulaire ministérielle.

A l'avenir mieux structurée, la FAS pourrait jouer un rôle, grâce à ses ramifications dans toute la France, dans l'organisation de la Coupe du monde 1998 en fournissant par exemple des bénévoles ou encore en facilitant la distribution des billets. Dans cette perspective, des relations ont déjà été nouées avec Fernand Sastre, coprésident du Mondial 98.

Le prochain congrès de la FAS se tiendra le 22 juin à Lens. Le prix des adhésions à cette Fédération est de 1 200 francs pour les clubs de D 1, de 750 en D 2, de 500 en N 1, de 400 en N 2, de 300 en N 3 et de 200 pour les divisions inférieures.

F. V.



De 1958 aux tristes quotidiens de l'actuelle ASSE, Claude Essertel, dit Stone, aura gémi, trinqué, voyagé, halluciné, soupiré puis déprimé. Sans jamais renier l'indécrottable soutien aux saintes couleurs du Forez. Vertiges de l'amour.

Saint-Étienne, un monde complètement Stone

IL ne parle qu'au bistrot, et c'est tant mieux. Petit lutin de l'après-guerre, cru 1945, Essertel n'a jamais su vieillir. Malicieux, disert et remuant, la bouille encerclée d'une barbe grisonnante, il continue de croquer, toujours à bout de souffle. On l'appelle Stone pour son écoute immodérée des amis de Jagger, ou Claudius, pour son port de buste romain. Ou pas du tout, selon la trouille qu'il inspire chez les bien mis de sa génération. Mais jamais sans passion, tant ses campagnes sont épiques.

Au carbone 14, Stone palpe la furie du Vert en 1958. Treize ans. D'un père cyclard, champion de France amateurs sur piste, il n'a pourtant point hérité de cette génétique de l'encouragement. S'en fout, le Claude, sa virginité dégage un jour de Saint-Étienne-Red Star, au temps où « les publics mâles étaient sombres, noirs, avec casquettes et pardessus », et où les seuls polychromes de l'instant couraient sur le terrain.

A Rive-de-Gier, bourgade de la grande périphérie stéphanoise où fourmillaient déjà les adorateurs du club, on aime alors le foot comme on fait l'ouvrier. Méticuleusement, sereinement — les trente glorieuses sont en marche —, modestement. A vingt ans, dans les années 60, « on fait le con en bandes de mecs », et Claude n'est déjà plus passif. Trésorier d'une petite structure de supporters, il y a bien longtemps qu'il a remisé l'espoir d'un avenir sportif perso sur l'autel des beuveries.

Colombes : le rouge est mis

Pas un match occulté, il voit tout, se déplace en car au bout de la carte de France, « lors de voyages familiaux où l'on alliait ballon et tourisme. Ou par exemple, pour Marseille, les femmes venaient, visitaient le Vieux Port et Notre-Dame, puis nous retrouvaient après la partie, pour un retour sans fin. »

Ni gadgets ni fétichisme en ce temps, même si l'on commence à colorier gueules et dégaines. Alors l'histoire produit ce venimeux printemps. Se mêle ensuite au Vert, en 68, le rouge de l'émeute et du chaos, et là, Claude balance presque aussi pieusement que sa vie bascule. Choisit le camp des « fouteurs de merde », de l'irrespect et de la fronde. C'est à Colombes « que tout se joue, lors d'une finale de Coupe ASSE-Bordeaux. Là, avant le match, j'ai vu des étudiants aux faces tuméfiées par les coups des CRS, j'ai entendu des ouvriers qui ouvraient enfin la soupape, j'ai eu entre les mains ces feuilles de papier qui s'appelaient *Révolte* ou *Action*. Les flics étaient partout, c'était surréaliste... Là, j'ai su que ce match allait conditionner ma vie. »

L'instinct politique le happe, il se laisse culbuter. Semaine de vacances

Photos PRESSE SPORTS

égrenée sur les barricades de la Sorbonne puis de Nanterre, engagement syndical, puis, plus tard, présence attisante aux jours de braise de Besançon lors du conflit Lip. Les vraies campagnes, quoi, « celles qui marquent à jamais ». Sûr qu'à la Ligue communiste révolutionnaire où il milite, les footeux sont alors méprisés comme des ploucs, eux qui se goinfrent de « l'opium du peuple », « d'autant qu'au plus fort du MLF, les filles rajoutaient la dose suprême du sport macho par excellence ! »

Stone est alors menacé d'exclusion, en rigole encore puisque au début des années 70, quand l'Europe et l'euphorie se pointaient à Geoffroy-Guichard, il remarquait fréquemment « quelques dignitaires gauchistes de la LCR planqués incognito dans les tribunes pour mater les rencontres » !

Il se présente aux législatives, aux municipales, provoque quelques éclats, dingue de la provoc, tout en mariant son job de caissier à la Sécurité sociale et son soutien aux Verts. La légende est en train d'accoucher, il en recueillera les premières eaux.

« La même chose, patron », et sa mémoire se fait sélective. Deux ou trois épisodes giclent sur le formica. Simferopol et les deux matches de Kiev lors de la campagne 76. L'aller dans les glaces d'Ukraine, le retour de braise à Geoffroy. Eindhoven, la rentrée du plat pays et ce pauvre hère supporter décédé, déchiqueté par les hélices de l'avion.

Mais Glasgow s'impose vite entre quelques sourires entendus. Stone était parti là-bas une semaine entière pour s'imprégner des odeurs et du houblon local. Il a même failli « rater le match » tant l'éthylisme le retenait par les pieds, lui le Vert perruqué qui emballait les Écossaises par grappes entières dans les pubs. Prétentieux, va. Mais non. « C'était une telle folie... On était accueillis comme des rois, on buvait à l'œil. Et puis le retour, inoubliable. Les rues stéphanoises submergées, les gars bourrés dans les massifs de fleurs... »

Geoffroy : Stone et les Magic sont dans la place

On ne trompe pas la mémoire du foie, on n'oublie pas non plus les Verts de l'époque. Cet hidalgo de Piazza, « le plus fort », Curko de granit, Larqué, Revelli et frère. Les autres, enfin. Dont ceux « qu'on a revu depuis au club quand c'était les absents qu'on espérait... »

Claude, sans quitter cette administration, laisse alors tomber son boulot de caissier à la Sécu, lui qui adorait donner l'argent aux gens d'ici. « Au retour de la finale de 76, j'avais un gars spécialement à mes côtés pour appeler les numéros des assurés. Je n'avais plus de voix... »

Ensuite, tout doucettement, la petite mort ponctue l'orgasme, flânant sur les saisons d'après-triomphe. Sans marquer les esprits. Beaucoup de gamins ont même oublié que « Platoche avait joué ici... ».

Un temps présent chez « les membres associés », « ceux de mon âge qui sont les supporters officiels de l'ASSE, sages, dignitaires, passant leur temps à réfléchir sur les Sicav à choisir pour réinvestir leur bénéfice », Claude a quitté le banc des costards. L'appel de l'irrévérence, comme toujours, pour celui qui s'indignait de choquer en assemblée officielle parce qu'il portait simplement écharpe et casquette vertes, tout en reconnaissant, rigolard, « qu'il est capable, à cinquante piges, de n'importe quelle connerie... »

Là, devant le cul-de-sac, Stone n'hésite pas. Les Magic Fans, association ultra née en 1991, jeunes, désespérés donc lucides, lui plaisent et il leur raconte sa flamme, intacte. Le côté rock'n roll sans doute, un peu underground quand Saint-Étienne s'endort dans sa grisaille. Cette désespérance des Magic, face aux médiocres résultats sportifs d'aujourd'hui, face aussi à cette vie monochrome, Claude la sent qui bouillonne en lui.

Pas de croix celtiques dans leur rang, le principal. Pas de problèmes majeurs de sécurité, même si parfois les châtaignes et coups de pompe volent bas — « ce qui ne me déplaît pas forcément » — Stone leur reconnaît « la foi, la rébellion, les tripes contre l'ordre établi », « la multiplicité politique aussi, de Le Pen à Laguiller », ce qui ne choque guère ce gauchiste « revenu de tout depuis 1981 » et qui refuse de nier les problèmes sociaux des enfants du siècle.

On a beau leur coller l'étiquette des « voleurs et des drogués », les Magic sont de ceux qui, comme Stone, vont à toute heure de la journée sentir l'air de Geoffroy, y traîner, y papoter. Y rencontrer tous les paumés de la ville pour qui le stade demeure l'aimant vital, « même si depuis peu, l'ASSE ne dégage plus rien ». Au-delà des âges, ces types se respectent profondément, s'entraident parfois, aiment leur club toujours, se désespérant « des supporters de France qui viennent à Saint-Étienne s'incliner devant les joueurs d'aujourd'hui pour quémander un autographe ! »

Ceux-là, pour les jusqu'au-boutistes, aident à travestir la réalité sportive du club, entretiennent l'illusion quand Stone et les Magic « balanceraient volontiers des gifles aux pros pour les rappeler à leurs devoirs ». Alors, souvent, les flics et les bonnes consciences sont sur les dents, oubliant trop vite que les Magic, via un téléthon très réussi, ont surtout un cœur comme diapason.

Absents des réunions officielles club-police-supporters, Stone et les Magic se souviennent avec ferveur du temps consommé où Larqué était au club, « lui qui aimait les chauds et qui nous avait reçus aussitôt arrivé... »

C'est loin, ça. Alors, Claude Essertel calme souvent, se fait taxer de « chef des Magic quand je ne suis rien chez eux », et continue de manger son adolescence sans fin. Sa famille, éclatée, n'a pas tenu le choc d'une passion anthropophage pour un club dont, parfois, il se prépare à porter le deuil, « comme Reims... ». Mais sa fille, mordue du même instinct, est une Magic convaincue. Et ça vaut bien pour lui quelques frissons.

Damien RESSIOT, à Saint-Étienne

Mignon : « Un raccourci de la vie »

Patrick Mignon, sociologue, a écrit un rapport sur les supporters, ainsi que de nombreux articles. Il travaille également au sein de la commission nationale mixte de sécurité, que préside Gérard Rousselot. Il livre ici quelques-unes de ses réflexions sur le supportérisme.

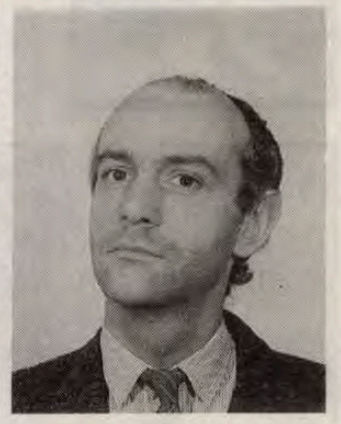


Photo D.R.

« Si vous deviez définir le supporter actuel...

— Il a changé. Depuis une dizaine d'années, il s'est beaucoup rajeuni et il n'a plus tellement l'image qu'il avait avant. Il faut le dire, c'était un peu le "beauf". Le supporter ordinaire, père de famille, qui vient à tous les matches, existe toujours, bien sûr, mais maintenant il y a l'arrivée de tout ce qu'on appelle supportérisme ultra, sur le modèle britannique ou italien. Ils sont beaucoup mieux organisés, plus spectaculaires. Enfin, il reste les notables avec des positions sociales, politiques ou économiques qui tournent autour du club.

— Sont-ils tous dans les stades pour les mêmes raisons ?

— Chaque supporter vient chercher une chose différente. Avant que le football ne soit médiatisé, sa présence était souvent liée à des valeurs locales. Cette dimension est encore là, mais, en même temps, la médiatisation du football fait que le supporter est lui aussi médiatisé, et il peut avoir tendance à en profiter. Les ultras par exemple, qui ne sont pas nécessairement des supporters violents, jouent complètement là-dessus et aiment être pris en photo ou filmés par les caméras. En réalité, on trouve plein de choses dans un stade, et, comme le disait un de mes collègues, « un match, c'est un raccourci d'une heure et demie des drames de la vie ». On voit son destin d'homme sur le terrain. On gagne, on perd. On a de la chance ou pas. Il y a une solidarité ou il n'y en a pas. On vit ça en permanence dans la vie quotidienne, le travail...

— D'autres sentiments ne sont-ils pas véhiculés ?

— Dans le contexte actuel, avec la crise économique, la montée du racisme, il est possible que le football alimente cette idée que l'important, c'est de gagner. L'équipe adverse, c'est toujours les autres, les mauvais. Dans un climat de tension, de compétition extrême, c'est également ça que l'on va chercher.

— Certains actes ou comportements ne vont-ils pas trop loin justement ?

— Dans le monde du supportérisme ultra, en raison de la concurrence entre groupes de supporters et de la médiatisation, la violence est une manière de se faire voir. Et dans la société d'aujourd'hui, on assiste à une montée de la violence comme une forme de jeu. C'est amusant, c'est excitant, et le football, c'est bien parce que l'on retrouve des groupes adverses. Alors, si vous êtes de Marseille et que vous avez en face des Parisiens ou des Stéphanois, c'est parfait. Vous devenez un centre d'intérêt, on parle de vous.

— Est-ce une raison d'être ?

— Cela peut le devenir. C'est une cause comme une autre, les gens ne sont plus seuls. Une fois par semaine, on se retrouve avec d'autres personnes pour lesquelles on représente quelque chose alors que dans la vie quotidienne, ce n'est pas terrible. Mais ce n'est pas vrai pour tout le monde.

— Y-a-t-il risque de manipulation quelquefois ?

— Il y a plein de gens qui voudraient bien récupérer ce qui se passe dans les tribunes, essentiellement l'extrême-droite. Parce que le langage du football n'est pas très universaliste. On est toujours « pour nous » et « contre les autres ». Ce n'est pas un langage très fraternel. C'est vrai aussi qu'à Paris ou à Lyon il y a assez peu d'émigrés et de Maghrébins chez les ultras. Ce sont davantage des jeunes Blancs susceptibles d'être sensibles aux thèmes régionalistes ou nationalistes. Mais c'est plus la société qui a créé ça que le football.

— Les ultras, est-ce un aspect de notre époque ?

— Les gens aujourd'hui veulent qu'on les connaisse. Ils pensent qu'ils méritent mieux. Les ultras traduisent ce sentiment.

— Et le football leur offre une tribune idéale ?

— Il n'y a pas que le foot, mais il est très populaire et très médiatisé. Il touche tous les hommes, ainsi que de plus en plus de femmes. C'est un des secteurs où l'on cherche à se faire entendre. »

Propos recueillis par Jean-Marie LORANT

L'ultra

A son actif, douze ans de virage Sud à Bordeaux, des centaines de matches entre copains, pour l'ambiance, chaude, parfois houleuse. Surtout pour de grands moments de fraternité. Un supporter, à sa façon aussi un militant.

Photo Jean-Michel MART

Le cafetier

Comme son père avant lui, il appartient au club officiel des supporters du LOSC. Fidèle du club lillois, il vit avec fatalisme les tristes années de son équipe préférée.

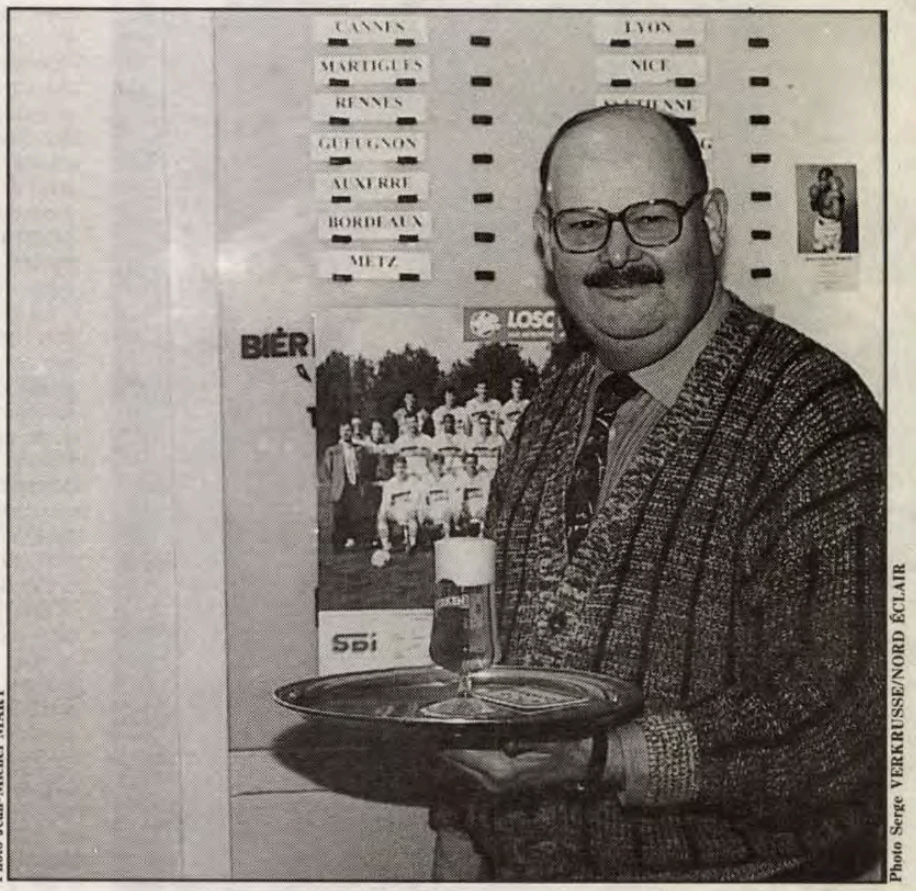


Photo Serge VERKRUSSE/NORD ÉCLAIR

Samedi, c'est match ! Depuis des années, loin de toute routine, ils vivent ce réflexe, cette envie. Dans les stades de France, ils nourrissent leur amour d'un maillot, un seul. Celui de Bordeaux, Bastia, Lille et Lyon. Comme des milliers d'autres, ce sont des supporters, des vrais. Chacun à sa façon.

Laurent Sausset (30 ans, leader des Ultras Bordeaux). — « Je n'ai jamais été attiré par le rôle de spectateur. Je voulais être supporter. A dix-huit ans, quand on sait que l'on va passer quarante années dans un stade, autant vivre les vingt premières à bouger. Les vingt suivantes, on restera assis. Dès mes premiers matches à Lescure, le Virage Sud m'a attiré. C'était le début des années 80, il fallait être devin pour dire que Rohr, Thouvenel et Girard seraient les piliers du grand Bordeaux.

« Les Ultras Marines se sont créés en 1987, l'année du doublé ; j'ai aussitôt pris ma carte, je finissais alors un BTS viticulture-œnologie. Aujourd'hui, les Ultras Bordeaux comptent 350 adhérents, de quinze à trente-deux ans. Un Ultra doit d'abord se rendre à tous les matches. Il doit y créer le « tifo », cette chorégraphie à l'entrée des équipes, les chants, les mouvements dans la tribune, le tout avec de la couleur et du bruit. Suivre son équipe à l'extérieur est fondamental. C'est montrer que l'on ne craint pas d'aller chez les supporters adverses. S'il s'agit d'un groupe ami, on fait la fête ensemble. Parfois, c'est plus tendu à cause d'un contentieux (vol de drapeaux au match précédent), d'une rivalité culturelle ou géographique. Même s'il ne faut jamais se défiler en cas de provocation, le leitmotiv des Ultras Bordeaux est ne pas considérer le groupe adverse comme un ennemi. Mais, quand nous allons à Nantes, Toulouse, Marseille et Strasbourg, nous sommes attendus. Idem quand eux viennent chez nous. Mais, à mes yeux, un Ultra, c'est autre chose. Dans le bus, au stade, il recherche les moments forts, cette fraternité simple et tribale.

« Par principe, je suis anti-idole. C'est se rabaisser que de mettre ainsi quelqu'un sur un piédestal. Un Ultra ne peut pas se comporter en béni-oui-oui. Giresse, Tigana et cette génération ne se comportaient pas en idoles, plutôt en messieurs... De la même façon, je suis choqué par le salaire des joueurs. Pour moi, l'exemple reste Thouvenel, qui venait à l'entraînement en 2 CV. Depuis des années, nos rapports avec les joueurs des Girondins sont quasi inexistants. Il y a un léger mieux avec les jeunes du coin, Liza, Toyes, Grenet et Fischer. Je n'ai pas l'impression que les autres souhaitent nous connaître. Peut-être partagent-ils l'avis général, à savoir qu'il est inutile de parler à un Ultra parce que c'est un con ! L'attitude d'Afflelou en est la preuve violente.

« Chez les Ultras Bordeaux, par principe, on ne fait pas de politique. Le slogan est « Non au fascisme de tout bord ». Quand j'ai adhéré, j'étais très à gauche. Il y avait des cocos, des anars, des bons gros nationalistes. On était tous copains, mais, dans la même tribune, certains brandissaient des faucilles et des marteaux, d'autres des croix celtiques. Ce n'était pas tolérable. On a arrêté tout ça.

« Depuis quelque temps, nous essayons d'ouvrir l'horizon du groupe. Nous publions un fanzine : *Ultra Kiri*, inspiré par *Hara Kiri*, c'est-à-dire « toujours à la limite du bon goût sans jamais y tomber ». Nous tentons également de réactiver notre particularisme régional. Nous sommes fiers d'être gascons et, en même temps, nous sommes en relation avec une asso occitane. C'est notre façon de lutter contre le centralisme étouffant de Paris. Enfin, nous allons organiser la seconde édition du Festival Ultra bruyant avec des groupes locaux absolument pas commerciaux. C'est du rock alternatif, de la fusion, du garage, du hardcore. Nous militons aussi pour la légalisation du cannabis...

« Notre local est ma seconde maison, mais j'ai conscience que ma vie d'Ultra touche à sa fin. Je souhaiterais être plus passif de ce côté pour m'investir dans le monde associatif. Pour m'occuper un peu plus de ma fille. Pour l'instant, je n'en ai pas eu le courage. Les nouveaux ont quinze ans, je ne voudrais pas les gêner en devenant un vieux con paternaliste. »

Claude Coustenoble (61 ans, membre d'Allez Lille). — « Cette saison, chez moi, au café République, j'ai réussi à vendre 160 abonnements pour le LOSC. C'est pas mal ! Évidemment, le foot ne représente plus grand-chose dans mon chiffre d'affaires, même si je vends encore des casquettes et des briquets. Avant, mon bar était un point de vente pour les matches, maintenant c'est fini, le club centralise tout. De toute façon, ça ne marchait plus fort. Jusque dans les années 80, ceux qui cherchaient une place buvaient un coup au comptoir pour être bien vu. Ensuite, avec les résultats, plus personne ne s'est battu pour avoir un ticket.

« C'est en 1945, dans ce bar, que mon père a créé le groupe République qui rassemblait les supporters du quartier. C'était le temps du stade Henri-Jooris, un stade en bois qui résonnait quand les gens bougeaient. J'y suis allé dès mes douze ans, il était toujours rempli. Depuis, le LOSC, c'est ma passion, je n'ai pas d'autres distractions. Il y a vingt ans, je l'ai suivi à Grimonprez-Jooris. Je suis abonné, j'ai ma place en tribune d'honneur. Dans mon coin, ce sont les vieux de la vieille, on se connaît tous, on ne fait pas beaucoup de bruit. En fait, je me rends au stade comme un chrétien va à l'église. C'est un rite.

« Depuis que j'ai repris ce café en 1967, le LOSC ne m'a rien fait vivre de grandiose. Mon meilleur souvenir reste la remontée en Première Division, avec Georges Peyroche. Je comprends donc pourquoi on colle une réputation de tristesse au LOSC. Si on descend, en France, personne ne pleurera. C'est aussi pour cette raison que je suis jaloux des Lensois. Ici, c'est plus froid, plus bourgeois peut-être. Seuls, les DVE *(Dogues Virage Est, les ultras du LOSC, NDLR)* mettent l'ambiance. Ils vont au stade pour se défouler. Je ne tiens pas à les voir dans mon café. Évidemment, par rapport à eux, on fait un peu ramollis.

Le familier

Ce pied-noir, aveugle depuis l'âge de vingt ans, vit les matches de l'Olympique Lyonnais de l'intérieur. Chouchou des joueurs, il est accueilli dans les vestiaires et même sur le banc de touche.

Photo André LECOQ/PRESSE SPORTS

« La seule solution serait d'avoir une grande équipe. Mais Sibierski ne va pas rester, comment voulez-vous qu'on y arrive ? Et je n'ai pas envie de râler, ce serait comme pisser dans un violon. Le nouveau président a l'air plus déterminé, il faudrait qu'il reste plus longtemps que les autres. Je crois aussi qu'à Lille nous vivons trop sur notre passé. Je rêve que le LOSC ne soit plus à la traîne, qu'il soit huit-dixième en Championnat ou joue une demi-finale de Coupe. Mais ce n'est pas la priorité de la mairie. On n'est pas Paris, on n'a pas Chirac. On fait avec... »

René Orts (56 ans, premier supporter de l'Olympique Lyonnais). — « Pour chaque match à Lyon, le même scénario se répète depuis trente ans. Je prends le bus 1 puis le 86 qui m'arrête rue Jean-Jaurès, à deux pas de Gerland. Il est 18 heures, je me rends directement au vestiaire où Guy, l'intendant de l'OL, prépare les équipements. En touchant les maillots, je reconnais les numéros. Puis les joueurs arrivent, ils me serrent la main. Pour me taquiner, Olmeta change sa voix, mais je le reconnais.

« Je participe aussi au massage. Depuis le temps, les kinés du club m'ont appris des techniques. Gava aime que je lui masse les pieds. Avec Giuly, c'est vite fait d'en faire le tour. A 19 h 30, c'est l'échauffement. C'est là que se gagne le match. Je reste près de Guy Stephan. Il m'explique des trucs, il est très gentil. En trente ans, personne n'a été vache avec moi au stade. J'assiste aussi à la causerie. Là, je me fais tout petit. Quand c'est fini, je tape sur les cuisses des joueurs pour les encourager. Cette chaleur des vestiaires, rien que d'en parler j'en tremble, le bruit des portes, les crampons sur le sol...

« Je rentre sur le terrain avec l'équipe. A la sortie du vestiaire, c'est à gauche, puis une grande descente, deux marches, à droite et enfin quatorze marches à monter. Aussitôt, on m'assoit sur le banc de touche. Pendant la partie, j'ai plus chaud que les joueurs. Je fonctionne à l'oreille, j'entends les chocs et les noms d'oiseaux, je visualise où se passe l'action, je ressens la tension. Les remplaçants me renseignent sur les coups francs, les corners, les cartons... Je me rends compte si le spectacle est de qualité. Parfois, je me lève et je crie quand l'OL a marqué. A la fin du match, on me ramène chez moi. Par le passé, certains joueurs m'ont rendu ce service comme Domenech, Lacombe, Chiesa, Fugier... A la maison, j'ai des photos de moi avec Platini, Herbin, Vautrot... Je les garde en souvenir dans un sac. De temps en temps, je les sors pour les toucher. Tous les anciens de l'OL se souviennent de moi. Quand ils repassent par Gerland, ils viennent me voir. Lolo Fournier, Émon, Jacquet... Aimé, c'est comme un frère, il me raconte sa vie à Clairefontaine. Avec Herbin, je parle de ses chiens. Là, il est intarissable. Je connais donc plein de petits secrets, mais je ne dis rien. Même aux groupies qui me demandent si tel joueur a une copine. C'est normal, j'appartiens un peu à la famille. »

L'avocat

Fidèle de toujours du Sporting, cet avocat bastiais fut à l'origine des Testa Mora, groupe de supporters créé au lendemain de la catastrophe de Furiani.

Photo Pascal ALESSANDRI

Jean-Michel Canazzi (35 ans, président des Testa Mora). — « C'était en 1992. Nous parlions entre nous de créer un groupe structuré de supporters. Pour mieux canaliser notre énergie et ne plus être des vaches à lait parquées dans un coin du stade. Évidemment, la catastrophe a tout bousculé. Le club s'est retrouvé à la rue, sans stade, sans dirigeant, sans rien. Un mois plus tard, nous nous sommes réunis à cinq-six dans un bar sur le port de Toga et, afin que le club survive, nous avons créé l'association Testa Mora.

« Certains membres du Collectif des victimes ont trouvé notre démarche indécente. Nous nous sommes rencontrés. Ils étaient hostiles au retour du football à Furiani. Je comprenais leur douleur, bien sûr, mais ne plus vouloir de club, c'était retirer leur chance à nos jeunes. Sans le foot, il ne leur reste rien. Ces dix-sept morts sont les morts de la Corse, ce sont nos morts ! Pour que leur mémoire vive, pour que le pays entier n'oublie pas la catastrophe, il fallait que le football revienne dans le stade. Ils l'auraient voulu.

« Évidemment, ce jour-là, les dirigeants du Sporting ont voulu faire un gros coup pour renflouer les caisses, mais on ne peut pas imputer les dix-sept morts au club. Moi, en tant que Corse de Corse, je n'ai pas de haine individuelle, car je connais les intérêts de chacun dans l'île. Honnêtement, c'est difficile de trancher d'un côté ou de l'autre. Je sais très bien qu'à la grande époque le Sporting avait de l'argent et qu'il l'a mal utilisé. En fait, j'ai la haine de la Corse en général, de son état de dégradation.

« Aux premiers jours de l'existence de Testa Mora, nous nous retrouvions dans une pâtisserie de la rue César-Campinchi pour mettre au point nos actions : vente d'écharpes, porte à porte, affichage... Je me souviens, j'ai passé une nuit avec un copain à coller une banderole dans le tunnel sous le vieux port de Bastia. « Le Sporting ne doit pas disparaître » en lettres géantes. En nous voyant, les voitures klaxonnaient. Une autre fois, nous avons inondé la mairie de banderoles afin d'y être reçus.

« La première année, en 1992-93, toute notre énergie était consacrée à l'organisation des déplacements de supporters à Ajaccio où le Sporting jouait ses matches "à domicile". Soit trois heures de route dans la montagne, souvent de nuit, avec le verglas l'hiver. A chaque match, six bus au moins et des dizaines de voitures faisaient le voyage. J'avais peur, car on ne nous aurait pas pardonné un accident grave. Les précautions étaient maximales, personne ne devait être ivre ou surexcité... Je conserve des souvenirs impérissables de ces heures sur la route. Les gens qui nous voyaient passer avaient la chair de poule. Je suis fier de l'action des Testa Mora, nous avons été utiles !

« Aujourd'hui, l'association Testa Mora compte 450 adhérents. Je crois que nous avons contribué à changer l'image du supporter bastiais. Faire n'importe quoi portait préjudice au club. Plus personne n'entre à Furiani avec des lessiveuses pour les balancer sur un adversaire. C'est fini. Nous appartenons au conseil d'administration du Sporting. Nos avis sont pris en compte pour les tarifs, notre emplacement dans le nouveau stade... A mon avis, cette entente, cette solidarité sont indestructibles. Quand on aime son club, on passe au-dessus de tout. Ceux qui n'adoptent pas cette attitude ne méritent pas le nom de supporters. De toute façon, le jour où, à Bastia, éclate une guerre entre supporters et dirigeants, le club sera mort. »

Recueilli par Christophe LARCHER

Avec les Ultras, dans le virage sud du Vélodrome

Notre envoyé spécial a vécu, en compagnie du Commando Ultras 84 qui règne sur le virage sud du Vélodrome, le match OM - Caen qui marquait la fin d'une époque pour le stade. Plongée dans une famille de 1 900 membres qui revendique son assise marseillaise contre vents et marées.

VENDREDI 16 février, 15 heures. Avant-veille d'OM-Caen, boutique Virage Sud, boulevard Michelet, face au Stade-Vélodrome. Un inconnu est entré depuis quelques instants. Regards méfiants. Journaliste ? Silence. De Paris ? Réticence. Derrière le comptoir, Émile, cinquante-neuf ans, observe la scène, un brin amusé. De l'autre côté la poignée de membres du Commando Ultras 84 (CU 84), supporters marseillais régnant sur le virage sud du Vélodrome, se jette des coups d'œil furtifs.

Sylvestre balance quelques vannes bon enfant qui déclenchent seulement des sourires trop raides. Ils sont moins de dix. Il leur faut parler d'eux, de leur passion, de leur OM. Persuadés que tout sera déformé, utilisé pour leur nuire. Alors les mots sortent à reculons, presque sans accent. « Les parents amènent les minots au stade ; la passion vient de là », s'avance Bogho 1, vingt-cinq ans.

Pierre a le même âge et un anneau doré à chaque oreille. Didactique, il poursuit : « Marseille est un mélange de toutes les races. Que ce soient des Grecs, des Anglais, des Italiens, des Arméniens, des Espagnols... » — « ... des Américains, des Égyptiens ! », coupe Sylvestre, goguenard. Son intervention ne suffit pas à altérer la démonstration qui se poursuit, monocorde : « Ça se transmet de génération en génération. Une fois dans le bain, difficile d'en sortir. » Des propos sans flamme, au goût rance de boudoirs vieux et mous, comme un exercice de style consistant à ne surtout pas offrir les clichés usuels qu'ils savent pourtant taillés sur mesure.

« Marseille, c'est de l'authentique »

Pour l'instant, ils se bridents à l'idée de parler de leur statut de supporter. L'évocation de Marseille, leur cité, amène d'un coup un grand souffle de vie dans la boutique :

— Pierre : « Ce qui me rend fier de Marseille, c'est le soleil, la mentalité des gens. »

— Thierry : « La particularité. »

— Sylvestre : « Non, c'est l'authentique ! A Paris, ils ont les Champs-Elysées et la tour Eiffel mais ce sont là des travaux de l'homme. Nous, on a la corniche ; c'est du naturel qui va jusqu'au bout du monde ! »

— Émile : « Il faut reconnaître que Paris, c'est quand même la plus belle ville du monde. »

— Thierry : « Avec Rome ! »

— Sylvestre : « Rome ? Avec Naples ! Marseille, Naples et Bastia ; le triangle ! »

— Pierre : « Naples a la plus belle baie du monde. Nous, on a la deuxième. »

Ils veulent un toit

PENDANT l'enterrement du Stade Vélodrome, dimanche 18 février lors de la venue de Caen, les Ultras ont évoqué l'héritage du défunt (1937-1996). « Élus, un toit pour le stade », proclamait une banderole à l'intention de Jean-Claude Gaudin, maire de Marseille, et des représentants de la région et du département.

Seule la tribune Jean-Bouin sera couverte après les travaux de rénovation. Les Ultras entendent se battre pour que l'ensemble de l'enceinte ait droit à ce traitement.

« Le Vélodrome sera le seul stade de la Coupe du monde à ne pas être couvert alors que sept rencontres dont une demi-finale doivent s'y disputer, plaide Marc, président du CU 84. On a le sentiment d'être lésés dans cette affaire. » Même s'ils savent les budgets bouclés, ils gardent espoir et leur campagne de sensibilisation auprès des pouvoirs publics ne fait que commencer.

— Thierry : « Et Rio ? Y a pas une baie là-bas ? »

— Sylvestre : « Ouais, Rio ! Et la baie d'Alexandrie. Ah ! La corniche d'Alexandrie ! »

Sylvestre, vingt-deux ans, est amoureux de l'Égypte. Il l'a traversée en long et en large. Il montre les photos. Vingt fois la même : lui, torse nu, une écharpe de l'OM autour de la taille, sur la pyramide de Kheops. « J'avais vu une photo d'un supporter du Paris-SG dans un magazine : il avait mis son écharpe sur un cactus en Arizona. Je voulais lui envoyer la mienne pour montrer que nous faisons toujours plus. »

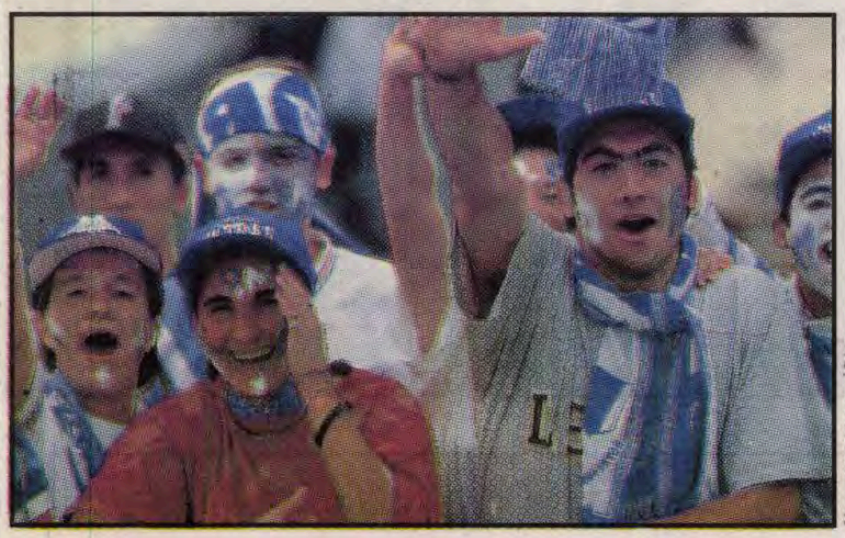
Les esprits se sont enflammés subitement, le débit accéléré et les visages décrispés. Marseille, mot magique, sésame pour l'imagination et le verbe prolixe, a fait effet, à merveille. Sylvestre, qui rit tout le temps, est intarissable : « L'OM, c'est notre vie. Ça fait un mois qu'on est dans le match ! Le dernier au Vélodrome avant les travaux de rénovation pour la Coupe du monde. »

Pour cette rencontre, le CU 84, qui revendique environ 1 900 membres (contingent le plus important de France), s'est mobilisé comme aux plus beaux jours. Depuis quarante-huit heures, ils savent que le stade sera plein. Sous la conduite de Christophe, responsable du matériel et des animations, ils ont préparé le spectacle d'adieu à leur antre. Bogho 1, l'artiste du groupe, dirige les opérations de peinture. Une fresque de 6 mètres sur 4 représentant le stade est en cours de réalisation.

A l'autre bout de l'immense hangar, Delphine, avec ses deux grandes nattes teintées au henné, est penchée sur une machine à coudre. Elle répare des étendards bleu et blanc. Son bac en poche, elle a quitté sa ville de Vitry (Val-de-Marne) pour s'inscrire en psychologie à la fac d'Aix et se rapprocher ainsi de son OM.

De l'autre côté de la cloison, l'eau des spaghetti bout déjà. Au pied de l'écran géant auquel personne ne prête attention, la table est prête pour le banquet. Tintin, vingt-cinq ans, sirote tranquillement son pastis. Il embrasse la scène d'un regard panoramique : « Alors, tu comprends ce que c'est ? L'OM est une seconde religion. Cette passion se résume par notre devise : un mythe, une foi, un combat. » Une passion qui dévore une bonne partie de la nuit de Bogho 1 et de ceux qui l'accompagnent dans son œuvre picturale.

Samedi, veille du match, la langue râpeuse du mistral s'est abattue sur la ville. Christophe et Marc, président de l'association, sont au stade, dans la remise où le CU entrepose son matériel : tambours, banderoles et 4 000 cartons à l'effigie du Vélodrome qui doivent être distribués à l'ensemble des tribunes



Photos PRESSE SPORTS

Plus jamais ils ne la reverront telle qu'elle se montre à eux aujourd'hui. Leur émotion est sincère mais sans nostalgie. Émile : « Je suis l'OM depuis février 1948 et je ne l'ai pas quitté depuis. Ce stade, pour nous, est mythique. On y a vécu tellement de belles choses. Mais il n'est plus au goût du jour. Alors nous sommes contents d'en avoir un plus moderne. Du moment que l'OM y joue, on s'habituera vite. »

« Ça dure 30 secondes à l'entrée des équipes »

Les habitudes, données essentielles de la profession de foi du supporter. « Il faut de la rigueur, sinon ça ne marche pas », explique Thierry, qui s'occupe de la section de Beaucaire (Gard). « On connaît par cœur l'endroit où on est, poursuit Pierre. On a nos repères dans les travées. » Le spectacle est court et se doit d'être parfait. « Ça dure trente secondes à l'entrée des équipes, raconte Bogho 1. C'est la folie. Les joueurs voient ce qu'on fait. »

Trente secondes pour des journées, parfois des semaines de travail. Dans leur local de 600 m², aux alentours du stade, les Ultras peaufinent leur ouvrage. « pesages ». Christophe prépare le drapeau irlandais, hommage à Tony Cascarino. Soudain, tout le monde se regarde. Une odeur nauséabonde transperce les narines. Un chat vient de se vider à quelques mètres : le signal de la retraite vers le local.

Il reste à peine un jour et une nuit pour achever les préparatifs. Bogho 1 est très en retard : « J'y passerai toute la nuit s'il le faut. » Il le faut, justement. Le travail est achevé à 5 heures du matin.

Dimanche, 9 heures. Bogho 1 n'a dormi que deux heures mais il est exact au rendez-vous. Le noyau du CU 84 investit son virage. Christophe, jardinier dans une cité militaire, dirige la manœuvre. Les banderoles grimpent le long des tribunes.

« Oh ! Christophe ! Celles-ci sont trop hautes. Ceux qui sont derrière ne verront rien.

— Et alors ? Ils viennent une seule fois au stade dans l'année, alors ils vont pas nous emmerder ! Tu les laisses où elles sont. »

Les Ultras sont ici chez eux, dans leur fief. Toute leur philosophie y est exposée. Ils sont « fiers d'être marseillais ». « On existe à travers l'OM, résume Marc. C'est le foot qui nous rapproche. Notre nom a été trouvé par un gars d'origine piémontaise fou de la Juve et qui s'intéressait beaucoup à ses supporters. Après, la tête de mort, c'est folklorique. » Pour Thierry, il ne faut toutefois pas être dupe : « Il n'y a pas d'un côté les hooligans style PSG et de l'autre les gentils. Il y a un nom : commando. Alors soyons honnêtes, quand il y a embrouille, on y va. Il faut assumer ce qu'on est. » Émile résume cela d'un trait direct : « Il ne faut pas nous chercher. On est aussi violents que les autres. »

« C'est aussi un match pour nous »

Aux portes du stade, les Ultras ne sont plus citoyens français, ils n'existent plus en tant qu'individus, seulement en membres du CU 84. Les règles établies hors de l'enceinte n'ont, dès lors, plus le même sens. Didier, qui anime les « pesages » avec Fabrice pendant les matches, explique que l'honneur du groupe est intouchable et que les Ultras réagissent en fonction de ce paramètre essentiel. Il est agacé par les raccourcis nés d'un trop furtif coup d'œil extérieur : « Nos réactions peuvent sembler irresponsables mais il faut savoir les mettre en perspective, ne pas les sortir de leur contexte. »

Un contexte défini par une très forte identité locale, une devise, des règles tacites, un honneur défendu à tout prix et un repaire forcément imprenable. Tout cela dans quel but ? « Être derrière notre équipe, réplique Didier. Chaque rencontre est aussi un match pour nous. Et si le stade est plein contre Caen, il ne faut pas oublier qu'il a aussi fallu être là lorsqu'il y avait moins de 5 000 personnes. »

15 heures : les portes du Vélodrome vont s'ouvrir dans trente minutes. Les Ultras ont déjà tout installé, y compris leur sono. Quelques-uns jouent à la "contrée" dans un coin de la tribune. Les forces de l'ordre se présentent pour la fouille traditionnelle. « Ce soir, vous prenez 4-0 et vous allez casser des voitures », balance avec tact un des policiers à un membre des Fanatics, autre association du virage sud. Les supporters marseillais n'apprécient pas l'intrusion des CRS dans leur pré carré. Elle est interprétée comme « un manque de confiance » vexant.

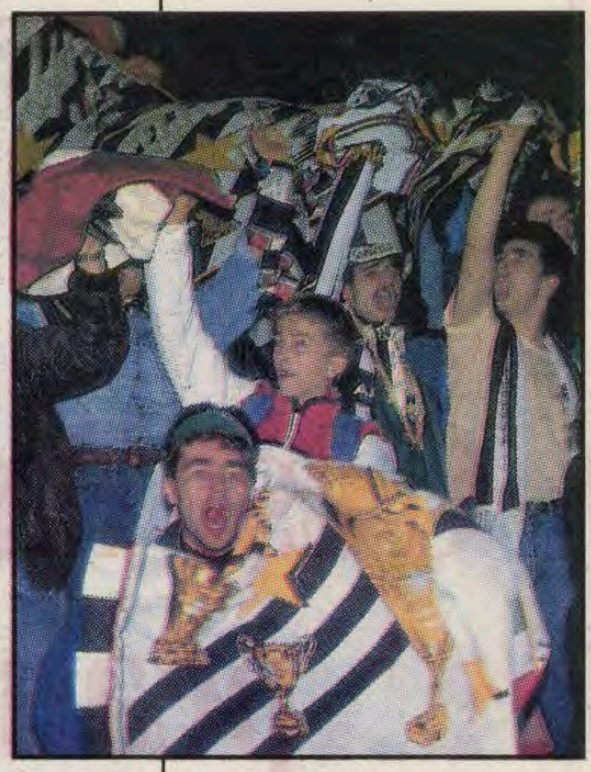
17 h 55 : Didier livre les dernières instructions pour qu'il n'y ait aucun ratage à l'entrée des joueurs. Une fois la partie commencée, il donne le la, entonne les chants, se pétant la voix en quelques minutes. Lorsqu'il souffle un peu, Fabrice prend le relais. « Ces gars-là, ils domptent un virage », dit Tintin, admiratif. Cascarino marque après six minutes de jeu. Quelques anciens, la cinquantaine, s'étreignent avec fougue, les larmes aux yeux. L'OM est premier !

La fête est finie. A l'heure où certains commentent le match, Didier, Kader, Vincent, Marc et les autres reviennent sur leur propre performance : « C'était moyen, tendu. Le but est venu rapidement et après, tu sentais les gens crispés. Ça ne suivait pas les chants à fond. »

La nuit se poursuit au local, où on revoit le but et le classement, avec l'OM en première ligne. Sous la clameur, les cœurs sont noués comme des paupiettes. L'heure de la revanche, du retour en D 1, se rapproche, mais ils ne veulent pas trop en dire. Pour l'instant, il faut penser aux déplacements à Blénod et à Toulouse, où ils agiront en Ultra : un supporter qui n'a pas vocation à être fair-play et exemplaire, mais simplement marseillais.

Fabrice JOUHAUD, à Marseille

Les tifosi de chez nous



Supporters de la Juve ou du Milan AC, ils vivent depuis la France leur passion pour le Calcio.

POUR eux, il n'y a jamais de match à domicile. Leur univers est constitué de longs et coûteux déplacements en car ou en train, parfois en avion, ce sont les tifosi de France. Il y a ceux de la Juve : huit clubs de supporters à travers l'Hexagone, soit 2 500 personnes, italiens d'origine pour la plupart, mais aussi de nombreux Français qui ont connu la Juventus sous Platini. C'est en 1982, à Paris, que le premier Juventus Club a vu le jour. Trois cents adhérents plus tard, il se porte comme un charme : « Chaque saison, nous organisons environ une douzaine de déplacements à Turin, explique son président, Renato Ieffi, coordinateur des huit clubs. Ceux de Grenoble et de Nice ne manquent aucun match, proximité oblige. » Encadrés et soutenus par la Juve, les tifosi de France organisent aussi des fêtes en présence des joueurs. L'an dernier, ils ont remis un trophée en forme de tour Eiffel à Marcello Lippi sous l'œil de Bettega, Vialli et Porrini. En mai, Didier Deschamps sera à son tour récompensé. Ieffi : « Nous avons des contacts avec de nombreux clubs de supporters français, en particulier à Marseille. Nous sommes en train de mettre sur pied un bulletin trimestriel. Nous avons aussi trois équipes de jeunes qui participent à des compétitions. »

Le Milan AC est lui aussi de la partie. A Paris, une centaine de sympathisants sont, depuis 1989, regroupés autour de la bannière rossonera. Cinq à six déplacements à San Siro sont programmés dans l'année. « Plus que la quantité, nous misons sur la qualité, souligne Gérald D'Ambra, responsable de l'association. Notre but est de faire connaître à nos adhérents le monde du Milan AC. Nous organisons des visites au siège et à Milanello, des rencontres avec les dirigeants et les Milan Clubs d'Italie. »

Chaque rencontre avec les joueurs est source de souvenirs inoubliables, comme d'avoir côtoyé les Rossoneri sur la pelouse du Parc des Princes la veille de leur demi-finale de Ligue des champions face au PSG, ou encore d'avoir permis à un jeune Serbe handicapé de s'entretenir avec ses idoles Savicevic et Boban. Prochaine expédition, un déplacement à Bordeaux pour la venue du Milan AC. « Nous espérons un grand moment d'amitié et de football. »

Roberto NOTARIANNI

AUXERRE - PARIS-SG : 3-1

Coupe de France

Toute l'impuissance parisienne dans ce geste d'Alain Roche, qui ne peut empêcher Sabri Lamouchi d'inscrire un fabuleux deuxième but.

Photo Alain de MARTIGNAC

C'est Paris peau de chagrin...

Paris-SG, catastrophique à Auxerre, poursuit sa chute. Toujours dans l'œil du cyclone, Luis Fernandez a fait les mauvais choix face à des Bourguignons impressionnants. Désormais « encadré », son sort s'est joué samedi dernier.

DES vestiaires parisiens les joueurs se sont échappés un à un, en évitant les regards et les questions. Derrière une porte qui ne s'entrebâille plus, il reste un quatuor formé de Fernandez, Moutier, Domergue et Denisot. Et l'attente dure. Il y a près d'une heure que Paris est sorti de la Coupe. Cellule de crise ? Cela ressemble à quelque chose dans le genre.

Pas très loin, à quelques mètres de ce point chaud, devant une autre porte, il y a longtemps que Guy Roux y est allé de son petit couplet. Sobre et modeste dans la victoire. « Nous étions plus vifs, et c'est à partir de cette vivacité que nous avons construit notre qualification. Nous n'avons pas beaucoup marqué, mais les proportions sont quand même bonnes et le score est tout près d'être logique. »

Logique, oui, mais ce trois buts à un aurait pu prendre une tout autre dimension, si l'on additionne la demi-douzaine d'occasions sauvées par UN Bernard Lama éblouissant. D'où cette porte de vestiaire qui ne veut pas s'ouvrir, et cette scène d'après-match, d'après-défaite comme Paris en connaît trop actuellement, signe d'un malaise qui ne cesse de s'accentuer.

Luis Fernandez, enfermé avec Denisot, Moutier et Domergue, a effectué une courte apparition auparavant. Sans y mettre le cœur, juste pour accomplir son devoir vis-à-vis de la presse. Qu'a-t-il dit, l'entraîneur parisien, la voix sourde ? « C'est la Coupe... Non, je ne suis pas déçu... Les joueurs à dix contre onze ont montré leur volonté, mais malheureusement nous étions déjà menés au score et nous nous trouvions dans une situation difficile... On a l'impression qu'il y a un manque de confiance... Il faut repartir. »

Que pouvait-il dire de plus, tant il était encore

Le Guen : « Ça fait trop »

Dans la tourmente parisienne, Paul Le Guen garde son sens de l'analyse et sa mesure. Sans cacher son inquiétude.

« PAUL, cette élimination tombe au plus mal...

— C'est la quatrième défaite consécutive, ça fait beaucoup, ça fait trop. Surtout qu'elle est incontestable et que nous aurions pu encaisser encore davantage de buts.

— **L'équipe paraît de plus en plus fragile ?**

— C'est vrai, nous sommes inquiets. Il faut se reconcentrer très vite sur le Championnat et ne pas ressasser ce qui s'est passé au cours du dernier mois.

— **Comment votre jeu a-t-il pu devenir aussi inconsistant ?**

— Cela fait effectivement très longtemps que nous sommes à la recherche du jeu qui était le nôtre. Nous sommes conscients de la situation. Il faut retrouver des valeurs simples, jouer de manière très conventionnelle, mais beaucoup plus sûre.

— **Quel est le sentiment général au sein du groupe ?**

— Il est tout à fait à l'image de la partie que nous avons perdue face à Auxerre. Nous n'avons pas été bons, et il y a forcément de l'inquiétude sur nos prestations.

— **Vos débuts de match notamment sont laborieux ?**

— Ça fait longtemps qu'ils sont en effet pénalisants. On l'a vu à Strasbourg, cela a recommencé, et après nous devons faire plus d'efforts que lorsque tout se passait bien, sans qu'ils servent à grand-chose.

— **Avez-vous une explication ?**

— On en revient à la fragilité, mais nous sommes également moins bons tout simplement. Il faut savoir à la fois plaider coupable et ne pas sombrer dans le pessimisme. Il reste dix matches en Championnat, et nous sommes toujours en position pour le gagner.

— **Votre match contre Lens ne revêt-il pas encore plus d'importance ?**

— On le savait avant, on le sait encore plus.

— **Vous avez occupé deux postes devant Auxerre. Ces déplacements ne sont-ils pas gênants ?**

— J'essaie de bien faire mon métier dans les deux situations.

— **Avec une préférence tout de même ?**

— Je n'en parle pas, j'observe mon devoir de réserve. J'ai montré que j'étais à la disposition de l'entraîneur sans état d'âme. Si on me demande de jouer derrière, je joue derrière. Si c'est au milieu, j'essaie de le faire le mieux possible. Ça paraît de la langue de bois, mais c'est vraiment ça.

— **Quelle explication retenez-vous néanmoins, s'il y en a une, à ces changements incessants ?**

— Il y avait des absences au milieu de terrain, et Luis décide, point final. »

J.-M. L.

sous le coup et le choc d'un match véritablement catastrophique, allant bien au-delà d'une simple élimination, surtout dans le contexte actuel.

Des choix étonnants

Impossible aujourd'hui de ne pas s'y perdre dans les méandres de l'histoire parisienne et de ne pas se demander à quel jeu joue Luis Fernandez ? Dans une position plus qu'inconfortable, sachant combien Paris aborde un tournant capital de sa saison, il n'a convaincu personne à l'Abbé-Deschamps par ses choix tactiques, de plus en plus différents d'une semaine à l'autre.

Face à des Auxerrois toujours bien en place et déterminés, on s'interroge franchement sur l'option défensive qu'il avait prise, laissant Dely Valdes (inexistant) seul en pointe, vaguement soutenu par Rai, et le tandem Loko-Djorkaeff sur le banc de touche. D'autant que cette option a volé en éclats devant la première charge auxerroise, menée par Blanc, Lamouchi et Laslandes, avant d'afficher ses limites par la suite, en dépit des multiples remaniements apportés par Luis Fernandez.

Ainsi, de Paul Le Guen d'abord affecté à un rôle assez flou sur le côté gauche, revenant en défense centrale, de Mahé, passant d'un poste de milieu-stoppeur à celui de latéral gauche, de N'Gotty, de Loko et Djorkaeff entrés seulement en seconde période, de Rai quittant le terrain... Des changements qui finissent par déboussoler les joueurs et conduire à la faillite collective à laquelle on a assisté en Bourgogne. Lama : « L'équipe d'Auxerre a su profiter de notre désorganisation, et, à l'arrivée, on est ridicules. Il faut toutefois tenter de garder le moral, nous sommes toujours premiers en Championnat, nous avons un quart de finale à jouer en Coupe d'Europe. De toute façon, on va relever la tête, ça ne peut pas continuer comme ça. La spirale va s'inverser. »

L'expulsion de Llacer (deux cartons jaunes), signe d'une nervosité parisienne persistante, ne favorisa certainement pas les desseins de l'entraîneur parisien, de même que les difficultés rencontrées par Alain Roche pour revenir à son meilleur niveau ou la blessure de Vincent Guérin, mais on cherche en vain une continuité dans le cap qu'il s'est fixé. On est loin, très loin du Luis Fernandez conquérant et flamboyant, promettant du beau jeu et du spectacle, critique envers les frileux de l'offensive.

Il traverse sa première grande épreuve, dans des conditions particulièrement délicates, prisonnier quelque part de son personnage et de ses déclarations. C'est pourquoi il y a du désarroi dans ses yeux, de l'agacement dans ses réponses. Il est un peu paumé, Luis, terriblement seul — c'est lui le patron, c'est lui qui décide entend-on — et ses belles certitudes en prennent un coup. Mais qu'a-t-il voulu prouver à Auxerre en alignant une équipe aussi peu équilibrée ? Et n'est-il pas en train de se faire hara-kiri avec de telles décisions ? Ses « feintes de balayeur » n'ont en tout cas nullement troublé Guy Roux, toujours aussi peu influençable et fidèle à son organisation en 4-3-3.

Était-ce donc le bon moment pour se lancer dans une organisation de jeu hasardeuse au lieu de s'en tenir à un dispositif plus classique, sans surprise peut-être, mais autrement plus fiable et mieux vécu par ses joueurs. L'expérience et les bons conseils lui manquent-ils soudain, et se laisse-t-il trop emporter par sa fougue et sa jeunesse ?

Derrière la porte close, il est certainement question de tous ces problèmes et de la conduite à tenir. Youri Djorkaeff a annoncé une « super soirée » aux Parisiens ce mardi à l'occasion de la venue de Lens, estimant, « on a pris une bonne claque, c'est ce qu'il nous fallait ». Mais si les paroles traduisent un sentiment de révolte, elles n'effacent pas le doute qui s'est installé. « C'est vrai que tout le monde gamberge, et on n'arrive pas à s'en sortir, a souligné de son côté Alain Roche. Qu'est-ce qui ne va pas ? Je n'en sais rien. Si on avait trouvé la solution, on n'en serait pas là. Une chose est sûre, il ne faut surtout pas baisser les bras, sinon ça va s'amplifier. »

Le match s'est achevé depuis une petite heure lorsque la porte s'ouvre enfin. Jean-Michel Moutier s'éclipse vite, Michel Denisot serre quelques mains et se contente de ces deux mots, « pas de déclarations ». Luis Fernandez suit, toujours très pâle, alors que Jean-François Domergue ferme la marche, plus énigmatique que jamais. Tout ça pour ça, a-t-on envie de dire, mais les soixante minutes qui viennent de s'écouler ont certainement compté dans l'avenir du club de la capitale.

Rien n'a filtré de l'entrevue, mais, dès le lendemain après-midi, on apprenait comme une suite normale, la « création d'un comité sportif » autour de Luis Fernandez (voir encadré).

Il reste maintenant à savoir jusqu'où ira le rôle de ce comité, et quelles sont les responsabilités exactes que conserve Luis Fernandez. Est-il toujours l'entraîneur du Paris-SG, celui qui forme l'équipe et décide des choix tactiques, ou bien doit-il aujourd'hui partager son pouvoir et ses prérogatives avec d'autres ?

Drôle de situation.

Jean-Marie LORANT, à Auxerre

Fernandez sous surveillance

LA nouvelle est tombée dimanche après-midi par le biais d'un communiqué laconique. Michel Denisot a créé un comité sportif symbolisant « l'union sacrée nécessaire au redressement du club ». Sa mission ? « Aider l'entraîneur dans sa tâche dans les semaines à venir pour atteindre les objectifs du club fixés en début de saison, à savoir être champion de France et gagner la Coupe d'Europe. »

Ce comité, présidé par Michel Denisot et comprenant le président Bernard Brochand, le vice-président Alain Cayzac, le directeur Jean-François Domergue, le directeur sportif Jean-Michel Moutier et Luis Fernandez, a tenu sa première réunion dimanche au siège du club.

Si Fernandez est confirmé dans ses fonctions et s'il demeure le patron technique, rien ne dit qu'il en ira ainsi jusqu'à la fin de la saison. Non seulement il devra écouter les avis de ce comité, mais en cas de nouvelle défaite contre Lens au Parc, ce mardi, on ne peut pas exclure un changement d'entraîneur.

Dans cette hypothèse, la solution interne, avec Joël Bats, devrait être privilégiée.

Nadon : « Je ne suis pas un héros ! »

Un exploit du gardien lillois lors du dernier tir au but d'Anderson a propulsé le LOSC en quarts de finale pour la première fois depuis huit ans. Drôle de revanche pour le remplaçant d'Aubry...

Photo Alain LANDRAIN

« JEAN-CLAUDE NADON, si on vous avait dit à la trêve que c'est vous qui alliez relancer le LOSC avec la Coupe ?

— Lille ne me doit rien. Je n'ai fait que mon travail, qui consiste également à stopper les tirs au but. Mais moi je constate surtout que mes coéquipiers ont réussi, samedi soir, leurs cinq tirs au but. Dans le cas contraire, mon arrêt sur le tir d'Anderson aurait été beaucoup moins déterminant. Quant au goût de la Coupe retrouvé, j'ai la conviction que Lille a depuis quelque temps déjà la nostalgie de la Coupe qui, dans le passé, a fait sa gloire et sa renommée.

— **Envisagez-vous, à présent, la possibilité d'une victoire lilloise en Coupe, laquelle serait la sixième de son histoire ?**

— Pourquoi pas puisqu'en dehors d'Auxerre, qui est désormais le grand favori, la route de la finale ne paraît pas exagérément surchargée. Mais dans mon esprit, le plus important, ce n'est pas la Coupe, mais le maintien en Division 1.

— **Comment cela se passe-t-il pour vous qui, depuis quelques mois, êtes privé de Division 1 ?**

— Ce qui m'arrive à moi est arrivé à d'autres. C'est ainsi, c'est la vie, cela fait partie du métier. Depuis plusieurs mois, c'est Jean-Marie Aubry le titulaire dans le but ; mais je ne me sens pas exclu pour autant. Je travaille tous les jours d'arrache-pied à l'entraînement. Je fais toujours partie du groupe, je fais les déplacements.

— **Sauf que vos exploits à répétition doivent vous donner aujourd'hui comme des regrets ?**

— Mais non, je n'ai pas de regrets parce que je n'ai pas l'habitude de regarder derrière moi, mais devant. De ce fait, cette qualification pour les quarts ne constitue pas pour moi une revanche. Je n'ai d'ailleurs rien à dire sur le sujet, ne voulant pas polémiquer.

— **Alors, vous serez encore dans le but, le 16 mars ?**

— Je n'en sais strictement rien. Il peut se passer énormément de choses d'ici là, tout va tellement vite en football. Un jour, vous êtes titulaire ; le lendemain, vous ne l'êtes plus.

— **Le métier de gardien de but serait-il devenu impossible ?**

— Quand je vois ce qui se passe à Nantes, à Bordeaux ou ailleurs, je me dis que ce n'est effectivement pas facile d'être gardien par les temps qui courent. Mais c'est le football qui veut ça : l'obligation du résultat prime par-dessus tout.

— **Avoir un bon gardien de but et des bons joueurs ne suffit pas toujours. Que manque-t-il à Lille pour être un grand club ?**

— Alors là, si vous abordez cette question-là, je crains que l'interview ne dure très longtemps. Je vous l'ai dit : je n'ai nullement envie de polémiquer, surtout au soir d'une qualification comme celle-là. La Coupe permet de se libérer sur le terrain, mais pas nécessairement en dehors.

— **C'est cette libération qui vous a permis de détourner le tir d'Anderson ?**

— Le fait que le public ait scandé mon nom juste avant le cinquième tir au but m'a fait chaud au cœur. J'avais observé Anderson, quand il était venu jouer contre nous il y a un mois, et à la télé contre Nantes en Coupe. Une fois, il avait tiré sur le côté droit ; l'autre fois à gauche. J'ai choisi de plonger côté gauche. C'était pile ou face. Ce fut le bon. »

Gérard ETCHEVERRY, à Lille

Photos Nicolas LUTTIAU

Walquir Mota, pourtant meilleur buteur de Niort avec 11 réalisations, est resté muet contre Strasbourg (0-1). Albert Rust compte sur sa puissance pour redynamiser son groupe en fin de Championnat. Le Brésilien a tout à gagner, d'autant plus qu'il vient de prolonger son contrat de deux ans dans les Deux-Sèvres.

Niort, le faux bond des Chamois

Intrépide en Coupe de France et de la Ligue, Niort peine en Championnat. Le fameux « effet Coupe » n'a pas stimulé le cheptel d'Albert Rust. Trop naïfs contre Strasbourg (0-1), les jeunes Chamois se font encore les griffes. Comme la saison dernière, le maintien se jouera sur le fil.

DANS les dédales du Marais poitevin, au fil des langoureux canaux, il paraît que les guides content toujours l'histoire aux touristes engoncés dans leurs barques à vaches. Cette légende d'un petit chamois local qui, en quelques années, s'était hissé au sommet de la hiérachie du football avant de connaître un dur retour aux réalités dans un milieu à l'époque enivré par la folie des grandeurs. C'était au milieu des années 80 où la « bande à Papa », nommée de la sorte en hommage à son entraîneur Patrick Parizon, avait réussi l'exploit de monter en quatre saisons de la Quatrième à la Première Division.

Aussi, ces derniers temps, les éliminations de Gueugnon et Guingamp dans les deux Coupes, accompagnées des honorables défaites contre Metz et Strasbourg, ont ressuscité ces vieux souvenirs dans les mémoires des anciens du feu stade de la Venise-Verte, aujourd'hui rebaptisé René-Gaillard. « Mon meilleur moment, je ne l'ai pas passé au stade, mais un soir l'oreille collée au transistor, avoue Marc, le veilleur de nuit d'un hôtel local assidu de cette période épique. On venait de taper Monaco, leader du Championnat, trois à un chez lui. On a improvisé une de ces fiestas ! Certains étaient même allés accueillir les joueurs à leur retour. »

A vouloir rêver éveillé, Niort comme beaucoup de clubs s'est brûlé les ailes sous les feux de la Direction nationale de contrôle et de gestion. Relégués à l'issue des barrages, les Chamois, submergés par un passif de plus de 50 MF, ont subi en même temps que Nice, Brest et Bordeaux, les premières sanctions draconiennes mises en place par l'instance purificatrice de Noël Le Graët.

Des ambitions rapidement déçues

Frappée par la fuite en avant de ses meilleurs éléments à l'image de Gastien ou Tholot après son dépôt de bilan, la nouvelle équipe a lancé les jeunes du centre de formation (Fradin, Azzopardi, Courtin, Debenest) et retrouvé de l'ambition après un bref passage en D 3, puis son accession dans la foulée à la Super-D 2. Une ambition à laquelle les dirigeants espéraient bien un nouvel élan à l'orée de cette saison.

En vain. « Nous avons reconsidéré rapidement nos perspectives, confie Jacques Prévost, le président niortais appuyé par Joël Coué, son vice-président. Nous avons recruté des joueurs de qualité comme Hantz, ex-Nice, Djaffo, ex-Montpellier ou encore Gliha, un international slovène. On les a pris pour encadrer nos jeunes qui commençaient à s'aguerrir. Nous alignons à chaque rencontre sept à huit gars qui sortent de notre centre. Ils sont promis à un bel avenir. Malheureusement, beaucoup se sont rapidement blessés ou ont connu des méformes. On avait l'intention de jouer les trouble-fête. Vu notre départ catastrophique, on s'est vite ravisés. »

Pour Rust, l'histoire se répète

Avec un point pris au cours des six premiers matches, l'équipe d'Albert Rust s'est fait des frayeurs avant de se reprendre pour connaître un nouveau passage à vide. Les Coupes se profilant, les Division 1 tombant, le champion olympique de Los Angeles en 1984 comptait sur la fameuse « thérapie Coupes » pour se prémunir d'une fin de Championnat du même tonneau que la saison dernière.

Un espoir perdu puisque avant de battre Gueugnon en huitième de finale de la Coupe de la Ligue, Niort pointait en 17e position et, au soir de son élimination contre Strasbourg au même stade de la Coupe de France, les Chamois se retrouvent 18es. « En jouant sur les trois tableaux, je pense que nous n'avons pas commis d'erreurs, se défend l'ancien gardien. Ces expériences ont été bénéfiques pour tout le groupe et principalement pour nos jeunes. Ils ont pu se frotter au haut niveau. Maintenant, on va se consacrer exclusivement au Championnat en essayant de renouveler nos prestations face aux équipes de Division 1. L'année dernière, je suis arrivé à Niort à treize journées de la fin dans des conditions semblables. Nous nous en sommes sortis avec vaillance. Il faudra avoir un esprit commando avec des joueurs impliqués à 100 % dans ce challenge. »

Sonné par la victoire de Mulhouse en match en retard à Alès (0-3), désormais à égalité de points avec Dunkerque et Charleville, deux relégables en puissance, Niort reste toutefois confiant malgré un chaud déplacement aujourd'hui chez les Dunkerquois, suivi de deux rencontres à hauts risques contre Caen et Toulouse. Ses blessés de retour, Rust compte dorénavant sur un groupe d'une bonne vingtaine d'hommes. Une richesse qu'il n'avait plus connue depuis longtemps et que Niort entend bien capitaliser.

François VERDENET, à Niort

Olivier Dacourt se voit bien faire encore un bout de chemin en Coupe, l'épreuve fétiche des Strasbourgeois depuis deux saisons.

Dacourt : « Cette Coupe est ouverte ! »

Après être passés tout près de l'élimination aux tours précédents contre Valenciennes (N 1) et Poissy (N 2), les finalistes de la dernière édition sont toujours là, malgré une victoire étriquée à Niort. Pourtant, Olivier Dacourt pense que l'histoire peut se répéter.

« OLIVIER, **encore une qualification tirée par les cheveux.**

— Effectivement, nous avons peiné. On aurait dû tuer le match en première mi-temps. Ce genre de victoire montre toutefois que nous avons retrouvé notre solidarité. Il y a un mois et demi, Strasbourg serait revenu de Niort avec une défaite. Cependant, les équipes qui ont des difficultés dans les premiers tours de Coupe vont souvent loin. C'est peut-être un bon présage.

— **Pouvez-vous faire aussi bien que la saison dernière ?**

— Je l'espère ! En tout cas, cette édition est très ouverte avec les éliminations de Monaco et Paris. Auxerre fait maintenant figure d'épouvantail, et derrière tout est possible. Avec un tirage favorable, je vois même une équipe de Deuxième Division en finale.

— **Quelle est votre préférence pour les quarts ?**

— Aucune, sinon de jouer à domicile. Nous avons pour l'instant effectué tous nos matches à l'extérieur. Notre public est attaché à la Coupe. Il aime ce genre d'événement. La demi-finale, l'année passée, contre Metz reste un très grand souvenir pour moi. Le stade était plein. De plus, cette occasion peut nous donner l'opportunité de nous réconcilier avec lui. Nous ne l'avons pas gâté depuis quelques matches.

— **Cette épreuve reste votre seule possibilité d'être européen.**

— Non. Nous ne sommes pas encore décrochés en Championnat. Il faut à tout prix rapporter quelque chose de Bordeaux, puis battre Auxerre en match en retard. Strasbourg fait partie des sept ou huit équipes qui peuvent encore accrocher une qualification directe en UEFA. Monaco et Montpellier ont prouvé que l'on peut rapidement se replacer. Comme en Coupe, tout peut encore arriver ! »

F.V.

Monaco et Paris à la trappe

Deux des trois derniers vainqueurs de la Coupe sont tombés en huitièmes. Du coup Auxerre devient le favori logique, avec Montpellier, Strasbourg et... l'OM comme principaux challengers.

AUXERRE-PARIS-SG : 3-1 (2-0). — 15 000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Anton. Buts : Laslandes (5*, 64*), Lamouchi (43*) pour Auxerre ; Djorkaeff (57*) pour le Paris-SG. Avertissements : West (30*), Goma (53*) à Auxerre ; Llacer (22*), L. Fournier (57*), Colleter (87*), Bravo (89*) au Paris-SG. Expulsion : Llacer (28*) au Paris-SG.

AUXERRE : Charbonnier — Goma, West, L. Blanc, Rabarivony — Violeau, Lamouchi, Saïb — Cocard (C. Martins, 75*), Laslandes, Diomède (Guivarc'h, 87*). Entr. : Roux.

PARIS-SG : Lama — Cobos, A. Roche (N'Gotty, 45*), Mahé (Loko, 52*), Colleter — L. Fournier, Bravo, Llacer, Le Guen — Rai (Djorkaeff 52*), Dely Valdes. Entr. : L. Fernandez.

5* : très longue ouverture de Laurent Blanc à destination de Lamouchi, qui déborde sur la droite. Son centre en retrait est repris du pied droit par Laslandes, qui marque de près **(1-0).**

43* : superbe percée de Lamouchi, lequel, après une chevauchée de 50 mètres, échappe à Le Guen et Roche, et bat Lama **(2-0).**

57* : faute sur Dely Valdes à 20 mètres environ du but auxerrois. Le coup franc est magnifiquement transformé par Djorkaeff de l'intérieur du pied droit **(2-1).**

64* : balle récupérée sur le côté gauche par Diomède qui centre impeccablement. Laslandes surgit et marque de la tête **(3-1).**

LILLE b. MONACO : a.p. 1-1 (1-0). Lille qualifié 5 tirs au but à 4. — 8 000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Puyalt. Buts : Sibierski (22*) pour Lille ; Scifo (48*) pour Monaco. Avertissements : Rabat (49*) à Lille ; Madar (94*), E. Petit (114*) à Monaco.

LILLE : Nadon — Cygan, Dindeleux, Carrez (Meszoly 80*), Lévenard — Hitoto (Turpin 88*), Rabat, Duncker, Sibierski — Collot, Simba (Becanovic 66*). Entr. : Cavalli.

MONACO : Porato — Blondeau (Grimandi 116*), Thuram, Dumas, Di Meco (Dos Santos 110*) — E. Petit, Legwinski, Viaud, Scifo — Anderson, Ikpeba (Madar 67*). Entr. : Tigana.

22* : superbe slalom de Simba, qui transperce le rideau défensif monégasque. Frappe de l'ancien joueur de Monaco repoussée par Porato resté à terre. Sibierski a bien suivi et pousse le ballon au fond des filets **(1-0).**

48* : enchaînement de dribbles de Scifo, qui trompe Nadon d'une belle frappe **(1-1).**

NIORT-STRASBOURG : 0-1 (0-1). — 5 000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Chéron. But : Baticle (20*). Avertissements : Tébily (22*), Beaumet (31*), Fradin (54*) à Niort ; Baticle (50*) à Strasbourg.

NIORT : Malicki — Beaumet, Gauvin, Courtin, Brochard (Djaffo, 79*) — Bridonneau, Tébily (Brouard, 50*), Azzopardi, Fradin — Mota, Gliha. Entr. : Rust.

STRASBOURG : Vencel — Raschke, Lebœuf, Régis, Djetou (Ismaël, 89*) — Pouliquen, Dacourt, Sauzée, Mostovoï (Gohel, 56*) — Baticle, Zitelli (Keller, 68*). Entr. : Duguépéroux.

20* : corner de Zitelli prolongé de la tête et dans l'axe par le Niortais Bridonneau sur Djetou au second poteau. Le défenseur strasbourgeois décale Baticle, qui, libre de tout marquage au milieu de la surface, frappe en pivot et trompe Malicki **(0-1).**

TOULON - MONTPELLIER : a.p. 1-1 (1-1). — Montpellier qualifié 4 tirs au but à 1. — 12 000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Téllènne. Buts : Cabezas (10*) pour Toulon ; Petit (16*) pour Montpellier. Avertissements : Rabat (5*), Danieri (86*) à Toulon ; Delaye (50*) à Montpellier.

TOULON : Zingaro — Coulbault (Danieri, 81*), Ferrer, Rebecq, Charlet — Maresu, Bonadei, Rabat, Boissier (Zanotti, 95*) — Cabezas, Moses (Schroeder, 106*). Entr. : Alfano.

MONTPELLIER : Martini — Baills, Der Zakarian, Laurey, S. Blanc — Rouvière, Pavon, Delaye, Lefevre — Petit, Robert (Rizetto, 60*). Entr. : Mézy.

10* : Toulon attaque parfaitement la rencontre et, sur un centre parfait de Coulbault pour Cabezas, l'attaquant toulonnais, isolé dans la surface, trompe d'une tête appuyée Martini **(1-0).**

16* : Delaye décale Petit qui d'un tir croisé égalise **(1-1).**

VALENCE-LAVAL : 1-0 (1-0). — 1 500 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Veissière. But : Fréchet (39*). Avertissement : Valour (71*) à Valence.

VALENCE : Yazmadjian — Monnier, Leclerc, Valour, S. Rondelaere — Nogueira (Terzian, 86*), Chabert, Di Fraya, Fréchet — Lukunku (Weiss, 87*), P. N'Diefi. Entr. : Lavagne.

LAVAL : Pérez — Strzelczak, Maurice, Ferron, Haise (A. Martins, 76*) — Nalis, Leroy, Tapoko, Pédron — Lima, Lobé. Entr. : Troch.

39* : Valour alerte en profondeur Fréchet qui, à l'entrée de la surface, lobe astucieusement du pied gauche Perez **(1-0).**

CAEN-SOCHAUX réporté au 28 février.

THOUARS-NÎMES : 0-2 (0-0). — 4 000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Zugna (66*), Marx (85*). Avertissements : Bochu (23*), Dyduch (75*), Colliat (83*) à Nîmes.

THOUARS : Astier — Benaud, Duarte, Cadu, Garcia — Chay, Saboureau (Romain, 75*), Pejouan, Grégoire — Zeoula, Gousset (Roux, 67*). Entr. : Marchand.

NÎMES : Sence — Belbey (Colliat, 68*), Dyduch, Bochu, Vosahlo — Zugna, Gros (Gervais, 88*), Fadat, Perez — Ramdane (Sabin, 81*), Marx. Entr. : Barlaguet.

66* : lancé par Perez, Ramdane centre à destination de Zugna, qui ouvre le score d'une belle reprise **(0-1).**

85* : après une longue course, Marx seul devant le but thouarsais trompe Astier et inscrit le second but nîmois **(0-2).**

HUITIÈMES DE FINALE

DIVISION 1 ENTRE EUX

Auxerre - Paris-SG 3-1
Lille - Monaco 1-1
(Lille qualifié 5 tirs au but à 4)

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2

Niort - **STRASBOURG** 0-1

DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 1

Toulon - **MONTPELLIER** 1-1
(Montpellier qualifié 4 tirs au but à 1)

DIVISION 2 ENTRE EUX

Valence - Laval 1-0
Caen - Sochaux reporté au 28 février

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 3

Blénod - **MARSEILLE** 0-2

NATIONAL 1 ENTRE EUX

Thouars - **Nîmes** 0-2

■ En gras, les clubs qualifiés.
■ En capitales, les clubs hiérarchiquement supérieurs.
■ Le tirage au sort des quarts de finale se fera le 3 mars.

L'OM recordman des quarts

Depuis la reprise de 1945, c'est la 21e fois que l'Olympique de Marseille accède aux quarts de finale de la Coupe (en 52 saisons). Personne n'a fait aussi bien, l'OM devancant Bordeaux (20), Saint-Étienne (19), Lille (18), Nice (17), Sochaux (16 ou 17), Lens, Strasbourg et Monaco (15), Reims et Nantes (14), Lyon, RC Paris, Metz et Paris-SG (11).

Avant et pendant la guerre, les Marseillais figurèrent dix fois dans les huit derniers qualifiés. Ce qui porte leur record à 31 participations aux quarts depuis la création de la Coupe en 1918.

Parmi les huit rescapés, un seul est inédit à ce stade de la compétition : l'ASOA Valence, qui n'avait jamais dépassé les trente-deuxièmes avant cette saison (l'autre club de la ville, le FC Valence comptait une participation aux huitièmes en 1985).

Marseille et Strasbourg étaient déjà en quarts l'an dernier. A part Valence, tous les autres qualifiés (y compris les éventuels Caen et Sochaux) ont disputé un quart au cours des cinq dernières saisons, sauf deux : Lille n'y était plus parvenu depuis 1988 et Nîmes depuis 1977.

Depuis 1945, ce sont 75 clubs différents — encore que la filiation de certains clubs parisiens (PSG, PFC, Stade Saint-Germain, RC Paris, RP 1, Racing 92, RC France) puisse donner lieu à discussions — qui ont disputé au moins un quart de finale depuis 1945. Depuis les origines, ils sont 124.

Nîmes premier quart-finaliste du National 1

Les quarts de finale regrouperont quatre clubs de Division 1 (Auxerre, Montpellier, Strasbourg, Lille), trois de Division 2 (Marseille, Caen ou Sochaux, Valence) et un de National 1 (Nîmes).

La D 1 est mal représentée, mais le record n'est pas égalé. En 1980, l'élite était minoritaire avec trois qualifiés seulement (Monaco, Sochaux, Saint-Étienne) contre cinq à la D 2 (Montpellier, Orléans, Angoulême, Paris FC, Auxerre). Cette année-là, trois des quatre demi-finalistes venaient de D 2 (Orléans, Montpellier, Paris FC). Nîmes est le premier club de National 1 depuis la création de ce Championnat (1993-94) à parvenir en quarts... mais il y a déjà eu un club de National 2, le Racing 92 il y a deux ans. Un quart-finaliste non issu des deux premières divisions, c'est d'ailleurs très rare. Depuis la création du CFA en 1948-49 (48 éditions), Nîmes est le dixième. Les précédents sont Arras (PH) en 1949 (le cendrillon absolu), Sedan (DH) en 1950, Draguignan (CFA) en 1955, AS Brest (CFA) en 1963, Quevilly (CFA) en 1968, Mulhouse, Saint-Germain, Gueugnon (tous CFA) en 1969, Racing 92 (N 2) en 1994.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL FRANCE Football

19 H 45 sur RTL

GRAND CONCOURS RTL-FRANCE FOOTBALL AU : 36.68.11.77.

● Les Marseillais ont-ils eu peur que François Bracci ait eu les pieds trop longs pour prendre ses empreintes dans le béton, en même temps que toutes les anciennes gloires de l'OM ? Toujours est-il que l'actuel adjoint de Stephan à Lyon attend toujours une convocation qui l'aurait honoré également.

● Pour se rendre vendredi à Metz, les Lyonnais étaient passablement handicapés puisque Gava (claquage à une cuisse), Roche et Devaux, qui ont des ennuis d'adducteurs, et Deplace, dont un nerf de la cheville a été touché contre Cannes, sont restés à l'infirmerie.

● La rencontre Niort-Strasbourg (0-1) a attiré les entraîneurs de la région. Étaient présents au match : le Castelroussin Victor Zvunka, le Poitevin Denis Devaux, qui retrouvait avec plaisir le Racing, dont il a longtemps défendu les couleurs en tant que joueur, et le Thoursais Bertrand Marchand, vers qui se sont retournés les espoirs locaux après la défaite niortaise.

● Un peu plus de 200 supporters issus des clubs « Butte Paillade » et « Club des supporters » avaient effectué le déplacement dans le Var pour ce Toulon-Montpellier. Précédés d'une bonne réputation, leurs retrouvailles avec leurs homologues toulonnais se sont parfaitement déroulées.

clin d'œil

RACING

Luis Fernández, con ofertas de Tenerife, Valencia y Real

Santander.– Luis Fernández está cada vez más cerca de fichar por el Tenerife. Las negociaciones están muy avanzadas y el club insular podría pagar hasta 150 millones de pesetas por hacerse con sus servicios. Sin embargo, fuentes cercanas al club aseguran que Valencia y Real Madrid también han hecho saber su interés • DAVID VICARIO

Luis Fernández

Trois clubs espagnols se battent pour Luis Fernandez !

Pour la presse espagnole, l'affaire ne fait plus l'ombre d'un doute. Luis Fernandez évoluera la saison prochaine à Tenerife, Valence ou Madrid.
Pour preuve, ce titre d'*El Mundo Deportivo*.

L'article précise que « Luis Fernandez est de plus en plus près de signer à Tenerife. Les négociations sont très avancées, et le club insulaire serait prêt à verser jusqu'à 150 millions de pesetas pour s'assurer ses services. Néanmoins, des sources proches au club assurent que Valence et le Real Madrid ont fait connaître aussi leur intérêt. » Dernier détail, mais qui a son importance. Le Luis Fernandez en question a vingt-trois ans et joue au poste de défenseur au Racing Santander. Et son avenir, visiblement, s'annonce plus dégagé que celui de son célèbre homonyme parisien...

● Point de Dambury dans l'équipe gueugnonnaise ayant accueilli Saint-Étienne au stade Jean-Laville. Victime d'un léger traumatisme crânien six jours plus tôt contre Guingamp, le libero des Forgerons a dû être laissé au repos par Gransart.

● En quittant Lyon, jeudi dernier en fin d'après-midi, Stephan et les siens étaient à peu près persuadés que leur match à Metz serait une nouvelle fois remis à cause de la neige. On sait ce qu'il advint.

Casagrande au piquet

Après ses déclarations à la suite du match Lens-Nantes pour lequel il n'avait pas été retenu (« Les gardiens nantais ne sont pas des hochets... En tout cas, on ne va pas les secouer longtemps... Il me reste encore deux ans de contrat, mais si c'est pour continuer dans ces conditions, je préfère partir... »), Dominique Casagrande n'a même pas joué le match amical contre Lorient.

● Paroles de Roland Gransart juste avant la venue des Verts à Gueugnon : « Pas question de jouer les faux-culs, même si c'est la mode en football : ce match-là entre le 19e et le 18e est hyper-important ! »

● La pression s'accentue sur les Verts au fil des semaines. C'est ainsi que les dirigeants stéphanois avaient pris certaines précautions au niveau de la sécurité du groupe en cas de défaite à Gueugnon.

● Grand retour du défenseur polonais Jacek Bak dans le groupe professionnel lyonnais, la semaine dernière à Metz. Après avoir retrouvé le rythme de la compétition en CN 2 pendant deux mois, Bak, qui n'a plus rejoué en D 1 depuis août dernier, avait été désigné par Stephan pour jouer au marquage en compagnie de Sassus, devant Marcelo, maintenu au poste de libero.

● En attendant que son président, Jean-Michel Aulas, passe devant la commission nationale de discipline en vertu du rapport établi par M. Leduc le soir du match Auxerre-OL, Guy Stephan a essuyé, jeudi dernier, sa première sanction disciplinaire en tant qu'entraîneur, écopant de deux matches avec sursis d'interdiction de terrain et de vestiaires d'arbitre.

● Le Havre et Guingamp s'intéressent-ils à Ghislain Anselmini ? Toujours est-il que l'arrière gauche lyonnais, dont le contrat court jusqu'en 1998, envisage de rencontrer prochainement les dirigeants olympiens pour savoir s'ils comptent vraiment lui faire confiance dans les deux ans à venir.

● Les Gueugnonnais espèrent que la commission centrale d'arbitrage se penchera prochainement sur le comportement de Jean-Marc Gonon, qui aurait insulté plusieurs joueurs bourguignons au cours de la rencontre Gueugnon-Guingamp, les Bretons admettant que l'arbitre était allé un peu trop loin ce soir-là. C'est le défenseur des Forgerons, Safanjon, qui est allé le plus loin dans ses accusations, n'hésitant pas à les confirmer devant M. Gonon en présence de Roland Gransart.

● Grégory Coupet figure parmi les Stéphanois les plus méritants du moment. Le jeune gardien des Verts est aussi l'un des plus lucides en même temps que l'un des plus combatifs de son équipe, affirmant notamment avec quelques raisons : « La situation est grave, mais pas désespérée, l'important étant de demeurer maîtres de notre destin. Ce qui reste le cas. »

● On dit qu'en cas de clash à Saint-Étienne le tandem Georges Bereta-Patrick Revelli aurait un rôle à jouer. Quant à Louis Quillon, ex-vice-président du club lors du premier mandat d'André Laurent, il se tiendrait en réserve.

● C'est un journal tunisien, *Le Temps*, qui a affirmé récemment que Nantes s'intéressait à Zoubeir Beya, vainqueur du trophée du meilleur joueur tunisien 95 et récent finaliste de la CAN en Afrique du Sud avec sa sélection. Une info que Robert Budzinski n'a pas confirmée.

● C'est le successeur d'Oleg Romantsev, Georguey Iartsev, qui assistera mardi soir, à la Beaujoire, à Nantes-Gueugnon, mais ne devrait pas poursuivre son espionnage jusqu'à vendredi à Monaco, où le champion de France se produira en match avancé de la 28e journée.

DIVISION 1

MATCH EN RETARD

GUEUGNON 1 (0)		SAINT-ÉTIENNE 0	
Chandioux (61°)			
BOUMNIJEL		COUPET	4
CEDO	3	HARCHÈCHE	4
SAFANJON	4	P. MOREAU	3
GRANGER	4	DESPEYROUX	4
FANZEL	3	MANNUCCI	3
JURIETTI	4	S. SANTINI	3
CORREIA	3	OHREL	3
EYRAUD	4	SECHET	3
(CHANDIOUX, 58°)		AULANIER	4
ESCETH-N'ZI	4	(CHEDLI, 65°)	
(LASHAF, 78°)		SANDJAK	3
TRAORÉ	3	THIMOTHÉE	4
BRUNEL	3		
Total.....	38	Total.....	38
Entr. : Gransart		Entr. : Baup	

6 836 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon..... 4
Avertissements : Traoré (52°) à Gueugnon ; Séchet (39°), Aulanier (50°) à Saint-Étienne.

39° : centre de Thimothée pour Aulanier, démarqué au point de penalty, qui voit son tir contré par un Gueugnonnais.
61° : loupé monumental de Moreau, Chandioux récupère le ballon, s'engage et trompe Coupet d'une magnifique pichenette (1-0).
88° : pagaille monstre devant le but de Boumnijel. Les Stéphanois tirent à quatre reprises, mais sont contrés à chaque fois.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	51	28	14	9	5	50	25
2. Auxerre	48	27	15	3	9	44	25
3. Metz	47	25	13	8	4	26	16
4. Monaco	46	27	13	7	7	40	27
5. Lens	46	28	11	13	4	32	21
6. Montpellier	43	27	12	7	8	40	32
7. Guingamp	43	27	11	10	6	26	20
8. Rennes	42	27	11	9	7	33	31
9. Nantes	40	28	10	10	8	32	31
10. Bastia	38	28	11	5	12	37	37
11. Strasbourg	37	27	9	10	8	35	28
12. Nice	34	28	9	7	12	29	31
13. Lyon	33	27	7	12	8	31	31
14. Bordeaux	32	28	9	5	14	31	40
15. Le Havre	32	28	8	8	12	26	36
16. Lille	28	28	6	10	12	22	37
17. Cannes	27	27	7	6	14	29	40
18. Saint-Étienne	26	27	5	11	11	27	41
19. Gueugnon	26	28	5	11	12	20	36
20. Martigues	21	28	6	3	19	22	47

● Le match Metz-Lyon a été une nouvelle fois reporté à une date ultérieure en raison des conditions climatiques.

Rendez-vous

29e JOURNÉE
Mardi 27 février à 20 heures
Paris-SG-Lens (M. Batta)
Auxerre-Metz (M. Chéron)
Guingamp-Monaco (M. Anton)
Martigues-Le Havre (M. Sars)
Bordeaux-Strasbourg (M. Harrel)
Saint-Étienne-Lyon (M. Colombo)
Bastia-Rennes (M. Puyalt)
Nantes-Gueugnon (M. Leduc)
Lille-Montpellier (M. Kalt)

● Nice-Cannes a été joué hier

30e JOURNÉE
Vendredi 1er mars à 20 heures
Lyon-Bordeaux
Vendredi 1er mars à 20 h 15
Monaco-Nantes
Samedi 2 mars à 20 heures
Rennes-Paris-SG
Auxerre-Martigues
Metz-Nice
Lens-Gueugnon
Le Havre-Bastia
Montpellier-Saint-Étienne
Cannes-Guingamp
Strasbourg-Lille

DIVISION 2

MATCH EN RETARD

ALÈS	0	MULHOUSE	3 (1)
		Vareille (13°)	
		Granon (61°)	
		David (77°)	
GOMEZ	3	GALLOU	4
BAUDOIN	2	SZKLAREK	3
PEREZ	2	(AMZINE, 51°)	
CINTAS	2	GUION	4
MOULIN	2	SIRVENT	4
LEDUC	2	TABORDA	4
(CALATABRA, 55°)		MILAZZO	3
(Expulsé, 71°)		GARNY	4
TARARE	3	COLLING	3
DIAF	2	VAREILLE	4
TRAORÉ	3	(HORACE, 59°)	
DJORKAEFF	2	DAVID	4
SEATELLI	2	GRANON	5
(ALIDRA, 55°)			
Total	25	Total	42
Entr. : Pasqualetti		Entr. : Sarramagna	

400 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Duhamel.
Avertissements : Djorkaeff (22°), Cintas (82°) à Alès ; Vareille (57°), Milazzo (88°) à Mulhouse.
Expulsion : Calatraba (71°) à Alès.

13° : Granon lance Garny sur l'aile droite, ce dernier remet sur Vareille qui, dans l'axe, fusille Gomez (0-1).
61° : Granon récupère un ballon et fonce vers le but alésien, il prend de vitesse Cintas, parvient à effacer Gomez, sorti à sa rencontre, et marque (0-2).
77° : David, tout en finesse, bat Gomez (0-3).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	52	28	15	7	6	45	22
2. Caen	51	27	15	6	6	39	24
3. Le Mans	47	28	12	11	5	28	22
4. Red Star	46	28	12	10	6	40	25
5. Châteauroux	46	28	12	10	6	30	16
6. Nancy	45	27	11	12	4	35	16
7. Sochaux	45	27	12	9	6	36	20
8. Laval	43	27	12	7	8	32	31
9. Perpignan	43	28	12	7	9	31	37
10. Toulouse	40	28	11	7	10	25	22
11. Louhans-Cuiseaux	38	28	11	5	12	36	35
12. Lorient	37	28	10	7	11	28	31
13. Poitiers	35	28	8	11	9	27	30
14. Amiens	33	28	9	6	13	29	36
15. Valence	31	27	6	13	8	20	24
16. Mulhouse	30	28	7	9	12	30	32
17. Épinal	30	26	6	12	8	26	30
18. Niort	29	28	7	8	13	28	37
19. Dunkerque	29	28	6	11	11	23	32
20. Charleville	29	28	6	11	11	22	37
21. Angers	21	28	3	12	13	17	35
22. Alès	13	27	2	7	18	13	44

Rendez-vous

29e JOURNÉE
Mardi 27 février à 20 heures
Toulouse-Marseille
Mulhouse-Poitiers
Dunkerque-Niort
Laval-Nancy
Perpignan-Valence
Alès-Lorient
Amiens-Charleville
Angers-Le Mans
Épinal-Châteauroux

● En raison du match en retard des huitièmes de finale de la Coupe de France, Caen-Sochaux, fixé au 28 février, les rencontres Caen-Red Star et Louhans-Cuiseaux-Sochaux ont été reportées à une date ultérieure.

30e JOURNÉE
Samedi 2 mars à 20 heures
Nancy-Alès
Poitiers-Laval
Épinal-Angers
Marseille-Mulhouse
Le Mans-Louhans-Cuiseaux
Red Star-Toulouse
Sochaux-Amiens
Niort-Caen
Charleville-Perpignan
Châteauroux-Lorient
Valence-Dunkerque

● C'est peu dire que les Verts sont allés jouer à Gueugnon avec un effectif très diminué puisque, outre Perez et Potillon, les deux grands blessés de la saison, Cuca (pubalgie), Soucasse (cheville), Vasseur et Delpech (élongations), Billong (convalescent), ainsi que Moravcik, suspendu, manquaient à l'appel. Sans compter qu'Ohrel et Sechet avaient dû s'entraîner parcimonieusement à cause de petits pépins de santé.

● La Coupe de France rappelle de bons souvenirs à Léonce Lavagne, lequel se souvient qu'avec Alès il avait poussé la grande équipe des Girondins de Bordeaux dans ses ultimes retranchements. « Nous avions été éliminés en demi-finale sans perdre un match. Nous avions réalisé deux scores de parité : 2-2 et 0-0, mais les deux buts inscrits à l'extérieur par les Bordelais nous avaient été fatals. »

● Louis Nicollin ne pouvait manquer ça. Aussi le président pailladin avait-il abandonné le soleil des Antilles où il se trouvait pour raisons professionnelles pour rejoindre la froideur toulonnaise.

● Le car des joueurs montpelliérains est arrivé avec vingt bonnes minutes de retard au stade Mayol. C'est l'impossibilité de passer sous un pont qui a conduit le car en question à effectuer tout un tour de la ville.

● Cap sur l'Europe. Tel était le mot d'ordre pour les clubs montpelliérains vendredi soir ! En effet, pendant que les footeux se défaisaient à grand peine de Toulon en Coupe de France, les handballeurs dominaient non sans mal Créteil avec la troisième place du Championnat à la clé.

● Le capitaine de l'équipe de France de tennis, Yannick Noah, et le gardien du PSG, Bernard Lama, sont allés hier à la rencontre de jeunes de Créteil (Val-de-Marne). Les deux sportifs ont effectué des démonstrations et participé à des animations diverses.

● Serge Blanc ne conservait pas un très bon souvenir du Stade Mayol. La dernière fois qu'il y avait disputé un match officiel, il avait été expulsé à deux minutes du coup de sifflet final. Cette fois, il y a inscrit le penalty victorieux.

● Der Zakarian et Laurey d'un côté, Rebecq de l'autre étaient les seuls rescapés du dernier Toulon-Montpellier (1-0) officiel à Mayol (Championnat 1992-93).

● Piotr Swierczewski, l'impétueux milieu de terrain polonais de Bastia, n'a pas joué vendredi dernier contre ses compatriotes du Legia Varsovie en amical à Furiani. Blessé à l'entraînement, il avait obtenu de ses dirigeants une permission de quelques jours qu'il a mise à profit pour effectuer un voyage éclair en Pologne.

● Du temps où ils évoluaient à Sochaux, Albert Rust, l'entraîneur niortais, et Franck Sauzée, le milieu strasbourgeois, faisaient chambre commune lors des déplacements. Vendredi soir, en repoussant sur la ligne un coup franc indirect dans la surface du Niortais Brouard, le second nommé a privé Rust d'une prolongation méritée en seconde période.

● Nicolas Ouédec et Japhet N'Doram ont fait leur retour, après plus d'un mois d'absence, lors d'un match amical jeudi dernier contre Lorient. Une rentrée difficile pour les intéressés, qui espèrent malgré tout être dans le groupe qui affronte Gueugnon ce soir à la Beaujoire.

● A l'occasion du match aller contre le Spartak Moscou, 3 000 cartes postales (photo de l'équipe du FC Nantes et timbre de la Coupe du monde 98) seront oblitérées spécialement à cette occasion.

● L'entraîneur de Châteauroux Victor Zvunka a laissé quelques bons souvenirs à Niort. Aux Chamois en 1991, il avait mené son groupe en quart de finale de la Coupe contre Gueugnon après avoir notamment sorti Laval.

● La location pour PSG-Parme du 21 mars a pris fin le week-end dernier. En quatre jours, les 43 000 billets ont été vendus.

Huard écarté

Gaétan Huard, le gardien de but des Girondins, sera remplacé par sa doublure Franck Fontan pour le match de Championnat contre Strasbourg, ce mardi à Bordeaux. Cette décision, qui était dans l'air depuis une nouvelle erreur de Huard à Montpellier (défaite 3-0),« n'a pas été facile à prendre, compte tenu de la spécificité du poste, mais aussi du prestige du joueur concerné », a déclaré Rohr à l'issue de la séance d'entraînement, dimanche.
La mise à l'écart ne concerne pour l'instant que le match contre Strasbourg. « Après, on verra », a précisé Rohr, qui se défend d'avoir subi la moindre pression de la part de son président, Alain Afflelou.
De son côté, Huard a pris cette mauvaise nouvelle avec philosophie. « Je respecte le choix de mon entraîneur. Je suis un pro avant tout et je vais continuer à travailler et surtout à aider Franck, comme je l'ai toujours fait. »
Franck Fontan, gardien de vingt-deux ans (1,80 m, 76 kg), né à Biarritz et formé au club, disputera son troisième match en Première Division après Nantes à domicile et Gueugnon en déplacement. Récemment convaincu de dopage au cannabis, il vient de purger deux mois de suspension ferme.

Cinq ou six anciens vainqueurs en course

Cinq anciens vainqueurs de la Coupe (six si Sochaux se qualifie) figurent parmi les huit qualifiés pour les quarts de finale :
Marseille, 10 victoires (1924, 26, 27, 35, 38, 43, 69, 72, 76, 89) ;
Lille, 5 victoires (1946, 47, 48, 53, 55) ;
Strasbourg, 2 victoires (1951, 66) ;
Sochaux (éventuel), 1 victoire (1937) ;
Montpellier (1), 1 victoire (1990) ;
Auxerre, 1 victoire (1994).
En ce qui concerne les trois autres rescapés, Nîmes a joué deux finales (1958, 61), Caen a disputé les quarts en 1992 et Valence est inédit à ce niveau.

(1) Un autre club montpelliérain, le SO Montpellier, a gagné la Coupe en 1929.

● Faute de pouvoir les accompagner sur le terrain pour cause de blessures, Jérôme Bonnissel et Christophe Sanchez n'en ont pas moins rejoint leurs camarades à Toulon une heure avant le coup d'envoi. Un bel exemple de l'état d'esprit qui règne au sein de l'équipe pailladine.

● Chaleureuses retrouvailles à Niort entre Franck Sauzée et René Cédolin. Ce dernier, actuel directeur du centre de formation niortais, avait eu sous sa coupe l'Alsacien à l'époque où il dirigeait la fameuse pépinière sochalienne.

● Bertrand Marchand, hormis sa casquette d'entraîneur de Thouars, porte également celle de président de l'association des ex-pros de l'Ouest. A ce titre, il a retrouvé avec plaisir dans les vestiaires de Niort un de ses membres encore en activité, l'ex-Brestois désormais Strasbourgeois, Yvon Pouliquen.

● Avec la venue de Strasbourg, quelques Niortais ont de nouveau humé l'air du pays. Albert Rust, né en Alsace, Walquir Mota, passé par Mulhouse et Vauban Strasbourg, mais aussi Hantz et Clément, formés dans l'Est.

● Dès le match France-Grèce (3-1) terminé, Franck Lebœuf n'a pas traîné à Nîmes. Le libero alsacien a partagé l'avion privé que le FC Metz avait affrété pour ramener au plus vite son international Cyrille Pouget. Ensuite, il a rallié Strasbourg pour préparer dès le lendemain matin le match de Coupe contre Niort.

● Aimé Jacquet annoncera le lundi 18 mars (17 heures) à Paris la liste des joueurs retenus pour le match amical Belgique-France du 27 mars à Bruxelles. Le sélectionneur retiendra en principe 16 joueurs pour ce troisième match de préparation. Dans la foulée, il communiquera aussi la liste des 16 participants à Belgique A' - France A', le 26 mars à Charleroi.

● Georges Eo et Robert Budzinski ont assisté jeudi dernier près de Cadix à la rencontre Spartak Moscou - Bochum. Ils y retourneront le 28 février, accompagnés peut-être de Jean-Claude Suaudeau afin d'assister à la confrontation des Moscovites face au Bétis Séville.

● La proximité entre Bordeaux et Niort aidant, Gernot Rohr, l'entraîneur bordelais, n'a pas manqué de venir observer Strasbourg au stade René-Gaillard. Les Girondins reçoivent en effet Strasbourg aujourd'hui. Le Guingampais Francis Smerecki avait également effectué le déplacement dans les Deux-Sèvres.

● Cette saison, le département des Deux-Sèvres a été le plus représenté au stade des huitièmes de finale de la Coupe avec Niort et surtout Thouars. Belle réussite pour ce petit coin de France qui ne compte que 340 000 âmes, mais qui possède le cinquième ratio national licenciés par habitant.

DOPAGE

Les contrôles internes de Gueugnon

Les dirigeants gueugnonnais, qui avaient été les premiers à transformer l'association FCG en Société à Objet Sportif, continuent à innover en instaurant des contrôles antidopage internes. Le 28 janvier, au lendemain du match de Bordeaux, tous les joueurs qui avaient participé à la rencontre ont accepté de se soumettre à un contrôle antidopage sous la direction d'un médecin. Les résultats des analyses, réalisées par un laboratoire privé, ont été communiqués à la direction du club la semaine dernière : ils sont tous négatifs. Un procédé qui pose problème au regard du secret médical. Celui-ci stipule en effet que les résultats ne peuvent être communiqués qu'aux intéressés aux-mêmes.

Baup limogé !

Après la défaite à Gueugnon, qui place les Stéphanois dans une position critique au classement de la Division 1, le président Vernassa semblait disposé à attendre encore avant de prendre des décisions importantes. « Le derby contre Lyon arrive trop vite, expliquait-il, on fera le point après. »

Mais le retour des Verts en car à Saint-Étienne a été mouvementé, de prétendus supporters s'en étant pris aux joueurs à coups de boules de neige dès la sortie des vestiaires, puis plus tard à coups de pierre au péage de l'autoroute (!).

Peut-être ces incidents ont-ils fait réfléchir le président ? En tout cas, il a décidé dimanche soir de retirer à Élie Baup la direction de l'équipe. Baup, quarante et un ans, au club depuis 1991, d'abord comme responsable de la formation, avait succédé à Jacques Santini en 1994. Il était sous contrat avec l'ASSE jusqu'en 1998.

On ignorait encore dimanche le nom de son remplaçant, bien qu'il semble que la direction du club ait déjà pris certains contacts avant le match de Gueugnon. Les noms de Rolland Courbis, Patrick Parizon et surtout Roger Lemerre, actuel responsable de l'équipe de France militaires, circulaient le week-end dernier, avant que Baup rende lui-même publique la décision de son président.

En attendant, pour le derby de ce soir face à Lyon, c'est sans doute le directeur sportif, Max Bossis, qui sera sur le banc des Verts, en espérant que le fameux « choc psychologique » fonctionnera, car une nouvelle défaite serait absolument catastrophique pour les Verts.

Photo André LECOQ

N° 1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

12 ANS DE SUCCÈS

POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)

AU PAYS BASQUE, DURANT L'ÉTÉ 96
DEUX CENTRES D'ENTRAÎNEMENT MER ET MONTAGNE

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:
Programme de haute qualité, terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

EXCLUSIF: Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

Findus CROUSTIBAT Coca-Cola SNICKERS Cheerios adidas

BON A DÉCOUPER

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscription

NOM (en capitales): ..... PRÉNOM: .....
ADRESSE: .....
VILLE: ..... CODE POSTAL: .....
ÂGE AU 1.07.96 ..... TÉLÉPHONE: .....

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - TÉL.(1) 30.80.44.41.

Voilà, c'est fini. Cendrillon a tourné ses talons et le bal est terminé. Blénod, après quelques semaines de folie douce, va maintenant retrouver sa quiétude et son train-train. Mais la boîte à images est pleine à craquer. En attendant la prochaine épopée...

Malgré moult occasions, à l'image du capitaine bellédonien Mauffrey débordant le Marseillais Echouafni, les cendrillons de la Coupe de France se sont inclinés. Cela ne les a pas empêchés d'effectuer un tour d'honneur et de faire la fête.

Blénod, bleu, blanc,

DANS la salle du foyer, au fin fond du petit stade des Fonderies, les souvenirs se ramassent à la pelle. Une plaque « train spécial Blénod-Sète, seizièmes de finale de la Coupe de France » rappelle au voyageur que l'histoire d'amour entre le club de Meurthe-et-Moselle et l'épreuve reine ne date pas d'aujourd'hui. Oh non ! Sète, c'était il y a dix ans. Marseille aussi. Déjà. « Les 3 et 18 mars 86 exactement », précise Georges Dorget, dit Titi depuis sa plus tendre enfance, tout à la fois entraîneur, homme-orchestre, mémoire vive et grand communicateur du CSB. Un personnage, le Titi. Ex-gardien de but talentueux dont les pérégrinations passées se sont pourtant limitées à Sochaux (où il fut stagiaire dans les années 70) et Vittel. Certainement parce que son cœur n'a jamais pu se séparer de ce club où il fut longtemps joueur avant d'en devenir l'entraîneur-joueur durant trois années et demie (1981-84), puis l'entraîneur tout court. Un mec bleu et blanc (les couleurs locales) jusqu'au bout des orteils. Bien dans ses pompes dans cette commune de Blénod-lès-Pont-à-Mousson, cinq mille habitants et presque autant de connaissances, où il s'est construit année après année son petit bonheur, entre l'usine (il occupe un poste d'agent de maîtrise principal) et le stade, de l'autre côté de la rue. Son stade, pourrait-on presque écrire, tant il semble en connaître parfaitement les moindres recoins. Comme une deuxième maison qu'il aimerait bien améliorer au fil du temps. Tranquillement. « Mais Blénod est un club de paradoxes. Pour qu'on se décide à passer un coup de peinture sur la balustrade, il faut réaliser des exploits incroyables », disait-il vendredi après-midi, entre deux interviews radios, quinze appels sur le portable (celui que la mairie lui avait prêté) et une tasse fumante de café.

Quelques cierges à Saint-Martin

A cet instant-là, Blénod rêvait encore d'une aventure sans fin, d'un nouveau « coup » contre l'OM, après ceux réalisés aux dépens de Bastia et du Havre. Samedi matin, les joueurs bellédoniens avaient même pris le soin de passer à l'église Saint-Martin allumer quelques cierges. Histoire de s'attirer les grâces divines et de se donner quelques forces supplémentaires. Chez les supportrices, visage tatoué de bleu et blanc, le moral était au beau fixe. Un, deux, trois, soleil.

Il n'aura manqué que le trois, suspendu au bout du pied de Laurent Scaccia, numéro 8 se retrouvant seul devant Alonzo au terme de quatre-vingts minutes de jeu durant lesquelles les Titi's boys s'étaient créé les meilleures occasions. Une heure vingt pour l'éternité, et Scaccia qui oublie de voir deux partenaires esseulés au milieu de la surface marseillaise. La chance, leur chance, venait de s'envoler. Définitivement, Libbra, par deux fois, se chargeant de crucifier This dans les dernières secondes. La solidarité, le sérieux et le formidable esprit de camaraderie qui animent cette équipe n'avaient plus suffi à renverser les montagnes. Manolo, venu de Metz la voisine, animer pour un jour le stade des Fonderies, avait la grosse caisse en berne. Enfin, pas tout à fait, car les hommes de Dorget, remarquablement emmenés par leur meneur de jeu Mauffrey, n'avaient pas grand-chose à se reprocher. Une fois de plus, ils étaient parvenus à provoquer autour d'eux un énorme courant de sympathie. Suffisant pour satisfaire « le » Georges. « Au moins, affirmait-il, on a prouvé qu'on pouvait défendre nos convictions sans se renier. Mes joueurs ont toujours respecté les consignes, et c'est franchement louable. Mais, au-delà de tout, ce qu'il faudra retenir, c'est la chaleur que nous avons réussi à conserver pendant cette période. Nous avons bâti notre aventure sur des choses vraies, celles qui font les hommes. A mes yeux, ça n'a pas de valeur. »

« On va aller boire un coup, hein ? »

Christophe This, gardien volant, pensait, lui, déjà aux lendemains moins souriants où il faudrait jouer chaque dimanche devant 150 spectateurs. Après avoir vécu comme des pros (« mais sans jamais se prendre au sérieux »), les Bellédoniens vont devoir réapprendre à vivre normalement. Certains vont regagner une fac qu'ils avaient pu délaisser ces dernières semaines, d'autres vont retrouver leur boulot, à l'usine ou ailleurs. Prof de gym, Olivier Mauffrey va retrouver ses élèves, la tête farcie de moments d'exception. D'émotion. Les plus forts ? « Bastia et tirage au sort des huitièmes », avoue d'emblée le capitaine à la barbe rase avant de poursuivre : « Si vous saviez le plaisir qu'on a à se

Photos Patrick BOUTROUX

beau...

retrouver chaque week-end... On aime être ensemble, jouer ensemble. Là, on a créé des liens qui vont nous permettre d'aborder sereinement la fin du Championnat. »

Dans ces vestiaires minuscules où s'entasse la nuée des reporters venus sonder le « petit », les mêmes mots reviennent avec une justesse incroyable. « Bande de copains extraordinaire » « humilité », « collectif » sont ceux qui résonnent le plus clairement aux oreilles des interrogateurs. Titi Dorget, qui n'arrivait plus à quitter la pelouse, déboule enfin pour rejoindre ses gars. « Bon, ben, on va aller boire un coup, hein ? » Pas très loin, le président Favaron commence à respirer. La tension va maintenant pouvoir retomber. « C'est un ballon d'oxygène qui arrive à point nommé. Avec les rentrées Coupe, on va pouvoir boucler notre budget de cette saison et, certainement, de la prochaine. L'an dernier, on s'en était sorti grâce à une tombola et à la cotisation réclamée aux joueurs. C'est pas facile, vous savez... »

On peut imaginer. Ce qui n'empêchera pas le président de récompenser à leur juste valeur les dernières prestations. « Pour qu'ils n'aient pas que des souvenirs dans la tête, on va essayer d'organiser quelque chose... »

Un peu plus tard, certainement, quand les comptes auront été faits. D'ici là, Titi et sa troupe auront eu le temps de réaliser ce qui vient de leur arriver. En sachant, désormais, que tout est possible, Zech, Dolata, Scaccia, Schmitt et leurs potes pourront se laisser aller à d'autres rêveries. En bleu et blanc. Comme toujours.

Joël SIMON, à Blénod

Perez : « Un petit coup de fraîcheur... »

Sur l'oubli et l'abandon, Christian Perez pourrait développer quelques idées fortes. Rappelé, cette fois, devant le mur de l'indifférence, l'ex-nouveau Nîmois se penche sur son passé et l'avenir gardois...

« CHRISTIAN, il aura donc fallu que Nîmes embellisse l'histoire de la Coupe pour que l'on se souvienne de vous...

— De moi ? Non, non. C'est mieux de parler du club. D'autant qu'avant d'en arriver là, on a beaucoup souffert.

— **Comment cela ?**

— Bon. En début de saison, il n'y avait pas de président et pas davantage d'objectif majeur. Il restait des dettes et pas mal de salades. A se demander si le club allait pouvoir honorer sa saison. Et puis, au bout de trois matches gagnés, on a nommé un président et réglé la mire sur la montée en D 2. A partir de là, on a sombré. Soudainement, on mettait une certaine pression sur le dos des joueurs alors qu'on les avait pourtant pas mal négligés.

— **Heureusement, il y a la Coupe. Qui a permis d'évacuer toutes les tensions que vous évoquez.**

— C'est un petit coup de fraîcheur pour tout le monde. Et, surtout, pour les joueurs. Maintenant, cette aventure, aussi glorieuse soit-elle, n'ouvre pas forcément des perspectives d'avenir pour le club.

— **Expliquez-vous...**

— On navigue à vue. Il reste énormément d'incertitudes, économiques principalement. Moi, aujourd'hui, je pense au comptable. Il doit, pour une fois, se frotter les mains. Surtout si l'on a la chance d'affronter un gros au tour suivant et chez nous aux Costières. Ce sera toujours ça de pris.

« On a aussi évoqué la fermeture du centre »

— **Vous semblez très pessimiste ?**

— Il faut aussi savoir regarder les réalités en face. Moi, j'ai débuté ici à Nîmes. En début de saison, j'ai retrouvé un club en difficulté. Il faut tout reconstruire. Il faut également savoir qu'il n'existe aucune garantie quant au maintien du statut pro la saison prochaine. Enfin, on évoque même la fermeture du centre de formation.

— **Les exploits en Coupe vont, peut-être, ranimer les énergies.**

— C'est génial pour la ville et nos jeunes. Mais cela va-t-il générer des vocations chez d'éventuels investisseurs ? Pour retrouver un rang honorable ou ne serait-ce que notre place dans la paysage du foot français, on a surtout besoin de moyens.

— **Mais, pourquoi, alors vous êtes-vous engagé à Nîmes ?**

— Quand on a réglé mon cas à Lille, j'avais envie de rentrer sur Nîmes où je venais d'ailleurs d'ouvrir une pizzeria. En attendant, peut-être naïvement, qu'un club me fasse signe. Pour patienter j'ai demandé à M. Barlaguet, qui fut mon entraîneur au centre de formation nîmois, puis en D 1 s'il pouvait m'accueillir à l'entraînement. Il espérait que je signe rapidement, mais j'ai longtemps attendu l'hypothétique offre d'un club. Comme j'avais encore envie de jouer, je me suis engagé pour une saison.

— **Vous êtes-vous alors interrogé sur le silence du milieu ?**

— Oui et non. Je savais que je n'en avais pas grand-chose à espérer. Tout au long de ma carrière, mon grand tort a été d'être naïf. Il y a bien eu Marseille à un moment, mais n'étant pas considéré comme chômeur, l'OM n'a pu me prendre puisqu'il avait déjà son joker. Sinon, je n'ai rien eu. Alors, vous savez le milieu ? Tenez, j'ai même voulu passer mes diplômes d'entraîneur et profiter de l'ouverture offerte aux sportifs de haut niveau. Comme Tigana et Fernandez à qui on a permis, en accéléré, de passer les examens. Moi, on m'a refusé. Je ne sais même pas pourquoi. J'ai pourtant fait une carrière respectable en pro et je compte 22 sélections en équipe de France. Alors, le milieu comme vous dites.

« Je partirai sans regret »

— **Vous n'en faites plus partie...**

— Depuis quelques années, je suis devenu fataliste. Je voulais rester à Paris, mais, après une certaine manipulation, il m'a fallu partir. J'en veux encore aux dirigeants. A Monaco, on m'a fait passer pour un mauvais joueur. N'empêche, on a terminé troisième du Championnat. A Lille, on s'est arrangés à l'amiable, mais, là-bas, j'ai retrouvé des gens extras, chaleureux. De nouveau, j'ai eu envie de vivre et de m'éclater. Aujourd'hui, je suis heureux pour Jean-Michel Cavalli, l'entraîneur. C'est un type compétent et qui sait créer une ambiance dans un groupe. Dans le foot, il m'a fallu rapidement devenir fataliste, ou philosophe. Je regrette de ne pas m'être accroché en certaines circonstances. Maintenant ce qui est fait est fait. Il n'est plus temps de regretter.

— **Heureusement, il vous reste le terrain...**

— J'ai connu pas mal de pépins cette saison puisque j'ai seulement rejoué contre Saint-Étienne en Coupe. J'ai connu aussi des fortunes diverses dans mon activité professionnelle. Un passif important dans mon restaurant. Maintenant, tout est rentré dans l'ordre. Et avec mon épouse, on a retrouvé tout notre équilibre.

— **Et le foot...**

— Je ne voulais pas évoluer en N 1. Il y a trop de matches où l'on ne pense qu'à faire n'importe quoi. Le ballon dans les tribunes, les bagarres. Bon, mais c'est vrai, en Coupe on s'amuse et on s'éclate. Nos jeunes apprennent et progressent. Je suis d'abord heureux pour eux.

— **Vous semblez si loin d'une passion que vous avez pourtant longtemps entretenue...**

— C'est peut-être ma dernière saison ici. Probablement même la dernière. Pourtant, à trente-trois ans, je suis encore bien. Si l'on me propose un challenge, oui, je suis prêt à repartir. Mais vous savez, je ne nourris plus d'illusions. Le foot, je connais. Et je sais déjà qu'une fois la carrière bouclée, je n'y reviendrai pas. »

Laurent MOISSET

Photo Nicolas LUTTIAU

Même si Christian Perez et les Nîmois sont qualifiés pour les quarts de finale de la Coupe de France, l'ex-international s'interroge sur l'avenir du club gardois.

Coupe de France

● Paroles de Pascal Despeyroux, nouveau capitaine des Verts, après la défaite des Stéphanois à Gueugnon : « Ce qu'il faut surtout éviter, c'est la désunion entre nous et avec nos supporters. Histoire de pouvoir aborder au mieux le mini-Championnat de onze matches qui nous attend désormais pour assurer le maintien. »

● Roland Gransart était évidemment heureux du succès de ses Gueugnonnais face à Saint-Étienne, qui a permis au club bourguignon de revenir à hauteur de leurs hôtes d'un soir. « Mais compte tenu que nous allons cette semaine à Nantes, puis à Lens, cela ne garantit rien. Je remarque tout de même que c'est la première fois depuis le début de la saison que nous parvenons à prendre trois points devant l'un de nos adversaires directs. »

● Aperçu vendredi soir au stade Jean-Laville, Robert Nouzaret, venu superviser Gueugnonnais et Stéphanois qui seront prochainement les adversaires de Montpellier en Championnat. Pressé de reprendre la route pour Montpellier, Nouzaret a appris dans sa voiture la qualification de l'équipe héraultaise pour les quarts de finale de la Coupe de France.

● Claude Leroy, l'ex-sélectionneur de Malaisie, qui a assisté à Valence-Laval, ne tarissait pas d'éloges à l'endroit de la formation entraînée par Léonce Lavagne : « Valence a amplement mérité sa qualification. L'équipe est bien positionnée, enthousiaste. D'ailleurs, en dépit d'une situation difficile en Championnat, elle ne devrait connaître aucun problème pour se maintenir. »

● Malgré la défaite face à Strasbourg (0-1), un Niortais avait le sourire dans les vestiaires. Laurent Djaffo faisait en effet sa rentrée après une longue absence. Blessé lors du premier match de la saison contre Charleville, l'ancien Montpelliérain est rentré en cours de partie.

● Pour l'ensemble de la campagne de qualification pour l'Euro 96, chaque joueur de l'équipe de France a touché, en moyenne, et avant imposition, environ 500 000 francs.

● Le Conseil fédéral a décidé d'attribuer la médaille d'argent de la FFF à Ismaël Locate, secrétaire général de la Ligue de la Réunion, notamment pour son action ayant permis aux clubs réunionnais de participer aux compétitions de clubs africains et aux sélections de jeunes de disputer la Coupe d'Afrique des nations.

● Prévue pour se jouer vendredi dernier, la rencontre entre Caen et Sochaux a été reculée de cinq jours. Il est vrai que c'était du jamais vu à Caen, avec des conditions météorologiques catastrophiques : plus de 30 centimètres de neige sur la pelouse du stade Michel-d'Ornano, et une ville totalement isolée dans la nuit de mardi à mercredi.

● L'attaquant cannois Ardian Kozniku fait du vélo en guise de rééducation après sa fracture du péroné.

Vingt-deux joueurs à l'Euro !

Le Comité exécutif de l'UEFA devrait entériner en avril la proposition faite, la semaine dernière à Londres, de porter la liste des sélectionnés pour l'Euro 96 de 21 à 22. Décisif, l'argument des Italiens : « On a joué 7 matches en trente jours lors de la Coupe du monde 94 avec 22 joueurs. Si on parvient en finale de l'Euro, on devra disputer 6 rencontres en vingt jours ! »
L'UEFA avait pourtant sorti d'autres statistiques : lors de la World Cup, la moyenne des joueurs utilisés par sélection était inférieure à 18.
Cette innovation (à laquelle la France n'était pas favorable) est la plus spectaculaire parmi celles discutées mercredi et jeudi derniers lors d'une réunion de travail qui rassemblait, autour des dirigeants de la confédération européenne, des délégations des seize pays finalistes.
Le point le plus controversé à l'ordre du jour concernait une éventuelle amnistie des cartons distribués au cours des éliminatoires, « pour partir à égalité avec l'Angleterre, qualifiée d'office », plaidaient Allemands et Espagnols.
Il faut dire que l'Espagne est normalement privée de Nadal pour deux matches, l'Allemagne de Klinsmann et Freund pour une rencontre... La Commission de discipline va se pencher sur le dossier et le Comité exécutif tranchera.

● Sur la route de Toulon, les Montpelliérains ont fait une étape à La Ciotat et l'entraînement prévu dans la cité provençale a même été « étendu » à quelques membres de la délégation pailladine.

● Les équipes de Caen et de Sochaux vont se revoir à deux reprises en moins d'un mois. La première fois demain soir pour le compte de la Coupe de France, match reporté à la suite des intempéries, et la seconde le vendredi 22 mars, cette fois en Championnat.

Maillard à la place de Bracci ?

Ex-adjoint de Domenech à l'OL, Michel Maillard deviendra-t-il celui de Guy Stephan, après avoir rencontré celui-ci et Bernard Lacombe, il y a quelques jours ? C'est une hypothèse d'autant plus envisageable que François Bracci, qui arrive au terme de son contrat et qui était très lié avec Tigana, serait sur le départ.

Les punis

Division 1 :
Quatre matches ferme : Nouma (Paris-SG).
Trois matches ferme : Brando (Le Havre).
Un match ferme et un match avec sursis : Leclercq (Lille), Lambert (Rennes).
Un match ferme : Sandjak (Saint-Étienne), Sikora (Lens), Salimi (Nice), Huysman (Le Havre), Arpinon (Metz), Pounewatchy (Gueugnon), Makelele (Nantes).
Par ailleurs, M. Chamonal, dirigeant de Cannes, a été sanctionné de six mois ferme d'interdiction de terrain et de vestiaire d'arbitres pour propos vulgaires envers l'arbitre de Cannes-Bordeaux.
Guy Stephan, entraîneur de Lyon, a été sanctionné de deux matches avec sursis d'interdiction de terrain et de vestiaire d'arbitres.
Division 2 :
Deux matches ferme : Clément (Laval).
Un match ferme et un match avec sursis : Fiawoo (Louhans-Cuiseaux).
Un match ferme : Milazzo (Mulhouse), Gerez (Amiens), Mermet (Red Star), Lièvre (Caen), Baïocco (Dunkerque).
Par ailleurs, dans l'impossibilité de se déplacer pour raisons majeures, MM. Castejon, dirigeant du Red Star, et le joueur Girard sont reconvoqués pour le jeudi 29 février, ainsi que le délégué principal du match Perpignan-Red Star, M. Milanesi.
Le dossier concernant M. Boetsch (FC Mulhouse) est transmis à la CAE.

● L'assemblée générale d'été de la FFF, prévue à l'île de la Réunion, le 1er juin, aura finalement lieu à Paris. « La Ligue de la Réunion a demandé à la Fédération de reporter à une date ultérieure l'assemblée fédérale qu'elle devait accueillir, a précisé Claude Simonet, président de la FFF. Ce n'était pas possible, car certaines décisions doivent être prises en juin. »

● Claude Barrabé devrait garder les buts du SM Caen demain soir, contre Sochaux. Et cela peut-être pour la dernière fois ! Luc Borrelli, en effet, est rétabli, et le règlement stipule que le joker ne peut plus rejouer après que le titulaire eut repris sa place dans les buts.

● Solide en Championnat, la défense valentinoise est également performante en Coupe de France. A l'occasion des cinq tours passés par les Drômois, ils n'ont encaissé qu'un seul but à Gueugnon.

● Denis Lavagne, le fils de Léonce, tout particulièrement chargé de la préparation physique de la formation valentinoise, verrait d'un bon œil un tirage au sort qui opposerait Valence à Nîmes, une équipe que la famille Lavagne connaît tout particulièrement.

● Le 8 mars, Guy Drut remettra la médaille d'or de la Jeunesse et des Sports à Albert De Meerlaere, membre du Comité directeur de l'AS Cannes et très longtemps responsable des arbitres.

● Indisponible depuis quelques semaines en raison de sa fracture à la clavicule gauche, le Parisien Vincent Guérin a tenté de reprendre le footing en fin de semaine dernière. Sans succès, hélas, la douleur l'empêchant de courir.

● L'ex-compagne de Johnny Hallyday, Adeline, était au Camp des Loges avec une équipe de TF 1 pour interviewer Luis Fernandez, le Brésilien Rai, Alain Roche et Pascal Nouma entre autres. Le thème ? Le chocolat et ses vertus.

● Capoue, victime d'une entorse à la cheville le 10 janvier face à Perpignan en Coupe de France, a retrouvé sa place dans le groupe à l'occasion du derby azuréen.

● Rentrés tard de Nîmes (3 heures du matin), les internationaux du PSG qui étaient accompagnés par leur directeur sportif, Jean-Michel Moutier, n'ont pas pris part à l'entraînement du jeudi. Seul Djorkaeff est allé courir dans le bois de Saint-Germain-en-Laye.

● « Je demande à ceux qui nous soutiennent et qui ont de la peine en ce moment comme nous de venir nous soutenir ce soir au Parc contre Lens, car on ne sera vraiment pas de trop. » Michel Denisot, le président-délégué du PSG, battant le rappel général, après l'élimination contre Auxerre.

● « La spirale de la défaite n'est pas encore enrayée. On n'a pas réussi à trouver la solution. On va chercher et surtout continuer à travailler. Il ne faut absolument pas baisser les bras si on veut s'en sortir », confie Alain Roche.

● Particulièrement malheureux en Championnat face à Laval, où il avait été expulsé, le Valentinois Joël Fréchet a pris sa revanche en inscrivant le seul but d'une rencontre débridée à souhait.

● Qualification historique pour l'ASOA Valence. En effet, jusqu'alors aucun club appartenant au district Drôme-Ardèche n'avait atteint le seuil des quarts de finale de la Coupe de France.

● Le Parisien Pascal Nouma, expulsé lors de Strasbourg-PSG, a écopé de quatre matches de suspension. Nouma venait à peine de purger trois matches ferme !

télévision

MARDI 27 FÉVRIER
14 h 30, DSF : *Hat-trick tifosi.*
20 h 30, ARD : Kaiserslautern-Leverkusen, demi-finale de la Coupe.
22 h 45, **Canal +** : *Jour de foot*, présenté par Philippe Bruet. 29e journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 20, **TF 1** : *Formule foot*, présenté par Hervé Mathoux et Christian Jeanpierre.

MERCREDI 28 FÉVRIER
9 heures, DSF : *Hat-trick espagnol.*
10 h 20, **TMC** : *Football mondial.*
14 h 30, DSF : *Hat-trick tifosi.* Rediffusion le 29 à 9 heures.
19 h 30, ZDF : Karlsruhe-Düsseldorf, demi-finale de la Coupe.
20 heures, RTBF : *Vous permettez, Raymond ?*
20 heures, Sky : Nottingham Forrest - Tottenham, Coupe d'Angleterre.
20 h 5, RTBF : *Zoom arrière.* Retour sur Anderlecht - West Ham, 1976.
21 h 15, TVEI : Espanol Barcelone-FC Barcelone, match retour des demi-finales de la Coupe.
21 h 35, RTBF : *Foot mondial.* Rediffusion le 29 à 17 h 30.
23 h 30, **Eurosport** : présentation des quarts de finales de la C 2 et de la C 3. Commentaires de Christophe Jammot et Cyril Linette. Rediffusion le 29 à 0 h 30, le 1er mars à 10 h 30 et le 5 à 17 heures.

JEUDI 29 FÉVRIER
10 h 30, DSF : *Futbol Mundial.* Rediffusion à 19 h 50, le 1er mars à 14 h 30, le 2 à 12 h 30 et 20 h 5.
22 h 35, **TF 1** : *Tout est possible*, présenté par Jean-Luc Morandini. Invité : Jean-Pierre François, ancien footballeur.

VENDREDI 1er MARS
20 h 5, **Canal +** : Monaco-Nantes et les buts de la rencontre Lyon-Bordeaux, 30e journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.
21 h 15, TVEI : 29e journée de Liga.
22 h 20, SAT 1 : *Ran*, 21e journée de Bundesliga.
22 h 30, RTBF : *Coup d'envoi.* Beveren-Anderlecht, 26e journée du Championnat de Belgique. Rediffusion le 2 à 14 h 30.
23 heures, DSF : *Hat-trick Bundesliga.* Rediffusion le 2 à 12 heures.
23 h 45, DSF : *Documentaire sur Pelé.*

SAMEDI 2 FÉVRIER
13 h 20, Rai Due : *Dribbling.*
14 heures, Rai Due : *Gantacalcio.*
18 heures, SAT 1 : *Ran.*
19 h 10, ARD : 21e journée de Bundesliga.
20 h 30, DSF : *Hat-trick espagnol.* 29e journée de Liga.
20 h 45, RTPI : Gil Vicente - Benfica, 24e journée du Championnat du Portugal. Rediffusion à 5 heures.
20 h 45, TVEI : 29e journée de Liga, Espanol Barcelone-Séville.
23 heures, **Canal +** : *Jour de foot*, présenté par Philippe Bruet. 30e journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 20, **TF 1** : *Formule foot*, présenté par Hervé Mathoux et Christian Jeanpierre.

DIMANCHE 3 MARS
10 h 50, **TF 1** : *Télé-foot.* Tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de France par Ivan Curkovic.
11 heures, DSF : les buts de la 21e journée de Bundesliga. Rediffusion à 17 h 45 et le 4 à 9 heures.
12 heures, RTBF : *Match 1.*
12 h 45, Italia 1 : *Guida al Campionato.*
18 h 10, Rai Uno : *90 minuto.*
19 heures, Rai Due : *La Partita* (synthèse d'un match).
19 heures, SAT 1 : *Futball Show.*
19 h 50, Rai Due : *Domenica Sprint.*
20 h 15, DSF : *Hat-trick tifosi.*
20 h 50, Rai Due : *Telegol.*
22 heures, DSF : *Hat-trick Bundesliga.* Rediffusion le 4 à 10 heures et 15 h 45.
22 h 20, **Canal +** : *L'Équipe du dimanche*, présenté par Thierry Gilardi.
22 h 30, Italia 1 : *Pressing.*
22 h 30, RTBF : *Vous permettez, Raymond ?*
22 h 45, RTPI : Sporting-Leiria, 24e journée du Championnat du Portugal. Rediffusion à 3 heures.
23 h 40, Italia 1 : *Mai Dire Gol.*

LUNDI 4 MARS
19 h 30, **Eurosport** : *Eurogoals.* Commentaires de Cyril Linette et Rémy Tissier. Rediffusion à 23 heures et le 5 à 12 heures.
19 h 50, DSF : *Hat-trick tifosi.* Padoue-Juventus, 24e journée du Calcio. Rediffusion le 5 à 14 h 30, le 6 à 5 heures et le 7 à 9 heures.
21 heures, Sky : Newcastle - Manchester United, 29e journée du Championnat d'Angleterre.
22 h 30, DSF : *Hat-trick international.* Rediffusion le 5 à 9 heures.
0 h 35, **TF 1** : présentation de la Coupe des champions par Roger Zabel.
1 heure, **Eurosport** : *Bêtisier, Zapping 95.*

Le conquérant de l'Est

Nancy ne doute de rien. En effet, l'équipe de Bölöni est invaincue en Championnat depuis seize matches. Sidérant.

DEUX tirages sont prévus cette semaine. Méfiance : le n° 13 ne bénéficiera que de deux jours de validation.

Soit un temps de réflexion relativement court pour effectuer son choix sur le match n° 1, Nantes-Gueugnon. Battus à Lens pour le compte de la 28e journée, les Canaris n'en sont-ils pas à deux défaites de rang ?

Auxerre, lui, vient de subir un coup d'arrêt à Rennes, coupable d'avoir mis un terme à une série de quatre victoires bourguignonnes. (Strasbourg-Auxerre, match en retard de la 26e journée, aura lieu le 5 mars.)

Direction Bordeaux. Sévèrement battus, 3-0 à Montpellier, les Girondins demeurent toutefois sur trois succès consécutifs au parc Lescure.

Quant à Lille (trois victoires en treize matches joués à Grimonprez-Jooris), il devra redoubler de prudence pour accueillir Montpellier.

Lequel s'est imposé à Nice et surtout au Parc des Princes... après avoir été mené 2-0 par le PSG. Cela démontre l'étendue de ses possibilites du moment.

Pour les Rennais, qui comptent un match en retard à jouer face à Metz, le 16 mars, l'objectif sera clair : résister à Bastia.

D'autant que leur invincibilité perdure depuis sept rencontres.

D'autre part, la défaite est interdite au PSG. En effet, une quatrième de suite en Championnat ferait plus que désordre surtout après l'élimination en Coupe de France contre Auxerre le week-end dernier.

Une mission identique incombe à Saint-Étienne, l'hôte de Lyon, qui vient de s'incliner lors d'une rencontre en retard à Gueugnon. (Saint-Étienne - Cannes aura lieu le 16 mars.) Notons que sur les quatre derniers matches de Championnat, les Verts n'ont obtenu qu'une seule victoire à Geoffroy-Guichard.

Poursuivons avec le match Guingamp-Monaco. Le premier, invaincu depuis quatre matches, possède la meilleure défense à domicile (quatre buts encaissés seulement), tandis que le second protège son invincibilité depuis le 25 novembre, soit pas moins de huit matches. Ça promet ! (Montpellier-Guingamp et Metz-Monaco auront lieu ultérieurement.)

Pour conclure avec la Division 1, précisons que Martigues, la lanterne rouge, a subi huit défaites en treize matches joués à Francis-Turcan.

En Division 2, le conquérant de l'Est se nomme Nancy (Nancy-Caen aura lieu ultérieurement). Égalisant au cours des arrêts de jeu, Hadji a sauvé son équipe face à Mulhouse, il y a dix jours. Désormais, elle est invaincue depuis seize rencontres.

A la recherche d'un succès depuis le 10 janvier, Toulouse se fait tout petit à l'idée d'accueillir Marseille, le nouveau leader. N'est-ce pas cependant le moment opportun de soigner son image ?

Pour ce qui concerne la grille n° 14, Paris-SG, Guingamp et Caen sont susceptibles de gagner à l'extérieur.

Gare toutefois à Lille, vainqueur surprise à Auxerre, Guingamp et Nantes ! Rien que ça !

Maurice BROQUET

Deux matches considérés gagnants

La rencontre Caen-Sochaux comptant pour les huitièmes de finale de la Coupe de France, reportée en raison des intempéries ayant sévi en Normandie, aura lieu demain. Conséquence : les matches n° 12, Caen - Red Star et n° 13, Louhans-Cuiseaux - Sochaux programmés aujourd'hui, sont reportés à une date ultérieure. Faute de temps pour être remplacés sur la liste officielle n° 13, ces deux matches ont donc été annulés et considérés gagnants. Haro sur la météo !

LOTO SPORTIF N°13

PRONOSTICS FF

1 NANTES	GUEUGNON	X	N	2
2 AUXERRE	METZ	X	N	2
3 BORDEAUX	STRASBOURG	X	N	2
4 LILLE	MONTPELLIER	X	N	2
5 BASTIA	RENNES	1	X	2
6 P.S.G.	LENS	X	N	2
7 ST-ETIENNE	LYON	X	N	2
8 GUINGAMP	MONACO	1	X	2
9 MARTIGUES	LE HAVRE	1	N	X
10 LAVAL	NANCY	1	X	2
11 TOULOUSE	MARSEILLE	X	N	X
12 CAEN	RED STAR	GAGNANT		
13 LOUHANS-CUISEAUX	SOCHAUX	GAGNANT		

VALIDATION :
Lundi 26 et
Mardi 27 Février
Jusqu'à 19h30

Tirage du
Numéro Pactole
Mardi 27 Février 1996

MATCHS DU JOUR :
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
NANTES 0 1 2 3 4 5 6 + — GUEUGNON 0 1 2 3 4 5 6 +
RESULTATS OFFICIELS
AUXERRE 0 1 2 3 4 5 6 + — METZ 0 1 2 3 4 5 6 +
INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
P.S.G. 0 1 2 3 4 5 6 + — LENS 0 1 2 3 4 5 6 +
36 65 7000 — 3615 LOTO
LA FRANÇAISE DES JEUX

■ **Tirage n° 12 :** en raison du match Nice-Cannes qui s'est joué lunid soir, les gains du tirage n° 12 seront publiés mardi prochain, *France Football* bouclant le dimanche soir.
■ **Tirage n° 13 :** fin de validation aujourd'hui, 19 h 30.
■ **Tirage n° 14 :** fin de la validation samedi 2 mars, 19 h 30.

LOTO SPORTIF N°14

PRONOSTICS FF

1 AUXERRE	MARTIGUES	X	N	2
2 METZ	NICE	X	N	2
3 RENNES	P.S.G.	X	N	2
4 CANNES	GUINGAMP	X	N	X
5 MONTPELLIER	ST-ETIENNE	X	N	2
6 STRASBOURG	LILLE	X	N	2
7 LENS	GUEUGNON	X	N	2
8 LE HAVRE	BASTIA	X	N	2
9 RED STAR	TOULOUSE	X	N	2
10 NIORT	CAEN	1	X	2
11 MARSEILLE	MULHOUSE	X	N	2
12 NANCY	ALES	X	N	2
13 SOCHAUX	AMIENS	X	N	2

VALIDATION :
Jeudi 29 Février,
Vendredi 1er et Samedi 2 Mars
Jusqu'à 19H30

Tirage du
Numéro Pactole
Samedi 2 Mars 1996

MATCHS DU JOUR :
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
AUXERRE 0 1 2 3 4 5 6 + — MARTIGUES 0 1 2 3 4 5 6 +
RESULTATS OFFICIELS
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
METZ 0 1 2 3 4 5 6 + — NICE 0 1 2 3 4 5 6 +
INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
RENNES 0 1 2 3 4 5 6 + — P.S.G. 0 1 2 3 4 5 6 +
36 65 7000 — 3615 LOTO
LA FRANÇAISE DES JEUX

Pêle-mêle

Nouveaux services Gagnants encore moins chers! 2.19F min

PRONOSTICS LOTO SPORTIF

Les résultats sont irréfutables!

36.69.13.70

Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal!

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

PAR MINITEL

Systèmes en Accès libre !

DÉCUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

LOTO SPORTIF: 3617 1X2

au P.M.U. 3617 JOKY, au LOTO: 3617 BON LOTO

MIEUX JOUER MAGAZINE EST PARU!

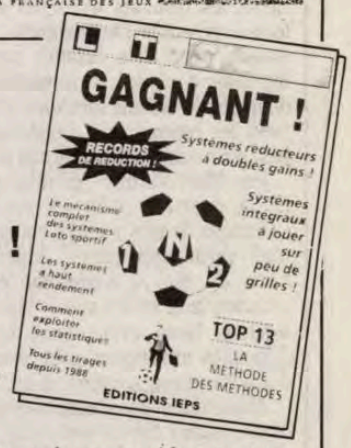
12F seulement chez votre marchand de journaux

TOP ★ FOOT ★ 13

NOUVEAU ! **La méthode des méthodes**

(Ceux qui n'aiment pas faire partie de la masse apprécieront.)

Le livre le plus complet jamais réalisé ! Jusqu'à 13 Triples au LOTO SPORTIF



Systèmes TOP-FOOT 13 : L'assurance tout risque à prendre contre les surprises du football et lorsque plusieurs matchs du Loto Sportif vous semblent incertains. Avec des mises très réduites. Pour en savoir plus, j'ai interviewé Mr. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert:

"Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne"

EXTRAORDINAIRE

Question: Monsieur Christacos qu'est ce que vous nous avez préparé de nouveau? **Réponse:** Cette saison, I.E.P.S va vers ses 7 ans. C'est l'occasion pour nous d'aller encore plus loin dans nos efforts. **Question**: Y-a-t-il de grandes nouveautés? **Réponse:** Plus que ça! Une nouvelle façon de jouer verra naissance sous vos yeux! On peut jouer maintenant jusqu'à 100% 13 bons résultats, & avec les systèmes 100% 12 **à double gains!!**

Qu'est ce que cela signifie? Simplement que ces systèmes peuvent offrir une rentabilité à plusieurs 12 ou 13!
On retrouve 80 Systèmes à partir de 15F

● Et Jusqu'à 13 Triples

●Systèmes Mixtes ● 6 Triples & Doubles ● 7 Triples & Doubles ● 8 Triples & Doubles ● 9 Triples ●10 Triples Ou encore 11 Doubles et bien d'autres.

Et 4 superbes cadeaux vous attendent!

1)Vous saurez comment jouer 13 Matchs avec une nouvelle astuce. Ce système offre des possibilités concrètes aussi bien sur la rentabilité pour 12 bons résultats mais surtout sur le pourcentage élevé des 13 bons résultats. **2)** Le 13 Triples économique (système surprise). **3)** Un système doubles & triples très renforcé. **4)** Répondez sous 48h et recevez un cadeau supplémentaire d'une valeur de 135F (reportez vous au bon urgent ci-contre).

Même les footballeurs le disent:

On a tous besoin des systèmes IEP!
<<..sans aucun doute! Ils sont très bien élaborés, simples à la portée de tous. Économiques, ils permettent aux passionnés du Loto Sportif de jouer avec un minimum de risques.>>
>José Touré.Footballeur

Voilà ce que vous allez y trouver En plus des 80 systèmes !

● Tous les tirages du Loto Sportif depuis 1988 jusqu'à la fin du championnat 1995. ●Découvrez comment exploiter statistiquement les signes (1N2-Symétries-Alternances - Signes Identiques etc). ● Tirez des leçons du passé: Analyses panoramiques par année de 1988 à 1995 ● Découvrez où, et comment placer vos doubles et triples! ●Comment devenir vous-même un expert en systèmes. ●Une méthodologie jamais dévoilée à ce jour. ●Si vous êtes amateur de systèmes (100%13) découvrez comment les jouer sur peu de grilles. ●La grande nouveauté: les systèmes réducteurs **à double gains.** ●Et enfin 80 Supers nouveaux systèmes 96

OFFRE EXCEPTIONNELLE: 100 F DE RÉDUCTION POUR VOUS

(Pour toute réponse sous 48H) ›

Vous aussi vous devez posséder ces systèmes. Seulement faites-le dès aujourd'hui. La méthode vous sera envoyée par retour de courrier. Ne remettez pas au lendemain, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion de jouer et peut être gagner avec ces systèmes dès la prochaine journée du championnat!
Vous pouvez aussi l'acquérir sur place:IEP 37 Rue Nollet, 75017 Paris, Métro La Fourche

Service Infos Plus par minitel 3617 code I.E.P

BON URGENT TOP FOOT 13

F 28/96 A découper et renvoyer dès aujourd'hui à:
IEP: 37 RUE NOLLET B.P. 5413
75811 PARIS CEDEX 17
Répondez sous 5 jours et recevez les 4 superbes cadeaux gratuits!

☐ OUI, veuillez me faire parvenir le Livre TOP FOOT 13 ainsi que mes cadeaux gratuits. Ci-joint mon règlement de 390F au lieu de 490F (prix public) à l'ordre de I.E.P.S. Par: ☐ Chèque postal ☐ Mandat

☐C.B|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Ex:__/__/ signature uniquement pour CB

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

VILLE CODE.

☐ *VOUS POUVEZ RÉGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 195F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.*

Maubeuge dans le bon train

En méforme en début de saison, les Maubeugeois sont en train de se refaire une santé. Le récent retour d'Ékéké semble avoir donné du tonus à l'effectif nordiste. L'entraîneur Jean-Marc Varnier espère que le report du derby contre la réserve lensoise ne viendra pas freiner cette dynamique naissante.

CHRONIQUE d'un retour annoncé ! Tel pourrait être également le titre de ce papier. En effet, l'US Maubeuge a retrouvé son allant de ces derniers temps. En l'espace de deux rencontres contre Saint-Maur (0-1) et le Racing 92 (1-3), les Maubeugeois ont enfin démontré qu'ils avaient bien la stature requise pour se positionner parmi les meilleurs de leur groupe de N 2. Pourtant, il n'y a pas encore si longtemps, nombreux sont ceux qui n'auraient pas misé un kopeck sur leurs têtes. Tout simplement parce que les locaux ne semblaient pas en mesure de mettre un pied devant l'autre ou plutôt d'afficher les qualités de combattants nécessaires dans ce Championnat. De ci et de là, il y avait bien une victoire ou un nul à se mettre sous la dent mais rien de vraiment convaincant. Comme si l'équipe, pour ne pas trop s'attirer les foudres de son entourage, s'évertuait à assurer un service minimum.

Un minimum qui, bien évidemment, ne pouvait satisfaire leurs dirigeants. Des dirigeants qui, au vu de la précédente saison, espéraient bien, pour un deuxième exercice en N 2, que leurs joueurs viseraient d'entrée une place dans le haut du tableau. Hélas, les résultats n'ont pas été à la hauteur de leurs espérances. Des résultats catastrophiques à la maison avec trois défaites consécutives qui ont rapidement plongé la formation nordiste dans le doute. Si le bateau sambrien abordait convenablement les rencontres à l'extérieur, cela ne suffisait pas, pour autant, à tenir le cap préalablement défini.

Jean-Marc Varnier, l'entraîneur, après coup, justifie la mauvaise mise en route de son groupe. « Certains de mes joueurs ont repris l'entraînement tardivement, explique-t-il. A partir de là, l'équilibre a eu du mal à s'effectuer entre des éléments consciencieux et les autres qui ont fait preuve de légèreté. Nous avons ainsi rencontré d'énormes difficultés athlétiques pour pouvoir rivaliser avec des adversaires souvent mieux préparés. »

Aujourd'hui, Maubeuge a retrouvé du mordant à deux niveaux notamment. Tout d'abord sur le plan physique. Lors de la trêve hivernale, les joueurs ont en effet mis les bouchées doubles pour revenir en forme. Ensuite, le retour d'Eugène Ékéké au milieu de terrain a offert un meilleur équilibre à l'équipe tout en favorisant la communication entre les joueurs. Jean-Marc Varnier s'en félicite. « Souvent, mes directives n'étaient pas suivies. Pour cette raison, le retour d'Eugène a fait grand bien. Il s'est révélé comme l'homme de la situation en remettant sur les rails un effectif jeune et souvent sujet à n'en faire qu'à sa tête ! » Une analyse partagée par l'ancien international camerounais. « Une équipe a beau avoir un excellent potentiel, mais, si elle n'a pas de rigueur, elle peut aller au-devant des pires difficultés. Ainsi, il manquait quelqu'un pour faire le relais avec l'entraîneur afin de les stimuler et de les diriger sur la pelouse. »

Doubler Valenciennes

A présent, Maubeuge est en passe de retrouver sa véritable identité. « Le club de Maubeuge n'a pas pour vocation de se reposer sur le recrutement, continue Eugène Ékéké. Il a pour obligation, compte tenu de ses moyens, d'optimiser sur les joueurs du cru. Des joueurs qui se doivent d'être durs à la tâche en se battant sur chaque ballon. » Jean-Marc Varnier, cette fois, de corroborer : « Le pressing a toujours constitué la dominante de notre jeu. Nous sommes redoutés pour cela. »

Les dirigeants sambriens, conscients de leurs limites budgétaires, n'en ont pas moins une belle ambition. Il s'agit, dans ce sens, de s'adapter. « La prochaine refonte des Championnats nous autorise à ambitionner une place parmi l'élite amateur, appuie Jean-Marc Varnier. A nous de saisir cette chance. » L'USM sait, désormais, qu'elle peut prendre le bon train. Mais avant tout, elle aspire à devenir la formation phare du district Escaut. « Valenciennes va, très probablement, être rétrogradé en N 2, voire en DH. Il n'est pas question de se réjouir du malheur des autres, mais il est incontestable dans notre région que les données vont peut-être changer. VA aura bien du mal à se refaire une santé. Nous, nous sommes sains financièrement. Aussi, nous pouvons voir l'avenir avec optimisme. Il suffit de bien se structurer afin de créer une saine osmose avec les pouvoirs locaux. »

Maubeuge est donc bien décidé à se donner les moyens de parvenir à ses fins. Jean-Marc Varnier conclut : « Notre réussite passe par une énergique politique d'encadrement. Nous nous attachons, dès à présent, à recruter des éducateurs de haut niveau et à prospecter. Il faut que les jeunes de la région sambrienne sachent que nous comptons sur eux. Ils représentent notre avenir ! »

Correspondance Yves-Marie CHOPART

Le retour sur le terrain d'Eugène Ékéké après un passage comme dirigeant a fait le plus grand bien à Maubeuge. L'espoir de décrocher un accessit dans le groupe A demeure pour les Nordistes.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

★ A défaut de rencontres, le stade du Schlossberg à Forbach s'équipe. Le nouveau panneau lumineux, dernier cri, n'a pas encore été inauguré dans la mesure ou les reports de matches se succèdent avec Saint-Priest, puis l'OL ce week-end.

★ La subvention municipale annuelle allouée à l'US Forbach devait se chiffrer à 800 000 francs. Or, d'après les premières indications, elle serait nettement inférieure aux prévisions dans la mesure où la nouvelle municipalité a décidé de reconduire celle versée l'année précédente lorsque Forbach opérait en CN 3. Le président Gilbert Siller risque ainsi de connaître de sérieux besoins financiers d'ici à la fin de saison.

★ Pons en venant à Bordeaux effectuait un retour dans sa région d'origine. Il a signé cette saison à Segré en provenance du Stade bordelais université club, où il a débuté, puis d'Arsac, où il jouait l'an passé en National 3 en compagnie de l'ancien international Philippe Fargeon.

★ Lors du match contre Segré, tout le staff technique des Girondins de Bordeaux était présent dans la tribune pour superviser le gardien Fontan, récemment impliqué dans une affaire de dopage au cannabis. En concurrence avec Gaétan Huard, défectueux ces derniers temps, Fontan pourrait sous peu se voir confier le but bordelais. Quand on sait que le quart de finale de Coupe de l'UEFA se présente, Fontan avait intérêt à briller.

★ Pour le prochain derby contre Saint-Maur, les supporters de Poissy organisent un court déplacement. Visiblement, ils semblent redynamiser par la belle aventure vécue en Coupe de France malgré un revers sans gloire des leurs dans un autre derby face au Racing (0-1).

★ Le duel Poissy-Racing (0-1) est toujours l'occasion de franches retrouvailles entre José Da Silva et Benoît Domengès avec leur ancienne équipe de Poissy.

★ Poissy a renoncé à faire appel après le match nul PSG-Poissy (1-1). Paris-Saint-Germain avait aligné Domi, qui avait évolué avant la trêve avec l'équipe fanion parisienne alors que cela serait interdit.

★ Record d'absentéisme pour Saint-Malo-Vannes (2-0), où on a enregistré quelque 116 spectateurs, dont seulement 76 entrées au guichet. La retransmission télévisée de l'excellent Auxerre-PSG (3-1) et les trombes d'eau de l'après-midi ont dissuadé les supporters malouins.

★ L'ex-Toulonnais Georges Mazeas, actuellement entraîneur des jeunes de Saint-Raphaël, pourrait quitter le club pour mettre son premier degré à disposition du centre fédéral de la Réunion que dirige le Marseillais Jean-Pierre Bade. Il grossira les rangs des nombreux Varois de l'île, — Larbi, Veilex, Gianesello et Dos Santos — qui sont partis.

★ Les spectateurs et dirigeants raphaëlois n'ont pas caché leur colère en fin de match lorsque l'arbitre accorda un penalty aux Palois sur un dégagement au poing de Clément. Penalty transformé par les Béarnais qui leur permit de ramener un nul inespéré de la Côte d'Azur.

★ L'entraîneur de Vitrolles, Christian Dalger, avait pourtant prévenu tout son monde en répétant à qui voulait l'entendre « qu'il fallait se méfier de Vallauris qui avait tout à gagner en venant à Vitrolles ».

★ Peu à peu, l'infirmerie vitrollaise se vide. Malagouen, Firly et Svetina devraient en principe rechausser les crampons cette semaine.

★ Vitrolles gagne en popularité. En effet, l'équipe du président Jacques Mocklyn fait l'objet d'un reportage dans *OM-Plus*, le magazine du club phocéen.

★ Après plusieurs mois d'absence, la rentrée du Thononais Moukafi a tenu toutes ses promesses. « Youm » a indéniablement amené un plus dans l'attaque thononaise qui a réussi la remarquable performance de tomber Saint-Priest pourtant en course pour l'accession.

★ Le match Thonon-Saint-Étienne, qui avait été reporté, se jouera finalement ce mercredi à 20 heures au stade Joseph-Moana.

★ Pour la réception de l'AS Saint-Étienne le 9 mars prochain, le FC Villefranche a pris l'heureuse initiative d'inviter tous les jeunes des 50 clubs que compte le Beaujolais, ce qui représente environ 700 gamins.

★ Avec un doublé et une participation directe au quatrième but de son équipe face à Lons-le-Saunier, Belarbi confirme que Villefranche a eu du nez en le recrutant comme joker il y a quelques semaines.

★ Actuellement entraîneur de Juvisy, Merry Krimau, l'ancien buteur du Racing Paris notamment, organise avec son club un jubilé-anniversaire qui aura lieu samedi prochain dans la région parisienne.

Joyeux anniversaire

Le mensuel *Foot-Gironde* vient de fêter ses deux ans d'existence. Traitant des Girondins de Bordeaux, des clubs régionaux de National 2, il va également, chaque mois, à la rencontre des clubs des quatre districts girondins. Longue vie à notre confrère.

★ Grenoble (N 1) a enregistré en 1995, lors de son passage en National 2, un déficit d'exploitation de 644 998 francs. Ce chiffre a été révélé par son nouveau président Denis Quattrocchi au cours de l'assemblée générale du club. Ce déficit devrait toutefois être ramené à 200 000 francs en juin grâce notamment aux réserves accumulées depuis 1993 date de naissance de la nouvelle entité.

★ A Haguenau en match en retard de National 1, mercredi dernier, les Sedanais ont eu la visite de leur ancien joueur, Laurent Maennel désormais à Vauban-Strasbourg. Mais de l'équipe à laquelle il appartenait, il y a deux ans et demi, ne subsistent plus que le gardien Rodolphe, Guéry, Mazzeo et Vermandel.

★ Le match de suspension écopé il y a plus d'un mois ne le privera pas des retrouvailles avec Sedan. C'est du moins ce que croyait l'Ardennais du FR Haguenau, Fabrice Normand. Las ! Les matches contre Aubervilliers, Quimper et Avranches ayant tour à tour été remis, il a dû purger sa sanction contre son ancien club.

★ Bagarre de chiffonniers entre le défenseur du Racing Diene et les frères Bruno de Poissy. Résultat des coups : deux expulsions et les gendarmes pour protéger la sortie du terrain de Diene.

★ Le bout du tunnel pour Philippe Helbringer. Absent des terrains depuis plus de cinq mois pour cause de pubalgie, l'homme proté du FR Haguenau a enfin repris l'entraînement.

★ Premier but de la saison à domicile pour le Malouin Amorin contre Vannes (2-0). Dans le derby de l'an passé, il avait déjà été décisif.

★ Le stade de Marville à Saint-Malo, âgé d'une quarantaine d'années, sera rénové au cours des prochaines saisons. Le terrain d'honneur et une nouvelle tribune seront l'objet des premiers travaux.

★ Le Malouin Yann Ruel (ex-Avranches), absent des terrains depuis novembre dernier, souffre toujours d'une hernie discale. Si son état ne s'améliore pas, il envisage une intervention chirurgicale.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-OMER	38	19	11	5	3	28	17
2. Saint-Maur	37	19	10	7	2	26	10
3. Le Touquet	36	19	10	6	3	29	15
4. Paris-SG	32	19	9	5	5	33	27
5. Poissy	31	20	8	7	5	31	19
6. Viry-Châtillon	31	18	9	4	5	18	12
7. Calais	30	19	8	6	5	19	20
8. Lens	27	19	6	9	4	25	16
9. Racing CF 92	25	19	7	4	8	20	20
10. Maubeuge	24	19	6	6	7	25	28
11. Lille	23	20	6	5	9	22	24
12. Rouen	23	19	6	5	8	17	24
13. Le Havre	21	18	6	3	9	17	20
14. Boulogne	20	19	4	8	7	25	30
15. Château-Thierry	18	17	5	3	9	27	32
16. Reims Ste-A.	17	19	4	5	10	14	26
17. Fontainebleau	16	19	4	4	11	17	36
18. Epernay	11	19	1	8	10	15	32

***EPERNAY - SAINT-OMER : remis**

***CALAIS - SAINT-MAUR : remis**

***LE TOUQUET - VIRY-CHÂTILLON : remis**

LILLE b. *PARIS-SG : 5-1 (3-1). — Spectateurs : 10. Recette : 360 F. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Anelka (2*), pour Paris-SG, Latif (4*, 39*), Denquin (2*), Stephanopoli (77* s.p.), Brulin (86*), pour Lille. Avertissements : Denquin (75*), pour Lille. Expulsion : Seghiri (77*), pour Paris-SG.

PARIS-SG : Miriel — Seghiri, Paisley, N'Gotty, ***ODE** — Pardeilhan, Belmadi, Ailou, Dioubate — Anelka, El Hamrouni. Entr. : Leclercq.

LILLE : Legrand — Stephanopoli, Raguez, Sanz, Camier, Brulin (85e) — Durpin, ***DENQUIN,** Coulibaly (Letellier, 71*), Landrin — Cisse, Latif (Marchois, 82*). Entr. : Gauthier.

RACING 92 b. *POISSY : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Llewellyn. But : Amougou (50*). Avertissements : A. Bruno (43*), Ghiat (69*), pour Poissy ; Domenges (84*), pour Racing 92. Expulsions : D. Bruno (43*), pour Poissy ; Diène (43*), pour Racing 92.

POISSY : Lafon — ***HAFFIANE,** Oulmoudene (Lambert, 76*), Gomis, Lucas — Heruby, Ghiat, N'Gouhdo — M. Bruno, D. Bruno, Belissaoui. Entr. : Bocquet.

RACING 92 : Da Silva — ***ODY,** Pèquignot, Diène, Suire, Treutenaere — Tabti, Izquierdo, Hageman — Amougou, Domenges. Entr. : Lawniczak.

***MAUBEUGE - LENS : remis**

***REIMS SAINTE-ANNE - ROUEN : remis**

***FONTAINEBLEAU - LE HAVRE : remis**

***CHÂTEAU-THIERRY - BOULOGNE : remis**

Photo Ch. SÉGUI

L'attaquant de Poissy Dominique Bruno truste toujours la tête du classement des buteurs du groupe A en compagnie de son frère Mario.

Photo Christian LANTENOIS

Pour leur première saison en N 2, Patrick Koeberlé et Reims Sainte-Anne font un dur apprentissage, mais rien n'est perdu pour le maintien.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONTPELLIER	40	20	12	4	4	37	16
2. Mont-de-Marsan	39	19	10	9	0	29	12
3. Vitrolles	38	20	11	5	4	31	13
4. Monaco	33	20	9	6	5	27	22
5. Marseille	32	20	9	5	6	20	19
6. Toulouse-Fontaines	31	20	8	7	5	26	19
7. Pau	29	20	7	8	5	33	23
8. Aurillac	29	20	8	5	7	29	29
9. Cannes	28	20	7	7	6	25	25
10. Toulouse	27	19	6	9	4	17	11
11. Bastia	24	20	5	9	6	23	26
12. Saint-Raphaël	22	20	5	7	8	18	27
13. Bergerac	21	19	4	9	6	22	21
14. Nice	21	19	6	3	10	19	22
15. Martigues	20	20	5	5	10	23	36
16. Blagnac	19	20	4	7	9	15	24
17. Vallauris	12	20	2	6	12	9	38
18. Agde	9	20	0	9	11	2	22

Match en retard

BASTIA b. *NICE : 2-0 (0-0). — 100 spect. Recette : entrée gratuite. Buts : Rossi (48e c.s.c.), Masudi (68*). Arbitre : M. Ledentu. Avertissements : Rossi (58*), Lucca (64*), Doucende (80*) à Nice ; Padovant (37*), Mille (56*), Ben Jaada (69*), Aïello (87*) à Bastia.

NICE : Aloisio — Sagna, Stefano, Rossi, Doucende — Savini, Gallo (Hachadi, 63*), ***LUCCA,** Mandiang (Barbier, 52*) — Rigaux, Sylla. Entr. : Desmenez.

BASTIA : Multari — Calendini, Perano, Padovani, Lebeurre (Aïello, 46*) — Zambernardi, Francini, Mille, ***MASUDI** — Doumbouya (Palandri, 82*), Ben Jaada (Tizomba, 71*). Entr. : Delmas.

***MONTPELLIER b. CANNES : 2-1 (0-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Bahri (50*), Jourda (72*) pour Montpellier ; Rodriguez (52*) pour Cannes. Arbitre : M. Brocas. Avertissements : Javary (43*), Bahri (77*) à Montpellier ; Marsiglia (73*) à Cannes.

MONTPELLIER : Flucklinger — Reuzeau, Martin, H. Alicarte, ***JAVARY** — Fournel, Savejvong, Rossi (Bernaleau, 88*), Bahri — Bakayoko, Jourda. Entr. : Ouattara.

CANNES : Chabbert — Barul, Hutteau, Laffon, Zebina — Hindmarch, Boutobaa (Martin, 72*), Muller, Mouret — Marsiglia, ***RODRIGUEZ.** Entr. : Larguet.

***MONT-DE-MARSAN - NICE : remis.**

***VITROLLES et VALLAURIS : 0-0 (0-0).** — 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Salsa. Avertissements : Braun (67*) à Vitrolles ; Renard (25*), Bourahkma (71*) à Vallauris.

VITROLLES : Del Giovane — Malek, Vecchioni, ***BRAUN,** Lippini — Puggioni (Benchenafi, 63*), Monpays, Morel, Stauridis (Klimowicz, 74*) — Dietrich, Gomis. Entr. : Dalger.

VALLAURIS : Levy — Sintes, Selvini, Golle, Chauvet — Renard, Amrane, Bourahkma, Lovichi (Tebbouche, 76*) — Hamdi (Marcialis, 60*), **SEITOUR** (Laïdi, 89*). Entr. : Herrera.

***MONACO b. AGDE : 3-0 (0-0).** — 60 spect. Recette : n.c. Buts : Trezeguet (50e s.p.), Christianval (79*), Wreh (90*). Arbitre : M. Tritz. Avertissements : N'Daye (45*) à Monaco ; Faubesse (12*) à Agde.

MONACO : Delaroche — Revelli, Edouard, N'Daye, ***CHRISTIANVAL** — Dorderic, Dobo, Bonnal (Montero, 60*), Trézeguet (Courville, 88*) — Wreh, Henry (Trifilio, 89*). Entr. : L. Banide.

AGDE : Sagné — Fourier, Narcisse, Polak, Augeix (Kiener, 88*) — Dupin, Faubesse, ***VILLA,** Delmas (Oltra, 60*) — Baba, Cagoua. Entr. : Richard.

BLAGNAC b. *MARSEILLE : 2-0 (0-0). — 80 spect. Recette : n.c. Buts : N'Goma (76*), Jehanno (89*). Arbitre : M. Schebel. Avertissements : Balde (4*) à Marseille ; Julia (15*), Jacques (34*) à Blagnac.

MARSEILLE : Videau — Tatarian, Balde, Issa, Luciani (Robin, 78*), Wacouboué — Mazzolini, Revillet (Berardi, 78*), Moreau (Barbosa, 90*) — ***ABARDONADO,** Desa. Entr. : Prost.

BLAGNAC : Descaves — Pagan, Julia, Jacques, Bouvier — Delplace, Larricu, Cantagrel — ***N'GOMA** (Bedé, 81*), Jehanno (Bonnet, 90*), El Khallouki (Diabo, 46*).

***BASTIA et TOULOUSE-FONTAINES : 1-1 (1-1).** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Restier. Buts : S. Aïello (30*) pour Bastia ; Goutaudier (35*) pour Toulouse-Fontaines.

BASTIA : Multari — Calendini, Lebeurre, Mille, Caffarel — Frangini, ***PADOVANI,** Ben Saada, Zambernardi (Perrard, 80*) — Masudi (Doumbaya, 55*), S. Aïello (F. Aïello, 46*). Entr. : Delmas.

TOULOUSE-FONTAINES : Trevisan — Martin, Jean, Ilia, Moins — Andrade, Baudin, Imbert, Ouaknine (Chelle, 46*) — ***GOUTAUDIER,** Dupuy. Entr. : Gomez.

***SAINT-RAPHAËL et PAU : 1-1 (0-0).** — 300 spect. Recette : n.c. Buts : Leclerc (66*) pour Saint-Raphaël ; Sanchez (85* s.p.) pour Pau. Arbitre : M. Tournier. Avertissements : Achouri (61*) à Saint-Raphaël ; Baylac (68*) à Pau.

SAINT-RAPHAEL : Clément — Landi, Malassenet, Boucher, Laclef — Nozaïque, ***LECLERC,** Achouri, Dikoume (Teoro, 64*) — Jean-Alphonse, Prso. Entr. : Pignolet.

PAU : Limantour — Jaureguiberry, Sykora (Baylac, 65*), Fernandez, Da Silva — Radovanovic, Sallaberry (Issac, 77*), Basque, ***TASTET** — Sanchez, Bricard. Entr. : Pere-Escamps.

***MARTIGUES b. AURILLAC : 1-0 (0-0).** — 15 spect. Recette : n.c. But : Boinaheri (52*). Arbitre : M. Deru. Avertissements : Dumas (77*), Djellal (83*) à Martigues ; Garry (76*) à Aurillac.

MARTIGUES : Vialet — Lecour, Bangoura, Dumas, Dubois — Olive, Djellal, Pillon (Robert, 81*), ***BOINAHERI** — Malagouen, Cousin. Entr. : Marchioni.

AURILLAC : Ferreira — Adams, Garry, Besson, Oleksiak — Lejean, ***FAYARD,** Roques, Negre — Dischant, Delmaroneo (Prestat, 70*). Entr. : Oleksiak.

***TOULOUSE - BERGERAC : remis.**

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	51	20	16	3	1	38	8
2. Lyon	37	19	10	7	2	32	11
3. St-Priest	35	18	10	5	3	32	9
4. Clermont Foot	35	19	10	5	4	29	15
5. Nancy	35	19	10	5	4	27	18
6. Villefranche	28	20	7	7	6	24	21
7. Strasbourg	25	20	6	7	7	18	21
8. Lyon-Duch.	25	20	7	4	9	22	26
9. St-Etienne	24	19	6	6	7	21	20
10. Metz	23	18	7	2	9	26	23
11. Schiltigheim	23	18	6	5	7	18	23
12. Montluçon	22	19	5	7	7	17	21
13. Thonon	21	18	6	3	9	13	27
14. Sens	18	19	4	6	9	15	28
15. Lons-le-S.	17	19	4	5	10	20	34
16. Vaulx-en-V.	16	20	4	4	12	21	34
17. Sochaux	16	17	4	4	9	20	33
18. Forbach	15	18	4	3	11	13	34

***AUXERRE b. NANCY : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Le Meur. Buts : Guivarc'h (18*), Moureaux (69*). Avertissements : Henna (49*) à Auxerre ; Schemmel (27*), Maillard (50*), Meniri (53*), Lion (60*), Fernandes (77*), à Nancy.

AUXERRE : Cool — Henna, Radet (Recorbet, 14*), Danjou, Remy — Lachver, Gonzales, Saïb (Lepaul, 69*), Guivarc'h (Periatambez, 77*) — Moureaux, ***TASFAOUT.**

NANCY : Roux — Maillard, Aubry, Meniri (Jacquet, 78*), Lion — Fernandez, Schemmel, Savine (Moustaïd, 72*), Bastien (Codogni, 72*) — Eloi, ***CAPIAUX.** Entr. : Gabriel.

***FORBACH - LYON : remis**

***THONON b. SAINT-PRIEST : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 110. Recette : 2310 F. Arbitre : M. Reinbold. Buts : Chabot (53*). Avertissements : Chabot (14*), Muret (59*), Gauthier (68*), à Thonon.

THONON : Fillion — Trinca (Moukafi, 58*), Mocellin, Gascon, Chabot — Gauthier, ***BURQUIER,** Bigotto — Denis (Hafid, 87*), Muret, Boulenc. Entr. : Mateos.

SAINT-PRIEST : Lamblin — Peaud (Beyrac, 56*), M'Petschi, Rodiver, L. Scheiwe — Kada, F. Fernandez, J.-L. Fernandez — **Ch. SCHEIWE,** Sevcenko, Noubia (Bensaadia, 66*). Entr. : David.

***CLERMONT FOOT - SENS : remis**

***VILLEFRANCHE b. LONS-LE-SAUNIER : 4-1 (2-0).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Uzzo. Buts : Viot (21*), Belarbi (42, 60*), Mysliwietz (74*), pour Villefranche ; Perroux (79*) pour Lons-le-Saunier. Avertissements : Latta (35*), à Villefranche ; Benard (56*), Vichet (65*), à Lons-le-Saunier.

VILLEFRANCHE : Battin — Latta, Xavier, Chabert, Bourdillon, Salhi, Viot (Kremer, 60*), Beasse — Boulon (Boughamni, 69*), Scheiwe (Mysliwietz, 65*), **BELARBI.** Entr. : Sanchez.

LONS-LE-SAUNIER : Santus — Benard, Darras (Perroux, 63*), Vichet, Deloumeaux — Tetu, ***MATHIER,** Roche, De Abreu (Oblinski, 63*), Rousset (Bubalovic, 55*), Moissonnier. Entr. : Ladwig.

***VAULX-EN-VELIN et STRASBOURG : 0-0.** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Gaillochon. El Yahyaoui (28*), Bouquet (43*), Duflot 62*), à Vaulx-en-Velin. Bernhard (61*), à Strasbourg.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Couilloud, ***LASSOURCE,** Da Silva, Vittorelli — Pedreiro, Bouquet, Moujetsky — El Yahyaoui, Benmansour, Duflot. Entr. : Giuly.

STRASBOURG : Klein — ***BERNHARD,** Rabbah, Vogel, Thys — Bock, Koutenay (Mezriche, 68*), Rott (Schell, 79*) — Dutitre, Frankowski (Reginaldo, 40*), Mukenge. Entr. : Kuntz.

SAINT-ETIENNE b. *LYON-DUCHERE : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Malige. Buts : Four (49*), Flauto (79*). Avertissements : Remondin (51*), à Lyon-Duchere ; Synaghel (18*) à Saint-Étienne.

LYON-DUCHERE : Pernod — Remondin (Nechad, 65*), Valente, Billong, Guichard (Yeboue, 65*) — Laudet, Ouadah, Soussi — Tora, Sidoit (Belarbi, 75*), ***VALOIS.** Entr. : Guichard.

SAINT-ÉTIENNE : Janot — Mettomo, Billong, Sagnol, Sahnoun — Bastou (Dugand, 75*), Synaghel, Saar — Four, Guichard (Duveau, 55*), ***FLAUTO** (Coste, 85*). Entr. : Lariepe.

***METZ - SCHILTIGHEIM : remis**

***MONTLUÇON - SOCHAUX : remis**

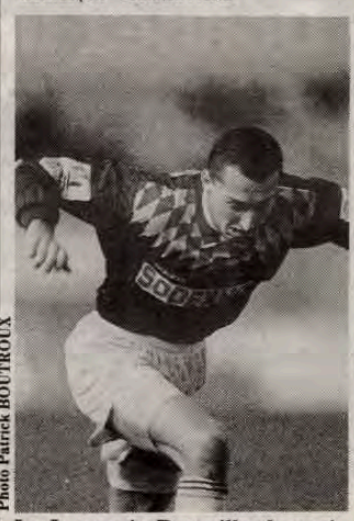


Photo Patrick BOUTROUX

Le Lyonnais Patouillard continue de faire ses armes en réserve malgré quelques apparitions en Première Division notamment contre Monaco.

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOURGES	36	20	9	9	2	33	13
2. Cherbourg	36	20	10	6	4	27	12
3. Bordeaux	36	20	10	6	4	25	15
4. Rennes	33	20	8	9	3	29	23
5. Pontivy	32	19	9	5	5	26	20
6. Nantes	31	19	7	10	2	23	11
7. Saint-Malo	31	20	9	4	7	23	24
8. Tours	28	19	8	4	7	26	22
9. Caen	26	18	7	5	6	30	28
10. Limoges	24	19	7	3	9	23	30
11. Guingamp	24	19	6	6	7	23	31
12. Libourne	23	20	6	5	9	30	31
13. Vannes	22	19	6	4	9	21	27
14. Segré	20	19	5	5	9	21	30
15. Saint-Lô	20	18	5	5	8	14	23
16. Ancenis	18	20	4	6	10	15	28
17. Romorantin	15	20	2	9	9	11	22
18. Vitré	14	19	3	5	11	21	31

BOURGES b. *ANCENIS : 5-1 (2-0). — Spectateurs : 169. Recette : 2 413 F. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Zahana (71*), pour Ancenis ; J. Sutter (41*, 42*, 46*, 55*), Chavanon (72*), pour Bourges. Avertissements : Dalleu (27*), Bourgeais (52*) à Ancenis ; Pastini (53*) à Bourges.

ANCENIS : Perchard — Gasseau, Guiheneuf (Dalleu, 11*) (Gyimesi, 51*), Tjock, Patouiller — Raiani, Ouomblеon, ***BOURGEAIS,** Marchand — Zahana, Perrocheau. Entr. : Bizot.

BOURGES : Dupuis — Chabot, Moreau, Nevès, Pastini — Zerdouk, Boucher, Champaux, Chavanon — ***J. SUTTER,** Thibaudat (Rodriguez, 70*). Entr. : Brown.

CHERBOURG b. *ROMORANTIN : 2-1 (2-0). — Spectateurs : 287. Recette : 10 280 F. Arbitre : M. Souquet. Buts : Desgeorges (54*) pour Romorantin ; M'Behba (3*), Bacher (4*) pour Cherbourg. Avertissements : Chuet (47*), Kono-Abeda (47*) à Romorantin ; Bourguet (62*), Sauvey (73*) à Cherbourg.

ROMORANTIN : Ardeois — Baudoin, Annon, Chuet, Clotaire — Kono-Abeda (Pourret, 78*), Raflin (Drubay, 70*), Lidon, Desgeorges — ***LOPES,** Marty (Maillard, 44*). Entr. : Felci.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Pirette, A. Baudry, Sauvey — Potet, M'Behba, Bacher, J. Baudry (Leclerc, 85*) — Bretot, ***LAYE** (Rosario, 68*). Entr. : Largouet.

***BORDEAUX b. SEGRÉ : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 118. Recette : 2 770 F. Arbitre : M. Broissain. Buts : Diawara (61*, 71*) pour Bordeaux ; Métivier (54*) pour Segré. Avertissements : Geoffroy (16*), N'Diaye (75*) à Bordeaux ; Martin (52*), Pons (82*) à Segré.

BORDEAUX : Fontan — Amrane (Stinat, 62*), Estellet, De Blasiis (Garcia 73*), Philippe — Camacho (Soulier, 68*), Fernandez, Castant, Geffroy — ***DIAWARA,** N'Diaye. Entr. : Muslin.

SEGRÉ : Courtin — El Wahidi (Nabati, 78*), Martin, Foin, A. Filnambu — Sollier, Bourgeais (Chatelain, 68*), Pons, Neveu — ***MÉTIVIER,** Cadeau (Fardeau, 73*). Entr. : J. Filnambu.

***VITRÉ et RENNES : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 163. Recette : n.c. Arbitre : n.c. Buts : Dudoit (19*) pour Vitré ; Merdy (28*) pour Rennes. Avertissements : Dudoit (38*) à Vitré ; Paviot (63*) à Rennes.

VITRÉ : Saulais — Landais, Bregu, ***LE GUYADER,** Coupeau — Chartier, Girard, Gendrot, Dudoit (Potel, 80*) — Gomez (F. Portier, 76*), Lalleman (Signou, 70*). Entr. : Marsac.

RENNES : Heurtebis — Emeran, ***VOISIN,** Paviot, David — Durand, Atta, Corbin, D. Merdy — Darcheville (Poussin, 85*), L'Hermitte (Guillemois, 72*). Entr. : Sorin.

***PONTIVY - CAEN : remis**

***GUINGAMP - NANTES : remis**

***SAINT-MALO b. VANNES FC : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 116. Recette : 2 718 F. Arbitre : M. Launay. Buts : Rodriguez (38*), Amorin (61*). Avertissements : Mouton (81*) à Saint-Malo ; Loric (60*) au Vannes FC.

SAINT-MALO : Le Maux — Lebaillif, Fauvel (Mouton, 22*), Delalande, Muset — ***LE DEVEHAT,** Amorin, Delaire, Loas — Lefebvre, Rodriguez. Entr. : Brender.

VANNES FC : Calcagno — Loric, Lemeur (Leroux, 53*), Cartron, Porcher — Provost, Le Dorze, ***HAYS,** Kheriff — Begot, Adjanahoum. Entr. : Brecheteau.

***SAINT-LÔ - TOURS : remis**

***LIMOGES b. LIBOURNE : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Delacoste. But : Roussy (36*).

LIMOGES : Blanchet — Faure, Lassudrie, ***PARVERIE,** Prique — Faucher, Achbakou, Vergnet, Fernier — Roussy, Martin. Entr. : Hudanski.

LIBOURNE : Julian — Bessout (Marniesse, 40*), Murcia, Douence, Lafon — ***FAVREAU,** Kopogo, Sandres, Meudic — Boufrizi (Tastet, 76*), Abribat. Entr. : Petitbois.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Benjamin Sutter et Bourges sont plus que jamais en course pour la remontée. Avec Cherbourg, Pontivy et Tours qui revient bien, la place risque d'être disputée.

Buteurs

GROUPE A

1. D. Bruno (Poissy), **14**.
2. Machado (Lille), **12**.
3. Mionnet (Le Touquet), H. Lachaab (Maubeuge), M. Bruno (Poissy), **10**.
6. Akiana (Racing 92), **9**.
7. Mionnet (Boulogne), Orts (Château-Thierry), **8**.

GROUPE B

1. Sanchez (Pau), **14**.
2. Petit (Montpellier), Dietrich (Vitrolles), **10**.
4. Pottier (Mont-de-Marsan), **9**.
5. Fayard, Negre (Aurillac), **8**.
7. Trezeguet (Monaco), Bakayoko (Montpellier), **7**.

GROUPE C

1. Chastang (Clermont), **11**.
2. Noubia (Saint-Priest), **10**.
3. Moureaux (Auxerre), **9**.
4. Sevcenko (Saint-Priest), **8**.
5. Fouret (Lyon), Valois (Lyon-Duchère), Mysliewiez (Villefranche), **7**.

GROUPE D

1. Molinier (Guingamp), **11**.
2. Merdy (Rennes), Lefevre (Saint-Malo), Thibault (Vitré), **10**.
5. Chavanon, Sutter (Bourges), Laye (Cherbourg), Boufrizi (Libourne), Fernier (Limoges), **9**.
10. Diawara (Bordeaux), Née (Caen), Makelele (Pontivy), **8**.

Étoiles

GROUPE A

1. Belissaoui (Poissy), Davezac (Saint-Maur), **7**.
3. Diagne (Fontainebleau), **6**.
4. Cantrel (Château-Thierry), Mionnet (Le Touquet), Machado (Lille), H. Lachaab (Maubeuge), Ode (Paris-SG), Guikoune (Rouen), **5**.
10. Mionnet, Somville (Boulogne), Bourabaa (Épernay), Becque (Fontainebleau), Doumbouya, Zouaoui (Le Havre), Dias (Lens), Izquierdo (Racing 92), El Quardaoui, Kouyate (Saint-Anne-de-Reims), Placido (Saint-Maur), **4**.

GROUPE B

1. Fayard (Aurillac), **7**.
2. Pottier (Mont-de-Marsan), **6**.
3. Revillet (Marseille), Lecour (Martigues), Psro (Saint-Raphaël), Cuesta (Toulouse), Lippini (Vitrolles), Chauvet (Vallauris), **5**.
9. Sagnes, Villa (Agde), Dischant, Nègre (Aurillac), Anziani, Ekakanea (Bastia), Alosse (Bergerac), Chabbert (Cannes), Boinaheri (Martigues), Sanchez, Tastet (Pau), Leclerc (Saint-Raphaël), Dietrich (Vitrolles), **4**.
22. Richard (Agde), Prince (Bastia), Parrel (Bergerac), Bouvier, Descaves, Jehanno, Taylor (Blagnac), Tchagnao (Martigues), Tomczyk (Monaco), Chiarello (Mont-de-Marsan), Bakayoko, Homon (Montpellier), Andraud (Toulouse), Dupuy, S. Trevisan (Toulouse-Fontaines), Baudoin, Labro (Vallauris), Stavridis (Vitrolles), **3**.

GROUPE C

1. Roux (Thonon), **8**.
2. Benstiti (Lyon-Duchère), **7**.
3. Fouret (Lyon), Spadiny (Montluçon), **6**.
5. Enjolras (Clermont), Savine (Nancy), Fancello (Schiltigheim), Métro (Sens), Thys (Strasbourg), **5**.
10. Lepaul (Auxerre), Chavrondier (Lyon), Valois (Lyon-Duchère), Ringot (Montluçon), Saar (Saint-Étienne), Fernandez, Sevcenko (Saint-Priest), Debes (Schiltigheim), Benmansour, Bouquet, Duflot (Vaulx-en-Velin), **4**.

GROUPE D

1. Née (Caen), **7**.
2. Laye, Lucas (Cherbourg), A. Filnanbu (Segré), Saulais (Vitré), **6**.
6. Fall (Ancenis), Hervé (Guingamp), Vergnet (Limoges), Barre, Beaurepaire (Saint-Lô), Gouge, Levy (Tours), Begot (Vannes), **5**.
14. Castant, Quesnel (Bordeaux), Boufrizi, Meudic (Libourne), Ghenania (Pontivy), Lefevre (Saint-Malo), **4**.

Rendez-vous

21e JOURNÉE
(Samedi 2 et dimanche 3 mars 1996)

GROUPE A
Boulogne - Maubeuge
Le Havre - Paris-SG
Saint-Omer - Château-Thierry
Racing CF 92 - Fontainebleau
Lens - Epernay
Lille - Calais
Saint-Maur - Poissy
Viry-Châtillon - Reims Ste-A.
Rouen - Le Touquet

GROUPE B
Agde - Marseille
Aurillac - Toulouse
Cannes - Monaco
Toulouse-Font. - Martigues
Blagnac - Montpellier
Bergerac - Vitrolles
Vallauris - Bastia
Nice - Saint-Raphaël
Pau - Mont-de-M.

GROUPE C
Lyon - Clermont Foot
Sochaux - Lyon-Duch.
Schiltigheim - Forbach
St-Priest - Montluçon
Sens - Metz
St-Etienne - Vaulx-en-V.
Strasbourg - Thonon
Nancy - Villefranche
Lons-le-S. - Auxerre

GROUPE D
Nantes - Romorantin
Segré - Saint-Malo
Caen - Guingamp
Rennes - Bordeaux
Cherbourg - Pontivy
Vannes - Saint-Lô
Tours - Vitré
Bourges - Limoges
Libourne - Ancenis

national 2

national 1

MATCHES EN RETARD

GROUPE A

***TROYES b. FÉCAMP : 6-0 (5-0).** — Spectateurs : 1 414. Recette : 50 989 F. Arbitre : M. Stramaccioni. Buts : Maufay (11°), Cuvier (13°, 26°, 89°), Pinho (22°), Bouchemla (45°). Avertissements : Forge (43°) à Troyes ; Sibille (11°), Boucher (48°) à Fécamp. Expulsion : Mercier (40°) à Fécamp.

TROYES : Dehon — Montero, Jezierski, Bradja, Forge — Pinho (Louis-Marie, 68°), Le Grix (Korrlija, 55°), Camara, ***CUVIER** — Maufay, Bouchemla (Legaz, 68°). Entr. : Perrin.

FÉCAMP : Sibille — Mercier, Boucher, Vincent, Zurita — ***LE BOHEC**, Joly (Louchet, 45°), Pacreu (Spleit, 40°), Malm — Tanchot (Ernst, 45°), Laperdrix. Entr. : Colinet.

***HAGUENAU et SEDAN : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri. Buts : Dufour (74°) pour Haguenau ; Collomb (82°) pour Sedan. Avertissements : Walter (11°), Jérôme (87°) à Haguenau ; Di Bernardo (41°), Collomb (43°) à Sedan. Expulsion : Collomb (87°) à Sedan.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme, Reibel, Knobloch, Walter — Ehrhardt, Moser, Didaux — ***AIBECHE**, Cloarec (Dufour, 63°), Steinmetz (Jelsch, 63°). Entr. : Berthommier.

SEDAN : Rodolphe — Vermandel, Diallo, Di Bernardo, Guery (Soumano, 81°) — Dieng, Lestrade, Mazzéo — ***COURTET**, Collomb, Thèze (Rioust, 55°). Entr. : Metsu.

***HAGUENAU et AUBERVILLIERS : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Calio. Buts : Ehrhardt (30° s.p.) pour Haguenau ; Kharchaoui (84° s.p.) pour Aubervilliers. Avertissements : Ehrhardt (52°) à Haguenau ; Bououden (17°), A. Belkebla (54°) à Aubervilliers.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme, Reibel, Knobloch, Walter — Ehrhardt, Mosser (Normand, 71°), Jelsch, Didaux (Cloarec, 88°) — ***AIBECHE**, Dufour (Bauer, 63°). Entr. : Berthommier.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Bououden, Célestine, Sidibe — Afonso, ***A. BELKEBLA** (Cornet, 61°), Gonzalve, Kharchaoui — Thiam, Étot (Muenimanu, 74°). Entr. : Kar. Belkebla.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc	41	20	11	8	1	37	13
2. Troyes	39	20	11	6	3	33	11
3. Sedan	34	19	9	7	3	29	20
4. Valenciennes	31	20	7	10	3	22	13
5. Thouars	29	19	8	5	6	15	15
6. Châtellerault	27	20	6	9	5	21	20
7. Noisy-le-Sec	26	20	6	8	6	21	20
8. Fécamp	26	19	6	8	5	22	23
9. Saint-Leu	26	20	6	8	6	16	18
10. Aubervilliers	25	20	7	4	9	26	24
11. Quimper	24	18	7	3	8	14	28
12. Evry	22	20	5	7	8	14	24
13. Wasquehal	21	20	4	9	7	20	22
14. La Roche/Yon	19	20	5	4	11	16	25
15. Brest	19	20	4	7	9	11	20
16. Avranches	17	19	4	5	10	13	21
17. Haguenau	16	18	4	4	10	15	28

GROUPE B

***SÈTE et AJACCIO : 0-0.** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Medam. Avertissements : Boyer (70°), Maaroufi (88°) à Sète ; Léandri (17°), Chartier (72°) à Ajaccio. Expulsion : Chartier (85°) à Ajaccio.

SÈTE : Serrato — Javégny, Boyer, ***CATARINA**, Gimenez — Ye, Sahud (Beaumian, 88°), Bait (Maaroufi, 77°), Darmon — Rouve, Sène. Entr. : Calabuig.

AJACCIO : ***SYLLA** — Secondi, Chartier, Luciani (Olivieri, 83°), Gori — Ferri, Giguel, Anziani, Soudani — Léandri (Diakhaby, 57°), Gagliadi. Entr. : Orsatti.

***GRENOBLE b. BRIVE : 3-2 (2-2).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Taoumi. Buts : Constantinian (9° s.p., 25°), Bounouara (82°) pour Grenoble ; Richard (3°), Bouroumi (16°, s.p.) pour Brive. Avertissements : Lafranceschina (59°), Godoy (66°), Bouhazama (83°) à Grenoble ; Bouachri (27°), Weldin (49°), Tronche (83°) à Brive.

GRENOBLE : Genty — Mindja (Lafranceschina, 45°), Djebbour, Negro, Villa — Bouhazama, Makor, Meilhac — ***CONSTANTINIAN**, Geraldès, Godoy (Bounouara, 68°). Entr. : Geraldès.

BRIVE : Borie — Dechaumet, Tronche, Weldin, Gaonach — Bouachri, Richard (Mateu, 62°), Santos — Rodor, Bouroumi, ***ALEXANDRE**. Entr. : Zajackowski.

***DIJON b. PARIS FC : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 478. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri. Buts : Jobard (41°), Droesch (68°). Avertissements : Corian (32°), Bax (35°) à Dijon ; Bardon (57°), Aïteur (61°), Charbonnier (92°) au Paris FC.

DIJON : Bourgeois — Corian, ***GIRARD**, Recober, Cissé — Jobard, Contat, Bax, Droesch — Cottet, Boniface (Richard, 79°). Entr. : Laurier.

PARIS FC : Poitrinal — Montavit, Benemmou, Bardon, Combe (Gauchet, 54°) — Aïteur, Galloula (Charbonnier, 54°), Comby, ***ABOULAYE** — Monachino (Seydi, 67°), Malheiro. Entr. : Velud.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	40	21	11	7	3	30	12
2. Toulon	39	21	12	3	6	33	17
3. Istres	36	21	9	9	3	26	17
4. Angoulême	36	21	9	9	3	26	18
5. Grenoble	35	20	9	8	3	26	19
6. Ajaccio	35	21	9	8	4	24	18
7. Beauvais	33	21	9	6	6	26	16
8. Besançon	30	21	8	6	7	17	19
9. Fréjus	28	21	8	4	9	24	30
10. Rodez	27	21	8	3	10	22	30
11. L'Ile-Rousse	24	21	5	9	7	25	31
12. Paris FC	24	21	6	6	9	16	27
13. Nîmes	22	19	5	7	7	23	18
14. Sète	22	21	5	7	9	21	24
15. Brive	20	21	5	5	11	28	37
16. Trélissac	18	21	1	15	5	20	26
17. Dijon	17	20	3	8	9	24	29
18. Muret	12	21	2	6	13	17	40

national 3

MATCHES EN RETARD

GROUPE B

Versailles - Paris-SG 1-0

● **Versailles devient quatrième tandis que Paris-SG reste quatorzième.**

GROUPE C

Vesoul - Mulhouse 1-1

● **Vesoul passe à la septième place du groupe. Mulhouse reste deuxième.**

GROUPE E

Le Mans - Orléans 0-1

● **Le Mans reste dixième et Orléans passe à la septième place.**

GROUPE F

US Charnay - Gueugnon 1-1

● **Charnay passe quatrième et Gueugnon reste septième.**

GROUPE G

Béziers-Devèze - Cognac 1-0

● **Béziers devient neuvième et Cognac reste onzième.**

Rendez-vous

Groupe A	Groupe B	Groupe C
Reims St. Champ.-Armentières	Beauvais - Pacy-sur-Eure	Vesoul - Thionville
Troyes - Cambrai	Versailles - Amiens	Blénod - Mulhouse
Charleville - Calais	Paris-SG - Senlis	Yutz - Dole-Tavaux
Bruay-Labuis. - Dunkerque	Lisieux - Evreux	FCKS Strasb. 06-Vermondans
Sedan - Bar-le-Duc	Red Star - Levallois	Wittelsheim - Raon-l'Etape
St-Quentin - St-Dizier	Mondeville - Friville-Esc.	Biesheim - Sarrebourg
Gravelines - Béthune	Argentan - Le Havre Tre.	Florange - Baume-Isle

Groupe D	Groupe E
Montagnarde - Lorient	Joué-lès-Tours-US Ecommoy
Plabennec - Granville	Salbris - Châteaubriant
Rennes - Laval FA	Lucé - Auxerre
Carquefou - Laval	Gien - FC Dijon
Cholet - Angers	Châteauroux - Les Lilas
La Flèche - Saint-Sébastien	Le Mans - Châteaudun
Nantes - Concarneau	Guéret Ent. - US Orléans

Groupe F	Groupe G	Groupe H
Ambert - E. Nord Lozère	Saintes - Béziers-Devèze	Calvi - Istres
Norc. Grenoble - Rumilly	Villenave - Carcassonne	Bagnols-sur-Cèze-Montélimar
Beaune - Gueugnon	Luçon - Fontenay LCVF	Endoume - Avignon
O. Ajaccio - Saint-Georges	Mérignac-Langon-Castet	Nîmes - Cannes
US Charnay-Bourg-Péronnas	Tarbes - Montauban	Antibes - Beaucaire
Valence - Vénissieux	Lavaur - Auch	Porto-Vecchio - Pt-St-Esprit
Cluses-Scionzier-AC Ajaccio	Niort - Cognac	Arles - Hyères

(16e journée)

Lyon FC - St-Brieuc CS 7-1

Class. : 1. Juvisy FC Fém., 35 pts ; 2. Soyaux, 34 pts ; 3. St-Brieuc CS, 27 pts ; 4. Toulouse OAC, 26 pts ; 5. Lyon FC, 24 pts ; 6. St-Maur, 19 pts ; 7. Le Mans US, 17 pts ; 8. Hénin-B. FCF, Caluire SC, 16 pts ; 10. St-Memmie, 14 pts ; 11. Strasbourg PT, 13 pts ; 12. Poissy JSF, 5 pts.

jeunes

MATCHES EN RETARD

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A

Racing 92 - Wasquehal 3-1

Class. : 1. Lens, 39 pts ; 2. Red Star 93, 31 pts ; 3. Paris-SG, 28 pts ; 4. Valenciennes, 26 pts ; 5. Amiens, 24 pts ; 6. Lille, 22 pts ; 7. INF, Racing 92, 18 pts ; 9. Créteil US, 15 pts ; 10. Dunkerque, Wasquehal, 13 pts ; 12. Paris FC, 10 pts.

GROUPE B

Strasbourg - Magny 4-0

Class. : 1. Auxerre, 36 pts ; 2. Metz, 34 pts ; 3. Strasbourg, 25 pts ; 4. Nancy, 23 pts ; 5. Épinal, 20 pts ; 6. St-Quentin, 19 pts ; 7. Troyes AC, 18 pts ; 8. Sedan, 17 pts ; 9. Mulhouse, Magny, 14 pts ; 11. Sens, 10 pts ; 12. Charleville, 6 pts.

GROUPE C

St-Étienne - Gueugnon 3-1

Class. : 1. Lyon, 41 pts ; 2. St-Étienne, 38 pts ; 3. Louhans-Cuiseaux, 28 pts ; 4. Valence, 26 pts ; 5. Sochaux, 25 pts ; 6. Gueugnon, 20 pts ; 7. Montferrand A, 19 pts ; 8. Besançon, 16 pts ; 9. Bourges, 15 pts ; 10. Champagnole, 13 pts ; 11. Dijon Cercle, 10 pts ; 12. Le Creusot JO, 4 pts.

GROUPE D

Alès - Istres 0-1

Class. : 1. Cannes, 38 pts ; 2. Monaco, 34 pts ; 3. Marseille, 27 pts ; 4. Montpellier, 25 pts ; 5. Nice, 24 pts ; 6. Avignon Sp., 21 pts ; 7. Istres, 19 pts ; 8. Martigues, 17 pts ; 9. Alès, 15 pts ; 10. Bastia, 14 pts ; 11. Nîmes, 13 pts ; 12. Aix-en-Pr., 9 pts.

GROUPE F

Brest - Poitiers 1-1

Class. : 1. Nantes, 42 pts ; 2. Guingamp, 33 pts ; 3. Rennes, 31 pts ; 4. St-Brieuc, 26 pts ; 5. Poitiers, Laval, 22 pts ; 7. La Rochelle, 21 pts ; 8. La Roche-sur-Yon, 17 pts ; 9. Cholet, 17 pts ; 10. Brest, 16 pts ; 11. Fontenay LCVF, Sablé, 6 pts.

GROUPE G

Avranches - Le Havre 0-5

GAMBARDELLA

Match en retard

Marienau Forbach - Sochaux 0-2

16es de finale

Laval-Guingamp 2-1
Louhans-Cuiseaux - Nîmes 2-2
(Nîmes qualifié 4 t.a.b. à 2)
Besançon-Lille 0-0
(Lille qualifié 5 t.a.b à 4)
Lens-Nancy 0-2
Viry-Châtillon - Bordeaux 0-0
(Bordeaux qualifié 7 t.a.b à 6)
Martigues-Valence 0-0
(Valence qualifié 5 t.a.b à 4)
Quimper-Nantes 0-2
Mondeville-Metz remis
Evreux-Rouen remis
Saint-Etienne - Monaco remis
Château-Thierry - Le Havre remis
Mont-de-Marsan - Tours remis
Montpellier-Bastia remis
Aurillac-Gueugnon remis
Rennes-Paris SG remis
Sochaux-Auxerre remis

MOINS DE 15 ANS

GROUPE B

Racing CF - Sedan 2-1
Versailles - Reims St. Champ 0-0

GROUPE C

Vandœuvre - Thionville 2-1
Vauban-Strasbourg - Colmar 5-0

GROUPE D

Dijon - Lons-le-Saunier 2-0
Besançon PS - Sochaux 0-11
Audincourt - Gueugnon 2-4

GROUPE E

Annecy/Vieux - Oullins CASC 4-1

GROUPE F

Montpellier - Nîmes 4-1

GROUPE G

Castel. Le Crez - St-Paul Sport 1-0

GROUPE I

Laval - Morlaix ..... remis
Saint-Brieuc - Saint-Nazaire 5-0
Quimper - Lorient ..... remis

GROUPE K

Chartres - Brétigny 1-4

GROUPE L

Porto Vecchio - Bastia 1-8

JUNIORS A 1 (moins de 18 ans)

Le 16-1-1996 à Beth Shean,
ISRAËL b. FRANCE : 2-1 (1-0). — But : Kaprielian (65°).

FRANCE : Lucchini — Letouze (Salvy, 70°), Bedat, Cadiou (Montoya, 35°), Bossuot (Perez, 70°) — Chalme, Poteau (Boisfer, Renault, Kaprielian, 64°), Doumeng (Vandenbossche, 44°), Leguen (Hiroux, 44°). Entr. : Dusseau.

JUNIORS A 2 (moins de 17 ans)

L'équipe de France juniors A 2 dispute du 17 au 24 février, un stage en Turquie. Au programme, deux rencontres, le mercredi 21 à Isparta et le 23 à Antalya. Le sélectionneur national, Jean-François Jodar a retenu dix-huit joueurs.

■ **Gardiens :** Blondel (Le Havre), Landreau (Nantes).

■ **Défenseurs :** Bertrand (Montpellier), Christanval (Monaco), Kelban (Paris-SG), Rodriguez (Montpellier), Tieffy (Guingamp), Traoré (Sochaux).

■ **Milieux :** Deroff (Nantes), Luccin (Cannes), Piocelle (Nantes), Robin (Auxerre), Romo (Nimes).

■ **Attaquants :** Daquin (Cannes), Deschamps (Marseille), Hellebuyck (Lyon), saha (Metz), Touré (Nantes).

féminines

MATCHES EN RETARD

Rendez-vous

22e JOURNÉE
(Samedi 2 mars 1996)

GROUPE A	GROUPE B
Avranches - Thouars	Fréjus - Brive
Quimper - Fécamp	Ajaccio - Créteil
Troyes - Sedan	Grenoble - Besançon
Saint-Brieuc - Noisy-le-Sec	Beauvais - Toulon
Saint-Leu - Châtellerault	Paris FC - Rodez
Valenciennes - La Roche/Yon	Trélissac - Angoulême
Evry - Haguenau	Muret - Nîmes
Wasquehal - Brest	Dijon - Istres
	L'Ile-Rousse - Sète

régionaux

ALSACE
(14e journée)

Gambsheim - Strasbourg Vauban ... remis
Rixheim - Reipertswiller 0-1
Eckbolsheim - Lingolsheim 2-1
Sundhoffen - Illhaeusern ..... remis
Strasbourg RC - Haguenau FCSR 0-0
Marienthal - Colmar SR ..... remis
Bischheim Mars. - Strasbourg AS 1-2

Class. : 1. Haguenau FCSR, 25 pts ; 2. Strasbourg AS, 24 pts ; 3. Reipertswiller, Strasbourg Vauban, Lingolsheim, 21 pts ; 6. Eckbolsheim, Strasbourg RC, 20 pts ; 8. Bischheim Mars., 19 pts ; 9. Gambsheim, 17 pts ; 10. Sundhoffen, Illhaeusern, 16 pts ; 12. Colmar SR, 15 pts ; 13. Marienthal, 14 pts ; 14. Rixheim, 8 pts.

AQUITAINE
(16e journée)

Pau Bourbaki - Arin Luzien 1-0
Sarlat FC - Stade Montois 1-0
Arcachon FC - Arsac US 1-0
Saint-Symphorien - SBUC 0-2
Pau FC - Saint-Médard-en-Jalles 0-5
Bordeaux RC - Lormont US 1-2

Exempt : Orthez EB

Class. : 1. Arcachon FC, 43 pts ; 2. Saint-Médard-en-Jalles, 42 pts ; 3. SBUC, 40 pts ; 4. Arsac US, 38 pts ; 5. Lormont US, 37 pts ; 6. Arin Luzien, Pau FC, 35 pts ; 8. Stade Montois, 34 pts ; 9. Sarlat FC, Saint-Symphorien, Pau Bourbaki, 28 pts ; 12. Orthez EB, 25 pts ; 13. Bordeaux RC, 24 pts.

BOURGOGNE
(16e journée)

Le Creusot - Monceau FC 0-3
Decize AS - Auxerre Stade ..... remis
Auxerre AJ - Chevigny ST 6-2
Dijon Cercle - La Machine 7-0
Beaune AS - Chalon FC 0-2
Talant FC - Longvic 0-0
Dijon PTT - Louhans-Cuiseaux 71 ... remis

Class. : 1. Chalon FC, 51 pts ; 2. Decize AS, 47 pts ; 3. Louhans-Cuiseaux 71, 46 pts ; 4. Auxerre AJ, 45 pts ; 5. Montceau FC, 41 pts ; 6. Dijon Cercle, 38 pts ; 7. Talant FC, 33 pts ; 8. Longvic, Le Creusot, 31 pts ; 10. Dijon PTT, Beaune AS, 26 pts ; 12. Chevigny ST, 25 pts ; 13. Auxerre Stade, 23 pts ; 14. La Machine, 19 pts.

CORSE
(matches en retard)

Borgo FC - CA Propriano 2-0
UJO Sartène - CABGL 2-1

Class. : 1. CA Propriano, 34 pts ; 2. Borgo FC, 33 pts ; 3. AJ Biguglia, EF Bastia, 32 pts ; 5. FCCC, 30 pts ; 6. UJO Sartène, 28 pts ; 7. GFC Ajaccio, EO Cervione, CABGL, 26 pts ; 10. AS Furiani-AG, 25 pts ; 11. US Corte, 23 pts ; 12. AS P. Folelli, 18 pts.

RHÔNE-ALPES
(16e journée)

Feurs US - Annonay ..... remis
Annemasse US - Lyon Ol. Rhône 3-1
Vénissieux-Minguettes - Grenoble Ol. .. 2-1
St-M.-Beynost - Neuville CS 2-2
Échirolles FC - Grenoble UVO ..... remis
Roanne-Riorges - Andrézieux AS ... remis
Villeurbanne AS - Gaillard FC 0-0

Class. : 1. Lyon Ol. Rhône, 43 pts ; 2. Annonay, 41 pts ; 3. Gaillard FC, 38 pts ; 4. Grenoble UVO, 37 pts ; 5. Roanne-Riorges, Neuville CS, 36 pts ; 7. Échirolles FC, 35 pts ; 8. Andrézieux AS, Vénissieux-Minguettes, 34 pts ; 10. Feurs US, 33 pts ; 11. Villeurbanne AS, Annemasse US, 32 pts ; 13. St-M.-Beynost, 29 pts ; 14. Grenoble Ol., 27 pts.

Donnez un sens à votre vie.

Devenez Engagé Volontaire dans l'Armée de Terre.

Soldats professionnels, combattants mais aussi spécialistes, vous interviendrez dans des situations parfois extrêmes et souvent hors de nos frontières.
Vous vivrez l'aventure et vous aurez un métier. Les missions de l'Armée de Terre seront les vôtres : garantir l'intégrité de notre territoire, participer aux engagements extérieurs... Nous avons besoin d'hommes d'action qui savent allier compétence, efficacité et rigueur.
De nationalité française, vous avez au moins 17 ans. Pour connaître les possibilités professionnelles qu'offre l'Armée de Terre, contactez le Centre d'Information et de Recrutement de l'Armée de Terre.

3615 TERRE*.

ARMEE DE TERRE
ARMÉE D'EXCELLENCE

*1,29 F TTC la minute

Pour une documentation complète, retournez ce coupon au SIRPA Terre
231 boulvard Saint-Germain 75007 PARIS
Nom ..... Prénom ..... Sexe : F☐ M☐
Adresse ..... Code postal .....
Ville ..... Date de naissance .....
NIVEAU D'ÉTUDES :
CAP/BEP☐ BEPC☐ BAC☐ BAC+ ..... années☐
Service national effectué oui☐ non☐

FFOOT 1 02/96

Pêle-mêle

Asprilla éclipse Ginola

Pour son retour sur les terrains après une suspension de trois matches, David Ginola s'est fait voler la vedette par le Colombien Asprilla, auteur d'un but et... d'un coup de tête à un adversaire, qui pourrait lui coûter cher.

BATTU en semaine par West Ham à Londres, Newcastle a été tenu en échec samedi par Manchester City, à Maine Road, malgré le retour de Ginola, après plus d'un mois d'absence pour une suspension de... trois matches.

L'élimination des « Magpies » des deux Coupes (Cup et Coupe de la League) et le mauvais temps, qui a entraîné de nombreux reports de rencontres, sont évidemment la cause de cette indisponibilité prolongée du Français qui n'a pas pu purger sa peine plus rapidement.

Aussi, samedi à Maine Road, le Français était-il associé pour la première fois de la saison au Colombien Faustino Asprilla, transféré en début de mois.

Si Ginola a fait une bonne rentrée, il s'est néanmoins fait voler la vedette par l'ancien attaquant de Parme.

Auteur d'une passe lumineuse pour le premier but égalisateur, celui du Belge Albert, le Colombien a ensuite marqué lui-même le deuxième but égalisateur des « Magpies », son premier sous le maillot de Newcastle.

Mais, entre-temps, il s'était également fait remarquer de manière moins glorieuse : à la 57e minute, il a donné un coup de coude à Keith Curle, le défenseur international de Manchester City.

L'incident aurait pu rester sans suite, mais, au coup de sifflet final, le Colombien s'est précipité sur Curle et lui a donné un violent coup de tête.

La scène n'a échappé ni aux caméras de télévision ni à l'arbitre, M. Bodenham, qui en a fait état dans son rapport. Asprilla n'est donc pas à l'abri d'une sanction et risque d'être suspendu à son tour. Interrogé sur le sujet, Kevin Keegan, l'entraîneur des « Magpies », s'en est tiré par une déclaration laconique : « Je sais qu'il s'est passé quelque chose, mais je ne ferai aucun commentaire car je n'ai pas vu l'incident. »

Il faut dire que, peu de temps auparavant, Keegan s'était laissé aller à tirer quelques plans sur la comète. Avec l'engagement pour 4 millions de livres (32 millions de francs) de David Batty (27 ans), l'un des deux « boxeurs » de Blackburn en Ligue des champions, il a mis un point final au recrutement de Newcastle pour cette saison.

« Maintenant, j'ai l'effectif que je désirais, a-t-il expliqué. Je dispose du groupe idéal pour faire face aux blessures et aux suspensions. Je n'engagerai pas d'autres joueurs... sauf si un très grand joueur, de tout premier plan, était disponible. »

Il faut dire qu'avec le recrutement de Batty, Keegan a porté le montant investi dans les transferts cette saison à 45 millions de livres, soit 360 millions de francs.

Pas un mauvais choix si l'on rappelle que Batty a été champion à deux reprises ces quatre dernières saisons, d'abord avec Leeds (en 1992), puis avec Blackburn (en 1995).

Seul hic : Batty, non qualifié pour le match de samedi contre Manchester City, est suspendu pour les deux suivants, contre Manchester United, lundi prochain (4 mars), et face à Nottingham Forest.

Correspondance Ric GEORGE

Photo AP

Pour ce coup de tête à Keith Curle, Faustino Asprilla, le Colombien de Newcastle, risque une lourde sanction.

Leeds, vingt-trois ans plus tard

Il n'y aura pas deux clubs de Birmingham en finale de la Coupe de la League cette saison.

Aston Villa, vainqueur du trophée en 1994 (2-1 contre Manchester United), sera bien au rendez-vous de Wembley le 24 mars, mais Birmingham City, qui évolue en Division 1 (équivalent de la D 2), n'y sera pas.

Le club dirigé par la pulpeuse Karen Brady (qui accouchera bientôt d'un enfant conçu avec un de ses anciens joueurs, le Canadien Paul Peschisolido, transféré depuis à Stoke City) a subi la dure loi de Leeds.

Battu 2 à 1 à l'aller à Elland Road, Birmingham City pouvait espérer réaliser l'exploit au retour sur son terrain.

Il n'en a rien été : dimanche, Leeds s'est facilement imposé (3-0) grâce à un but du Sud-Africain Massinga, une formidable « bicyclette » du Ghanéen Yeboah et, après un penalty raté par Claridge (pour Birmingham), un dernier but de Brian Deane.

Cette qualification permet à l'équipe entraînée par Howard Wilkinson de retrouver le chemin de Wembley où elle n'a plus joué la moindre finale de Coupe depuis... vingt-trois ans.

Leeds y avait perdu (0-1) face à Sunderland, en 1973, la Cup conquise l'année d'avant contre Arsenal.

Cette fois-ci, ce sera donc la Coupe de la League, que Leeds a remportée en 1968, lors de sa huitième édition.

L'autre finaliste, Aston Villa, a gagné son billet pour Wembley mercredi, à l'issue d'un 0-0 contre Arsenal sur son terrain de Villa Park.

A l'aller, à Londres, les deux équipes avaient également fait match nul (2-2) et c'est donc aux buts à l'extérieur (mais après prolongation, selon le règlement) qu'Aston Villa s'est qualifié.

R.G.

MATCHES EN RETARD (21 février 1996)

A Londres (Upton Park),
WEST HAM UNITED b. NEWCASTLE UNITED : 2-0 (1-0). — 23 843 spectateurs. Arbitre : M. Alcock. Buts : Williamson (7e), Cottee (82e).
WEST HAM : Miklosko — Potts, Bilic (Harkes, 70e), Rieper, Dicks — M. Hughes, Bishop, Williamson, Rowland — Cottee (Gordon, 89e), Dowie. Entr. : H. Redknapp.
NEWCASTLE : Srnicek — Barton, Howey, D. Peacock, Beresford — Albert, L. Clark — K. Gillespie (Kitson, 84e), Beardsley, Ferdinand, Asprilla. Entr. : Keegan.

A Manchester (Old Trafford),
MANCHESTER UNITED b. EVERTON : 2-0 (1-0). — 42 459 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Keane (30e), Giggs (82e). Avertissements : Ebbrell, O'Connor, Horne à Everton.
MANCHESTER : Schmeichel — P. Neville, Bruce, Pallister, D. Irwin — Keane, Butt, L. Sharpe (Beckham, 82e) — Cantona, Cole, Giggs. Entr. : A. Ferguson.
EVERTON : Southall — O'Connor, Unsworth, D. Watson, Ebbrell — Grant (Branch, 73e), Horne, Hinchcliffe — Kantchelskis, Amokachi, Stuart. Entr. : Royle.

28e JOURNÉE (24 février 1996)

A Manchester (Maine Road),
MANCHESTER CITY et NEWCASTLE UNITED : 3-3 (1-1). — 31 115 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Quinn (16e, 62e), Rösler (77e) pour Manchester ; Albert (45e, 81e), Asprilla (71e) pour Newcastle.
MANCHESTER : Immel — Summerbee, Curle, Symons, Hiley — Lomas, Clough, Brown, Kinkladze — Rösler, Quinn. Entr. : A. Ball.
NEWCASTLE : Srnicek — Peacock, Howey, Albert — Barton, Clark, Beresford, Beardsley — Ferdinand, Ginola, Asprilla. Entr. : Keegan.

A Bolton (Burnden Park),
MANCHESTER UTD b. BOLTON : 6-0 (2-0). — 21 381 spectateurs. Arbitre : McGallagher. Buts : Beckham (4e), Bruce (14e), Cole (70e), Scholes (75e, 78e), Pott (90e).
BOLTON : Branagan — Green, Fairclough, Coleman, Phillips — Da. Lee (McGinlay, 74e), Curcic, Sellars, Thompson — Blake, De Freitas. Entr. : C. Todd.
MANCHESTER : Schmeichel — Irwin, Pallister, Bruce, P. Neville — Beckham, Butt, Keane, Giggs (McClair, 57e) — Cantona (Scholes, 73e), Cole. Entr. : Ferguson.

A Blackburn (Ewood Park),
LIVERPOOL b. BLACKBURN ROVERS : 3-2 (2-1). — 30 985 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Wilcox (25e), Sherwood (83e) pour Blackburn ; Collymore (10e, 21e), Thomas (70e) pour Liverpool.
BLACKBURN : Flowers — H. Berg, Hendry, Coleman, Kenna — Ripley (Warhurst, 53e), Sherwood, McKinlay (Gudmunsson, 75e), Wilcox — Gallacher, A. Shearer. Entr. : R. Harford.
LIVERPOOL : James — McAteer, M. Wright, Scales, Babb, Jones — McManaman, Thomas, J. Barnes — Fowler, Collymore. Entr. : Evans.

A Londres (Selhurst Park),
WIMBLEDON et ASTON VILLA : 3-3 (1-1). — 12 193 spectateurs. Arbitre : M. Winter. Buts : Goodman (10e, 47e), Harford (90e) pour Wimbledon ; Reeves (33e c.s.c.), Yorke (48e s.p.), Cunningham (57e c.s.c.) pour Aston Villa.
WIMBLEDON : Sullivan — Cunningham, Blackwell, Reeves, Kimble — Earle, Harford, Leonhardsen, Goodman — Gayle, Clarke. Entr. : Kinnear.
ASTON VILLA : Bosnich — Charles, Southgate, Staunton, Ehiogu, Wright — Townsend, Draper, Scimeca — Yorke, Milosevic. Entr. : Little.

A Londres (White Hart Lane),
TOTTENHAM HOTSPURS b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 1-0 (1-0). — 32 047 spectateurs. Arbitre : M. Reed. But : Armstrong (32e).
TOTTENHAM : Walker — Campbell, Calderwood, Mabbutt, Wilson — Fox (Rosenthal, 77e), Dozzell, Howells, Sinton — Armstrong, Sheringham. Entr. : G. Francis.
SHEFFIELD : Woods — Nolan, Atherton, Nicol, Walker — Briscoe (Platts, 71e), Degryse (Waddle, 46e), Hyde, Hirst — Whittingham, Kovacevic (Watts, 88e). Entr. : Pleat.

A Londres (Upton Park),
ARSENAL b. WEST HAM : 1-0 (1-0). — 24 217 spectateurs. Arbitre : M. Elleray. But : Hartson (2e).
WEST HAM : Miklosko — Potts, Rieper, Dicks — Harkes (Dani, 68e), Williamson, Bishop, Hughes, Rowland — Cottee, Dowie. Entr. : H. Redknapp.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Keown, Linighan, Winterburn — Morrow, Parlour, Hillier (Platt, 45e), Merson — Bergkamp, Hartson. Entr. : Rioch.

A Liverpool (Goodison Park),
EVERTON b. NOTTINGHAM FOREST : 3-0 (0-0). — 33 163 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. Buts : Kantchelskis (52e), Watson (56e), Ferguson (60e).
EVERTON : Southall — O'Connor, Watson, Unsworth, Hichcliffe — Kantchelskis, Parkinson, Ebbrell, Grant — Stuart, Ferguson (Amokachi, 68e). Entr. : Royle.
NOTTINGHAM : Crossley — Lyttle, Cooper, Chettle, Phillips — Stone, S. Gemmill, Bart-Williams, Woan (Haaland, 77e), Campbell — Roy. Entr. : Clark.

A Southampton (The Dell),
CHELSEA b. SOUTHAMPTON : 3-2 (2-2). — 15 226 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. Buts : Widdrington (6e), Clarke (38e c.s.c.) pour Chelsea ; Wise (20e, 26e s.p.), Gullit (53e) pour Chelsea.
SOUTHAMPTON : Beasant — Dodd, Charlton, Hall, Monkou — Magilton, Widdrington, Walters, Le Tissier — Shipperley, Watson. Entr. : Merrington.
CHELSEA : Hitchcock — Clarke, Phelan, Lee, Duberry — Spackman, Peacock, Wise, Petrescu — Gullit, Hughes. Entr. : Hoddle.

A Coventry (Highfield Road),
COVENTRY CITY et MIDDLESBROUGH : 0-0. — 18 810 spectateurs. Arbitre : M. Durkin.
COVENTRY : Ogrizovic — Pickering (Lamptey, 77e), Daish, Shaw, Burrows — Richardson, Telfer (Busst, 41e), Jess, Salako — Dublin, N. Whelan. Entr. : Atkinson.
MIDDLESBROUGH : Walsh — Cox, Vickers, Whyte, P. Whelan — Fleming, Mustoe, Pollock, Kavanagh — Barmby, Fjörtoft. Entr. : Br. Robson.

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD
(28 février 1996)
Aston Villa - Blackburn

29e JOURNÉE
(2 mars 1996)
Coventry - West Ham
Leeds Utd - Bolton
Manchester City - Blackburn
Middlesbrough - Everton
Queen's Park Rangers - Arsenal
Sheffield Wednesday - Nottingham Forest
Tottenham - Southampton
Wimbledon - Chelsea

(3 mars 1996)
Liverpool - Aston Villa

(4 mars 1996)
Newcastle - Manchester Utd

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle Utd	61	27	19	4	4	52	25
2. Manchester Utd	57	28	17	6	5	55	29
3. Liverpool FC	52	27	15	7	5	53	24
4. Aston Villa	46	26	13	7	6	37	21
5. Tottenham	45	27	12	9	6	34	25
6. Arsenal	44	27	12	8	7	35	25
7. Everton	43	28	12	7	9	42	30
8. Chelsea	42	28	11	9	8	34	30
9. Blackburn Rovers	41	27	12	5	10	42	31
10. Nott. Forest	40	27	10	10	7	35	38
11. West Ham	38	28	11	5	12	31	37
12. Leeds Utd	35	25	10	5	10	31	36
13. Middlesbrough	34	28	9	7	12	28	37
14. Sheffield Wed.	29	27	7	8	12	36	43
15. Southampton	25	26	5	10	11	27	39
16. Wimbledon	25	27	6	7	14	39	55
17. Coventry	25	27	5	10	12	32	49
18. Manch. City	25	27	6	7	14	19	39
19. Queen's P.R.	21	27	6	3	18	22	41
20. Bolton Wanderers	16	28	4	4	20	28	58

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn), **24**.
2. Fowler (Liverpool), **22**.
3. Ferdinand (Newcastle), **21**.
4. Sheringham (Tottenham), **14**.
5. Yorke (Aston Villa), **13**.
6. I. Wright (Arsenal), **11**.
7. Yeboah (Leeds), **10**.

UMBRO®
The heart and soul of football.
Le cœur et l'âme du football.

FOURNISSEUR DES ÉQUIPES
D'ABERDEEN, CELTIC GLASGOW, CHELSEA, EVERTON, MANCHESTER CITY, MANCHESTER UNITED, NOTTINGHAM FOREST, OLDHAM, ECOSSE, EIRE, ANGLETERRE, IRLANDE DU NORD, PAYS DE GALLES.

JUVENTUS - MILAN : 1-1

En contenant sans grande frayeur Dame Juve sur son terrain au terme d'une rencontre intense, les Milanais semblent inéluctablement entériner leur option sur le titre final. Certes, la Fiorentina veille au grain, mais l'équation Rouge et Noir, technique-puissance-expérience, sévit toujours. Bordeaux ne vois-tu rien venir ?

Ici à la lutte avec Didier Deschamps, le Milanais George Weah a de nouveau fait parler la poudre, marquant son dixième but en Championnat, le quatrième d'affilée.

Photo REUTER

Milan, taille grand patron

AU magasin des métaphores, on hésite encore dans la pioche. Du titanesque au défi de poids lourds, en passant par une formidable explication de fieffés orgueilleux, disons qu'on touche presque au réel de cette rencontre au sommet Juve-Milan AC. Oui, relevée la mayonnaise, fouettée tout au long d'une semaine truffée de déclarations provocantes, de retrouvailles supposées explosives, bref du costaud que Dédé de chez nous résume en quelques mots, « une question d'orgueil. Disons qu'au-delà de la confrontation Del Piero-Baggio, dont on nous rebat les oreilles, toute l'équipe de la Juve entend bien démontrer que onze points d'écart entre Milan et nous, c'est trop. Vraiment trop... »

Bref, passation mathématique de pouvoir, certes, mais la bave au coin des lèvres pour une vieille Dame entièrement focalisée sur sa prochaine rencontre de Ligue des champions contre le Real (l'adjoint d'Arsenio Iglesias était dimanche soir au stadio delle Alpi). De fait la configuration des débats est la suivante, mitonnée par Lippi et Capello, couple « je t'aime moi non plus » dont le premier dit pourtant qu'ils sont tous les deux « du même moule, ni trop traditionnalistes ni trop modernes, bref, sans œillères ». Deux 4-4-2 face à face, avec à la Juve l'absence de Del Piero au coup d'envoi, tandis que Lombardo dispute quant à lui son deuxième match et quelques poussières de minutes de la saison. Capello, pour sa part, confronté aux suspensions de Savicevic et de Panucci, sort de sa boîte l'ancêtre Tassotti et titularise Baggio, préféré à Simone, sur le banc. Bref, du classique, qui vire vite à l'épique en début de match.

A peine trois minutes égrenées dans un stade turinois pas tout à fait plein que l'on renifle vite le registre du menu. Consécutivement à un renvoi défensif de la tête de Costacurta, le petit Conte reprend de demi-volée en biais, à trente mètres, et surprend Rossi, masqué et désabusé. Vite fait bien fait, après que Baresi se soit déjà expliqué durement avec Ravanelli quand Vialli et Costacurta s'échauffaient mutuellement les oreilles. La poudre, on vous dit. Chaque duel tressaute de l'intensité physique des débats, et Marcel Desailly s'en donne évidemment à cœur joie, taclant, sautant et aérant le milieu milanais. Bon, un but d'entrée, il en faut plus pour épouvanter des Lombards omniprésents, tous concentrés sur leur labeur, Weah y compris, comme le prouve une poignée de secondes plus tard l'incroyable occasion offerte à Maldini, mais avortée par un Peruzzi fort inspiré.

Techniquement, néanmoins, il n'y a guère photo. Milan excelle dans le jeu court et vif tandis que les Turinois confient leur destin aux percussions souvent aveugles du tandem Vialli-Ravanelli. Roberto Baggio, parfois sifflé par un public qu'il régala durant cinq saisons, — c'était son premier match à Turin depuis le 21 mai 1995 — tripote par intermittence, tandis que Weah confirme avec abnégation qu'il a définitivement digéré ce que repli défensif veut dire.

Sacré Baresi !

A peine une demi-heure de jeu, et l'inégalité des registres, certes entamée par le but de Conte, retrouve sa véracité. Albertini s'écroule à 25 mètres sur un attentat de Ferrara — il sortira sur une civière — mais l'action continue, subtilement protégée par l'arbitre. Donadoni l'Américain s'enfuit sur l'aile gauche, ponctuant sa fugue d'une merveille de centre dont Weah, tête chercheuse, se goinfre. Et de dix pour le Franco-Libérien, dans le silence d'une cathédrale subitement aphone. En sous-titre, on se remémore l'aveu de Marcello Lippi, déclamant que « si l'ancien Milan AC, celui qui fut champion à trois reprises consécutivement, lui semble supérieur à l'actuel, l'équipe lombarde compte un plus indéniable en la personne de George Weah... » Amen, c'est bien vu.

A la mi-temps, on se dit crânement qu'en vertu du fameux registre milanais, les dés sont jetés, et le match nul avec. Gagné. En dépit de l'arrivée sur l'aire de jeu de Del Piero côté turinois, qui apporte un plus de matière grise indéniable, le combat baissera d'un ton. Quelques occasions parfois brouillonnes de la Juve, une tête contre son camp de Costacurta heurtant le poteau, et les Milanais gèrent sans soucis. Hommage, dans cette optique à Franco Baresi, indestructible, dur au mal et souvent provocateur, qui nargue, tacle, multiplie les fautes loin de ses bases et dirige la manœuvre. Le vrai Baresi, quoi...

Didier Deschamps et Marcel Desailly sortent main dans la main, en vertu d'une amitié née alors qu'ils n'avaient pas quinze ans. Marcello se félicite « du boulot bien fait, malgré le but assommoir de Conte », quand Didier ouvre grand son agenda. « Rendez-vous contre le Real. Le résultat de ce soir n'était de toute façon pas décisif. Nous, ce que l'on veut, c'est la C 1... » Tout le monde il est content, en somme. Nous aussi. Et Bordeaux ?

Damien RESSIOT, à Turin

Batigol a encore frappé

Décidément, la Fiorentina ne peut pas se passer de Batistuta. Dimanche, l'attaquant argentin a éclaboussé de toute sa classe la rencontre avec Naples (3-0). Il a en effet inscrit deux buts de toute beauté (un coup franc dans la lucarne et un « bolide » du droit qui a fait plier les doigts de Taglialatela, le gardien napolitain) et offert à son compère Baiano le ballon du troisième but florentin. Une semaine plus tôt, à Crémone, l'équipe de Claudio Ranieri avait dû jouer sans Batigol, suspendu. Eh bien ! elle s'était montré incapable de marquer le moindre but. Ce qui ne lui était arrivé que trois fois depuis le début de la saison.

Avec le doublé d'avant-hier, Batistuta a rejoint Igor Protti, l'attaquant de Bari, en tête du classement des buteurs. Il permet aussi à la Fiorentina d'entrenir un peu d'espoir pour le Scudetto : le Milan AC ne compte plus « que » cinq points d'avance...

Le Nerazzurro Marco Branca est, lui aussi, très en verve. Face à l'Atalanta, il a réalisé son onzième but sous les couleurs de l'Inter. Onze buts pour quatorze rencontres : un bilan flatteur pour cet attaquant de trente et un ans, recruté lors du « mercato » de novembre, en provenance de la Roma (deux buts en sept matches). A lui seul, Branca a résolu tous les problèmes offensifs des Milanais. L'Inter peut, du coup, jouer crânement sa chance dans la course à la Coupe de l'UEFA.

Alessandro Melli a, lui, eu un peu moins de chance. A Udine, il a été contraint de quitter ses coéquipiers après seulement quelques minutes de jeu suite à une blessure à la jambe droite. Rien de grave, cependant. Le Parmesan s'en est tiré avec huit points de suture et quelques jours de repos. Par conséquent, Melli ne devrait pas manquer le rendez-vous européen du jeudi 7 mars, contre le Paris-SG.

Roberto NOTARIANNI (avec Antonio FELICI)

23e JOURNÉE (25 février 1996)

A Turin (stade des Alpes),
JUVENTUS TURIN et MILAN AC : 1-1 (1-1). — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Buts : A. Conte (3e) pour la Juventus ; Weah (30e) pour le Milan AC. Avertissements : Ferrara à la Juventus ; Ambrosini, Tassotti, Baresi, Maldini au Milan AC.
JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Carrera, Vierchowod, Pessotto — Paulo Sousa (Jugovic, 74e), A. Conte, Deschamps — Lombardo (Di Livio, 74e), Vialli, Ravanelli (Del Piero, 57e). Entr. : Lippi.
MILAN AC : S. Rossi — Tassotti, Costacurta, Baresi, Maldini — Boban, Desailly, Albertini (Ambrosini, 31e ; Di Canio, 59e), Donadoni — Weah, R. Baggio (Simone, 76e). Entr. : Capello.

A Florence (stade Comunale Artemio Franchi),
FIORENTINA b. NAPLES : 3-0 (1-0). — 37 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Batistuta (35e, 75e), Baiano (78e). Avertissements : M. Serena, Baiano à la Fiorentina ; Agostini à Naples.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, L. Amoruso, Malusci, M. Serena — Cois (Rui Costa, 71e), Bigica (Bettoni, 84e), Schwarz, Sottil — Batistuta, Baiano. Entr. : Ranieri.
NAPLES : Taglialatela — Bordin, Ayala, André Cruz, Baldini, Tarantino — Buso, Pari, Pecchia (Longo, 70e) — Imbriani (Di Napoli, 50e), Agostini. Entr. : Boskov.

A Udine (stade Comunale del Friuli),
UDINESE et PARME : 0-0. — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. Avertissements : Calori à l'Udinese ; Apolloni, Stoïchkov à Parme.
UDINESE : Gregori — Helveg, Calori, Bia, Bertotto (Matrecano, 74e) — Ametrano, Rossitto, Desideri, Stroppa (Shalimov, 79e) — Bierhoff (Borgonovo, 89e), Poggi. Entr. : Zaccheroni.
PARME : Bucci — Mussi (Di Chiara, 73e), Minotti, Cannavarc, Apolloni, Benarrivo — Pin, Crippa, Sensini — Melli (Catanese, 17e), Stoïchkov. Entr. : Scala.

A Padoue (stade Euganeo),
LAZIO b. PADOUE : 3-1 (1-0). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Buts : N. Amoruso (91e s.p.) pour Padoue ; Signori (34e), Casiraghi (66e), Fuser (84e) pour la Lazio. Avertissement : Fuser à la Lazio. Expulsions : Nunziata (43e) à Padoue ; Chamot (92e) à la Lazio.
PADOUE : Bonaiuti — Coppola (Fiore, 74e), Cuicchi, Giampietro, Rosa, Gabrieli — Kreek, Nunziata, Longhi — N. Amoruso, Vlaovic. Entr. : Sandreani.
LAZIO : Marchegiani — Gottardi, Chamòt, Negro, Favalli — Di Matteo (Marcolin, 63e), Fuser, Winter (Piovanelli, 83e) — Rambaudi, Casiraghi, Signori. Entr. : Zeman.

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
INTER b. ATALANTA : 1-0 (1-0). — 39 000 spectateurs. Arbitre : M. Borriello. But : Branca (9e). Avertissements : Branca à l'Inter ; Gallo, Morfeo, Pisani à l'Atalanta. Expulsion : Fortunato (81e) à l'Atalanta.
INTER : Pagliuca — Bergomi (Pedroni, 46e), M. Paganin, Festa, Centofanti — Fresi, Zanetti (Fontolan, 60e), Ince, B. Carbone (Bianchi, 77e) — Branca, Ganz. Entr. : Ardemagni et Hodgson.
ATALANTA : Ferron — A. Paganin, Boselli, Montero, Pavone (Salvatori, 87e) — Rotella, Gallo (Sgro, 79e), Bonacina, Fortunato — Pisani, Morfeo (Temelin, 72e). Entr. : Mondonico.

A Rome (stade Olympique),
AS ROMA b. TORINO : 1-0 (1-0). — 48 000 spectateurs. Arbitre : M. Messina. But : Statuto (16e). Avertissements : Lanna, Delvecchio, Statuto, Cervone à la Roma ; Falcone, Minaudo au Torino. Expulsions : Thern (44e) à la Roma ; Minaudo (44e) au Torino.
AS ROMA : Cervone — Aldair, Petruzzi, Lanna — Moriero (Cappioli, 36e), Statuto, Thern, Totti (Di Biagio, 38e), Carboni — Balbo, Delvecchio (Fonseca, 79e). Entr. : Mazzone.
TORINO : Caniato — Falcone, Maltagliati, Cravero (Longo, 37e), Sogliano (Mezzano, 69e) — Bacci, Angloma, Minaudo, Milanese — Rizzitelli, Karic (Dionigi, 46e). Entr. : Scoglio.

A Bari (stade San Nicola),
VICENCE b. BARI : 2-0 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Otero (65e), Lopez (96e). Avertissements : P. Annoni, Parente à Bari ; Maini, Belotti, Grossi à Vicence.
BARI : Fontana — P. Annoni (Ficini, 46e), Parente, 71e), Ricci, Sala, Manighetti — Abel Xavier (Brioschi, 71e), Gautieri, Pedone, Ingesson — K. Andersson, Protti. Entr. : Fascetti.
VICENCE : Mondini — Belotti, Bjorklund, Lopez, Grossi — M. Rossi (Ambrosetti, 91e), Lombardini (D'Ignazio, 74e), Viviani, Maini — Murgita, Otero (Amerini, 88e). Entr. : Guidolin.

A Gênes (stade Luigi Ferraris),
SAMPDORIA b. PIACENZA : 3-0 (1-0). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Bolognino. Buts : Mihajlovic (26e), Chiesa (48e), R. Mancini (64e). Avertissement : Turrini à Piacenza.
SAMPDORIA : Pagotto — Balleri, Mihajlovic, Mannini, Evani — Invernizzi (Franceschetti, 85e), Karembeu, Seedorf, Salsano — R. Mancini, Chiesa (Bertarelli, 77e). Entr. : Eriksson.
PIACENZA : Taibi — Polonia, Maccoppi (Lorenzini, 46e), (M. Conte, 69e), Lucci, Rossini — Di Francesco, Corini, A. Carbone — Turrini, Caccia, Piovani. Entr. : Cagni.

A Crémone (stade Giovanni Zini),
CREMONESE b. CAGLIARI : 3-1 (2-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Maspero (1re), Dall'Igna (24e), Perovic (86e) pour la Cremonese ; Muzzi (79e) pour Cagliari. Avertissements : Dall'Igna, Giandebiaggi à la Cremonese ; Firicano, Oliveira, Dario Silva à Cagliari. Expulsion : Muzzi (80e) à Cagliari.
CREMONESE : Turci — Gualco, Dall'Igna, Verdelli, Giandebiaggi — An. Orlando, De Agostini, Perovic (Cristiani, 88e), Maspero — Florijancic (Fantini, 90e), A. Tentoni (Aloisi, 57e). Entr. : Simoni.
CAGLIARI : Abate — Pancaro (Muzzi, 29e), Villa (Venturin, 46e), Napoli, Firicano, Pusceddu — Bisoli, Sanna, O'Neill — Dario Silva (Bressan, 68e), Oliveira. Entr. : Giorgi.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	50	23	14	8	1	37	16
2. Fiorentina	45	23	13	6	4	38	20
3. Parme	42	23	11	9	3	33	19
4. Lazio Rome	39	23	11	6	6	45	26
5. Juventus Turin	39	23	11	6	6	36	23
6. Inter Milan	35	23	9	8	6	30	18
7. AS Roma	34	23	9	7	7	29	22
8. Vicence	32	23	8	8	7	24	22
9. Sampdoria Gênes	31	23	8	7	8	33	33
10. Udinese	31	23	8	7	8	26	29
11. Naples	29	23	7	8	8	22	29
12. Cagliari	27	23	8	3	12	22	36
13. Atalanta Bergame	26	23	7	5	11	25	36
14. Piacenza	24	23	6	6	11	23	41
15. Padoue	21	23	6	3	14	27	40
16. Torino	21	23	4	9	10	21	34
17. Bari	18	23	4	6	13	32	49
18. Cremonese	17	23	3	8	12	26	36

BUTEURS

1. Batistuta (Fiorentina), Protti (Bari), **16.**
3. Signori (Lazio), **15.**
4. Branca (Inter), **13.**
5. Ravanelli (Juventus), Bierhoff (Udinese), Chiesa (Sampdoria), Caccia (Piacenza), **11.**
9. Balbo (AS Roma), Casiraghi (Lazio), Weah (Milan AC), **10.**
12. Baiano (Fiorentina), Vialli (Juventus), Ganz (Inter), Otero (Vicenza), Oliveira (Cagliari), **9.**

RENDEZ-VOUS

24e JOURNÉE
(2 mars 1996)
Milan AC - Vicence
Padoue - Juventus
Parme - AS Roma
(3 mars 1996)
Atalanta - Cremonese
Cagliari - Bari
Fiorentina - Sampdoria
Lazio - Inter
Naples - Piacenza
Torino - Udinese

Belgique

La proposition de Verschueren

Huit clubs de Belgique et huit des Pays-Bas, puis un tour final avec les quatre meilleurs de chaque pays : c'est la compétition de l'avenir selon le directeur sportif d'Anderlecht.

BRUXELLES. — Depuis quelque temps, des projets d'innovation germent dans l'esprit bouillonnant des dirigeants des principaux clubs de Belgique et des Pays-Bas. Récemment, à l'initiative de Jean Van Milders, le président de La Gantoise, les « petits clubs pros » belges ont tenu un colloque à Gand. Séduits par le « Betaald Voetbal » néerlandais, ils ont œuvré à l'élaboration d'une association similaire. A leurs yeux, la ligue des Pays-Bas recèle l'immense avantage de permettre aux trente-six clubs professionnels qui la composent de disposer à leurs seuls bénéfices des recettes générées par les droits de télévision et la vente des produits dérivés.

La Ligue professionnelle belge existante s'est offusquée de cette initiative des « petits clubs pros » prise en dehors de son cadre. Ces derniers ont également commis un crime de lèse-majesté en ne conviant à leur réunion encore informelle aucun des trois grands clubs du pays : Anderlecht, le FC Bruges et le Standard de Liège. Ceux-ci se sont offusqués de cette initiative.

Est-ce pour cette raison que Michel Verschueren, le directeur sportif d'Anderlecht, a lancé, en fin de semaine dernière, son idée, qu'il mûrissait depuis quelque temps déjà, de « Superligue » belgo-hollandaise ? Cette idée révolutionnaire, qui ravalerait les Championnats traditionnels de Belgique et des Pays-Bas au rang de simples compétitions régionales, a-t-elle une chance de voir le jour ?

D'abord, en quoi consiste-t-elle ? « Je voudrais réunir les huit meilleurs clubs des Pays-Bas et les huit meilleurs de Belgique dans une compétition unique, que je baptiserais "Superligue BeNe". Ces seize formations disputeraient un Championnat comportant trente journées. Au terme de celui-ci, les quatre premiers classés belges négocieraient un tour final qui dégagerait le champion national. Les Néerlandais procéderaient de la même manière. Les deux nations conserveraient donc chacune un participant à la Coupe des champions. »

L'UEFA acceptera-t-elle d'entériner la désignation de deux champions distincts qui auraient émergé d'une compétition unique ? Pour l'heure, elle se tait. Elle ne prendra pas position tant qu'elle n'aura pas été avisée officiellement de la naissance de cette nouvelle compétition inédite. Bruges et le Standard n'ont pas repoussé l'idée avec effroi. Ils l'ont même envisagée d'un œil plutôt favorable. Ajax, Feyenoord et le PSV se montrent un tout petit peu plus circonspects.

Toujours fonceur, Michel Verschueren affirme : « Plus vite ce projet se concrétisera, mieux ce sera. J'aimerais qu'il prenne forme au plus tard pour la saison 1997-1998. En tout cas, avant l'Euro 2000 que nous organiserons en commun. » Ici non plus, la Ligue professionnelle n'a pas apprécié de n'avoir pas été consultée avant que son projet fût divulgué. Détail piquant : son président est Roger Van den Stock, le secrétaire général d'Anderlecht, par ailleurs fils du président Constant et appelé sans doute à lui succéder.

En attendant, le Championnat de Belgique a fait relâche pour cause d'intempéries. Bruges possède toujours cinq points d'avance sur Anderlecht. Sera-t-il le dernier ou l'avant-dernier vrai champion de l'histoire du football belge ?

Correspondance Michel DUBOIS

Pays-Bas

Que vaut le PSV sans Ronaldo ?

GOUDA. — Auteur de 54 buts en 54 matches avec le PSV depuis son arrivée à Eindhoven, le Brésilien Ronaldo s'est taillé une réputation d'homme-but parfaitement justifiée. Et, si le club de Philips s'est replacé dans la course au titre national et s'est qualifié pour les quarts de finale de la Coupe de l'UEFA, c'est à son prodige sud-américain qu'on attribue une grande partie de ces mérites.

Pourtant, Ronaldo n'est pas toujours de la partie. Son dernier match officiel remonte, en effet, au huitième de finale retour de la Coupe de l'UEFA, début décembre à Brême. Depuis, il n'a plus joué. Ou si peu. Rentré pour la seconde période d'un match amical la semaine dernière, il a été contraint de quitter le terrain avant le coup de sifflet final. Blessé au genou, il doit passer sur le billard ces jours-ci et ne sera pas opérationnel avant la fin de la saison. Il devrait néanmoins être rétabli pour participer aux Jeux Olympiques d'Atlanta avec le Brésil, si celui-ci se qualifie.

A première vue, l'absence de Ronaldo est donc un sérieux handicap pour le club d'Eindhoven, mais, à la réflexion, on s'aperçoit qu'il n'est pas si indispensable que cela. Une étude statistique prouve que le PSV marque autant avec lui qu'en son absence. Dick Advocaat, l'ancien sélectionneur, à Eindhoven depuis un an, a d'ailleurs minimisé l'événement : « L'indisponibilité de Ronaldo est un handicap certain, a-t-il déclaré, mais ce n'est pas un désastre. »

Le PSV a, en effet, appris à vivre sans Ronaldo. S'il est revenu ces dernières semaines sur les talons de l'Ajax au classement du Championnat, c'est d'ailleurs sans le Brésilien. Fatigué, ce dernier avait été autorisé à prendre quelques semaines de repos chez lui. Pendant ce temps, le Belge Luc Nilis (ex-Anderlecht), bien soutenu par le géant René Eykelkamp (ex-FC Bruges), empilait les buts. Il en est à quinze rien qu'en Championnat.

Dimanche à Rotterdam, face à un Feyenoord en net regain de forme depuis l'arrivée d'Arie Haan (ex-PAOK Salonique) au poste d'entraîneur, le club d'Eindhoven a confirmé la bonne impression. Il a obtenu un bon 0-0 qui lui permet de garder toutes ses chances dans la course au titre. Il pointe certes à deux points de l'Ajax, net vainqueur (6-2) d'Heerenveen et qui compte un match en retard, mais il est dans une forme ascendante. Ce qui n'est pas tout à fait le cas de l'Ajax...

Correspondance Tiemen VAN DER LAAN

Ajax, les dégâts de la route

Dimanche, contre Heerenveen, Edgar Davids a bien participé au festival (6-2) de l'Ajax et il devrait normalement tenir sa place dans l'entrejeu des champions d'Europe pour la Supercoupe contre le Real Saragosse, demain à Amsterdam. Michael Reiziger, en revanche, n'a pas joué face à Heerenveen et sa participation au match retour de la Supercoupe est fortement compromise.

Les deux joueurs se rendaient pourtant ensemble à l'entraînement samedi lorsque leur voiture a percuté un véhicule qui leur a refusé la priorité. Reiziger a été blessé à la tête et à une main tandis que Davids, qui était au volant, s'en est tiré avec quelques égratignures. Le conducteur de l'autre véhicule, un septuagénaire, a été hospitalisé en état de choc.

Un mauvais hasard a voulu que cet accident se produise le lendemain de la citation à comparaître de Patrick Kluivert, leur coéquipier, pour homicide par imprudence. Ce sera devant le tribunal d'Amsterdam le 1er mai, soit trois semaines avant la finale de la Coupe des champions. Kluivert a été impliqué le 9 septembre dans un accident de la circulation qui a coûté la vie à un homme de cinquante-six ans dont l'épouse, âgée de quarante-sept ans, a été grièvement blessée. Kluivert est sorti indemne de la collision, mais, s'il est reconnu coupable, il risque une peine d'un an d'emprisonnement, assortie d'une amende de 10 000 florins (environ 31 000 FF) et d'un retrait du permis de conduire pour une durée d'un an.

94 100% FOOTBALL 95

"DEPUIS" 1981

NIKE

36 15 BOSQUIER

STAGES
BERNARD BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France - 42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

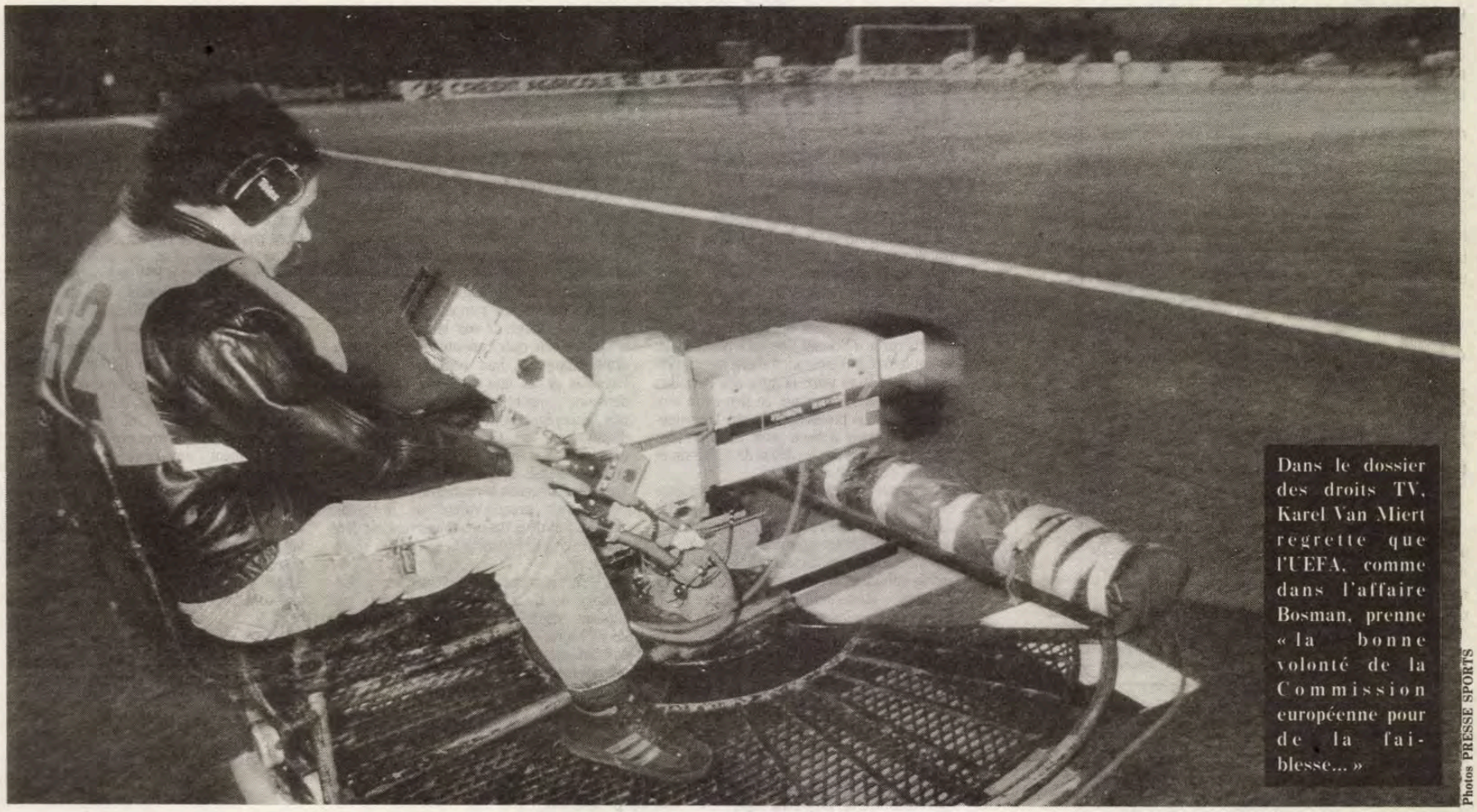
CARPENTRAS
9-18 ans

CHAMBON-SUR-LIGNON
8-15 ans

➥ 1° fois : Formule Club
➥ Centre de détection pour club pro
➥ Entrainement spécifique gardien (assuré par d'ex-pro)
➥ Réception des stagiaires Marseille, Avignon

Je désire recevoir une documentation gratuite sur le stage de : ou ❑ CARPENTRAS ❑ CHAMBON-SUR-LIGNON
STAGES DE FOOTBALL - B. Bosquier - B.P. 154 - 13267 Marseille cedex 08
Tél. 91 71 53 65 Fax. 91 22 12 90
FF 27-2-96
Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code postal ..... Ville .....

SNICKERS PANZANI MATRA COMMUNICATION Loto Foot



Dans le dossier des droits TV, Karel Van Miert regrette que l'UEFA, comme dans l'affaire Bosman, prenne « la bonne volonté de la Commission européenne pour de la faiblesse... »

Photos PRESSE SPORTS

Van Miert : « Prochain dossier, la TV ! »

Le commissaire européen chargé de la concurrence n'est pas tendre avec l'UEFA. Il l'accuse d'avoir tout tenté pour réduire à néant l'arrêt Bosman et révèle le prochain litige qui porte sur la gestion des droits TV. Entre Bruxelles et l'UEFA la guerre n'est pas terminée !

« MONSIEUR Van Miert, le 19 février à Londres, le comité exécutif de l'UEFA a aboli la fameuse règle des " 3 + 2 " qui limitait le nombre d'étrangers par équipe à trois, plus deux assimilés. Est-ce une victoire pour la Commission européenne ?

— Je refuse de raisonner en termes de victoire ou de défaite. Sur plainte d'un joueur qui avait été traité de façon peu convenable *(NDLR : le Belge Jean-Marc Bosman)*, la Cour de justice a rendu le 15 décembre 1995 un arrêt très important. Il s'agit simplement de le faire respecter. Le principe de la libre circulation des travailleurs est capital et son application dans le football posait problème depuis quinze ans. La Commission européenne a essayé de faire avancer les choses en douceur. La Cour de justice, elle, a tranché.

— Le président de l'UEFA, Lennart Johansson, regrettait pourtant, la semaine dernière encore, que la Commission soit " si agressive " et même, a-t-il ajouté, " si peu polie ".

— Mais enfin, que veut-on ? Que la Commission européenne se mette dans l'illégalité en refusant de se soumettre à une décision de la Cour de justice ? Nous avons mis en garde l'UEFA contre des pratiques qui étaient illégales. Nous avons insisté, avec détermination et netteté, mais nous n'avons jamais été agressifs. Nous avons été clairs et cohérents. L'UEFA serait mieux inspirée de faire son propre examen de conscience. Depuis l'arrêt du 15 décembre, la situation est limpide, mais les dirigeants du football européen ont néanmoins essayé de se soustraire à cette nouvelle donne en faisant du lobbying auprès de certains politiciens. Cette manœuvre n'a pas fonctionné. L'UEFA ne peut s'en prendre qu'à elle-même !

— L'UEFA a abandonné l'idée d'obtenir un moratoire, mais elle semble en revanche miser désormais sur une période transitoire. Qu'en pensez-vous ?

— Elle se trompe. La Cour de justice nous l'interdit ! L'arrêt n'autorise absolument pas une période transitoire. Or, la Commission européenne est la gardienne du droit communautaire et elle doit se soumettre aux décisions de la Cour de justice.

— A l'occasion de la prochaine réunion des chefs d'État et de gouverne-

PORTRAIT

Karel Van Miert, l'autre Belge de l'affaire Bosman

QUI est donc Karel Van Miert, l'homme qui, avec l'arrêt Bosman en guise d'épée et le Traité de Rome comme bouclier, vient de désarmer la puissante et orgueilleuse UEFA ? « Je le connais depuis longtemps, ce n'est pas un ami du sport », affirme méchamment Gerhard Aigner, le bras droit de Lennart Johansson. Dans le portrait dressé par *le Nouvel Économiste*, le mois dernier, le commissaire européen chargé de la Concurrence, du Personnel et de l'Administration était dépeint comme un pragmatique. « Cet homme-là ne va pas jusqu'au clash. Mais il va jusqu'au bout. »

L'UEFA a pu s'en rendre compte. Sans doute aurait-elle dû se méfier davantage de ce Belge de cinquante-quatre ans, aîné d'une famille de paysans de neuf enfants, diplômé de l'université de Gand et du Centre européen de Nancy. Président du parti socialiste flamand de 1978 à 1988, député européen, Karel Van Miert est entré ensuite à la Commission européenne en 1989. C'est en 1993 que cet ami de Jacques Delors a pris en charge la politique de la concurrence, en remplacement de sir Leon Brittan.

Dans *le Nouvel Économiste*, Karel Van Miert allait chercher au cœur de sa plus petite enfance les raisons profondes de son attachement à l'Europe : « En 1945, j'avais trois ans. Je me souviendrai toujours de ces soldats allemands sur le départ qui enfoncèrent la porte de notre ferme, nous mirent en joue, puis partirent en emportant nos bicyclettes et nos derniers chevaux. »

D. Co.

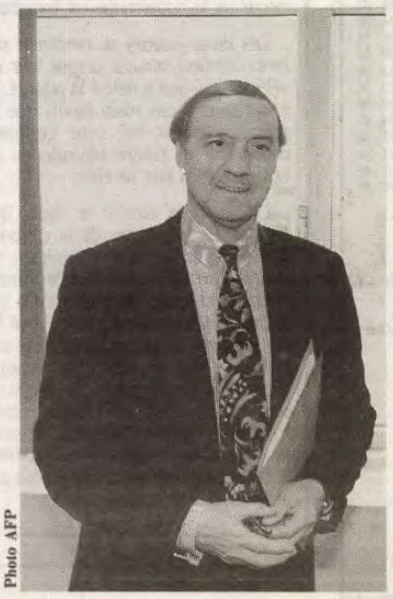


Photo AFP

ment, le 29 mars à Turin, les dirigeants du football européen espèrent que sera adopté un protocole reconnaissant la spécificité du sport. Cette piste a-t-elle davantage de chances d'aboutir ?

— Non ! Les chefs de gouvernement n'ont pas la possibilité de modifier ainsi une des règles de base du traité. La procédure nécessaire, longue et complexe, imposerait notamment une ratification par les quinze parlements nationaux ! Je constate que l'idée est toujours la même, c'est celle de se placer au-dessus de la loi.

« Créons un autre système, basé sur la solidarité »

— Maintenant que l'UEFA semble avoir accepté de tirer les conséquences de l'arrêt Bosman, la Commission européenne a-t-elle d'autres exigences à son égard ?

— Il faut voir d'abord si les décisions prises sont effectivement appliquées sur le terrain, s'il n'y a pas de contradictions entre ce qui est dit et ce qui est fait. J'espère en particulier que l'UEFA a compris qu'elle ne peut pas compter sur une période transitoire. Ce problème réglé, un autre se présente : une vingtaine de chaînes de télévision, publiques ou privées, se plaignent en effet de la gestion centralisée, des règles très lourdes et des horaires que l'UEFA impose pour retransmettre. Dans ce dossier aussi, nous avons essayé le gant de velours pour faire évoluer la situation. Malheureusement, je dois constater que cette méthode ne mène pas à grand-chose...

— Il risque donc d'y avoir bientôt un nouveau sujet de friction entre Bruxelles et le monde du football ?

— Pourtant, dans cette affaire aussi, la Commission européenne s'est montrée très flexible. La Cour de justice nous a déjà tapé sur les doigts parce qu'on ne fait pas respecter le droit assez vite. Nous avons fait de notre mieux pour faire appliquer les choses gentiment. J'ai même eu recours à une procédure extraordinaire en demandant à M. Dubois, ancien directeur de mon service, de jouer les médiateurs. Il est revenu bredouille en me disant : " On prend notre bonne volonté pour de la faiblesse. "

— Revenons-en à l'arrêt Bosman. Vous qui avez été président du parti socialiste flamand pendant dix ans, ne craignez-vous pas de faire le jeu de Silvio Berlusconi, par exemple, et de son Milan AC, qui a été le premier club à s'engouffrer dans la brèche ouverte par la décision de la Cour de Luxembourg ?

— Mais ce n'est pas moi qui ai le pouvoir de dire le droit, c'est la Cour de justice. Nous devons nous conformer à ses décisions. Ensuite, je crois qu'on pourrait, si la volonté existe, développer un autre système, basé sur la solidarité. L'initiative doit venir du monde sportif. Nous sommes prêts à en discuter. Nous pouvons aider les fédérations et les ligues à faire évoluer les choses. Des problèmes pratiques se posent, c'est vrai. Comment les résoudre ? Parlons-en ! Nous sommes disponibles (1). Depuis l'entrée en vigueur du traité de Maastricht, des conventions collectives peuvent être signées au niveau européen, entre employeurs et syndicats reconnus. Pourquoi ne pas y réfléchir ? Il y a là une piste à suivre. A ce propos, et pour répondre à votre question, je pense que les syndicats de joueurs ne représentent pas que les footballeurs les plus riches...

« Le sport, c'est aussi parfois du big business »

— Le secrétaire général de l'UEFA, Gerhard Aigner, soutient que vous êtes en train d'édifier un nouveau mur entre l'Ouest et l'Est, un mur économique que les joueurs d'Europe orientale auront toutes les difficultés à franchir...

— Tout d'abord, un certain nombre de ces pays vont intégrer, à moyen terme, l'Union européenne. Et en attendant, qu'est-ce qui empêche l'UEFA de supprimer les quotas de joueurs venant d'Europe de l'Est ?

— Gerhard Aigner affirmait, en outre, le 19 février à Londres : " J'aimerais que l'Union européenne dise clairement comment elle envisage le futur. Y aura-t-il encore des nations ou pas ? " Que lui répondez-vous ?

— Évidemment qu'il y aura encore des nations ! Ni la Cour de justice ni la Commission européenne ne veulent leur disparition. Regardez ce qui se passe en Grande-Bretagne, où coexistent des équipes nationales anglaise, écossaise, etc. Là encore, il s'agit d'exagérations ! C'est comme quand on dit que le sport, c'est de la culture, en faisant mine d'oublier que c'est parfois aussi du big business. Et puis, les problèmes du football ne sont pas nés hier. Ils existent depuis des années et seraient déjà résolus si les dirigeants s'étaient montrés plus prévoyants. Qu'ils cessent de se cacher derrière Bruxelles dès que quelque chose ne fonctionne pas !

— Mais que répondez-vous quand l'UEFA soutient que vous avez violé le gentlemen's agreement conclu en avril 1991, qui prévoyait que les quotas d'étrangers seraient valables jusqu'en 1997 ?

— C'est de la mauvaise foi, une fois encore ! La Commission européenne, qui s'était prêtée à cet accord, avait bien précisé que les choses ne pouvaient rester en l'état, qu'elles devaient évoluer. Là aussi, notre bonne volonté fut considérée comme de la faiblesse.

— Vos responsabilités vous amènent à fréquenter tous les secteurs d'activité. Quel jugement portez-vous sur le monde du football ?

— J'ai beaucoup d'amis dans le monde sportif. J'ai joué au football, moi-même. J'ai assisté à la Coupe du monde 1986 au Mexique, puis au Mondiale 1990 en Italie et j'espère être à Atlanta, cet été, pour suivre les épreuves d'athlétisme. Au niveau du football européen, il existe une logique propre qui conduit l'UEFA à se considérer comme un État dans l'État. Les règles que les autres doivent respecter, l'UEFA essaie de s'y soustraire. Dans le passé, elle a pu y parvenir, grâce au soutien d'hommes politiques. Maintenant, les choses ont évolué. Nous sommes dans un État de droit. Qu'y puis-je si l'UEFA ne l'a pas encore compris et n'en a pas tiré toutes les conséquences ? »

Recueilli par Dominique COURDIER

(1) Karel Van Miert rencontrera jeudi des représentants de la FIFPRO, le syndicat international des joueurs fondé en 1965 à Paris par Me Jacques Bertrand et présidé aujourd'hui par l'Anglais Gordon Taylor.

DROITS TV

DEPUIS la création de la Ligue des champions en 1992, l'UEFA a décidé de gérer directement les droits de retransmission, ainsi que le marketing liés à cette compétition à travers l'agence Team, basée à Lucerne (Suisse).

Comme le rappelle Éric Maitrot dans son ouvrage *Sport et Télé, les liaisons secrètes* (Éditions Flammarion), la Ligue des champions a ensuite « été vendue aux enchères aux chaînes les plus fortunées de chaque pays du continent pour des mises allant de 80 à 100 millions de francs par édition ».

Hausse des prix oblige, la saison dernière, TF 1 a dû débourser 118 millions pour s'assurer l'exclusivité de la Coupe d'Europe des clubs champions en France.

Team s'occupe de tout

« Le concept (...) n'a pas été facile à imposer aux grands clubs européens qui perdaient la gestion de leurs droits TV et marketing. (...) En contrepartie, les clubs participants se voyaient dotés de fortes primes au résultat. Pour l'édition 1994-95, les tarifs étaient les suivants : 7 millions de francs de droits TV, 8 millions de prime de participation, 1,8 million par point marqué, 11 millions par tour franchi et 14 millions en cas de participation à la finale. »

L'Ajax d'Amsterdam, vainqueur de la dernière édition de la Ligue des champions, a donc reçu un pactole qui approche les 100 millions de francs.

C'est cette « commercialisation intégrée » mise au point par l'UEFA que de nombreuses chaînes de télé européennes entendent combattre aujourd'hui. Le dossier est sur le bureau de Karel Van Miert...

D. Co.

L'Ajax de Rijkaard vainqueur de l'édition 95 de la C 1 avait, grâce à la gestion de Team, empoché pas moins de 100 millions de francs.

COMITÉ EXÉCUTIF

L'UEFA deviendrait-elle raisonnable ?

Après deux mois de tergiversations, les dirigeants du football européen se sont enfin résolus à supprimer les quotas de joueurs étrangers et à entamer des discussions avec les représentants de joueurs.

« BOSMAN n'est certainement pas le meilleur joueur, mais il est peut-être le plus influent. » A son corps défendant, l'UEFA a bien été obligée d'admettre le bien-fondé de cette opinion judicieuse formulée le mois dernier par l'hebdomadaire économique *Business Week.*

Soixante-six jours après l'arrêt rendu mi-décembre à Luxembourg par la Cour européenne de justice dans l'affaire Bosman, le gouvernement du football européen (c'est-à-dire le Comité exécutif de l'UEFA) a enfin admis, le 19 février à Londres, après six heures de palabres, que la règle qui limitait le nombre d'étrangers par équipe était devenue « de fait, obsolète. »

Ceux que le commissaire européen chargé de la Concurrence, Karel Van Miert, surnomme « les bonzes du ballon rond » ont donc cédé à l'ultimatum lancé le 18 janvier par Bruxelles. Ils avaient jusqu'aux premiers jours de mars pour tirer les conséquences de l'arrêt Bosman. C'est fait. Et, sous bénéfice d'inventaire, M. Van Miert leur en donne acte *(voir entretien).* Reste à présent à construire un nouveau système pour remplacer celui que l'UEFA, le cœur brisé, a dû inhumer le 19 février après des semaines d'acharnement thérapeutique. « Les transferts existaient depuis un siècle, les quotas d'étrangers depuis trente ans. Il va falloir du temps pour élaborer des concepts nouveaux dans le respect de la loi », a prévenu l'Écossais David Will, chargé des relations avec l'Union européenne.

La notion de « joueur formé dans le pays » (étranger ou non) va-t-elle bientôt voir le jour ? Un « fonds de répartition » sera-t-il créé pour aider les clubs formateurs et construire le « système basé sur la solidarité » que Karel Van Miert appelle de ses vœux ?

Les joueurs enfin reconnus

Il est, bien sûr, encore trop tôt pour le dire. En tout cas, il n'est nullement étonnant que ces problèmes d'identité nationale et de formation aient constitué le plat de résistance de la réunion « formelle » que l'UEFA et la FIFPRO (le syndicat international des joueurs) ont tenu vendredi, à Londres également.

Mais autant dire que les objectifs ne sont guère similaires de part et d'autre. Si l'UEFA condescend à discuter pour la première fois avec des représentants des joueurs, c'est parce que l'après-Bosman l'exige. Quant à la FIFPRO, qui végète depuis trente ans, elle voit dans la situation actuelle une occasion unique de décrocher enfin — et durablement — un premier rôle.

Après trois heures de discussions à huis clos, David Will offre, sans le vouloir, une parodie comique de la dictée de Pivot en dictant à quelques journalistes consciencieux un communiqué insipide qui annonce seulement la création d'un groupe mixte de travail. Première réunion à Genève aux alentours du 7 mars.

« On est heureux d'être officiellement reconnus », admet le président de la FIFPRO, l'Anglais Gordon Taylor, tandis que son numéro 2, notre compatriote Philippe Piat, semble moins enthousiaste : « J'ai dit et répété qu'il fallait parler politique et non pas technique. Nous ne voulons pas d'un accord de circonstance. Nous voulons avoir des relations normalisées avant de parler du cas Bosman. »

Reçus jeudi à Bruxelles par Karel Van Miert, les dirigeants du syndicat international évoqueront avec lui la perspective d'une convention collective européenne. « Article 138 B du traité de Maastricht », note sans hésiter l'avocat italien Leonardo Grosso qui, avec Philippe Piat, représentera la FIFPRO lors des discussions avec l'UEFA. « Tout notre combat consiste à obtenir un statut européen uniforme, ajoute le Français. C'est dire si une telle convention nous intéresse. »

Mais il faudra convaincre l'UEFA. Une tâche qui s'annonce rude. Déjà matraqués par Bruxelles, mais aussi par les grands clubs, les TV et les ligues, les dirigeants du football européen risquent, en se massant la mâchoire, de reprendre à leur compte la superbe réplique de Bernard Blier dans *les Tontons flingueurs* : « Vous ne trouvez pas que ça fait un peu rapproché ?... »

Dominique COURDIER, à Londres

L'hommage à Schön

A une semaine d'intervalle avec le mythique Bob Paisley, disparu en Angleterre, un autre géant du football européen, Helmut Schön, s'est éteint à Wiesbaden. Retour sur le parcours inégalé de « l'homme à la casquette », qui a forgé bien des destins et collectionné les trophées pour l'Allemagne.

« L'HOMME à la casquette », un attribut dont il semblait inséparable, s'est éteint dans la nuit de jeudi à vendredi dernier, à l'âge de quatre-vingt-un ans. Une disparition que son épouse, Anneliese, et son fils unique, Stéphane, ont accueillie comme une libération. Depuis des années, en effet, atteint de la maladie d'Alzheimer, l'homme qui avait conduit l'Allemagne à la victoire lors de la Coupe du monde 1974, grâce à un succès en finale sur les Pays-Bas (2-1), résidait dans une maison de retraite de Wiesbaden. La dernière visite de « ses » joueurs remonte à 1990, lorsqu'il avait fêté ses soixante-quinze ans. Beckenbauer, Müller, Maier, Schwarzenbeck, Höness, Vogts, Netzer, Overath, Breitner et Holzenbein, bref le Gotha du football allemand, étaient venus surprendre par le jardin l'homme qui n'accepta jamais d'être appelé chef.

Le nom d'Helmut Schön est définitivement associé à l'âge d'or de la sélection nationale, qu'il a dirigée de novembre 1964 à juin 1978. En 139 matches à la tête de la Mannschaft, Schön a notamment obtenu un titre de champion d'Europe des nations en 1972, deux places de finaliste à la Coupe du monde en 1966 et à l'Euro 76 et une troisième place à la Coupe du monde en 1970, ne perdant que 21 matches.

Premier à lui rendre hommage, le sélectionneur actuel, Vogts : « C'était un homme qui ne s'attachait qu'au côté positif des joueurs. Il n'a jamais attaqué aucun d'entre nous en public. Il pouvait pardonner une connerie, mais une trahison, jamais. Le pire, il nous avait avertis, devait venir du fric et de la télé, qui l'ont emporté dans notre sport. Il a eu raison, et je suis le premier à regretter cette évolution. »

Né le 15 septembre 1915 à Dresde, ce fils d'antiquaire rêvait d'être chirurgien, mais il avait le football dans le sang : pendant quinze ans, il porta les couleurs du FC Dresde et à seize reprises celles de la sélection, inscrivant même 17 buts pour l'Allemagne entre 1937 et 1941. Il fit ses véritables débuts dans la fonction au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, à la tête de la sélection allemande de la zone occupée par les Soviétiques. Passé à l'Ouest en 1950, il s'était enfui de la RDA pour rejoindre Berlin-Ouest, via la Sarre, dont il devint l'entraîneur. Sous sa direction, cette région, qui possédait alors un statut international entre 1952 et 1956, aligna au passage Hermann Neuberger, futur président de la Fédération, Jupp Derwall, son successeur à la tête de l'Allemagne...

Ce qui caractérise aussi l'ère Schön, ce sont des matches inoubliables, tels que la finale de 1966 contre l'Angleterre ou encore la demi-finale de la Coupe du monde face à l'Italie. Voire la finale perdue de l'Euro 76, et le penalty d'Höness dans les nuages...

Helmut Schön devait cependant quitter son poste de sélectionneur national par la petite porte, après le camouflet de Cordoba et la défaite historique contre l'Autriche (3-2), qui avait mis un terme prématuré au parcours de l'Allemagne lors la Coupe du monde 1978 en Argentine. Depuis, il avait pris peu à peu ses distances avec le milieu qui avait fait sa renommée, ne consentant plus guère qu'à aller assister, sur invitation, à la finale de la Coupe du monde 1986 au Mexique, qui avait vu la défaite de l'Allemagne contre l'Argentine (3-2)...

Franz Beckenbauer lui non plus n'oubliera pas celui qui le lança dans le grand bain voilà trente ans. « Lorsqu'on a gagné pour la première fois dans l'histoire du foot allemand à Wembley, en 1972, le Bayern venait de perdre trois matches de suite. Mais il nous a fait confiance, et on a réussi l'impossible. Schön restera pour toujours dans ma mémoire et il mérite de rester dans celle de tous les amateurs de foot. Sous sa casquette, il y avait un homme comme on n'en rencontre plus aujourd'hui. L'Allemagne a connu ses plus grands succès grâce à cet homme, et il mérite que l'on se souvienne de lui. »

Helmut Schön devrait être inhumé cette semaine dans la plus stricte intimité.

Correspondance Rainer KALB

Photo PRESSE SPORTS

Munich, 1974. Les jours heureux pour l'Allemagne de Schön et de Beckenbauer, son capitaine, sacrée championne du monde à l'Olympiastadion.

Dortmund rechute contre Rostock

Mauvaise semaine pour le leader, Borussia Dortmund. Battu à l'aller à Rostock par le promu Hansa, il a enregistré sa deuxième défaite de la saison (2-1) face à ce même adversaire, samedi dernier et devant son public. Devant 42 800 spectateurs médusés, Rostock a malmené les champions en titre, avant d'ouvrir la marque par Baumgart juste avant la pause, doublant ensuite logiquement la mise par sa recrue nigériane, l'international Akpoborie (54e). Piqués au vif, les leaders sont enfin sortis de leur torpeur pour réduire le score par Berger deux minutes plus tard. Mais, malgré les efforts de ses attaquants, Dortmund n'est finalement pas parvenu à égaliser.

La rencontre faillit ne jamais avoir lieu, en raison des conditions climatiques, Dortmund ne souhaitant pas la jouer. Mais la pelouse du Westfalenstadion a été recouverte de matelas pour l'occasion, afin d'empêcher la neige de se fixer puis, peu avant le coup d'envoi du match, parsemée de sable. Bref, un terrain difficilement praticable qui a pourtant profité au petit Rostock, sans complexe.

Seule équipe à avoir pris les six points contre Dortmund, Hansa Rostock est aussi la seule à ne pas avoir quitté l'Allemagne durant la trêve. Pagelsdorf, entraîneur heureux et ancien de Dortmund : « Nous venons de monter. A quoi bon chercher ailleurs des terrains différents de ceux de la Bundesliga. Nous n'avons pas les moyens, de toute façon... » Une petite pique balancée à l'attention de son homologue de Dortmund, qui avait choisi le Brésil et Porto Alegre pendant la trêve pour recharger les accus...

Cette défaite, curieusement, avait été pressentie en milieu de semaine dernière à Porto, lors du match amical entre l'Allemagne et le Portugal (3-3), par les joueurs de Dortmund, et Sammer en particulier. Questionné au sujet de la mauvaise série du Bayern, il avait répondu qu'« elle ne les touchait pas. En revanche, nous ne sommes pas à l'abri non plus d'une telle chute, vu notre forme actuelle... » Bien vu, Mathias. Car le Bayern Munich, qui se trouvait deuxième à trois points du Borussia samedi dernier, a profité de ce faux pas pour revenir à sa hauteur. Très motivés, les Bavarois — battus lors des deux derniers matches de Championnat — ont littéralement écrasé Uerdingen à Krefeld (6-1). Plus que jamais, la course au titre semble relancée...

R. K.

20e JOURNÉE
(23, 24 et 25 février 1996)

A Dortmund (Westfalenstadion),
HANSA ROSTOCK b. BORUSSIA DORTMUND : 2-1 (1-0). — 42 800 spectateurs. Arbitre : M. Aust. Buts : Berger (56e) pour Dortmund ; Baumgart (45e), Akpoborie (54e) pour Rostock. Avertissements : Freund, Möller à Dortmund ; Studer, Akpoborie à Rostock.
DORTMUND : Klos — Kohler, Sammer, Kree — Wolters, Freund, Möller, Berger, Heinrich (Tretschok, 80e) — Chapuisat, Ricken (Sosa, 66e). Entr. : Hitzfeld.
ROSTOCK : Bräutigam — Schneider, Zallmann, März — Groth, Weilandt, Micevski (Markov, 82e), Beinlich, Studer — Akpoborie (Horfscheider, 75e), Baumgart (Rehbein, 86e). Entr. : Pagelsdorf.

A Krefeld (Grotenburgstadion),
BAYERN MUNICH b. KFC UERDINGEN : 6-1 (1-0). — 32 500 spectateurs. Arbitre : M. Habermann. Buts : Meijer (86e) pour Uerdingen ; Helmer (19e), Strunz (52e, 87e), Klinsmann (57e), Zickler (61e), Scholl (85e) pour le Bayern. Avertissements : Rahner à Uerdingen ; Helmer, Matthäus au Bayern.
UERDINGEN : Dreher — Passlack, Peschke, Rahner — Lusch, Wedau (Dogan, 66e), Steffen, Bittengel, Heintze — Meijer, Lesniak (Laessig, 82e). Entr. : Funkel.
BAYERN : Kahn — Babbel, Matthäus, Helmer (Kreuzer, 76e) — Zickler, Sforza, Nerlinger, Strunz, Ziege — Klinsmann, Scholl. Entr. : Rehhagel.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland Stadion),
BAYER LEVERKUSEN et MÖNCHENGLADBACH : 0-0. — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Krug. Avertissements : Rodrigo, Lupescu à Leverkusen ; Kastenmaier, Neun, Dahlin à Mönchengladbach.
LEVERKUSEN : Heinen — Wörns, Fach, Münch — Rodrigo, Neuendorf (Lehnhoff, 60e), Lupescu, Ramelov, Sergio (Feldhoff, 82e) — Völler, Kirsten. Entr. : Ribbeck.
MÖNCHENGLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Klinkert, Schneider, Andersson, Neun — Effenberg, Pflipsen (Sternkopf, 89e), Wynhoff, Nielsen (Petterson, 74e) — Dahlin. Entr. : Krauss.

HAMBOURG SV-FC COLOGNE : reporté.

A Fribourg (Dreimsamstadion),
FRIBOURG b. VfB STUTTGART : 2-1 (1-0). — 22 500 spectateurs. Arbitre : M. Berg. Buts : Todt (27e), Decheiver (74e) pour Fribourg ; Poschner (75e) pour Stuttgart. Avertissements : Heindenreich à Fribourg ; Herzog, Foda à Stuttgart.
FRIBOURG : Schmadtke — Spanring, Heindenreich, Müller — Kohl, Zeyer, Todt, Sutter (Korell, 76e), Freund — Jurevic, Decheiver. Entr. : Finke.
STUTTGART : Ziegler — Berthold, Herzog, Foda, Legat — Haber, Buck, Balakov, Schwarz (Grimm, 76e), Poschner — Elber. Entr. : Fringer.

A Munich (Olympiastadion),
MUNICH 1860 b. EINTRACHT FRANCFORT : 3-1 (2-0). — 29 000 spectateurs. Arbitre : M. Weber. Buts : Trares (27e, 44e), Cerny (86e) pour Munich ; Hagner (47e) pour Francfort. Avertissements : Miller, Schwalb à Munich 1860 ; Zelic, Falkenmayer, Rauffmann, Schupp, Bindewald à Francfort.
MUNICH : Meier — Jeremies, Trares, Brajkovic — Rydlewicz (Cerny, 56e), Schwalb, Nowak (Bunzenthal, 90e), Dowe, Heldt (Miller, 46e) — Winkler, Bodden. Entr. : Lorant.
FRANCFORT : Köpke — Bindewald, Zelic, Rauffmann — Schupp, Dickhaut (Hagner, 34e), Binz, Komljenovic, Falken, Maier — Ekström. Entr. : Körbel.

A Düsseldorf (Rheinstadion),
FORTUNA DUSSELDORF b. SCHALKE 04 : 2-0 (1-0). — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Pancev (6e), Seeliger (63e). Avertissements : Bach, Winkhold à Düsseldorf ; Müller à Schalke 04.
DUSSELDORF : Koch — Katemann, Bach (Schwinkendorf, 76e), Werner — Winkhold, Glavas, Buncol (Minkwitz, 84e), Seeliger, Mehlhorn — Mill (Tonello, 80e), Pancev. Entr. : Ristic.
SCHALKE 04 : Lehmann — Eigen, Thon, Rauch, Linke — Latal, Nemec, Müller (Dooley, 63e), Anderbrügge, Büskens (Kurz, 74e) — Max, Mulder. Entr. : Berger.

A Karlsruhe (Wildparkstadion),
KARLSRUHE et WERDER BRÊME : 1-1 (1-1). — 21 600 spectateurs. Arbitre : M. Casper. Buts : Metz (15e) pour Karlsruhe ; Hobsch (34e) au Werder. Avertissements : Finke à Karlsruhe ; Labbadia au Werder.
KARLSRUHE : Reitmaier — Reich, Nowotny, Schuster — Metz, Hässler, Fink, Bender, Tarnat — Kiriakov (Schmitt, 73e), S. Dundee. Entr. : W. Schäfer.
WERDER : Reck — Wolter, Ramzy, Baiano — Scholz, Basler, Wiedener, Cardoso, Bode — Hobsch, Labbadia. Entr. : Dörner.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter Stadion),
KAISERSLAUTERN et SANKT PAULI : 0-0. — 31 496 spectateurs. Arbitre : M. Jansen. Avertissements : Kuka à K'lautern ; Gronau à Sankt Pauli.
K'LAUTERN : Reinke — Koch, Kadlec, Kern — Roos, Schäfer, Wegmann (Greiner, 75e), Wollitz (Riedl, 46e), Wagner (Siegl, 68e) — Kuka, Rische. Entr. : Rausch.
SANKT PAULI : Thomforde — Trulsen, Dammann, Stanislawski — Sobotzik, Gronau, Pröpper, Szubert, Dinzey — Driller (Springer, 33e), Savitchev. Entr. : Maslo.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dortmund	41	19	12	5	2	46	23
2. B. Munich	41	20	13	2	5	44	25
3. B. M'Gladbach	30	19	9	3	7	28	31
4. Hambourg	29	18	7	8	3	31	24
5. Hansa Rostock	28	18	7	7	4	30	23
6. Stuttgart	28	19	7	7	5	41	36
7. Munich 1860	27	20	7	6	7	30	29
8. Leverkusen	26	18	6	8	4	22	15
9. Schalke 04	25	18	6	7	5	21	25
10. Francfort	24	20	6	6	8	32	37
11. Karlsruhe	23	20	5	8	7	29	32
12. St. Pauli	21	19	5	6	8	27	31
13. SC Fribourg	20	19	5	5	9	14	24
14. Kaiserslautern	19	19	3	10	6	19	25
15. Cologne	18	18	3	9	6	18	22
16. W. Brême	18	18	3	9	6	18	24
17. Fort. Düsseldorf	17	19	3	8	8	18	29
18. Uerdingen	14	19	2	8	9	16	29

BUTEURS

1. Bobic (VfB Stuttgart), **13**.
2. Elber (VfB Stuttgart), Dahlin (Mönchengladbach), **12**.
4. Dundee (Karlsruhe), Baumgart (Hansa Rostock), **9**.
6. Zorc (Borussia Dortmund), Möller (Borussia Dortmund), Spöri (Hambourg SV), **8**.

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD
(27 février 1996)
Hansa Rostock - Schalke 04
21e JOURNÉE
(1er mars 1996)
Sankt Pauli - Bayer Leverkusen
Werder Brême - Uerdingen
(2 mars 1996)
Eintracht Francfort - Fribourg
Bayern Munich - Munich 1860
FC Cologne - Karlsruhe
Schalke 04 - Hambourg SV
Mönchengladbach - Borussia Dortmund
VfB Stuttgart - Kaiserslautern
(3 mars 1996)
Hansa Rostock - Fortuna Düsseldorf

Écosse

Un Français aux Rangers ?

IL y a trois noms sur la liste de Walter Smith. Trois noms de buteurs dont l'identité est soigneusement gardée secrète. Une fuite a révélé que figurait parmi eux l'Allemand Ulf Kirsten, mais le Bayer Leverkusen a déjà opposé une fin de non-recevoir à l'offre pourtant alléchante des Glasgow Rangers. Les deux autres noms sont celui d'un Danois et celui d'un Français.

Les Rangers veulent, en effet, un buteur de premier plan. Et ils le veulent tout de suite, à n'importe quel prix. Catastrophé à l'idée de perdre le titre, David Murray, le richissime président du club protestant de Glasgow, a donné un chèque en blanc à son manager pour trouver l'oiseau rare. Il faut dire qu'il n'y a plus de véritable attaquant de pointe à Ibrox : Gordon Durie est indisponible, Ally McCoist tarde à se remettre de ses blessures à répétition et Mark Hateley a regagné l'Angleterre (les Queen's Park Rangers) l'automne dernier.

Les Rangers pensaient avoir trouvé l'homme providentiel en la personne du Brésilien Jardel, avant-centre du Gremio de Porto Alegre, remarqué lors de la Coupe intercontinentale contre l'Ajax. Ils ont proposé 2,5 millions de livres (environ 20 millions de francs) le mois dernier au club brésilien pour son transfert, mais celui-ci n'a pas pu se conclure à cause de la législation qui limite à dix le nombre d'étrangers extra-communautaires pour tous les clubs professionnels du pays.

Pour être immédiatement transférable, il eût fallu que Jardel bénéficie de la citoyenneté portugaise (et, par conséquent, soit considéré comme ressortissant de la CEE), mais, malgré la fréquence de ce type de procédure au Portugal, l'opération n'a pas pu se réaliser. Alors, les Rangers ont changé leur fusil d'épaule et ont échangé le Russe Salenko (ex-Valence), décevant depuis son arrivée l'été dernier, contre le Néerlandais Peter Van Vossen (ex-Ajax et Anderlecht) avec le club turc d'Istanbulspor. Là encore, l'opération ne s'est pas révélée très bénéfique.

Cette quête impossible d'un buteur providentiel traduit bien le désarroi profond dans lequel se trouve aujourd'hui le club protestant de Glasgow. A force de régner sans partage sur le Championnat, il a perdu l'habitude d'être concurrencé. Or, aujourd'hui, le Celtic s'est reconstruit une crédibilité et, grâce aux millions injectés par Fergus McCann, son nouveau patron, s'est donné les moyens de rivaliser avec les Rangers. Samedi soir, avant le match décalé de la 27e journée, les deux équipes étaient à égalité en tête du classement.

Finalement, les Rangers ont préservé leurs trois points d'avance en s'imposant (1-0) dimanche à Aberdeen, mais ils sont loin d'être assurés de conserver ce titre qu'ils monopolisent depuis sept ans maintenant. Au contraire, ils restent plus que jamais sous pression. Leurs deux prochains rendez-vous, contre Hibernian et face au... Celtic, seront capitaux. Et on doute qu'ils aient pu se renforcer sérieusement d'ici là...

Xavier BARRET, avec Graham HUNTER à Glasgow

Rousset à Hearts jusqu'à l'an 2000

Malgré une offre alléchante de Sunderland (Division 1 anglaise), Gilles Rousset a signé vendredi dernier un contrat de quatre ans avec Heart of Midlothian, le club d'Edimbourg où il est arrivé à l'automne. « A trente-deux ans et demi, j'aspirais à un peu de sécurité, a confié Rousset pour justifier cet engagement de longue durée. J'ai changé quatre fois de club au cours de ces trois dernières années et j'avais besoin de stabilité. » L'ancien gardien de Sochaux, Lyon, Marseille et Rennes aura presque trente-sept ans au terme de son contrat, en l'an 2000. Pas de quoi inquiéter les dirigeants de Hearts, puisque son prédécesseur, Henry Smith, vient de quitter le club à l'âge de quarante ans.

Avec Rousset, d'autres étrangers sont arrivés à Hearts et dans les autres clubs ces derniers mois. Voici l'occasion de faire le point : ■ Pasquale Bruno (Italie), de la Fiorentina à Hearts. ■ Hans Eskilsson (Suède), à Hearts ■ Colin Cramb et Gary O'Connor, de Hearts à Doncaster ■ Peter Van Vossen (Pays-Bas), d'Istanbulspor aux Glasgow Rangers ■ Oleg Salenko (Russie), des Glasgow Rangers à Istanbulspor ■ Mark Hateley (Angleterre), des Glasgow Rangers aux Queen's Park Rangers ■ Frank Rolling (France), d'Ayr Utd à Leicester City ■ Steve McAnespie, de Raith Rovers à Bolton Wanderers ■ Owen O'Coyle, de Bolton Wanderers à Dundee Utd ■ Gary McSwegan, de Notts County à Dundee Utd. ■ Billy McKinlay, de Dundee Utd aux Blackburn Rovers ■ Andy Curtis et Chris Myers, de Dundee Utd à Scarborough ■ Paul Byrne, du Celtic Glasgow à Southend ■ Tony Mowbray, du Celtic Glasgow à Ipswich Town. ■ Andy Walker, du Celtic Glasgow à Sheffield Utd ■ Paul Bernard, d'Oldham Athletic à Aberdeen ■ Dean Windass, de Hull à Aberdeen. ■ Steve McMahon, de Partick Thistle à Darlington ■ Eoin Jess, d'Aberdeen à Coventry City.

A signaler encore que le Portugais Jorge Cadete (27 ans) a signé samedi à Glasgow un contrat le liant au Celtic jusqu'à la fin de la saison. Mais l'attaquant international, s'il prétend avoir résilié son contrat avec le Sporting, est toujours lié au club de Lisbonne, puisque la Ligue portugaise a rejeté la demande de résiliation de son contrat. Les transferts restent possibles en Ecosse jusqu'au 24 mars.

Croatie

Skoblar prend la porte

SPLIT. — Depuis mercredi, Josip Skoblar n'est plus l'entraîneur de Rijeka. Pendant que l'ex-attaquant de l'OM laissait son empreinte dans le béton du nouveau Stade-Vélodrome, les dirigeants du club d'Istrie se réunissait au Bevanda, un prestigieux restaurant des environs de Rijeka, pour prononcer son licenciement. Une décision qui faisait suite à une lourde défaite (0-3) à domicile, face à l'Hajduk Split.

Skoblar avait signé, cet été, un contrat de cinq ans. Plus qu'un entraîneur, il se considérait comme un véritable manager « à l'anglaise ». Josip délaissait le banc de touche. Il n'y a d'ailleurs figuré que lors de ses trois derniers matches à la tête du club.

A Rijeka, Skoblar pensait pouvoir trouver de bonnes conditions de travail. Le club n'était-il pas dirigé par Hrvoje Sarinic, le bras droit du président de la République Franjo Tudjman ? Le message était clair pour les gens de Rijeka : le parti au pouvoir, le HDZ, avait délégué Sarinic en Istrie pour leur garantir un club ambitieux, capable de rivaliser avec ceux de Zagreb ou de Split.

De simples promesses. Rijeka n'a jamais bénéficié d'un véritable soutien économique et s'est progressivement enfoncé dans les profondeurs du classement. La Deuxième Division est toute proche... Et la place de Skoblar est désormais occupée par Venad Gracan, ex-meneur de jeu de Rijeka et du Real Oviedo. Mais c'est en réalité un homme de paille.

Le patron de l'équipe est Miroslav Blazevic, le sélectionneur, engagé comme... conseiller technique avec l'aval du président de la Fédération, Vidosevic. Blazevic ou pas, Rijeka s'est incliné (3-1) face à l'Inker Zapresic. « La Deuxième Division serait un désastre pour nous », a déclaré Sarinic. Rijeka s'y dirige pourtant à grands pas.

Correspondance Zdravko REIC

Estonie

La double casquette de Thordarsson

SI l'équipe nationale a regagné hier Tallinn, son nouveau sélectionneur, l'Islandais Teitur Thordarsson, ancien joueur de Lens et Cannes, est resté à Larnaca. Pas en vacances mais pour accueillir les joueurs de... son club, le FC Flora Tallinn, qui débarquent cette semaine à Chypre pour un stage de vingt jours.

Nommé entraîneur du FC Flora en octobre dernier (en remplacement de Roman Ubakivi), un mois après avoir abandonné ses fonctions à Lillestrøm (Norvège), Teitur Thordarsson s'est vu confier depuis une autre casquette, celle de sélectionneur. Un poste où il succède à... Roman Ubakivi. Mais l'Islandais n'a pas l'intention, comme son prédécesseur, de se servir des joueurs de son club pour former l'ossature de l'équipe nationale. Il avait annoncé des changements dès sa nomination, mi-novembre, et les a effectués à la première occasion.

La modification la plus spectaculaire, l'ancien joueur de Lens et Cannes l'a apportée sur le terrain : il a remodelé les lignes arrière en laissant tomber le système avec libero pour la défense en ligne. Premiers résultats : deux nuls face à l'Azerbaïdjan (0-0) et aux îles Féroé (2-2) et une courte défaite (1-0) devant Chypre. En trois rencontres, Thordarsson a redonné l'espoir aux supporters de l'équipe nationale, résignés aux défaites en série.

Malgré quelques problèmes d'adaptation, l'Islandais s'est réjoui du bon déroulement du stage et des deux résultats nuls : « Les joueurs apprennent vite. Donnez-moi encore un peu de temps, l'équipe va progresser et elle sera en mesure de créer une surprise dans notre groupe éliminatoire du Mondial 98. » Il est vrai qu'avec la Lettonie, la Biélorussie, l'Autriche, l'Écosse et la Suède, l'Estonie aurait pu plus mal tomber...

Margus LUIK, à Chypre

CALVITIE :

Grâce à la technique des MICRO-GREFFES retrouvez naturellement et définitivement

VOS CHEVEUX

RAPIDE • SÛR • INDOLORE
EFFICACE • DÉFINITIF • ABORDABLE

Retrouvez votre séduction grâce à une intervention chirurgicale simple et rapide, sans interrompre vos activités. Consultez dès à présent, en téléphonant au :

(1) 40 72 89 10

Une documentation gratuite sera envoyée à votre demande (sous pli discret).

FF 27-2-96

A BEST HAIR
Centre de greffe des cheveux
69, rue de La Tour 75116 Paris

NOM : ----------

ADRESSE : ----------

BULGARIE. — Levski Sofia n'avait plus connu une telle humiliation depuis le 5-0 concédé au CSKA en 1989 : il a sombré (5-1) lors du match au sommet de la 17e journée contre Neftochimik à Bourgas, devant 30 000 spectateurs. Malgré l'expulsion de son gardien, le club présidé par Hristo Portotchanov a obtenu son quatrième succès consécutivement sur le prestigieux Levski. La rencontre a été précédée de nombreuses polémiques. Quelques jours avant le match, Thomas Lavtchis, le patron de Levski, a demandé que Portotchanov soit exclu du comité exécutif de la Fédération pour avoir déclaré que... Levski avait acheté des matches pour être champion. *(Ivan AVOUSKI)*

EIRE. — La crise qui sévit actuellement au sein de la Fédération est plus grave qu'on ne l'avait imaginé. Samedi soir, Finbarr Flood, le président du FC Shelbourne, a demandé la démission du président Kilcoyne, qui refuse toujours d'accorder sa confiance au nouveau sélectionneur Mick McCarthy, l'ancien défenseur de Lyon. Depuis deux semaines, la Fédération a ainsi perdu son secrétaire général, Sean Connolly ; son directeur technique, Joe McGrath ; et son comptable en chef, Michael Morris : ils ont tous démissionné. M. Kilcoyne sera-t-il encore président lors de la prochaine réunion de la Fédération, le 8 mars ? *(Paul KELLY)*

HONGRIE. — Un an et demi après avoir été porté (pour quatre ans) à la présidence de la Fédération, Laszlo Benkö a été évincé et remplacé par Mihaly Laczko, son prédécesseur. Le retour aux affaires de ce dernier n'est pas du goût de tout le monde. György Mezzey, l'ancien sélectionneur, a ainsi aussitôt démissionné du conseil fédéral. *(Mathias IMRE)*

ISRAËL. — Réduit à dix à la 57e minute par l'expulsion de Yitzak Zohar, le Maccabi Tel-Aviv, leader du Championnat, s'est tout de même qualifié (1-0) pour les quarts de finale de la Coupe aux dépens de l'Hapoël Haïfa, qu'il a écarté (sur le même score) de la course au titre la semaine précédente lors du match au sommet de la 19e journée. La seule véritable surprise de ces huitièmes de finale est l'élimination d'Ironi Ashdod, club de Deuxième Division, par Maccabi Shaarayim (D 3), qui a coûté sa place d'entraîneur à Feigenbaum. *(Noah KLIEGER)*

POLOGNE. — Legia Varsovie, qui retrouvera Panathinaïkos en quart de finale de la Coupe des champions, s'est imposé (2-1) vendredi soir en amical à Bastia. Le club entraîné par Pawel Janas (ex-Auxerre) a obtenu sa victoire grâce à deux buts de Podbrozny (20e) et Sokolowsky (61e), qui a été transféré pendant la trêve hivernale de Stomil Olsztyn pour la somme record de 2,5 millions de francs. Legia, qui devait rencontrer aujourd'hui Lyon, devra se contenter du club corse de L'Ile-Rousse (National 1). *(Thadée FOGIEL)*

SLOVÉNIE. — Malgré la neige et le froid, le Championnat a repris le week-end dernier avec la 19e journée. Relégué à douze points du leader à la trêve, Olympija Ljubljana a répondu à ceux qui s'inquiétaient de sa capacité de réaction en dominant (3-1) le rude Rudar sur son terrain de Velenje grâce à un doublé de Siljak et un but contre son camp de Cimerotic (de Rudar). HIT Gorica, le leader, n'a pas pu faire mieux que match nul (1-1) avec Primorje. Du coup, l'écart entre les deux rivaux n'est plus *que* de dix points. *(Boris VERBIC)*

SUISSE. — L'Australien Aurelio Vidmar (ex-Feyenoord) n'a pas raté ses débuts sous le maillot du FC Sion : il a marqué l'unique but de la victoire (1-0) sur Lucerne et a ainsi permis au club de Philippe Vercruysse de prendre la tête du classement puisque Grasshopper, le champion en titre, a été tenu en échec (0-0) à Neuchâtel. *(Nadine CRAUSAZ)*

SUPERCOUPE D'EUROPE. — Le Real Saragosse, tenant de la Coupe des Coupes, s'est rendu aux Pays-Bas pour rien la semaine dernière. Les joueurs du club espagnol se sont entraînés lundi soir sur la pelouse enneigée du stade olympique d'Amsterdam mais, mardi, le terrain, gelé et recouvert d'une épaisse couche de neige, a été jugé impratiquable et le match retour de la compétition a donc été reporté.

TURQUIE. — Deux buts d'Ertugrul ont permis à Besiktas de remporter (2-0), à Istanbul, le match au sommet de la journée contre Trabzonspor. Du coup, le club de Trébizonde doit abandonner son fauteuil de leader à Fenerbahçe alors que Besiktas revient à quatre points du premier. La course au titre est complètement relancée. *(Selçuk MANAV)*

espagne

Trois saisons extraordinaires avaient fait du Deportivo La Corogne le « Super Depor ». Mais depuis le départ de l'entraîneur Arsenio Iglesias, l'équipe ne tourne plus au même régime. Battu samedi par le Racing Santander (2-1), c'est un Depor bien ordinaire qui accueillera dimanche l'Atletico Madrid.

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Radtchenko ne parvient pas à pallier l'absence de Bebeto. Et La Corogne s'enfonce...

Un Depor bien ordinaire

AU début de la saison, le Deportivo La Corogne, deuxième des deux dernières Ligas, faisait logiquement partie des principaux favoris pour le titre. Arsenio Iglesias, l'entraîneur maison, avait été poussé gentiment vers la retraite par le président Lendoiro, qui avait engagé à sa place le Gallois John Benjamin Toshack, entraîneur à poigne censé conduire enfin le club vers le titre. L'optimisme était de rigueur, d'autant que le Deportivo s'était renforcé avec l'arrivée de l'attaquant russe Dimitri Radtchenko (Racing Santander) et des milieux de terrain Rafael Martin Vazquez (Real Madrid), « Txiki » Beguiristain (Barcelone) et le Yougoslave Branko Milovanovic (OFK Belgrade)...

Huit mois plus tard, l'espoir est lourdement retombé. John Toshack doit subir, jour après jour, les foudres de la presse locale, qui ne lui pardonne pas de donner toujours la priorité à sa rivale madrilène. D'autant que ses changements tactiques n'ont pas fait la preuve de leur efficacité et que le club s'éloigne des places européennes, rendant la position de l'entraîneur inconfortable. Le passage de cinq à quatre défenseurs a mis sur la touche l'excellent Djukic, et sur le plan offensif la « Bebeto dépendance » est plus forte que jamais. Hélas, l'attaquant brésilien traîne une blessure musculaire qui le tient éloigné des pelouses depuis le début du mois. Et Radtchenko, censé le remplacer, n'a pas les qualités d'un véritable avant-centre...

Bref, c'est l'impasse. Samedi, à Santander, il manquait, outre Bebeto, d'autres joueurs importants, tels Donato, Mauro Silva, Aldana et Nando. Mais surtout, il manquait au Deportivo un minimum de motivation. Certains évoquent même une apathie « suspecte ». Toshack, ce n'est un secret pour personne, n'entretient pas de bons rapports avec ses joueurs. De là à soupçonner ceux-ci de traîner les pieds...

Le président Cesar Augusto Lendoiro suit ces événements avec un apparent détachement. Il affiche publiquement un soutien sans faille à Toshack, tout en avouant, en privé, sa lassitude. A moins d'une semaine des élections législatives espagnoles, Lendoiro, important dirigeant du Partido Popular (droite) en Galice, a certes d'autres priorités. En fait, il ne lâchera pas Toshack avant les quarts de finale de la Coupe des Coupes contre Saragosse. Mais en cas d'élimination, il devra réagir.

Sa situation est d'autant plus inconfortable que La Corogne ne lui a toujours pas pardonné le départ d'Arsenio Iglesias. Ce dernier, devenu depuis peu l'entraîneur du Real Madrid, faisait d'ailleurs ce week-end la une de la presse locale, puisque le Real Madrid se rendait à Compostelle (3-3). Toujours aussi étonnant (il a remonté deux buts en fin de match), Compostelle commence à éclipser, dans le cœur des Galiciens, un Deportivo de plus en plus quelconque. A moins que la venue, dimanche, du leader Atletico Madrid, vainqueur du Celta (3-2), ne finisse par réveiller le club surprise des trois dernières saisons...

Correspondance Paco AGUILAR

Penev règle ses comptes

On se doutait bien que le retour de l'attaquant bulgare Lubo Penev à Valence risquait d'être explosif. Lors de son départ vers l'Atletico Madrid, l'été dernier, après cinq saisons à Valence, le joueur avait accusé publiquement le président Paco Roig de « s'enrichir sur le dos du club ». Il est vrai que, depuis l'arrivée de Roig aux commandes, ses rapports avec le chouchou de Valence avaient toujours été mauvais. Le joueur ne lui pardonna jamais son comportement à l'époque où il fut victime d'un cancer aux testicules. A l'en croire, pendant son séjour à l'hôpital, le président aurait essayé de reviser son contrat à la baisse. Depuis, les incidents entre les deux hommes ont été nombreux...

A la veille de cette demi-finale de la Coupe particulièrement explosive, le directeur général de l'Atletico, Miguel Angel Gil (fils de Jesus), avait donc conseillé au joueur d'éviter toute provocation. Sur le terrain, Penev ne brilla guère en première mi-temps. A la pause, alors que Valence menait (2-0), l'entraîneur de l'Atletico lui reprocha même son manque d'efficacité. Le joueur, vexé, répliqua vivement et Antic décida de le remplacer. Finalement, au terme d'un match riche en émotions (et en incidents), l'Atletico l'emporta (5-3)...

Peu après, Penev et Roig se retrouvèrent face à face. Selon la version du joueur, il s'est dirigé vers la tribune officielle pour saluer des amis. Le président de Valence l'interpella alors en ces termes : « Que fais-tu ici, pantin ? Les joueurs ne sont pas admis. » Paco Roig, de son côté, affirme que Penev s'est approché de la tribune officielle uniquement pour chercher à le provoquer. Le fait est que les deux hommes en sont rapidement venus aux mains, le président se retrouvant au sol, le nez cassé et l'œil gauche touché. « Je n'ai fait que me défendre, explique le joueur. Roig a voulu me frapper, mais il n'est pas capable de faire ça ». Le lendemain, en conférence de presse, Penev présenta ses excuses au club et aux supporters, mais pas à Roig, « qui ne représente pas le FC Valence » selon lui.

Valence, de son côté, a déposé plainte contre Penev auprès des tribunaux de discipline de la Fédération et de la Ligue, mais aussi devant la justice ordinaire. Et les dirigeants espagnols sont restés, jusqu'ici, d'une extrême discrétion. « Nous ne voulons pas nous prononcer tant que la justice n'aura pas livré son verdict », assure-t-on à la Fédération. Ainsi va le football espagnol...

P. A.

28e JOURNÉE (24 et 25 février 1996)

A Madrid (Vicente Calderon),
ATLETICO MADRID b. CELTA VIGO : 3-2 (2-2). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Buts : Juan Carlos (15e), Simeone (21e), Caminero (72e) pour Atletico Madrid ; Gudelj (8e, 44e) pour Celta Vigo.
ATLETICO MADRID : Molina — Geli, Solozabal, Lopez, Toni — Vizcaino (Roberto, 50e), Simeone, Caminero, Pantic (Fortune, 83e) — Juan Carlos, Penev (Biaggini, 69e). Entr. : Antic.
CELTA VIGO : Prats — Mariano (Geli, 78e), Alejo, Pachi Salinas, Tarraga, Berges (Sanchez, 78e) — Aguirrechu (Lacabeg, 64e), Desio, Eusebio, Ratkovic — Gudelj. Entr. : Santos.

A Barcelone (Camp Nou),
BARCELONE b. BETIS : 1-0 (0-0). — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. But : Kodro (84e) pour Barcelone. Expulsion : Sanchez Jara (78e) à Betis.
BARCELONE : Busquets — Ferrer, Abelardo, Popescu, Sergi — Guardiola, De La Pena (Cuellar, 46e), Baquero (Nadal, 80e), Roger (Oscar, 62e) — Figo, Kodro. Entr. : Cruyff.
BETIS : Jaro — Josete, Merino, Vidakovic, Sanchez Jara — Alexis, Canas, Olias, Stosic (Jose Mari, 46e), Jarni — Alfonso (Pier, 83e). Entr. : Serra Ferrer.

A Saint-Jacques-de-Compostelle (San Lazaro),
COMPOSTELLE et REAL MADRID : 3-3 (1-1). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Prados Garcia. Buts : Fabiano (45e), Christensen (61e), Virgilio (94e) pour Compostelle ; Zamorano (16e), Raul (48e), Hierro (55e) pour Real Madrid. Expulsions : Jose Ramon (89e) à Compostelle ; Hierro (90e) à Real Madrid.
COMPOSTELLE : Falagan — Mauro, Villena, Bellido (Virgilio, 81e), Nacho — Passi (Erana, 72e), Fabiano, Jose Ramon, Lecumberri — Ohen, Christensen. Entr. : Vazquez.
REAL MADRID : Buyo — Chendo, Soler (Lasa, 69e), Sanchis (Milla, 73e), Alcorta, Luis Enrique — Hierro, Redondo, Laudrup (Michel, 77e) — Raul, Zamorano. Entr. : Arsenio.

A Valence (Luis Casanova),
VALENCE b. OVIEDO : 3-1 (1-1). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Poyatos (13e), Mijatovic (52e), Arroyo (89e) pour Valence ; Cesar (32e) pour Oviedo.
VALENCE : Zubizarreta — Navarro, Ferreira, Camarasa, Mendieta (Arroyo, 50e), Romero — Mazinho, Fernando (Inaqui, 86e), Poyatos — Mijatovic (Viola, 68e), Galvez. Entr. : Luis.
OVIEDO : Mora — Andres (Losada, 55e), Stojkovski (Dubovski, 80e), Jerkan, Cesar, Pedro Alberto — Armando, Onopko, Suarez — Christiansen (Carlos, 72e), Oli. Entr. : Brzic.

A Gijon (El Molinon),
ESPANOL b. SPORTING GIJON : 3-2 (1-1). — 20 200 spectateurs. Arbitre : M. Carmona Mendez. Buts : Eloy (12e), Julio Salinas (68e) pour Sporting Gijon ; Bogdanovic (2e), Javi (81e), Alex (90e s.p.) pour Espanol.
SPORTING GIJON : Ablanedo — Velasco, Bango, Muniz, Pablo — Ivan (Mario, 63e), Hugo Perez, Cano (Sabou, 55e), Tomas — Eloy (Bouzas, 80e), Julio Salinas. Entr. : Novoa.
ESPANOL : Toni — Cristobal, Herrera, Pochettino, Torres Mestre (Nando, 75e) — Bogdanovic, Pacheta, Francisco, Arteaga (Alex, 80e) — Javi, Benitez (Urzaiz, 64e). Entr. : Camacho.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez),
SARAGOSSE b. TENERIFE : 2-1 (1-1). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Megia Davila. Buts : Juanele (40e) pour Tenerife ; Poyet (10e), Caceres (67e) pour Saragosse. Expulsion : Alexis (50e) à Tenerife.
TENERIFE : Ojeda — Llorente, Cesar Gomez, Mata, Alexis — Aguilera, Dorado (Jokanovic, 71e), Robaina, Pinilla (Chano, 71e) — Juanele, Pizzi (Ramis, 55e). Entr. : Heynckes.
SARAGOSSE : Belman — Belsue, Aguado, Caceres, Paqui (Garcia Sanjuan, 46e) — Oscar, Nayim, Poyet (Dani, 69e), Higuera — Rambert (Lopez, 64e), Morientes. Entr. : Fernandez.

A Saint-Sébastien (Anoeta),
REAL SOCIEDAD b. VALLADOLID : 1-0 (0-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda. But : Loren (80e) pour Real Sociedad.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Ramirez, Picabea, Aranzabal — Gracia, Uria (De Pedro, 55e), Karpin — Luis Perez (Craioveanu, 55e), De Paula (Idiaquez, 76e). Entr. : Irureta.
VALLADOLID : Cesar — Juan Carlos, Ivan Campo, Antia, Marcos — Fernando, Pena (Pavon, 50e), Quevedo, Fernando — Benjamin (Soto, 75e), Peternac. Entr. : Cantatore.

A Santander (Nuevo Sardinero),
RACING SANTANDER b. DEPORTIVO LA COROGNE : 2-1 (0-1). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Popov (33e), Merino (82e) pour Racing Santander ; Beguiristain (53e s.p.) pour Deportivo La Corogne.
RACING SANTANDER : Ceballos — Roncal, Merino, Chema, Pablo, Luis — Torre (Alvaro, 63e), Villabona, Mutiu — Popov (Inaqui, 86e), Alberto (Faizulin, 76e). Entr. : Yosu.
DEPORTIVO LA COROGNE : Liano — Villarroya (David, 51e), Voro (Paco, 66e), Ribera (Milovanovic, 85e), Djukic, Lopez Recarte — Alfredo, Viqueira, Fran — Beguiristain, Radchenko. Entr. : Toshack.

A Séville (Sanchez Pizjuan),
SEVILLE et ATHLETIC BILBAO : 1-1 (1-0). — 34 200 spectateurs. Arbitre : M. Marin Lopez. Buts : Petkovic (44e) pour Seville ; Bolo (75e) pour Athletic Bilbao.
SÉVILLE : Monchi — Prieto, Juanito, Martagon, Ferreras — Pepelu (Rafa Paz, 64e), Marcos, Petkovic (Jelicic, 64e), Pedro — Moya, Estebaranz (Monchu, 77e). Entr. : Esparrago.
ATHLETIC BILBAO : Aizcorreta — Larrainzar, Andrinua (Valverde, 70e), Caranca, Larrazabal — Goicoechea, Urrutia, Oscar Vales, Garitano — Bolo (Galdames, 78e), Echeverria (Tabuenca, 87e). Entr. : Stepanovic.

A Albacete (Carlos Belmonte),
ALBACETE b. MERIDA : 2-0 (1-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Puntes Leira. Buts : Riesco (45e), Zalazar (59e s.p.) pour Albacete.
ALBACETE : Balaguer — Manolo (Coco, 72e), Tomas, Vasiljevic, Alejandro — Jesus, Josico, Bjelica (Sotero, 84e), Zalazar (Chesa, 89e) — Riesco, Luna. Entr. : Floro.
MERIDA : Leal — Luis Sierra, Momparlet, Monreal, Pirri (Urbano, 80), Toribio — Correa (Guerrero, 76e), Sinval, Vucevic — Prieto, Quique Martin (Luis, 66e). Entr. : Kresic.

A Salamanque (El Helmantico),
RAYO VALLECANO b. SALAMANQUE : 2-1 (1-0). — 11 200 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez. Buts : Claudio (77e) pour Salamanque ; Guilherme (20e), Onesimu (68e) pour Rayo Vallecano.
SALAMANQUE : Aizpurua — Sito, Rodolfo, Torrecilla, Iturrino (Latorre, 60e) — Del Solar, Medina, Stinga, Barbara — Vellisca, Claudio. Entr. : Lillo.
RAYO VALLECANO : Abel — Cota, De Quintana, Baroja, Palacios — Cortijo, Alcazar, Castillo (Barla, 90e), Andrijasevic (Calderon, 81e) — Aquino (Onesimo, 46e), Guilherme. Entr. : Marcos.

BUTEURS

1. Pizzi (Tenerife), **17.**
2. Penev (Atletico Madrid), **15.**
3. Raul (Real Madrid), **13.**
4. Pier (Betis), Julio Salinas (Sporting Gijon), **12.**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atl. Madrid	64	28	20	4	4	52	16
2. FC Barcelone	56	28	16	8	4	51	22
3. St-J.-de-Compostelle	53	28	16	5	7	40	33
4. FC Valence	52	28	16	4	8	52	35
5. Esp. Barcelone	51	28	14	9	5	39	23
6. Real Madrid	44	28	12	8	8	52	40
7. Betis Séville	44	28	11	11	6	38	31
8. Tenerife	42	28	11	9	8	42	42
9. Real Sociedad	41	28	11	8	9	36	36
10. Dep. La Corogne	40	28	11	7	10	45	25
11. Celta Vigo	33	28	8	9	11	29	35
12. Real Saragosse	33	28	8	9	11	32	39
13. Athl. Bilbao	33	28	8	9	11	30	39
14. Racing Santander	31	28	7	10	11	29	45
15. Albacete	30	28	7	9	12	39	52
16. FC Séville	30	28	7	9	12	26	39
17. Real Oviedo	29	28	7	8	13	29	42
18. Sporting Gijon	28	28	8	4	16	35	42
19. Rayo Vallecano	28	28	7	7	14	29	47
20. Merida	27	28	5	12	11	23	38
21. Salamanque	24	28	5	9	14	37	49
22. Valladolid	23	28	5	8	15	33	48

RENDEZ-VOUS

29e JOURNEE (2 mars 1996)
Espanol Barcelone - FC Séville
(3 mars 1996)
Athletic Bilbao - FC Barcelone
Betis Séville - FC Valence
Oviedo - Compostelle
Real Madrid - Salamanque
Rayo Vallecano - Tenerife
Saragosse - Albacete
Merida - Real Sociedad
Valladolid - Racing Santander
Dep. La Corogne - Atletico Madrid
Celta Vigo - Sporting Gijon

IVe Supercoupe d'Afrique

Un président en colère

ALGER. — A la veille de son départ avec son équipe pour Johannesburg, qui affrontera les Orlando Pirates pour le compte de la Supercoupe d'Afrique, M. Hanachi, le président de la JS Kabylie, ne décolère pas après la Confédération africaine (CAF). En premier lieu, il lui reproche de ne pas avoir adopté la formule en matches aller-retour, ce qui, à ses yeux, aurait été plus équitable que cette désignation d'autorité en un seul match sur le terrain des Sud-Africains, vainqueurs de la C 1 en décembre dernier. Ce n'est pas tout, puisque la CAF n'a toujours pas versé le moindre centime sur la quote-part de publicité qui revient légitimement à la JS Kabylie, après sa finale de Coupe des vainqueurs de Coupe victorieuse à Alger, aux dépens du Julius Berger, nigérian. M. Hanachi estime également qu'il n'est pas souhaitable que les clubs soient écartés de toute discussion concernant leur quote-part. C'est d'ailleurs de tout cela dont il discutera avec Issa Hayatou, le président de la CAF, à Johannesburg. « Car, a-t-il ajouté, la CAF pourrait fort bien s'inspirer de l'exemple européen. » Cette Supercoupe pourrait faire date, puisque si le projet de Championnat du monde des clubs, ardemment souhaité par la FIFA, voit le jour, son vainqueur affrontera ses homologues des autres continents.

Le président Hanachi n'en demeure pas moins convaincu des chances de son club face à la formation de Soweto, sur laquelle s'appuie le sélectionneur sud-africain Clive Barker pour bâtir l'équipe nationale, « malgré le handicap du long voyage, de l'altitude et d'un environnement totalement acquis aux Orlando Pirates ». La JS Kabylie, qui a déjà remporté une Supercoupe africaine (non officielle) en 1982. C'était face aux Ivoiriens de l'ASEC d'Abidjan...

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Les Pirates à la sauce ukrainienne

Avant d'affronter la JS Kabylie, qui marquera le début officiel de leur saison internationale, les Orlando Pirates de Soweto ont procédé à un changement important : celui de leur entraîneur. Le Zimbabwéen Ronald Mkhandawire, qui avait succédé à Joe Frickleton, une semaine avant la finale retour de C 1 contre l'ASEC d'Abidjan, vient d'être remplacé par l'Ukrainien Victor Bondarenko.

Ce dernier, sans emploi depuis sa rupture de contrat avec la sélection du Mozambique — il avait qualifié les Black Mambas pour la phase finale de la récente CAN avant de partir, sans avoir pu récupérer son dû —, assume donc depuis quelques semaines les destinées techniques des « Boucaniers ». Lesquels, une semaine après la Supercoupe au FNB Stadium, seront opposés au CS Saint-Denis de la Réunion, en seizième de finale aller de la C 1.

Sur le plan de l'effectif, l'ossature reste la même, à une exception près peut-être, puisque Mark Fish pourrait bien profiter de ce match de prestige pour faire ses adieux au public sud-africain. Car le double champion d'Afrique — des clubs et des nations — est appelé à évoluer très prochainement en Europe. Lui donne sa préférence à Manchester United, alors que l'on parle aussi de Nantes et des Glasgow Rangers, mais l'Italie — et la Lazio de Rome — tiendrait la corde... **F. R. (avec F. S.)**

Argentine

Carlos, Diego et Marcelo

BUENOS AIRES. — Trois hommes ont écrit l'actualité de la semaine en Argentine : Bianchi, Maradona et Delgado.

Après avoir remporté deux Championnats d'Argentine, la Copa Libertadores et la finale Intercontinentale, Carlos Bianchi a gagné samedi passé un cinquième titre en trois ans avec Velez Sarsfield : la Coupe Interaméricaine. A Buenos Aires, Velez s'est imposé samedi (2-0) face au Cartagines du Costa Rica (aller 0-0). Les deux buts ont été réussis par son avant-centre José Flores.

De surcroît, Bianchi a lâché quelques dards pleins d'ironie en direction de... Carlos Bilardo, le nouvel entraîneur de Boca. Ce dernier avait affirmé il y a quelques mois : « Le foot argentin est en retard de quinze ans. » Bianchi a rétorqué : « Je suis très content du retour de Bilardo à la tête d'une équipe. Grâce à lui, le football argentin va pouvoir effectuer un spectaculaire bond en avant de quinze ans. J'attends cela avec impatience. »

Maradona, de son côté, a recommencé à s'entraîner avec Boca après trois semaines de vacances dues, officiellement, à une déchirure musculaire. Et il promet : « A partir du 8 mars, je veux jouer le meilleur Championnat de ma vie. Personne ne va pouvoir me marquer. De plus, ce ne sera pas le dernier. Je suis un peu fatigué de tout ce qui entoure le foot mais je vais me surpasser physiquement pour pouvoir jouer jusqu'à quarante ans. Comme Francescoli, je vais montrer que, pendant que les jeunes courent, nous, nous pensons. »

Marcelo Delgado est moins connu mais sa popularité est en hausse après les cinq buts (en trois matches) réussis avec la sélection Espoirs disputant actuellement, à Mar del Plata, les éliminatoires des Jeux Olympiques. Cet attaquant du Racing, de taille moyenne mais puissant, rapide et opportuniste, est pour l'heure le meilleur buteur d'un tournoi intéressant car il bat tous les records d'efficacité offensive (quatre buts par match). L'Argentine de Passarella et le Brésil de Zagalo (avec Juninho, Savio et Roberto Carlos) demeurent les deux grands candidats à la qualification pour Atlanta. L'Uruguay et le Chili sont les outsiders.

Correspondance Francis HUERTAS

Mexique

La revanche de Guadalajara

MEXICO. — Le derby entre les deux équipes les plus populaires du pays, America Mexico et Guadalajara, est arrivé à point pour tirer le Championnat de sa torpeur. Ce fut un duel spectaculaire, livré sous les yeux de 120 000 spectateurs, dans un stade Aztec plein à craquer. Comme d'habitude, la rivalité, voire la haine, qui oppose le club « riche » (America) au « pauvre » (Guadalajara), a encore fait recette...

Les « Boucs » de Guadalajara, qui n'alignent, fidèles à leur tradition, aucun étranger, ont enfin mis un terme à quinze années de malédiction (3-2), grâce à la superbe prestation de leur milieu de terrain Ramon Ramirez. Pour ajouter encore de l'émotion à la rencontre, Guadalajara est arrivé avec, à sa tête, l'entraîneur hollandais Leo Benhakker, que l'America avait limogé sans motif apparent la saison dernière...

La rencontre démarra en trombe pour les « Aigles » locaux, puisque Harold Lozano, après un superbe une-deux avec François Omam-Biyik, marqua dès la 8e minute. Le Camerounais inscrira d'ailleurs le deuxième but de l'America, d'un tir croisé, peu avant le repos, dans l'ambiance qu'on imagine. Mais les Rouge et Blanc, jusque-là trop nerveux, réagiront du tac au tac, Hernandez transformant de la tête un coup franc tiré par Coyote.

C'est pourtant après la pause que Guadalajara va véritablement réagir, Benhakker décidant de confier à Ramon Ramirez un rôle plus offensif. Deux actions géniales de celui qu'on appelle le « Maradona mexicain » permettront en effet à ses coéquipiers Alberto « Guameru » Garcia et Ignacio Vazquez d'inscrire les buts victorieux. Et de vaincre, enfin, la vieille malédiction...

Correspondance José Luis JIMENEZ

Japon

Nagoya crève l'écran

C'EST pratiquement dans l'anonymat que le Français Arsène Wenger avait pris ses fonctions d'entraîneur à Nagoya Grampus Eight. A l'époque, le club de Toyota enchaînait les résultats médiocres et n'intéressait pas grand monde. Un an plus tard, le stage de préparation (qui s'achève aujourd'hui) des vainqueurs de la Coupe de l'Empereur est suivi par une foule de journalistes.

Mais Wenger ne se laisse pas griser par cet emballement médiatique qui fait de son équipe la favorite du Championnat qui démarre le 16 mars. « Le titre ? Pourquoi pas, répond-t-il prudemment. Mais nous allons d'abord essayer de nous maintenir parmi les quatre premiers et, ensuite, on verra. Nous devons encore progresser dans plusieurs domaines, la circulation du ballon, l'efficacité devant le but, et aussi défendre plus intelligemment. »

Durant les dix jours du stage en Australie, Wenger n'a pourtant pas beaucoup fait travailler la technique. « Nous sommes venus ici d'abord pour améliorer la condition physique, explique l'entraîneur français. C'est bien d'avoir des qualités techniques et tactiques, mais si on n'a pas les moyens de les exprimer, elles ne servent à rien. » C'est cette sagesse méthodique qui explique la réussite de Wenger. Trop d'entraîneurs européens sont arrivés au Japon avec des idées préconçues et des schémas inadaptés.

L'ancien entraîneur de Monaco, lui, a su s'adapter aux circonstances. Il n'a pas hésité à reprendre le B.A.-Ba du football pour donner à ses joueurs la culture qui leur manquait. « Les Japonais partent pratiquement de zéro au niveau du football, explique Wenger, et comme ils ont une énorme envie d'apprendre, ils disposent d'une capacité de progression phénoménale, bien supérieure à celle des Européens. »

Une conviction que l'on retrouve dans la politique de recrutement du club de Nagoya. On attendait un Brésilien pour renforcer l'attaque et on a vu débarquer un Ivoirien : Donald Sié (de l'ASEC Abidjan). Pour le reste, Wenger a engagé des jeunes prometteurs : Mochisuki et Nishigaya, les deux meilleurs éléments de l'équipe médaillée d'or aux Jeux Universitaires l'an dernier à Fukuoka ; Ito, le capitaine de la sélection des moins de vingt ans remarqué lors du Mondial juniors au Qatar ; Fukuda, un attaquant de dix-neuf ans, et quelques autres encore qu'il est allé chercher dans les universités ou au lycée.

Shûichi TAMURA, à Canberra

monde

ALGÉRIE. — Pour son retour parmi l'élite, l'USMA ne fait pas les choses à moitié : après huit journées et une victoire à la dernière minute face au MC Oran, l'équipe d'Alger est en tête du classement. Une position idéale et inespérée qui vient récompenser un habile recrutement. *(Mokhtar BOUDRAR)*

ANGOLA. — Limogeage inattendu du sélectionneur Carlos Alhinho par la Fédération. Après avoir qualifié les « Palancas Negras » pour la première fois de leur histoire en phase finale de la Coupe d'Afrique des nations, le Cap-Verdien s'est vu retirer la direction de l'équipe suite aux piètres résultats enregistrés en Afrique du Sud (deux défaites et un nul). Une décision qui a provoqué un fort mécontentement auprès de l'opinion publique, à Luanda. Pour lui succéder, on parle du Brésilien Antonio Clemente et de l'Angolais Alves Vicente. *(F. S.)*

MAROC. — Statu quo au cours de la 19e journée qui a vu le COD Meknès, l'actuel champion, et le Raja Casa, son probable successeur, se neutraliser (0-0) dans match au sommet décevant. Le Raja conserve cependant six longueurs d'avance sur le duo Mohammedia-Khouribga. En bas du tableau, Tanger, encore une fois battu chez lui (0-1) par Salé, semble plus que jamais condamné à la relégation. *(Kebir ARSALANE)*

TUNISIE. — En stage bloqué depuis la semaine passée, l'équipe olympique poursuit sa préparation en vue du choc de dimanche, à Tunis, contre la Guinée, pour le dernier tour des éliminatoires des Jeux d'Atlanta. Lors de leur dernier test, face à l'équipe des étrangers du Championnat, les Olympiques, qui n'étaient pas au complet, ont réussi une bonne prestation (3-3). Quant au Championnat, il reprendra le 8 mars. *(HAKIM)*

BRÉSIL. — Botafogo, le champion national, s'achemine vers un nouveau succès, cette fois dans le tournoi de la Cité merveilleuse qui réunit les meilleures équipes de Rio. Avec douze points après quatre rencontres, l'équipe de Tulio semble sur les bons rails. L'attaquant, de son côté, approche des cent buts marqués en Championnat depuis 1994 sous les couleurs de Botafogo. *(Alain FONTAN)*

EQUATEUR. — « Mon équipe commence a prendre forme » : c'est par ces mots que le Colombien Francisco « Pacho » Maturana a conclu la tournée de sa sélection au Moyen-Orient. Après une défaite (1-0) au Liban, l'équipe nationale a battu (2-0) celle du sultanat d'Oman, dirigée par le Slovaque Venglos, puis fait match nul (1-1) avec le Qatar avant de dominer (3-0) le Koweït de Lobanovski. La rencontre avec les Émirats arabes unis ayant été annulée, la sélection s'est envolée pour l'Extrême-Orient, où elle doit encore disputer des matches amicaux au Japon et en Chine. *(Dafrallah MOUADHEN)*

PARAGUAY. — Gerardo Gonzalez et Ranulfo Miranda n'auront pas tenu longtemps à la tête de l'équipe nationale. Deux mois après leur arrivée, les deux sélectionneurs ont été remerciés suite à la défaite « historique » concédée devant la Bolivie (4-1). La Fédération a d'ores et déjà annulé les matches prévus contre le Pérou (28 février et 5 mars) pour permettre au nouveau sélectionneur, le Brésilien Paulo Cesar Carpeggiani, de prendre ses marques. Ancien entraîneur de Cerro Porteno, Carpeggiani prendra ses fonctions le 1er mars. *(A. V.)*

GUATEMALA. — Malgré les bons résultats obtenus au cours des derniers mois par l'entraîneur argentin Juan Ramon Veron, dit « la Sorcière », la Fédération a décidé de mettre un terme à sa mission. C'est un autre Argentin, Horacio Cordero, qui le remplacera au poste de sélectionneur. Pour justifier ce choix, les dirigeants soulignent que Cordero connaît mieux le football centre-américain... *(Rodrigo CALVO CASTRO)*

PANAMA. — C'est aux tirs au but que San Francisco, club de La Chorrera, a remporté son deuxième titre consécutivement. La finale fut en effet particulièrement serrée, Plaza Amador obtenant le nul (1-1). A noter l'affluence (23 000 spectateurs au stade Rommel Fernandez) sans précédent dans un pays où le football passe derrière d'autres sports, comme la boxe, le base-ball et le basket. Malheureusement, des incidents ont opposé à la fin du match les supporters des deux équipes. *(R.C.C.)*

ÉMIRATS ARABES UNIS. — Deux ans après avoir conduit le club d'Al-Ain au titre de champion, le Brésilien Amarildo Tavares a réédité cette performance avec Sharjah. A une semaine de la fin de la compétition, l'équipe de Sharjah est assurée du cinquième titre de son histoire. *(Dafrallah MOUADHEN)*

classements

Belgique

La 25e journée de Championnat de Belgique de football, qui devait avoir lieu ce week-end, a été reportée en raison de l'impraticabilité des terrains due aux conditions climatiques.

Rendez-vous

26e JOURNÉE
(samedi 2 mars 1996)
Standard Liège - Germinal
Lommel - FC Seraing
Royal Antwerp - FC Bruges
FC Lierse - Alost
RWD Molenbeek - Waregem
Beveren - RSC Anderlecht
La Gantoise - St-Trond
Harelbeke - FC Malines
(dimanche 3 mars 1996)
CS Bruges - Charleroi

COUPE
(1/4 finale)

ANTWERP (D 1) - WAREGEM (D 1) : 3-0 (1-0)
2 000 spect. Buts : Dewaele (27e c.s.c.), Severeyns (46e), Owolabi (89e).

FC BRUGES (D 1) - RC TILLEUR LUIK (D 3) : 2-1 (a.p.) (1-0).
2 500 spect. Buts : Verheyen (26e), Stanic (106e), pour FC Bruges ; Varga (68e), pour le RC Tilleur.

RCS ANDERLECHT (D 1) - ST-TROND (D 1) : remis.

CERCLE BRUGES - BEERSCHOT (D 2) : 2-1 (a.p.)
8 000 spect. Buts : Lauwers (77e), Torma (118e), pour Cercle Bruges ; Luyingu (82e), pour Beerschot.

Eire

(Matches en retard)
Derry City - Shamrock Rovers 1-1
Derry City - Sligo 4-0

(25e journée)
Cork City - Galway Utd 3-0
Sligo Rovers - St Patrick's 1-1
Athlone Town - Dundalk 0-0
Shamrock Rovers - Dublin 2-0
Shelbourne - Bohemians 1-0
Derry City - Drogheda Utd 1-1

Class. : 1. St Patrick's, 49 pts ; 2. Shelbourne, 48 pts ; 3. Bohemians, 44 pts ; 4. Sligo, 40 pts ; 5. Derry City, Dundalk, 35 pts ; 7. Cork City, 34 pts ; 8. Shamrock, 33 pts ; 9. UC Dublin, 29 pts ; 10. Drogheda, 23 pts ; 11. Athlone, 17 pts ; 12. Galway, 15 pts.

Slovénie

(19e journée)
Rudar Velenje - Olimpija Ljubljana 1-3
HIT Gorica - Primorje Ajdovscina 1-1
Beltinci - Mura M. Sobota 2-0
Izola - Korotan Prevalje 1-1
Branik Maribor - Publikum Velje 0-0

Class. : 1. HIT Gorica, 38 pts ; 2. Mura M. Sobota, 32 ; 3. Olimpija, 28 ; 4. Publikum Celje, Rudar Velenje, 26 ; 6. Maribor, Primorje, Beltinci, 25 ; 9. Korotan, 24 ; 10. Izola, 7.

Écosse

(match en retard, 25e journée)
MOTHERWELL - ABERDEEN : 1-0.
Spect. et buteur non communiqués.

(27e journée)
ABERDEEN - GLASGOW RANGERS : 0-1 (0-1).
Spect. non communiqué. But : Gascoigne (32e s.p.)

MOTHERWELL - RAITH ROVERS : 1-0 (0-0).
5 570 spect. But : Falconer (60e).

CELTIC GLASGOW - PARTICK THISTLE : 4-0 (2-0).
37 020 spect. Buts : Grant (8e), Van Hooijdonk (26e, 81e s.p.), Wieghorst.

HIBERNIANS - FALKIRK : 2-1 (0-0).
7 500 spect. Buts : Evans (49e), Wright (87e), pour Hibernians ; Kirk (67e s.p.), pour Falkirk.

KILMARNOCK - HEARTS OF MILD. : 0-2 (0-2).
8 020 spect. Buts : Colquhoun (29e), Robertson (44e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	65	27	20	5	2	61	16
2. Celtic Glasgow	62	27	18	8	1	49	19
3. Aberdeen	40	27	12	4	11	38	30
4. Hearts of Mid.	40	27	12	4	11	42	40
5. Hibernians	36	27	10	6	11	36	44
6. Raith Rovers	32	27	9	5	13	26	39
7. Kilmarnock	30	27	8	6	13	32	43
8. Motherwell	25	27	5	10	12	18	31
9. Falkirk	23	27	6	5	16	24	41
10. Partick Thistle	23	27	6	5	16	18	41

Rendez-vous

28e JOURNÉE
(samedi 2 mars 1996)
Aberdeen - Kilmarnock
Motherwell - Falkirk
Celtic Glasgow - Hearts of Mid.
Partick Thistle - Raith Rovers
Hibernians - Glasgow Rangers

Bulgarie

(17e journée)
Levski Kustendil - Montana 1-1
Neftochimik - Levski Sofia 5-1
Etar - Spartak Varna 2-1
Lovetch - Rakovski Roussé 2-1
CSKA Sofia - Spartak Plovdiv 3-1
Locomotiv Sofia - Botev Plovdiv 2-1
Dobroudja - Choumen 1-0
Locomotiv Plovdiv - Slavia Sofia 2-4

Class. : 1. Levski Sofia, 38 pts ; 2. Slavia Sofia, 36 pts ; 3. Neftochimik, 35 pts ; 4. Locomotiv Sofia, 34 pts ; 5. CSKA Sofia, 28 pts ; 6. Etar, 27 pts ; 7. Spartak Varna, Dobroudja, 26 pts ; 9. Levski Kustendil, 23 pts ; 10. Montana, 22 pts ; 11. Locomotiv Plovdiv, 19 pts ; 12. Botev Plovdiv, 17 pts ; 13. Rakovski Roussé, Spartak Plovdiv, 14 pts ; 15. Lovetch, 13 pts ; 16. Choumen, 10 pts.

COUPE DE LA LIGUE
(1/8e finale)
Levski Kustendil - Montana 1-2
Locomotiv Sofia - Tchirpan (D2) 4-0
Dobroudja - Septemvri 6-2
Belassitza (D2) - Spartak Ploudiv 3-0
Etar - Rakovski 3-3
Botev - Lovetch 3-1
Choumen - Neftochimik 1-1
Levski - CSKA 2-0

Pays-Bas

(24e journée)
FORTUNA SITTARD - SPARTA ROTTERDAM : 0-1 (0-1).
4 000 spect. But : Dennis de Nooijer (45e).

RODA JC - RRC WALJWICK : remis.

NAC BREDA - NEC NIMEGUE : 2-1 (0-0).
8 722 spect. Buts : Gaasbeek (63e), Scheepers (68e) pour Nac Breda ; Hoekman (78e) pour Nec Nimègue.

FEYENOORD ROTTERDAM - PSV EINDHOVEN : 0-0.
30 000 spect.

VITESSE ARNHEM - DE GRAAFSCHAP : remis.

FC VOLENDAM - FC GRONINGUE : remis.

TC TWENTE - WILLEM II : remis.

AJAX AMSTERDAM - SC HEERENVEEN : 6-2 (2-0).
18 000 spect. Buts : Kluivert (19e, 72e), Ronald de Boer (22e), Hoekstra (46e), Kanu (54e), Blind (55e) pour Ajax ; Wouden (83e, 88e) pour SC Heerenveen.

FC UTRECHT - GO AHEAD EAGLES : remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	56	21	18	2	1	71	12
2. PSV Eindhoven	54	22	17	3	2	75	13
3. Fey. Rotterdam	40	23	11	7	5	46	29
4. Sparta Rotterdam	35	23	9	8	6	34	37
5. Willem II	33	21	8	9	4	39	27
6. NAC Breda	33	22	8	9	5	34	23
7. Vitesse Arnhem	33	22	9	6	7	35	32
8. SC Heerenveen	32	21	8	8	5	35	38
9. Roda JC	29	21	7	8	6	23	23
10. RKC Waalwijk	29	22	8	5	9	26	30
11. FC Groningue	27	21	6	9	6	26	31
12. FC Twente	26	21	7	5	9	26	33
13. Fortuna Sittard	23	23	5	8	10	17	36
14. NEC Nimègue	18	23	4	6	13	23	53
15. De Graafschap	15	21	3	6	12	25	45
16. FC Utrecht	15	21	3	6	12	16	39
17. FC Volendam	14	21	3	5	13	16	48
18. Go Ahead Eagles	12	19	2	6	11	22	40

N.B. : trois matches reportés. Trois matches en retard du Championnat des Pays-Bas de football, qui devaient être disputés mercredi 21 février ont été reportés en raison de la mauvaise qualité du terrain.
Il s'agit de PSV Eindhoven - Vitesse Arnhem (21e journée) ; Heerenveen - Willem II (22e journée) et Sparta Rotterdam - Deventer (23e journée).

Rendez-vous

25e JOURNÉE
(samedi 2 mars 1996)
PSV Eindhoven - Roda JC
Willem II - FC Volendam
Go Ahead Eagles - Fortuna Sittard
SC Heerenveen - NEC Nimègue
(dimanche 3 mars 1996)
Sparta Rotterdam - NAC Breda
FC Groningue - Feyenoord Rotterdam
Vitesse Arnhem - Ajax Amsterdam
FC Twente - De Graafschap
FC Utrecht - RKC Waalwijk
COUPE, MERCREDI 28 FÉVRIER 1996
(matches en retard, 1/4 de finale)
Maastricht VV - Feyenord Rotterdam
VV Venlo (D 2) - Roda JC

Portugal

Rendez-vous

24e JOURNÉE
(dimanche 3 mars 1996)
V. Guimaraes - Tirsense
Est. Amadora - Salgueiros
Boavista Porto - Felgueiras
Belenenses - Maritimo
FC Porto - Sp. Braga
Sporting Portugal - Uniao Leiria
Leça - Campomaiorense
Gil Vicente - Benfica
Desp. Chaves - Farense

COUPE
(1/4 de finale)
OLHANENSE (D2/B) - SPORTING PORTUGAL (D1) : 1-2.
Buts : Sa Bregas (19e) pour Olhanense ; Paolo Alves (10e), Da Pinto (90e) pour Sporting.

UNIAO LEIRIA (D1) - MARITIMO FUNCHAL (D1) : 2-1.
Buts : Renaldo (3e), Mauricio (5e) pour Leiria ; Edmilsson (38e) pour Maritimo.

FC PORTO (D1) - PENAFIEL (D2) : 2-0.
Buts : J.M. Pinto (49e et 75e).

BENFICA (D1) - V. GUIMARAES (D1) : 1-0 a.p.
But : Marcelo (113e).

Croatie

GROUPE A
(20e journée)
Varteks Varazdin - FC Zagreb 0-0
Sibenik - Osijek 1-1
Istra Pula - Segesta Sisak 1-3
Cibalia Vinkovci - Marsonia Slavonski 0-0
Croatia Zagreb - Inker Zapresic 5-1
Rijeka - Hajduk Split 0-3

(21e journée)
Cibalia Vinkovci - Sibenik 2-1
Marsonia Slavonski - Varteks Varazdin 1-2
FC Zagreb - Istra Pula 1-1
Segesta Sisak - Croatia Zagreb 1-0
Hajduk Split - Osijek 2-0
Inker Zapresic - Rijeka 3-1

Class. : 1. Croatia Zagreb, 44 pts ; 2. Hajduk Split, 41 pts ; 3. Osijek, 39 pts ; 4. Varteks Varazdin, 36 pts ; 5. FC Zagreb, 29 pts ; 6. Cibalia Vinkovci, 27 pts ; 7. Sibenik, Inker Zapresic, 26 pts ; 9. Segesta Sisak, 25 pts ; 10. Marsonia Slavonski, 20 pts ; 11. Rijeka, 17 pts ; 12. Istra Pula, 16 pts.

BUTEURS
1. Pamic (Osijek) 13
2. Vukas (Segesta) 12
Vugrinec (Varazdin) 12
4. Pralija (Hajduk) 11

(GROUPE B)
(17e journée)
Primorac Stobrec - Neretva Metkovic 1-0
Mladost 127 - H. Dragovoljac 1-1
Dubrovnik - Belisce 1-0
Orijent - Uskok 2-0
Zadar - Slavonija 4-1

Class. : 1. H. Dragovoljac, Mladost 127, 36 pts ; 3. Zadar, 29 pts ; 4. Orijent, 28 pts ; 5. Neretva Metkovic, 26 pts ; 6. Dubrovnik, 22 pts ; 7. Slavonija, Belisce, 19 pts ; 9. Primorac Stobrec, 17 pts ; 10. Uskok, 8 pts.

Suisse

POULE FINALE
(1re journée)
FC Aarau - Saint-Gall 4-0
Neuchâtel Xamax - Grasshopper Zurich 0-0
Servette Genève - FC Bâle 1-1
FC Sion - Lucerne 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Aarau	3	1	1	0	0	4	0
2. FC Sion	3	1	1	0	0	1	0
3. FC Bâle	1	1	0	1	0	1	1
4. Servette Genève	1	1	0	1	0	1	1
5. Grasshop. Zurich	1	1	0	1	0	0	0
6. Neuchâtel Xamax	1	1	0	1	0	0	0
7. Lucerne	0	1	0	0	1	0	1
8. Saint-Gall	0	1	0	0	1	0	4

Rendez-vous

2e JOURNÉE
(dimanche 3 mars 1996)
POULE POUR LE TITRE
Saint-Gall - FC Sion
Grasshopper Zurich - FC Aarau
FC Bâle - Neuchâtel Xamax
Lucerne - Servette Genève
POULE PROMOTION/RELÉGATION
Etoile Carouge - FC Zurich
Lugano - Delemont
Lausanne - Kriens
Young Boys Berne - Yverdon

Grèce

(Matches en retard)
Ethnikos - Heraklis 1-4
PAOK Salonique - Pyrgos 1-0

(22e journée)
Larissa - Kalamata 1-1
Panathinaikos - Pyrgos 4-1
Edessaikos - Xanthi 1-1
Apollon - Panionos 0-1
Heraklis - AEK Athènes 1-3
Aris Salonique - Paok Salonique 0-0
OFI Crète - Athinaikos 0-1
Ethnikos - Ionikos 2-5
Panahaiki - Olympiakos Le Pirée 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	56	22	18	2	2	59	15
2. Panathinaikos	55	22	17	4	1	52	14
3. Olymp. Le Pirée	51	22	15	6	1	52	18
4. OFI Crète	39	22	12	3	7	43	34
5. Edessaikos	33	22	9	6	7	33	36
6. Ionikos	29	22	8	5	9	32	32
7. Heraklis	29	22	8	5	9	28	29
8. Kalamata	28	22	7	7	8	29	35
9. Athinaïkos	28	22	8	4	10	19	29
10. Paok Salonique	26	22	6	8	8	25	27
11. Panahaiki	26	22	7	5	10	20	31
12. Apollon	25	22	6	7	9	30	31
13. Xanthi	25	22	6	7	9	27	35
14. Aris Salonique	25	22	6	7	9	22	30
15. Pyrgos	24	22	6	6	10	27	33
16. Panionos	19	22	5	4	13	24	38
17. Larissa	17	22	4	5	13	17	44
18. Ethnikos	12	22	3	3	16	23	51

Turquie

(20e journée)
Altay Izmir - Vanspor 1-1
Denizlispor - Genclerbirligi 3-0
Bursaspor - Trabzonspor 1-2
Kocaelispor - Samsunspor 3-1
Eskisehirspor - Karsiyaka 0-2
Besiktas - Atalyaspor 3-0
Gaziantepspor - Istanbulspor 1-6
Ankaragücü - Fenerbahce 0-3
Galatasaray - Kayserispor 4-0

(21e journée)
Denizlispor - Atalyaspor 3-1
Fenerbahce - Gaziantepspor 1-0
Karsiyaka - Ankaragücü 0-0
Genclerbirligi - Galatasaray 1-2
Istanbulspor - Bursaspor 1-1
Kayserispor - Altay Izmir 1-1
Samsunspor - Besiktas 0-1
Trabzonspor - Kocaelispor 2-0
Vanspor - Eskisehirspor 3-0

(22e journée)
Altay Izmir - Genclerbirligi 1-3
Denizlispor - Samsunspor 1-2
Bursaspor - Fenerbahce 0-0
Kocaelispor - Istanbulspor 0-0
Kayserispor - Vanspor 3-1
Besiktas - Trabzonspor 2-0
Gaziantepspor - Karsiyaka 3-0
Ankaragücü - Eskisehirspor 1-2
Galatasaray - Atalyaspor 1-2

Class. : 1. Fenerbahce, 49 pts ; 2. Trabzonspor, 47 pts ; 3. Besiktas, 42 pts ; 4. Galatasaray, 41 pts ; 5. Kocaelispor, 29 pts ; 6. Genclerbirligi, 28 pts ; 7. Gaziantepspor, Atalyaspor, 27 pts ; 9. Samsunspor, Bursaspor, 23 pts ; 11. Denizlispor, Ankaragücü, 22 pts ; 13. Altay Izmir, Karsiyaka, 21 pts ; 15. Vanspor, 19 pts ; 16. Istanbulspor, 18 pts ; 17. Eskisehirspor, Kayserispor, 16 pts.

BUTEURS
1. Bolic (Fenerbahce) ..... (+2) 16

COUPE
(1/4 retour)
Trabzonspor - Samsunspor 1-2
(match aller 1-0)
Besiktas - Galatasaray 1-2
(match aller 0-0)
Ankaragücü - Gaziantepspor 2-1
(match aller 0-1)
Fenerbahçe - Gençlerbirligi 2-1
(match aller 1-1)

● Les clubs en majuscules sont qualifiés pour les demi-finales.

Allemagne

Rendez-vous

COUPE, 1/2 FINALE
(mardi 27 février 1996)
FC Kaiserslautern (D 1) - B. Leverkusen (D 1)
(mercredi 28 février 1996)
Karlsruhe SC (D 1) - Fort. Düsseldorf (D 1)

Angleterre

« CUP »
(5e tour, matches en retard)
NOTT. FOREST (P.L.) - TOTTENHAM (P.L.) : remis.
Le match a été arrêté après un quart d'heure de jeu, en raison d'une tempête de neige. L'arbitre a pris la décision d'annuler la rencontre.

GRIMSBY (D 1) - CHELSEA (P.L.) : 0-0, à rejouer.
18 607 spect. Le match sera rejoué le 28-2, le vainqueur rencontrera Liverpool ou Charlton en quarts de finale.

LEEDS UTD (P.L.) - PORT VALE (D 1) : 0-0, à rejouer.
18 607 spect. Le match sera rejoué le 28-2, le vainqueur rencontrera Wimbledon ou Huddersfield en quarts de finale.

COUPE DE LA LEAGUE
(Demi-finales retour)
A Birmingham (Villa Park)
ASTON VILLA et Arsenal : 0-0 a.p. (Aller Arsenal-Aston Villa : 2-2).
39 334 spect. Arbitre : M. Burge.
ASTON VILLA : Bosnich — Charles, Southgate, Ehiogu, A. Wright — I. Taylor (P. McGrath, 33e), Draper, Townsend, Staunton (Scimeca, 69e) — Yorke, S. Milosevic. Entr. : Little.
ARSENAL : Seaman — L. Dixon, A. Linighan, Keown, Winterburn (Platt, 102e) — Parlour, Hillier, Morrow, Merson — Bergkamp, I. Wright. Entr. : Rioch.

A Birmingham (Saint Andrews)
LEEDS UNITED b. Birmingham City : 3-0 (0-0). (Aller Leeds-Birmingham City : 2-1).
Buts : P. Mesinga (54e), Yeboah (56e), Deane (86e).

Rendez-vous

CUP, 5e TOUR, MATCHES EN RETARD
(mercredi 28 février 1996)
Liverpool (PL) - Charlton (D 1)
Nottigham Forest (PL) - Tottenham (PL)
CUP, 5e TOUR, MATCHES A REJOUER
Southampton (PL) - Swindon (D 1)
Wimbledon (PL) - Huddersfield (D 1)

Espagne

COUPE
(1/2 finale aller)
FC BARCELONE - ESPANOL BARCELONE : 1-0 (0-0).
75 000 spect. Arb. : J.M. Garcia Aranda. But : Popescu (52e).
FC BARCELONE : Busquets — Ferrer, Abelardo, Sergi — Guardiola, Nadal, Popescu, Ivan de la Pena (Amor, 72e) — Kodro, Bakero (Oscar, 46e), Hagi (Figo, 46e).
ESPANOL BARCELONE : Raul — Cristobal, Pochettino, Nando, Torres Mestre — Brnovic, Bogdanovic (Javi, 59e), Francisco, Arteaga — Lardin (Herrera, 82e), Urzaiz (Radocioiu, m. 69).

FC VALENCE - ATLETICO MADRID : 3-5 (2-0).
43 000 spect. Arb. : Lopez Nieto. Buts : Mendieta (6e), Fernando (43e), Mijatovic (89e) pour Valence ; Pantic (47e, 65e), Diagini (73e), Juan Carlos (80e), Caminero (87e) pour Atletico.
FC VALENCE : Zubizarreta — Ferreira, Engonga, Camarasa — Mendieta, Mazinho, Poyatos, Romero, Fernando — Mijatovic, Galvez (Arroyo, 65e).
ATLETICO MADRID : Molina — Geli, Santi, Solozabal, Toni — Caminero, Vizcaino, Pantic, Simeone (Roberto, 85e) — Kiko (Juan Carlos, 77e), Penev (Biagini, 45e).

Italie

Rendez-vous

COUPE, 1/4 DE FINALE RETOUR
(mardi 27 février 1996)
Atalanta Bergame (D 1) - Bologne (D 2)
(mercredi 28 février 1996)
Inter Milan (D 1) - Fiorentina (D 1)

Irlande du Nord

COUPE
(16e de finale-Principaux résultats)
ARDS (D1) - Cootstown (amat.) 10-1
Bangor (D1) - Portadown (D1) 0-4
Crumlin (amat.) - Linfield (D1) 0-8
Crusaders (D1) - Dungiven (amat.) 4-0
Glenavon (D1) - First Liverpool (amat.) 12-0
Glentoran (D1) - Limavadty (amat.) 4-1
Kilmore (amat.) - Cliftonville (D1) 0-3

(1/8 de finale)
*Linfield - East Belfast (amat.) 1-0
*Glenavon (D1) - Cliftonville 3-1
Ballyclare (D2) - *Crusaders (D1) 0-1
*Glentoran (D1) - Distillery (D2) 2-0
*Portadown (D1) - Omagh Town (D2) 3-1
*ARDS (D1) - Larne (D2) 1-0
*Carrikc Rangers - Newry Town 1-0
*Ballymina UTD (D1) - Armagh City (amat.) 4-0

ANNONCES CLASSEES

OFFRES

Club district ambitieux cherche attaquant niveau DH, poss. emploi tourneur et cariste. Tél. : 25-88-41-09

Club Réunion. cherche n° 9 pro ou ex-pro non muté. Urgent. Tél. : 19 262-56-06-38 ou 19 262-47-32-59. Fax : 19 262-47-25-03

DEMANDES

Joueur 26 ans 8-10-11 évolue N 1 ex-pro D 2 4 ans, recherche club pour reconversion. Étudie ttes propositions. Écrire sous réf. 1079 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 St-Ouen.

DIVERS

Section foot-études Épinal. Dossiers à retirer : SAS Foot BP 199, 88005 Épinal. Tél. : 29-82-34-06 (poste Belle)

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 220 F TTC
Pour 10 lignes : 440 F TTC
Pour 15 lignes : 600 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 55 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

Stages sportifs européens FOOTBALL (été 1996)

Dublin (Irlande)
Stages anglais et football pour les 10-12 ans, 13-15 ans et les 16-18 ans.
— 3 heures 1/2 d'anglais par jour par les professeurs du collège.
— 3 heures de football par jour : entraînement, matches contre les équipes locales...
— Hébergement en famille ou dans le collège, un des plus beaux collèges privés irlandais.
— Autres stages : anglais-tennis, anglais-hockey, anglais-golf, anglais-multi-sports.

Saint-Germain-en-Laye (Paris)
Stages football pour les 9-12 ans et les 13-17 ans.
— Avec ou sans hébergement. Hébergement au Relais international de la Jeunesse.
— Football 4 à 5 heures par jour mais aussi découverte des sites touristiques et culturels de la région (Paris, Versailles, St-Germain).

Cany-Barville (Normandie)
Vacances football pour vivre sa passion, mais aussi pour profiter des plaisirs de la mer et d'une magnifique région riche de très belles installations : téléski nautique, canoë-kayak, voile, tennis couverts...

Dans tous nos stages, notre encadrement diplômé connaît chaque stagiaire et participe à toutes les activités avec les stagiaires : détente, sports, animations, repas.

Demande de renseignements, brochure : ***Sports et vacances,***
Association sportive pour les jeunes, tél. (1) 39-73-90-14
10, rue Charles-Rhôné, 78100 Saint-Germain-en-Laye
Cany T.C., route de Veulettes, 76450 Cany-Barville, tél. : 35-95-76-76

AMICAUX

Le 16-2 à Riyad,
ÉQUATEUR b. OMAN : 2-0 (0-0). — 1 000 spectateurs. Arbitre : M. Ali Klifi (Qatar). Buts : E. Hurtado (55*), A. Fernandez (70*).
OMAN : Said — Thouni, Taleb, Moubarak, Khamis — Dahi, Al Habsi, Soltane, Horr — Chambi, Salah.
ÉQUATEUR : Espinoza — Rivera, Tenorio, Montano, Pazmino — Garay, Carabali, Gonzalez, Batallas — A. Fernandez, E. Hurtado. Entr. : Maturana.

Le 16-2 à Larnaca,
ESTONIE et AZERBAIDJAN : 0-0.

Le 19-2 à Dawha,
QATAR et ÉQUATEUR : 1-1 (0-1). — 1 000 spectateurs. Buts : A. Hassan (90*) pour le Qatar ; E. Hurtado (14*) pour l'Équateur.
ÉQUATEUR : Espinoza — Wagner, Tenorio, Montano, Pazmino — Garay, Carabali, Gonzalez, Batallas — A. Fernandez, E. Hurtado. Entr. : Maturana.

Le 20-2 à Limassol,
CHYPRE b. ESTONIE : 1-0 (1-0). — But : Konstantinou (22*).

Le 21-2 à Haïfa,
ISRAËL b. LITUANIE : 4-2 (2-1). — 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Koren (Israël). Buts : Attar (23*), Banin (30*), Zohar (75*), Turgeman (85*) pour Israël ; Maciulevicius (32*), Rimkus (89*) pour la Lituanie.
ISRAËL : Ginzbourg (Levy, 46*) — Halfon (Jano, 46*), Brumer, Shelah, Glam (A. Harazi, 65*) — Banin, Klinger (Ben Shimon, 63*), Hazan, Berkowitz (Zohar, 46*) — Revivo, Attar (Turgeman, 63*). Entr. : Sharf.
LITUANIE : Septila — Novikovas, Vainoras, Stonkus, Tereskinas — Sukristovas, Prikasicius (Zotvatas, 55*), Rasanoskas, Rimkus — Janauskas (Predikzas, 76*), Maciulevicius. Entr. : Jelkevicius.

Le 21-2 à Porto,
ALLEMAGNE b. PORTUGAL : 2-1 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi (Italie). Buts : A. Möller (13*, 65*) pour l'Allemagne ; Folha (51*) pour le Portugal. Avertissement : Oceano (71*) au Portugal.
PORTUGAL : Vitor Baia — Secretario (Nelson, 84*), Fernando Couto, Jorge Costa, Dimas (Fernando Mendes, 75*) — Oceano (Helder, 84*), Paulo Sousa, Figo (Paneira, 46*), Rui Costa (Capucho, 64*) — Sa Pinto, Folha (Paulo Alves, 62*). Entr. : Antonio Oliveira.
ALLEMAGNE : Köpke — Freund, Babbel, Köhler, Helmer, Ziege (Albertz, 46*) — Sammer, A. Möller, Hässler (Basler, 69*) — Klinsmann, Kunz (Bierhoff 46*). Entr. : Vogts.

Le 23-2 à Koweït,
ÉQUATEUR b. KOWEIT : 3-0 (1-0). — 1 000 spectateurs. Buts : Tenorio (5*), E. Hurtado (70*), Batallas (80).
KOWEIT : Fadly — Houssine, Doukhi, Bonayane, Hagi — Chimari, Marzouk, Wabrane, Souhy — Moubarak, Dawwod. Entr. : Lobanovsky.

Archives

ÉQUATEUR : Cevallos — Rivera, Tenorio, Montano, Pazmino — Garay, Carabali, Gonzalez, Batallas — A. Fernandez, E. Hurtado. Entr. : Maturana.

Le 24-2 à Pyla,
ESTONIE et ÎLES FÉROÉ : 2-2 (1-1). — Buts : Krystal (13*), Rajala (49*) pour l'Estonie ; Ioanessen (30*), H. Jarnskor (49*) pour les Îles Féroé.

Le 25-2 à Brisbane,
SUÈDE b. AUSTRALIE : 2-0 (0-0). — Buts : Andreas Andersson (86*, 87*).

JEUX OLYMPIQUES

Tournoi de qualification

Zone Amsud

GROUPE A

(A Tandil, Argentine)
Le 18-2,
BRÉSIL b. PÉROU : 4-1 (1-1). — Buts : Juninho (44*), Savio (79* s.p., 88*), Jamelli (90*) pour le Brésil ; Ferrari (24*) pour le Pérou.

Le 19-2,
URUGUAY b. BOLIVIE : 2-0 (0-0). — Buts : Magallanes (52*), Abeijon (67*). Expulsion : Arteaga (55*) à la Bolivie.

Le 21-2,
URUGUAY b. PÉROU : 4-2 (1-0). — Buts : Correa (24*), Lemos (80*), Dos Santos (84*), Adinolfi (90*) pour l'Uruguay ; Guadalupe (55*), Espinoza (77*) pour le Pérou. Expulsions : Correa (60*) à l'Uruguay ; Magallanes (77*) au Pérou.

Le 21-2,
BRÉSIL b. PARAGUAY : 3-1 (2-1). — Buts : Roberto Carlos (19*), Souza (44, 77*) pour le Brésil ; Villarreal (38*) pour le Paraguay.

Le 23-2,
PARAGUAY b. PÉROU : 4-2 (4-1). — Buts : Villalba (2*, 16*), Ferreira (24*), Esteche (40*) pour le Paraguay ; Saenz (3*), Ramirez (87*) pour le Pérou.

Le 23-2,
BRÉSIL b. BOLIVIE : 4-1 (2-1). — Buts : Caio (8*, 39*, 51*, 85*) pour le Brésil ; Coimbra (25*) pour la Bolivie.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brésil	9	3	3	0	0	11	3
2. Uruguay	6	2	2	0	0	6	2
3. Paraguay	2	2	1	0	1	5	5
4. Bolivie	0	2	0	0	2	1	6
5. Pérou	0	3	0	0	3	5	12

GROUPE B

(A Mar del Plata, Argentine)
Le 18-2,
ARGENTINE b. ÉQUATEUR : 6-0 (3-0). — Buts : Delgado (14*, 41*), Morales (26*, 55*), Ortega (49*), Crespo (60*).

Le 18-2,
VENEZUELA b. COLOMBIE : 1-0 (0-0). — But : Valiente (89*).

Le 20-2,
COLOMBIE et ÉQUATEUR : 3-3 (1-2). — Buts : Dinas (11*), Mackenzie (46*, 73* s.p.) pour la Colombie ; Delgado (24*), I. Hurtado (45*), Escobar (90*) pour l'Équateur.

Le 20-2,
ARGENTINE b. CHILI : 2-1 (2-0). — Buts : Delgado (28*, 41*) pour l'Argentine ; Acuna (76*) pour le Chili.

Le 22-2,
CHILI b. ÉQUATEUR : 4-0 (2-0). — Buts : M. Salas (4*, 72*, 80*), Galdames (15*). Expulsion : Delgado (20*) à l'Équateur.

Le 22-2,
ARGENTINE b. VENEZUELA : 3-0 (0-0). — Buts : Gallardo (62*), C. Lopez (79*), Delgado (87*). Expulsions : Filosa (40*), Valenilla (55*) au Venezuela.

Le 24-2,
VENEZUELA b. ÉQUATEUR : 5-2 (2-1). — Buts : Hernandez (37*), Castellin (41*, 65*), Moran (78*, 89*) pour le Venezuela ; Escobar (15*), Yanez (68*) pour l'Équateur.

Le 24-2,
CHILI et COLOMBIE : 3-3 (1-1). — Buts : Rojas (10*), M. Salas (50*), Avila (78*) pour le Chili ; Gonzalez (23*), Angel (47*), Mackenzie (63*) pour la Colombie.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Argentine	9	3	3	0	0	11	1
2. Venezuela	6	3	2	0	1	6	5
3. Chili	4	3	1	1	1	8	5
4. Colombie	2	3	0	2	1	6	7
5. Équateur	1	4	0	1	3	5	18

● *Les deux premiers de chaque groupe qualifiés pour les demi-finales.*

AMICAL ESPOIRS

Le 20-2 à Felgueiras,
PORTUGAL ESPOIRS et ALLEMAGNE ESPOIRS : 3-3 (1-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : Esquina Torres (Espagne). Buts : Dani (25*), Nuno Gomes (80*), Bambo (83*) pour le Portugal ; Breitenreiter (74*), Bäron (77*), Beto (89* c.s.c.) pour l'Allemagne. Avertissements : Rui Jorge (79*) au Portugal ; Hengen (80*) à l'Allemagne.
PORTUGAL ESPOIRS : Costinha — Andrade, Afonso, Vidigal, Rui Jorge — Conceiçao (Beto, 46*), Peixe, Martins (Nandinho, 89*), Porfirio (Kenedy, 46*) — José Dominguez (Nuno Gomes, 46*), Dani (Bambo, 57*). Entr. : Nelo Vingada.
ALLEMAGNE ESPOIRS : Gospodarek — Schmidt, J. Nowotny, Hengen, Schneider — Nerlinger, Ehlers, Rydlewicz (Neuendorf, 57*) — Ricken (Bäron, 57*), Breitenreiter, Zickler. Entr. : Löhr.

● *L'équipe d'Allemagne Espoirs rencontrera la France le 13 mars à Osnabruck (Basse-Saxe) en quart de finale aller du Championnat d'Europe des moins de 21 ans. Le vainqueur de cette double confrontation (retour le 26 mars à Metz) sera qualifié pour les Jeux Olympiques d'Atlanta.*

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS 1996

Tour préliminaire

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

Sunshine (Seych.) - *Saint George (Éth.) : 2-1 (0-1).
*Maniema Fantastique (Burk.) - Faca (RCA) : Faca forfait.
Cheminots (Congo) - *Postel 2000 (Tchad) : 1-1 (0-2).
*Mbabane Highlanders (Swaz.) - Fobar (Mad.) : 2-1 (0-0).
Majantja (Les.) - *Saint-Denis (Réun.) : 1-3 (0-7).
*Sunrise (Maurice) - Express (Oug.) : 3-1 (0-1).
*APR FC (Rwanda) - Young African (Tanz.) : 3-0 (0-1).
*Black Africa (Nam.) - Township Rollers (Botsw.) : 4-0 (1-2).
Mighty Barolle (Lib.) - Toffa (Bénin) : non joué (0-0).
Boavista Praia (Cap-Vert) : forfait ; Sonelec (Maurit.) : disqualifié.

● Les clubs qualifiés sont précédés du signe *.

COUPE DES COUPES

Rovers FC (Les.) - *MP Tigers (Nam.) : 1-2 t.a.b. 4-1 (2-1).
*Saint-Louis (Réun.) - Red Star (Seych.) : 2-1 (0-0).
Mhlambanyatsi Rovers (Swaz.) - *Notwane (Botsw.) : 0-2 (0-2).
Insurance Corporation (Éth.) - *Rayon Sport (Rwanda) : 3-1, t.a.b. 5-4 (1-3).

COUPE DE LA CAF

*Blue Waters (Nam.) - Eleven Men in Flight (Swaz.) : 3-1 (2-4).
Lesotho Defense Forces (Les.) - *Botswana MC (Botsw.) : 0-0 (2-4).

PUMA
TOURTEL
GROUPAMA ASSURANCES
LEROY MERLIN
SNICKERS
WAIKIKI
EUROPA-PARK
Sodexho
DOMAINES & CHATEAUX
E.LECLERC ERSTEIN
TV CABLE
NOSTALGIE

STAGES DIDIER SIX

Tél : 88.74.85.85 Fax : 88.74.83.54

- Pâques - Juillet / Août
- Entraînements spécial gardiens
- 7/17 ans licencié(e) ou non
- Nombreuses récompenses
- Meilleur joueur de la semaine gagne un stage

Réalise ton rêve à l'école des champions

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en envoyant votre coupon réponse à
FOOT'SIX 2, route de Rhinau 67860 BOOFZHEIM
Nom : .....Prénom : .....
Adresse : .....
Code postal : .....Ville : .....

Classement mondial FIFA

La Zambie quinzième !

Troisième de la dernière Coupe d'Afrique des Nations, la Zambie connaît la progression la plus spectaculaire des vingt meilleures nations du classement mondial FIFA des équipes nationales : elle a progressé de huit places et occupe désormais le quinzième rang mondial. L'Afrique du Sud, vainqueur de la CAN, a, quant à elle, progressé de six places (23e), tout comme son adversaire malheureux de la finale, la Tunisie (25e).
Voici le classement établi au 21 février 1996 :

1. Brésil	69,08 pts	11. Roumanie	54,25
2. Italie	(+1) 61,52	12. Suède	53,77
3. Allemagne	(-1) 61,35	13. Rép. tchèque	(+1) 53,47
4. Espagne	60,08	14. États-Unis	(+1) 53,38
5. Russie	59,89	15. Zambie	(+8) 53,16
6. Pays-Bas	57,52	16. Ghana	(+3) 52,63
7. France	(+6) 56,57	17. Bulgarie	(+1) 52,39
8. Argentine	(-1) 55,47	Norvège	(-8) 52,39
9. Danemark	(+1) 55,02	19. Colombie	(-2) 51,72
10. Mexique	(-2) 54,38	20. Portugal	(-4) 51,33

A noter que la France fait son retour dans les dix meilleures équipes mondiales, mais le classement a été publié mercredi dernier, avant le résultat de son match amical (gagné 3-1) contre la Grèce.

Algérie

(9e journée)

CR Belcourt - JS Kabylie	2-1
AS Aïn M'Lila - USM El Harrach	2-0
CS Constantine - WA Tlemcen	1-1
JS Bordj Menaïel - USM Aïn Beida	1-1
USM Blida - MC Alger	remis
USM Alger - MC Oran	1-0
ASM Oran - CA Batna	1-0
US Chaouia - WA Boufarik	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Tlemcen	16	7	5	1	1	10	3
2. USM Alger	16	8	5	1	2	11	6
3. CR Belcourt	13	7	4	1	2	9	5
4. USM Aïn Beida	12	6	3	3	0	8	4
5. MC Oran	11	7	3	2	2	9	5
6. CS Constantine	11	7	2	5	0	5	3
7. CA Batna	11	7	3	2	2	6	6
8. USM Blida	10	7	3	1	3	7	8
9. US Chaouia	8	6	2	2	2	5	4
10. ASM Oran	8	7	2	2	3	4	5
11. AS Aïn M'Lila	8	7	2	2	3	6	9
12. USM El Harrach	8	8	2	2	4	5	8
13. JS Kabylie	4	4	1	1	2	2	5
14. JS Bordj Menaïel	4	8	0	4	4	4	8
15. WA Boufarik	4	7	1	1	5	2	11
16. MC Alger	3	5	1	0	4	5	8

Maroc

(19e journée)

FAR Rabat - MC Oujda	0-0
JS El-Ayoun - Moghreb Tétouan	0-0
OC Khouribga - IS Casablanca	2-1
SCC Mohammedia - RS Settat	1-0
El Jadida - Sidi-Kacem	4-0
Ittihad Tanger - SA Salé	0-1
WA Casablanca - Kawkab Marrakech	2-1
COD Meknès - Raja Casablanca	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raja Casablanca	38	18	11	5	2	31	9
2. SCC Mohammedia	32	19	8	8	3	17	11
3. OC Khouribga	32	19	9	5	5	21	17
4. Sidi-Kacem	28	19	8	4	7	25	19
5. RS Settat	27	19	8	3	8	16	21
6. IS Casablanca	26	19	7	5	7	23	24
7. FAR Rabat	25	17	5	10	2	13	7
8. K. Marrakech	25	19	7	4	8	20	20
9. COD Meknès	25	19	6	7	6	18	19
10. JS El-Ayoun	24	18	5	9	4	16	15
11. WA Casablanca	24	19	6	6	7	19	20
12. SA Salé	23	19	6	5	8	22	27
13. Moghreb Tétouan	22	19	4	10	5	16	20
14. MC Oujda	20	19	3	11	5	9	18
15. El Jadida	19	19	5	4	10	17	22
16. Ittihad Tanger	10	19	2	4	13	7	21

Brésil

RIO

Coupe Cidade Maravilhosa

(4e journée)

Flamengo - Fluminense	2-1
Vasco da Gama - Olaria	6-2
Bangu - America	2-0
Botafogo - Madureira	

(5e journée)

Fluminense - Olaria	2-0
Botafogo - Vasco da Gama	5-3
America - Flamengo	1-2
Madureira - Bangu	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Botafogo	12	4	4	0	0	12	4
2. Flamengo	11	5	3	2	0	7	3
3. Vasco da Gama	8	5	2	2	1	12	8
4. Madureira	8	4	2	2	0	5	3
5. Fluminense	7	5	2	1	2	8	6
6. Bangu	4	5	1	1	3	4	8
7. America RJ	1	5	0	1	4	4	10
8. Olaria	1	5	0	1	4	5	14

SAO PAULO

(7e journée)

America - Corinthians	3-3
Botafogo - Sao Paulo FC	2-3
Santos - Novorizontino	1-1
Guarani - Ferroviaria	1-0
XV Jau - Mogi Mirim	0-1
Rio Branco - Uniao Sao Joao	1-0
Araçatuba - Juventus	2-0
Palmeiras - Portuguesa	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palmeiras	19	7	6	1	0	25	4
2. Sao Paulo FC	16	7	5	1	1	16	8
Portuguesa	16	7	5	1	1	16	8
4. Corinthians	15	7	4	3	0	19	7
5. Mogi Mirim	13	6	4	1	1	7	5
6. Santos	11	7	3	2	2	13	10
7. Novorizontino	10	7	2	4	1	10	6
8. Juventus	9	7	3	0	4	6	10
9. Araçatuba	7	7	2	2	3	7	13
10. Uniao Sao Joao	6	7	1	3	3	9	9
11. Rio Branco	6	7	1	3	3	5	9
12. XV Jau	6	7	2	0	5	5	16
13. America	5	6	1	2	3	9	12
14. Guarani	5	7	1	2	4	4	15
15. Botafogo	3	7	0	3	4	6	10
16. Ferroviaria	2	7	0	2	5	5	17

Mexique

(24e journée)

America - Necaxa	4-4
Cruz Azul - Leon	1-1
Toros Neza - Atl. Morelia	1-0
U. Nuevo Leon - UNAM	2-1
Atlas - Toluca	1-0
Atl. Celaya - Atlante	2-1
Veracruz - U.A. Guadalajara	2-2
Puebla - Monterrey	1-0
Guadalajara - Santos	2-0

(25e journée)

Cruz Azul - UA Guadalajara	1-0
Toros Neza - Atlas	0-0
Atl. Celaya - America	2-2
Monterrey - Veracruz	1-4
Toluca - U. Nuevo Leon	0-0
UNAM - Puebla	4-0
Necaxa - Atl. Morelia	1-0
Leon - Santos	4-3
Guadalajara - Atlante	1-0

(26e journée)

Cruz Azul - Monterrey	2-2
America - Guadalajara	2-3
U. Nuevo Leon - Toros Nez	0-1
Veracruz - Puebla	1-0
Atlas - Necaxa	2-2
Toluca - UNAM	2-1
Atlante - Leon	2-1
Santos - UA Guadalajara	0-0
Atl. Morelia - Atl. Celaya	1-3

GROUPE 1

Class. : 1. Veracruz, 41 pts ; 2. U. Nuevo Leon, Guadalajara, 38 ; 4. Santos, Toluca, 27.

GROUPE 2

Class. : 1. Atl. Celaya, 40 pts ; 2. America, 39 ; 3. Atlante, 26 ; 4. Puebla, 22 ; 5. Atl. Morelia, 21.

GROUPE 3

Class. : 1. Cruz Azul, 42 pts ; 2. UNAM, 37 ; 3. Leon, 36 ; 4. Monterrey, 34.

GROUPE 4

Class. : 1. Toros Neza, 42 pts ; 2. Necaxa, 40 ; 3. Atlas, 39 ; 4. U.A. Guadalajara, 20.

Rendez-vous

SUPERCOUPE D'EUROPE

(Match retour)
28-2 : Ajax Amsterdam - Real Saragosse

● *Le match retour, initialement programmé mardi dernier (20 février), a été reporté d'une semaine à cause des intempéries. A l'aller, Real Saragosse et Ajax : 1-1.*

COUPE D'ASIE DES NATIONS

Groupe 4
(à Kuala Lumpur, Malaisie)
2-3 : Malaisie - Indonésie
4-3 : Indonésie - Inde
6-3 : Inde - Malaisie

JEUX OLYMPIQUES

Zone Afrique
3-3 : Zimbabwe - Nigeria (à Harare)
3-3 : Tunisie - Guinée (à Tunis)
3-3 : Ghana - Cameroun (à Kumasi)

AMICAUX

27-2 : Azerbaidjan - Îles Féroé (à Larnaca)
28-2 : Australie - Suède (à Sydney)
28-2 : Croatie - Pologne (à Rijeka)
4-3 : Qatar - Koweit (à Doha)

FRANCE Football
n° 2 603 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes,
Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793
Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial et du marketing : Éric HERTELOUP

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Rédacteur en chef numéros spéciaux : Jean-Jacques VIERNE (2109)
Chef d'édition : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278)

Reportages : Xavier BARRET (2157) Dominique COURDIER (2077) Rémy LACOMBE (2359) Christophe LARCHER (2264) Vincent MACHENAUD (2514) Laurent MOISSET (2267) Damien RESSIOT (2273)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (2286) Pierre WENDEL (2276)
Iconographie : Albert COURIOL (2209)
Assistante : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Thierry DENGERMA (Étoiles Division 1), Roberto NOTARIANNI (Étranger, 2201), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czesław LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Gilbert CHALEIL (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Tél. : 40-93-21-50
PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

MARKETING DIRECT : Danièle GALVEZ
ABONNEMENTS : 40-93-25-07
France 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
Étranger (voie maritime) 1 an : 830 F.
Dom-Tom (voie maritime) 1 an : 680 F.
Voie aérienne Renseignements sur demande
Modifications : joindre dernière bande
BOUTIQUE : 40-93-24-31

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Véronique CIBOT-VOISIN
Chef de publicité : Jean-Pierre BRISOU

Le numéro de FRANCE FOOTBALL daté du mardi 20 février 1996 n° 2 602 a été tiré à 274 604 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

reportage

FRANCE-GRÈCE : 3-1

Jacquet : « Je suis heureux ! »

Le sélectionneur est parfaitement bien dans sa peau après la nouvelle victoire des Bleus face aux Grecs. L'Euro se prépare selon le plan prévu, et le match de Nîmes, même s'il n'a pas été totalement réussi, lui a offert quelques enseignements très positifs.

AIMÉ JACQUET a rarement autant tremblé sur un banc de touche que lors de France-Grèce, la semaine dernière à Nîmes. Qu'on se rassure, c'était le plus souvent de froid, car les conditions atmosphériques étaient dures avec un vent glacé qui emportait ou freinait le ballon suivant le côté où il était frappé et tétanisait les malheureux condamnés à la station assise.

Le froid souvent, mais pas tout le temps. Les dix premières minutes des Bleus aux Costières ont été assez calamiteuses pour troubler un instant le sélectionneur. « C'est entendu, le vent détruit le jeu technique comme celui que nous cherchons à pratiquer. Il n'empêche que nos dix premières minutes ont été très inquiétantes. Pour la première fois peut-être, on constatait une absence d'équilibre, un jeu qui s'effilochait. On peut toujours accepter certaines difficultés de mise en train dans un match. Mais là, la répartition des tâches, la liaison ne se faisaient pas. Cela m'a vraiment énervé. »

Même si le match contre les Grecs a ressemblé, quant à son scénario, à celui du mois précédent, Jacquet voit une différence essentielle : « En rentrant à la maison, en pleine nuit, j'ai regardé nos dix premières minutes contre le Portugal, pour en avoir le cœur net. Elles avaient été excellentes. Les Portugais étaient supérieurs aux Grecs. Si nous étions menés, c'était parce que l'adversaire était fort. A Nîmes, c'est parce que notre jeu avait foutu le camp. »

« La réaction est venue des joueurs »

La réaction de l'équipe de France, arrachant d'abord l'égalisation, puis réussissant le K.-O. en début de seconde mi-temps, a donc particulièrement réjoui son responsable. « Parce qu'elle est venue des joueurs, et d'eux seuls. Avant la mi-temps, les anciens de l'équipe ont su analyser d'où venait le mal, corriger le tir et retrouver la sérénité dans le jeu. A la mi-temps, le reste est venu tout seul, et toujours des joueurs. Tout le monde a parlé, et j'ai senti que nous allions à la gagne, d'autant que les deux rentrants avaient vraiment envie de jouer. C'est pour cela que ce match a été plein d'enseignements, et d'enseignements positifs. Ce n'est pas sur une mi-temps ou deux qu'on va juger un joueur ou un système, poursuit le patron des Bleus. Ce qui m'intéresse, c'est que l'équipe ait été mise en situation de réagir et qu'elle ait su le faire en répondant à sa propre demande intérieure. Ce match, comme le précédent et comme celui contre la Belgique, était destiné à roder l'équipe, à lui donner un bagage supérieur, des certitudes supplémentaires. Le joueur français a besoin d'être sur le gril pour dépasser son expression. Sinon, il a souvent tendance à s'autosatisfaire de ce qu'il accomplit. Moi, je voudrais qu'il soit encore plus percutant, encore plus entreprenant. A chaque match, j'aimerais qu'un déclic se crée. C'est ce qui est arrivé à Nîmes. »

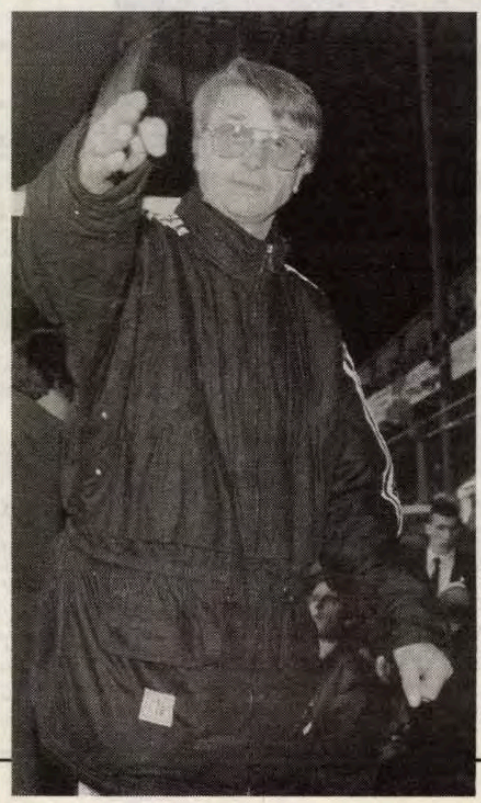


Photo MAG'SPORTS

Zinedine Zidane (ci-dessus) est désormais chez lui au niveau international. Sans le Bordelais, les Bleus d'Aimé Jacquet ne peuvent pas être aussi conquérants.

« On ne peut toucher au collectif »

Aimé Jacquet accepte donc que certaines choses fonctionnent moins bien que par le passé, puisqu'il a lui-même décidé de bouleverser les habitudes de son équipe. « Il faut se méfier de trop de stabilité, on tombe vite dans le ronron. Il faut changer, trouver quelque chose de nouveau pour provoquer une surprise, une réaction. C'est vrai que sur certains points, en défense par exemple, il y a des choses qui ont mieux marché dans le passé. Mais il faut comprendre qu'en plus des problèmes ponctuels (blessés, absents, joueurs en méforme, affinités entre les composants) on ne tient pas le même langage aux joueurs pour tous les matches. Contre la Grèce, on avait le droit de tout faire, sauf de toucher au collectif. Or, c'est cela qui s'est produit en début de rencontre. Les demis étaient dispersés, les arrières

ne faisaient pas bloc, les attaquants oubliaient leur rôle de premier écran. Nous aurons ainsi compris que le collectif est la base de notre réussite et que, en dehors de lui, il n'y aura pas de salut. Si on le bafoue, nous n'avons pas encore la qualité nécessaire pour imposer le jeu que nous souhaitons. »

C'est pour toutes ces raisons que le sélectionneur n'a pas regretté d'avoir grelotté sur son banc. Il n'espérait sans doute pas retirer autant de ce simple match de rodage. Celui-ci aura été précieux dans la montée en puissance d'une équipe qui, lentement mais sûrement, trouve ses marques et se rapproche du très haut niveau.

Deux ou trois récupérateurs ?

On se doute que Jacquet n'a pas attendu France-Grèce pour apprécier les qualités individuelles de Zidane ou de Pedros. En revanche, Nîmes lui a permis de constater que ces deux-là communiquent de mieux en mieux sur le terrain. « Pour Reynald, il y avait un petit ajustement à faire. Il fallait qu'il garde la vitesse, la fluidité de son premier geste, sans vouloir aller trop vite ensuite, car il n'est pas ici dans le même contexte qu'à Nantes. Il a compris tout de suite, car il a des atomes crochus avec ses voisins, particulièrement Zidane. »

Le sélectionneur n'est pas du genre à dire qu'il tient son équipe pour la Roumanie, mais nous serions prêts à parier qu'il connaît déjà (sauf bien entendu blessures ou accidents divers qui restent sa hantise, car il ne faut pas oublier qu'il a beaucoup donné dans ce domaine lors des matches de qualification) au moins neuf des onze joueurs qui attaqueront l'Euro.

En fait, il ne reste qu'un vrai problème, c'est celui de la composition du milieu de terrain. A Bucarest, chez l'adversaire, le bloc avec trois récupérateurs, Karembeu-Deschamps-Guérin, avait fait un malheur. Mais à la maison, par exemple en seconde période contre le Portugal, l'adjonction de Pedros à l'incontournable duo Djorkaeff-Zidane (avec, notons-le, le passage de Karembeu au poste de latéral droit) fut également une réussite totale.

Le problème c'est qu'à Newcastle la France ne jouera ni à la maison ni chez l'adversaire, et que ce match, s'inscrivant dans un tournoi final, ne ressemblera de ce côté-là à aucun de ceux que la sélection aura disputés auparavant.

« La Belgique, ce sera autre chose »

Cependant, la Roumanie n'étant que pour dans plus de trois mois le choix définitif n'est pas à l'ordre du jour. Il y aura d'abord la Belgique, que les Bleus visiteront le 27 mars, avec une rencontre des A' en parallèle (voir encadré).

« Le mois de mars sera très dur, avertit Jacquet. La plupart des joueurs seront engagés dans des challenges européens très importants avec leurs clubs. On ne tirera pas à l'excès sur un joueur, mais il s'agit bien entendu de préparer l'Euro, donc d'être le plus costaud possible. Il faudra un équilibre. Je ferai quelque chose d'inattendu pour ce match, mais ce ne sera pas aussi spectaculaire que contre le Portugal ou la Grèce. Le Belgique est un adversaire de haut niveau, il sera important de continuer à gagner, de rester sur la même trajectoire. Il faudra mieux réussir notre entame de match et se montrer plus vigilants sur nos points forts. Je respecte les Grecs, qui m'ont d'ailleurs surpris, car je les attendais moins athlétiques et plus dynamiques, mais je savais ce que je pouvais faire contre eux, par exemple communiquer par avance aux joueurs deux formations différentes pour chaque mi-temps. A Bruxelles, ce ne sera pas la même chose. »

Car s'il ne s'attarde pas plus que cela sur le record de 19 matches sans défaite qu'il vient d'égaler, Jacquet sent bien que cette orbite victorieuse est importante pour son équipe : « Je suis gâté. Il y a de la continuité dans nos résultats. Nous avons encore marqué trois buts. La balle tourne bien pour nous en ce moment. Mais je n'ai pas oublié qu'à mes débuts cela rigolait beaucoup moins. Il y avait toujours des problèmes. Rien ne marchait autrefois, tout marche aujourd'hui. Les joueurs sont présents, participent, parlent, sont dynamiques. Et moi je suis heureux. »

Jean-Jacques VIERNE, à Nîmes

Pierre Laigle, le dernier en date des internationaux lensois ; l'euphorie du début de seconde mi-temps ; Karembeu, qui commence mal mais termine fort ; Pedros, de plus en plus à l'aise avec ses voisins : images d'une froide soirée nîmoise où l'équipe de France n'a pas perdu son temps.

Photos Alain LANDRAIN, André LECOQ et Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

La liste pour l'Euro connue vers le 20 mai

La France affrontera la Belgique le 27 mars à Bruxelles, « et ce match marquera la fin du premier cycle de notre préparation à l'Euro », explique Jacquet. La sélection s'effacera ensuite jusqu'au 23 mai, date du début du stage préparatoire à la phase finale.

« A cette date, affirme le sélectionneur, je souhaite que les 21 joueurs qui seront appelés soient ceux qui joueront l'Euro, même si j'ai jusqu'à dix jours avant le premier match pour changer un joueur. »

C'est donc le 19 ou le 20 mai, à l'issue de la dernière journée de Championnat, que la liste définitive pour l'Euro devrait être connue.

Mais le 27 mars, il y aura aussi un match France A' - Belgique A', et chaque groupe comprenant seize joueurs ce sont 32 éléments qui seront concernés par ce double affrontement (en plus des Espoirs, qui vivent de leur côté leur aventure olympique).

« A une ou deux exceptions près, car il faut toujours garder une petite place pour les impondérables, tous les sélectionnés de l'Euro figureront dans une de ces deux listes », précise Jacquet.

Fabien Barthez, par exemple, y sera, de même que les actuels absents du groupe France, Alain Roche, Éric Di Meco, Bixente Lizarazu, Vincent Guérin, Christophe Dugarry (présent à Nîmes en auditeur libre), et probablement Nicolas Ouédec et Laurent Blanc.

Reste le cas des glorieux expatriés, Cantona, Ginola et éventuellement Papin. Pour eux, la situation n'a pas changé. Pour l'instant, on fait sans eux, et ça marche.

A l'heure qu'il est, seul le premier (« très bon avec son club, dit Jacquet, ce qui est l'indispensable condition première à une sélection ») paraît posséder une chance d'être dans les 21 élus... ce qui ne veut pas dire qu'il sera dans les 32 sélectionnés du 27 avril, Jacquet ayant courtoisement refusé d'ouvrir — et de fermer ! — la moindre piste dans cette direction.

Une fois le stage entamé avec les 21 élus, il s'agira de préparer le décisif France-Roumanie du 10 juin, avec trois matches au programme : France-Finlande le 29 mai (très probablement à Strasbourg, la décision définitive devant être prise cette semaine à l'occasion d'une importante réunion du Club France, qui réglera les derniers problèmes d'intendance), Allemagne-France le 1er juin à Stuttgart et France-Arménie le 5 juin dans un lieu non encore fixé.

J.-J. V.

service

Photo Alain de MARTIGNAC

La France qui marque

S'il reste du déchet dans le jeu offensif, les Bleus, depuis Bucarest, ont régulièrement trouvé le chemin des buts adverses. C'est quand même le principal.

BIEN que France-Grèce ait ressemblé, par son profil général, à France-Portugal, l'étude des tirs au but de ce match donne des résultats assez différents. Au Parc, l'équipe de France avait été tenue en échec en première période (6-6 aux tirs), avant de s'imposer (11-2) en seconde.

A Nîmes, elle a dominé les deux mi-temps (9-3 et 9-1), les Grecs ne l'ayant vraiment mise en difficulté que durant une dizaine de minutes — les premières — complètement loupées.

Visuellement, il est facile de constater que les Bleus ont beaucoup mieux réussi à s'approcher du but grec en seconde mi-temps. Beaucoup mieux réussi aussi à déséquilibrer la défense adverse, cinq de leurs tirs ayant été contrés avant le repos pour seulement deux ensuite.

Contre la Grèce, les Français ont moins tiré de loin (5 tirs sur 18 hors de la surface, contre 9 sur 20 face aux Portugais). Sans doute l'adversaire menant d'entrée, a-t-il reculé davantage qu'il ne l'avait envisagé pour protéger cet avantage inattendu, rendant du coup plus difficile les positions de tir.

Après leur très joli but, en tout cas, les Grecs n'ont pratiquement plus été dangereux, leur actif se réduisant à un tir lointain sur coup franc (39e), une vague reprise lobée après corner repoussé largement au-dessus (39e) et une tête sur un autre corner captée par Lama (40e). Trois coups de pied arrêtés donc, domaine où ils sont dangereux grâce au frappeur Alexandris, qui fut aussi leur buteur aux Costières.

Au contraire, les Français ont été moins présents dans ce domaine : pas de coup franc direct et cinq corners à cinq. Paradoxe du foot : la Grèce a pourtant marqué son but sur une action de jeu et la France deux des trois siens sur un corner et un penalty.

C'est Sabri Lamouchi qui a tiré le plus souvent (4) devant Loko et Pedros (3). Mais davantage de joueurs ont tenté leur chance : 10 sur 14 joueurs de champ entrés en jeu contre 8 sur 13 face aux Portugais.

Trois buts à Nîmes après les trois du Parc, les deux de Caen et les trois de Bucarest (sans parler du carton d'Auxerre) : longtemps muette, l'équipe de France a quand même appris à marquer des buts, ce qui peut toujours servir en football et n'est pas la moindre satisfaction de son responsable Aimé Jacquet, qui n'a pas oublié la galère des débuts de la phase éliminatoire de l'Euro 96 !

Jean-Jacques VIERNE

Sabri Lamouchi pour son premier match chez les Bleus en tant que titulaire s'affirme déjà. Avec quatre tirs au but, n'est-il pas le Français à avoir le plus tenté contre les Grecs ?

Jacquet rejoint Platini

En battant la Grèce, l'équipe de France d'Aimé Jacquet (toujours invaincue depuis qu'il est arrivé à la tête de la sélection, au début de 1994) a égalé le record de matches sans défaite détenu par celle de Michel Platini : 19 matches sans perdre. Toutefois, il faudra attendre le prochain match contre la Belgique pour éventuellement faire mieux, car le bilan de Platini est meilleur : 16 victoires et 3 nuls, alors que Jacquet en est à 12 victoires et 7 nuls.

Rappel de ces deux séries records :

■ **PLATINI (avril 1989-février 1992) :** Yougoslavie (0-0), *Suède (4-2), *Norvège (1-1), Écosse (3-0), Chypre (2-0), *Koweït (1-0), R.D.A. (3-0), R.F.A. (2-1), *Hongrie (3-1), Pologne (0-0), *Islande (2-1), Tchécoslovaquie (2-1), *Albanie (1-0), Espagne (3-1), Albanie (5-0), *Pologne (5-1), *Tchécoslovaquie (2-1), *Espagne (2-1), Islande (3-1).

■ **JACQUET (février 1994-mars 1996) :** *Italie (1-0), Chili (3-1), Australie (1-0), *Japon (4-1), République tchèque (2-2), *Slovaquie (0-0), Roumanie (0-0), *Pologne (0-0), *Azerbaïdjan (2-0), *Pays-Bas (1-0), *Israël (0-0), Slovaquie (4-0), *Norvège (0-0), Pologne (1-1), Azerbaïdjan (10-0), *Roumanie (3-1), Israël (2-0), Portugal (3-2), Grèce (3-1).

Mais depuis septembre, l'équipe de Jacquet ne se contente plus de ne pas perdre : elle gagne. Elle a ainsi remporté sa cinquième victoire d'affilée. Mais le record est encore loin (12 matches gagnés de rang par les champions d'Europe 84).

FRANCE	3 (1)	GRÈCE	1 (1)
Loko (30e, 46e s.p.) Zidane (49e)		Alexandris (4e)	
LAMA	3	TMATZIDIS	3
ANGLOMA	3	APOSTOLAKIS	4
(LEBŒUF, 46e)	3	OUZOUNIDIS	3
THURAM	4	KALITZAKIS	4
DESAILLY	4	(KONTANTINIDIS, 70e)	
PETIT	3	KASAPIS	3
(POUGET, 77e)		NTAMPIZAS	3
KAREMBEU	3	DONIS	3
LAMOUCHI	3	ZAGORAKIS	3
(LAIGLE, 70e)		(MICHOPOULOS, 78e)	
DESCHAMPS	4	ALEXANDRIS	4
PEDROS	4	MACHLAS	2
DJORKAEFF	3	(KOSTIS, 70e)	
(ZIDANE, 46e)	5	VRYZAS	4
LOKO	4	(NICOLAIDIS, 70e)	
Total	38	Total	36
Entr. : Jacquet		Entr. : Polychroniou	

23 452 spectateurs. Arbitrage de M. Philippi (Luxembourg). Avertissements : Lebœuf (56e) pour la France, Kasapis (64e) pour la Grèce.

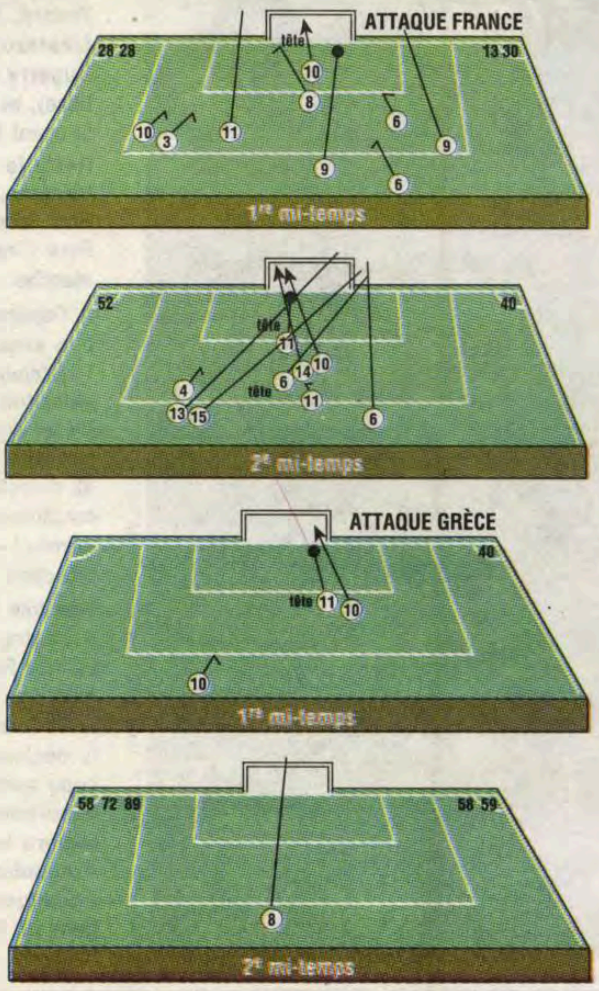
4e : bonne relance grecque sur l'aile droite. Le mauvais replacement français permet à Machlas de décaler Donis. Le centre en retrait de celui-ci trouve au premier poteau Alexandris **(0-1).**

30e : corner tendu de Djorkaeff de la droite. Au premier poteau, Desailly prolonge de la tête, et Loko, seul à 5 mètres, trompe Atmatzidis, toujours de la tête **(1-1).**

46e : centre de Thuram de la droite. Pedros, au point de penalty, coupe la trajectoire devant Apostolakis, qui lui accroche le bras. Loko transforme le penalty **(2-1).**

49e : aux 40 mètres grecs, Zidane met en retrait pour Karembeu et appelle le ballon dans l'axe. Le Gênois réussit une passe piquée qui permet au Bordelais d'effacer deux adversaires sur son contrôle orienté de l'extérieur du droit, de contourner ensuite Kalitzakis et de battre le gardien d'une frappe croisée de l'intérieur du droit **(3-1).**

13/20



LES TIREURS DU MATCH

FRANCE		GRÈCE	
3. PETIT	1 (1+0)	8. VRYZAS	1 (0+1)
4. KAREMBEU	1 (0+1)	10. ALEXANDRIS	2 (2+0)
6. LAMOUCHI	4 (2+2)	11. DONIS	1 (1+0)
8. DESAILLY	1 (1+0)		
9. DJORKAEFF	2 (2+0)		
10. LOKO	3 (2+1)		
11. PEDROS	3 (1+2)		
13. LAIGLE	1 (0+1)		
14. ZIDANE	1 (0+1)		
15. POUGET	1 (0+1)		

	FRANCE			GRÈCE		
	1re m.t.	2e m.t.	Total	1re m.t.	2e m.t.	Total
Tirs	9	9	18	3	1	4
Tirs hors du cadre	2	4	6	0	1	1
Tirs bloqués ou détournés par le gardien ou par un joueur de champ	6	3	9	2	0	2
Tir sur le poteau	0	0	0	0	0	0
Tirs hors de la surface	2	3	5	1	1	2
Têtes	1	2	3	1	0	1
Corners	4	1	5	1	4	5
Penalty	0	1	1	0	0	0
Buts	1	2	3	1	0	1

SPÉCIAL SUPPORTERS

PSG PARIS SAINT GERMAIN

ECHARPE TISSÉE

DRAPEAUX

VIDEO

Système VHS - Secam
Attention : Une cassette vidéo ne pourra être remplacée ou remboursée qu'après comptabilisation d'un défaut par nos services techniques.

K7 «EUROGOALS 1995»
70 mn non stop de boulets, de têtes, d'actions isolées....sur des musiques qui «décoiffent» et sans autre commentaire ! Des buts signés WEAH, STOICHKOV, CANTONA...des buts inscrits par le MILAN AC, la JUVE...les plus beaux buts européens de 1995 -
Réf. 802790 Prix *165 F*

K7 «LUIS FERNANDEZ»
Durée 70mn env. - La gloire, les titres et les buts, les blessures, la solitude et la souffrance sans jamais perdre confiance ni courage..... revivez sa carrière extraordinaire -
Réf. 802800 Prix *165 F*

VIDEO

FOOT CENTER

ECHARPE POLY

ECHARPE TISSEE

LIGNE «JUVENTUS»
De superbes articles entièrement imprimés aux couleurs et à l'effigie de ce grand club qu'est la JUVENTUS DE TURIN !

DRAPEAU
100% polyester - Dim : 130 x 90 cm env
Réf. 855770 Prix *115 F*

ECHARPE POLY
100% polyester - Impression «JUVENTUS»
Blanc/Noir/Rouge
Réf. 855760 Prix *105 F*

ECHARPE TISSEE
100% acrylique - Tissage F.C. JUVENTUS
Blanc/Noir
Réf. 855750 Prix *89 F*

DRAPEAU

LIGNE PARIS S.G.

ECHARPE JACQUARD

DRAPEAUX
100% polyester -
Blanc «PSG»
(dim. 132 x 97 cm env.) Réf. 855640 Prix *99 F*
Bleu «Notre histoire deviendra légende»
(dim. 93 x 67 cm env.) Réf. 855660 Prix *85 F*

ECHARPE JACQUARD
100% acrylique double épaisseur -
Réf. 855580 Prix *79 F*

ECHARPE TISSEE
100% acrylique tissée - Dim. 130 cm env.
Réf. 855630 Prix *59 F*

FOOT CENTER CADEAU

FRANCE Bleu | MANCHESTER GRIS | AJAX | NEWCASTLE | MILAN AC (extérieur)

MONACO | NANTES | BORDEAUX (domicile) | BORDEAUX (extérieur) | PARIS S.G. Bleu (domicile) | PARIS S.G. (extérieur)

Pour toute commande
Un cadeau surprise
ET LE NOUVEAU CATALOGUE
FOOT CENTER
(48 pages)

DEMANDE DE CATALOGUE
(Voir bon de commande)

LIGNE «TRAINING WEAR» (ADIDAS)
COUPE-VENT
100% polyamide - Coutures soudées - Capuche - Cordon de serrage à la taille et à la base - Poches zippées à rabat - Poignets élastiqués -
Marine/Rouge/Blanc Réf. 542480
6 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186, 192 Prix *369 F*

PARKA
100% polyamide - Matelassé - Capuche - Cordon de serrage intérieur à la taille - Poches zippées à rabat - Poignets intérieurs élastiqués (coupe-froid) -
Marine/Rouge/Blanc Réf. 571640
6 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186, 192 Prix *678 F*

LIGNE TRAINING WEAR

LIGNE «TRAINING WEAR» (ADIDAS)
Marine/Rouge/Blanc

SURVETEMENT
100% polyester brillant - Veste zippée - Poches zippées - Pantalon à poches zippées - Chevilles zippées -
6 statures (en cm) Réf. 503060
162, 168, 174, 180, 186, 192 Prix *549 F*

TEE-SHIRT
60% coton 40% polyester -
4 tailles Réf. 606110
S, M, L, XL Prix *169 F*

SHORT
100% polyester - Slipé - Poches -
5 tailles Réf. 532770
38, 40, 42, 44, 46 Prix *165 F*

SWEAT
70% coton 30% polyester - Molletonné -
6 statures (en cm) Réf. 513130
162, 168, 174, 180, 186, 192 Prix *299 F*

PANTALON
70% coton 30% polyester - Molletonné - Poches -
6 statures (en cm) Réf. 522940
162, 168, 174, 180, 186, 192 Prix *269 F*

COMMANDE PAR TELEPHONE
80. 44. 10. 44
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H à 18 H (vendredi 17H)
Accès au service spécial livraison sous 24 H. ou 48 H. (sous certaines conditions)

MINITEL **36.14 code SC**

TELECOPIE **80.35.41.37**

COURRIER - FOOT CENTER
BP4 - 21380 MESSIGNY

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Statures en cm	Equivalence	
114/126	6/8 ans	8
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

LIGNE MILAN AC

SURVETEMENT
100% polyamide froissé - Veste doublée zippée - Poches zippées - Broderies - Pantalon doublé - Poches - Chevilles zippées - Broderies -
Noir/Rouge/Blanc Réf. 503050
3 tailles : M, L, XL Prix *879 F*

BOMBER
100% polyamide brillant - Matelassé - Poches - Poche intérieure zippée - Superbes broderies devant et dos -
Noir/Rouge Réf. 571630
3 tailles : M, L, XL Prix *619 F*

POLO PRESENTATION
100% coton maille piquée - Ecusson «Milan» brodé - Broderies Opel et Lotto - Superbe article !
Blanc Réf. 606070
3 tailles : M, L, XL Prix *432 F*

Maillots expédiés en manches courtes ou manches longues suivant reception de nos fournisseurs.

Les prix sont valables jusqu'au 30/03/96 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	Réf.	MAILLOT (seul) TAILLES 8/12	1	3	5	Réf.	EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas) TAILLES 8/12	1	3	5
AJAX	211105	/	434 F	439 F	444 F	201105	/	592 F	597 F	602 F
ANGLETERRE	211352	/	422 F	427 F	432 F	201352	/	580 F	585 F	590 F
BAYERN (1)	211452	340 F	345 F	350 F	355 F	201452	479 F	484 F	489 F	494 F
BORDEAUX (domicile)	211482	289 F	362 F	367 F	372 F	201482	478 F	575 F	580 F	585 F
BORDEAUX (extérieur)	211492	289 F	362 F	367 F	372 F	201492	478 F	575 F	580 F	585 F
BRESIL (jaune) (1)	211504	399 F	434 F	439 F	444 F	201504	557 F	592 F	597 F	602 F
BRESIL (bleu)	211512	/	434 F	439 F	444 F	201512	/	592 F	597 F	602 F
ECOSSE	211752	/	434 F	439 F	444 F	201752	/	592 F	597 F	602 F
FRANCE (bleu)	211903	319 F	329 F	339 F	349 F	201903	552 F	568 F	578 F	588 F
LENS	212302	340 F	385 F	390 F	395 F	202302	552 F	621 F	626 F	631 F
MANCHESTER (gris) (1)	212673	410 F	439 F	444 F	449 F	202673	568 F	597 F	602 F	607 F
METZ	212805	295 F	300 F	305 F	310 F	202805	459 F	464 F	469 F	474 F
MILAN AC (domicile) (1)	212904	380 F	385 F	390 F	395 F	202904	546 F	551 F	556 F	561 F
MILAN AC (extérieur) (1)	212913	/	385 F	390 F	395 F	202913	/	551 F	556 F	561 F
MONACO	213103	340 F	345 F	350 F	355 F	203103	479 F	484 F	489 F	494 F
NANTES	213403	370 F	375 F	380 F	385 F	203403	535 F	540 F	545 F	550 F
NEWCASTLE (1)	213441	340 F	345 F	350 F	355 F	203441	479 F	484 F	489 F	494 F
PARIS S.G (domicile)	213605	315 F	370 F	375 F	380 F	203605	517 F	596 F	601 F	606 F
PARIS S.G (extérieur)	213612	/	370 F	375 F	380 F	203612	/	596 F	601 F	606 F
ST ETIENNE (domicile)	214105	/	360 F	365 F	370 F	204105	/	562 F	567 F	572 F
ST ETIENNE (extérieur)	214111	/	360 F	365 F	370 F	204111	/	562 F	567 F	572 F
STRASBOURG	214203	340 F	345 F	350 F	355 F	204203	514 F	529 F	534 F	539 F

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible

Bon de commande (ou photocopie) **à adresser à** ▶ **FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY**

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 2,80 FF ou 2 coupons réponse internationaux

F14

Exemple : Equipement NANTES	2 0 3 4 0 3	1	2	540	1080
DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant

Réservé à FOOT CENTER

Paiements acceptés FRANCE Métropole (Hors DOM et TOM)
☐ Chèque joint à l'ordre de FOOT Center.
☐ Mandat lettre joint à la commande
☐ Carte bleue

PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI ET D'EMBALLAGE
- FRANCE METROPOLE ou Envoi ordinaire ▶ 31 F / Recommandé ▶ 48 F
- (CORSE : Recommandé obligatoire) ▶ 48 F
- AUTRES DESTINATIONS Recommandé ▶ 85 F

+ F

TOTAL ▶ F

Nom et prénom du titulaire de la carte

N° Expire à fin

Signature obligatoire du titulaire de la carte

DOM/TOM et AUTRES PAYS ▶ ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat international

Date de naissance / /

N° tel:

☐ Mme. ☐ Mlle. ☐ Mr. NOM : PRÉNOM :

Adresse :

Code Postal ▶ VILLE : 149/F13

LOKO

Photo MAG'SPORTS

Il n'avait plus marqué avec les Bleus depuis Pays-Bas-France, à Utrecht, le 18 janvier 1995. Dans la période trouble qu'il traverse avec le Paris-SG, ses deux buts contre la Grèce tombent à pic. Patrice Loko espère qu'ils lui donneront l'élan nécessaire pour réussir la fin de saison et tenir tous ses objectifs. Sur les Bleus, sur PSG, sur Nantes et sur son cas personnel, il s'est longuement confié à France Football.

« Je commençais à

« PATRICE, vos deux buts contre la Grèce ont dû vous faire un bien fou ?

— Oui, disons que je me suis montré opportuniste. Nous avions une réelle envie de bien faire, mais le terrain ne nous a pas favorisés. D'où un nombre réduit d'occasions en première période. Avec l'apport de joueurs plus offensifs après le repos, on a pu évoluer plus haut. A l'arrivée, on a encore marqué trois buts. Pour la confiance, c'est excellent.

— Vous avez marqué de la tête et sur penalty, deux domaines dans lesquels vous ne vous exprimez pas souvent...

— C'est vrai. Mais j'évolue dans une position d'avant-centre et je dois être à l'affût. Comme sur le premier but, où je suis bien placé pour prolonger le ballon dans les filets. Sur le corner, j'ai senti que c'est là qu'il fallait être.

— Vous étiez le tireur de penalty désigné ?

— Non, c'était Youri Djorkaeff. Moi, je n'arrivais qu'en deuxième position. Comme Youri n'était plus sur le terrain... Zidane aurait également pu s'en charger, puisqu'il les tire à Bordeaux. Mais il venait de rentrer et n'était pas encore chaud.

« On est plus sûrs de nous qu'il y a un an »

— Vous n'aviez plus marqué en match international depuis Pays-Bas-France...

— Je commençais à trouver le temps long. Un attaquant qui ne marque pas perd toujours un peu de sa confiance. En ce sens, j'espère que ma réussite aura des retombées positives au niveau de mon club. Physiquement, je subissais un petit contrecoup depuis le début de l'année. Ces deux buts devraient me relancer.

— Une fois de plus, l'équipe de France a bafouillé en première mi-temps...

— Oui, mais nous savons désormais que nous sommes capables de surmonter les moments difficiles. On est forts dans nos têtes, on ne se laisse pas abattre. On sait renverser des situations. Et ça, c'est un atout très important dans un tournoi comme l'Euro.

— Vous appréhendez mieux désormais ce rôle d'avant-centre ?

— J'essaie d'améliorer mon placement, de faire moins de courses inutiles afin d'être plus présent devant le but.

— Ça vous convient de jouer seul en pointe ?

— Je suis sans doute plus à l'aise et plus efficace avec un autre attaquant à mes côtés. Quand on est seul, on touche moins de ballons et on trouve moins facilement ses partenaires. Ce n'est pas seulement à moi, mais à toute l'équipe de s'adapter à ce système. Nous sommes sur la bonne voie. Mais on n'évoluera peut-être pas systématiquement dans ce schéma-là.

— Vous êtes quand même obligé de vous sacrifier ?

— On me dit que je cours beaucoup et que je touche peu de ballons. C'est mon rôle qui veut ça. L'idée est de renforcer le milieu de terrain, afin d'avoir au maximum la maîtrise du jeu. Moi, je dois ouvrir des brèches pour les partenaires qui viennent de l'arrière.

— Avez-vous touché plus de ballons que face au Portugal ?

— Oui, peut-être. Mais cela tient en partie à la qualité de l'adversaire. Le Portugal était plus solide que la Grèce.

— L'attaque est un secteur où la concurrence est encore ouverte. Pensez-vous avoir pris une longueur d'avance sur les autres ?

— Non, en équipe de France, il faut démontrer son utilité à chaque match. Au moindre raté, on peut se retrouver sur la touche. Rien n'est joué.

— La France peut-elle gagner l'Euro ?

— On n'ira pas là-bas seulement pour participer. Ces moments sont trop rares pour que l'on n'en profite pas à fond. La France est capable de rivaliser avec les meilleurs. Même si elle a eu du mal à se qualifier, elle est invaincue depuis deux ans. C'est la preuve que les bases sont solides. Et puis l'équipe a progressé mentalement. Elle est beaucoup plus sûre d'elle qu'il y a un an.

— Au PSG, vous découvrez un mode de fonctionnement assez éloigné de celui de Nantes.

Photo André LECOQ

Deux défaites et hop, Michel Denisot pique un coup de sang et c'est la crise...

— L'exigence est grande, effectivement. Vu nos performances avant la trêve et la qualité de notre effectif, ça fait désordre dès qu'on perd plusieurs matches de suite. On doit être à la hauteur en permanence. Et, actuellement, ce n'est pas le cas. Il est normal que le président mette la pression.

— **Pourtant, PSG est toujours leader du classement ?**

— Oui, mais on n'a plus de marge de sécurité comme avant. Cela dit, le problème n'est pas tellement le classement, mais le fait d'avoir perdu des matches en jouant mal. A l'automne, on ajoutait toujours la manière au résultat.

« Mon jeu, ce n'est pas seulement de marquer »

— **A Nantes, les défaites passaient mieux ?**

— La saison dernière, il n'était pas nécessaire de pousser des coups de gueule, puisque nous étions constamment en tête. Paris possède les meilleurs joueurs français. A partir de là, les résultats sont impératifs.

— **On dirait qu'après le 5-0 contre Nantes en décembre, PSG s'est vu trop tôt dans la peau du champion ?**

— Ça, c'était l'analyse des médias. Inconsciemment, elle s'est peut-être répercutée dans nos esprits. Vu notre potentiel, on a cru qu'il suffisait de se présenter sur le terrain pour gagner. Eh bien, non ! Même le PSG doit se battre à chaque match. Question engagement, on était moins présents ces derniers temps.

— **Comment jugez-vous vos six premiers mois sous le maillot parisien ?**

— Dans l'ensemble, ils sont conformes à ce que j'en attendais. Je suis quand même revenu assez rapidement, même si j'ai souffert physiquement au début. Mais l'équipe tournait tellement bien que mon intégration s'est faite en douceur.

Patrice Loko, deux buts contre la Grèce dont un penalty, a enfin retrouvé ses sensations de buteur chez les Bleus. Une joie qu'il n'avait plus connue depuis janvier 1995 face aux Pays-Bas.

— **Justement, avez-vous progressé à Paris ?**

— J'attendrai la fin de la saison pour faire le bilan et répondre à cette question. Pour l'instant, ça se passe plutôt bien. Déjà, le fait d'évoluer dans une équipe au style très différent de celui que je connaissais est une source d'enrichissement. Mais j'ai à cœur de m'améliorer. Je suis toujours persuadé que je peux faire mieux. Même après un match réussi, je me trouve des défauts.

— **Avez-vous été obligé de modifier certains aspects de votre jeu ?**

— Oui. A Nantes, on se connaissait tellement bien que les enchaînements se faisaient de façon automatique. Je n'avais pas besoin de lever la tête. A Paris, je regarde davantage mes partenaires afin d'anticiper leurs choix. On ne peut pas obtenir des réglages parfaits en l'espace d'un mois ou deux. Mais, avant la trêve, on réussissait déjà de très belles choses.

— **Avez-vous craint de ne pas avoir à Paris le même rendement qu'à Nantes ?**

— La saison dernière, on a beaucoup souligné mon efficacité devant le but. J'estime qu'on me juge trop à travers ça. Or, mon jeu, ce n'est pas seulement de marquer même si, pour un attaquant, c'est toujours plus valorisant. A Paris, mon objectif était avant tout de m'intégrer dans un nouveau style de jeu, de m'y sentir à l'aise, d'apporter ma contribution.

— **Il faut dire qu'avec 22 buts et un titre de meilleur buteur, vous aviez placé la barre très haut ?**

— Je n'ai jamais dit que je voulais faire mieux. Je ne cherche pas à me mettre en valeur sur le plan individuel. En général, on obtient l'inverse du but recherché.

— **Quel a été le match où vous avez pris le plus de plaisir cette saison ?**

— Probablement celui contre Nantes au Parc. On a inscrit cinq buts, et on s'est créé énormément d'occasions. Mais c'est lors de notre double confrontation contre le Celtic Glasgow qu'on a vraiment pris conscience de nos possibilités. A cette époque, il ne pouvait rien nous arriver. Il faut absolument retrouver ces sensations.

— **Vos deux buts à Glasgow ont-ils constitué une étape décisive ?**

— Ce n'est pas ce que je retiens en priorité de ce match. Le plus impressionnant, ce soir-là, c'était notre force collective.

— **Après le succès fleuve contre Nantes, auquel vous aviez contribué en inscrivant le troisième but, Michel Denisot a déclaré que vous aviez la rage et que vous auriez marqué même avec dix défenseurs lancés à vos trousses. Vrai ?**

— Il y avait de ça. C'était la première fois que je jouais contre mon ancien club. Bon, tout le monde connaît les problèmes que j'ai eus cet été. Dans de telles circonstances, on aime bien être entouré. J'étais déçu de ne pas avoir eu plus de manifestations de soutien de la part des Nantais.

« Ouédec et Guyot m'ont aidé, point à la ligne »

— **Vous avez fait le compte de vos amis ?**

— Nicolas Ouédec et Laurent Guyot m'ont beaucoup aidé, point à la ligne. Je n'ai reçu aucune nouvelle des autres. Du coup, je ne suis pas allé tous les voir au Parc. Je voulais me concentrer sur le match.

— **En sortant des vestiaires pour l'échauffement, Suaudeau vous a appelé et vous ne vous êtes pas arrêté. Pourquoi ?**

— Là, il y a une erreur d'interprétation. Je n'ai pas dû l'entendre. Mais j'ai vu Coco juste avant le match. Nous nous sommes serré la main. Je n'ai jamais eu de problèmes avec lui et je n'ai rien contre lui. D'ailleurs, il avait pris de mes nouvelles par l'intermédiaire d'autres personnes.

— **Les problèmes rencontrés par Nantes cette saison vous surprennent-ils ?**

— On ne peut pas rééditer chaque année une saison aussi parfaite. Surtout quand des joueurs s'en vont et qu'il faut intégrer des jeunes. Si l'on prend la saison du titre comme référence, la critique est facile. Mais Nantes n'est pas si loin que ça au classement, et il sera européen. En Ligue des champions, l'équipe a réussi un très beau parcours et elle a les moyens d'aller encore plus loin.

— **Vous espérez revivre une saison aussi idyllique ?**

— Pourquoi pas ? Bon, avec le PSG, nous avons déjà perdu cinq matches contre un seul à Nantes. Mais l'objectif est de terminer en tête, pas de battre des records. Nantes dégageait une grande impression de facilité. Mais il a fallu beaucoup de travail pour en arriver là. Quand tout baigne, on ne se rend plus compte de la somme d'efforts à fournir. C'est pourquoi je voulais me remettre en cause.

— **On prétend que les attaquants nantais ont du mal à s'épanouir dans un autre contexte ?**

— On est peut-être désorientés parce que Nantes est l'un des clubs où le collectif est le plus affirmé. On se repose entièrement dessus. Alors, quand on arrive dans une équipe où il faut parfois faire la différence individuellement, cela nécessite un temps d'adaptation.

« PSG sera champion »

— **Qu'est-ce qui vous a étonné au PSG ?**

— L'esprit de famille. On emploie fréquemment ce terme pour certains clubs de province, jamais pour le PSG. Et pourtant, il existe bel et bien. Lorsque j'ai eu mes problèmes, j'ai trouvé des gens qui ont pensé à l'homme avant de penser au joueur. Je ne croyais pas que le PSG était un club aussi humain. Il a des principes, certes. Le professionnalisme, la rigueur, mais ce n'est pas que cela. Si j'ai pu revenir aussi vite, c'est parce qu'on ne m'a pas laissé tomber une seule minute. J'ai fait le bon choix en signant ici et j'espère y rester longtemps.

— **Vous n'avez jamais décelé d'impatience ?**

— Jamais. J'étais placé dans les conditions idéales. Aussi bien au niveau de ma famille que du club. Quand j'étais à Nantes, mon ami Paul Le Guen me parlait souvent du PSG. Il m'en disait beaucoup de bien, mais je n'imaginais pas y rencontrer autant de chaleur.

— **Et vous êtes désireux de renvoyer l'ascenseur ?**

— C'est évident. On m'a fait confiance et j'ai envie de donner le meilleur de moi-même.

— **PSG va être champion ?**

— Oui. L'écart sera peut-être moins important que prévu, mais on va être champion, c'est sûr. On n'est pas à Paris pour accrocher une place d'honneur.

— **Aucune équipe ne peut vous coiffer sur la ligne d'arrivée ?**

— Je ne crois pas. PSG est au-dessus du lot. Si les autres sont revenus, c'est parce qu'on s'est relâchés. En retrouvant toute notre détermination, on ne terminera sûrement pas deuxièmes. »

Rémy LACOMBE, à Nîmes

trouver le temps long »

— **La pression qui règne au PSG est-elle difficile à supporter ?**

— Non, parce que c'est exactement pour cela que je suis venu à Paris. Pour me remettre en question chaque week-end, connaître le haut niveau, la Coupe d'Europe. Toutes les autres équipes attendent avec impatience un match dans la saison, celui qui les oppose au PSG. Nous sommes très attendus, ça, je l'ai vite constaté. Mais c'est aussi ce qui nous fait avancer, progresser.

Fondée en 1760, Lanson Père et Fils est l'une des plus anciennes maisons de Champagne. Depuis 2 siècles, Lanson symbolise l'absolu respect d'un style unique, à travers 120 pays dans le monde.

DEPUIS 1760
CHAMPAGNE
Lanson
à REIMS FRANCE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. A CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

© Champagne Création - Reims